

Supplément «Sans visa»

Le Monde



BOURSE

SAMEDI 24 AOÛT 1991

Alors que le président Gorbatchev entend continuer à le réformer

Les manifestations hostiles au Parti communiste se multiplient en Union soviétique

Bientôt l'indépendance pour les Baltes?

raient par aboutir dans une URSS

plus farquehas du maintien da l'ampire. Parmi les nombreuses aberrations des «conservateurs» soviétiques, la moindre n'était pas leur curieux refus d'entendre les appels d'Alexandre Soljenitsyne et facteur de nature à libérer la Rusde lui permettre de retrouver ses sources. Seul le camp libéral, pourtant plus «internationaliste», a souteru dès le début les revendications des Baltes at autras

DE son côté M. Gorbatchev a pratiqué depuis la première proclemation d'indépendance, cella de le Lituanie en mare 1990, une politique encore plus contradictoire que dans d'autres domaines. D'un côté; les prin-cipes de démocratie dont il se réclame l'obligaient à recommaire son corollaire en matière natio-nale, le droit à l'autodétermination naie, le croit à l'autodetermination des peuples. Il avait du admettre aussi la nullité des accords Molo-tov-Ribbentrop, donc l'illégalité des annexions forcées de 1939.

Les freres Bogdanor

sittions Grassel conduc

De l'autre, il multipliait les obstacles à la mise en œuvre de cas tacles à la mise en ceuve de principes, et pas seulement sous la pression des «durs» du bureau politique et du gouvernement de Mascou. Les négociations promises avec les capitales baltas mises avec les capitales baltes n'ont pas dépassé le stada des « négnciations sur la πégociation ». Las saulas setions concrètes du pouvoir central ont été les interventions périodiques. et souvent sanglantes, de l'armée, des troupes de l'intérieur et des OMON contre divers « objectifs a baites d'Importance parfois dérisoire, comme pour mieux sou-ligner une volonté d'humiliation et

CE n'est donc pas par hasard que M. Bush, énumérant de qu'il attend maintenant de M. Gorbatchev. a ché an bonne manière plutôt abrupte les actions M. Gorbatchev, a cité an bonne place l'ouverture da « véritables nagneiations » avec les Baltes pour mettre fin à une dépendance que les Etats-Unis, pas plus que les principaux autres gouvema-ments d'Occidant, n'ant jamais reconnue. En outre et surtout, l'appui de M. Eltsine et de ses amis va sans doute pousser à une conclusion beaucoup plus rapide

Il devrait an allar de même avac les autras Rapubliquas secessionnistes: le Moldavie se rapproche de plus en plus de la «République-sceur» roumaine, la Géorgie et l'Arménie ont annoncé et confirmé leurs intentions. Déjà le traité d'Union que ces Républiques refusaient facilitait laur accession à l'indépendance, dans la mesure où il admettait un tel refus. Sa signature prochaine, mais surtout le nouveau contexte politique à Moscou, ouvrent une période beaucoup plus promet-



Le président Mikhail Gorbatchev et les dirigeants des Républiques soviétiques étaient réunis, vendredi metin 23 eoût, à Moscou, pour discuter à nouveau du traité de l'Union dont les putschistes voulaient empêcher la signature,

prévue pour le mardi 20 août. Le chef de l'Etat devait également rencontrer M. Boris Eltsine, le président russe, pour examiner la formation d'un gouvernement de « confiance nationale », qui ne comprendra plus M. Bessmertnykh, ministre des affaires étrangères, dont la démission a été annoncée par les services... du président Bush. Alors que M. Mikhail Gorbatchey, au cours d'une conférence de presse, e pris la défense du Parti communiste d'URSS, qu'il faut à ses yeux continuer à réformer, les manifestations hostiles au PCUS se développent dans le pays.

En Lituania, le Parti communiste a été déclaré illégal. A Moscou, le conseil municipal a suspendu l'activité du PC, et en Kirghizie les autorités ont nationalisé, vendredi matin, le bâtiment du parti. A Lvov, en Ukraine, plusieurs centaines de personnes cemaient dans la matinée le siège du Parti communiste d'Union soviétique.



L'assassinat

de Chapour Bakhtiar Ali Rad Vakili, l'un des trois suspects arrêtés à Genàva. ne pourra pas être axtradé avant un mois. paga 13

Les hélicoptères européens menacés

Pour des reisons budgétairas, une nouvelle incertitude pèse sur le programme de transport militaire NH 90.

Le dernier film de Luc Besson

Avec «Atlantis», la réalisateur du « Grand Bleu » at da « Nikita » proposa soixantaseize minutes d'immersion absolua dans la profondeur des océans.

SANS VISA

■ La trésor du résistant w Vitessa grand V m La table : la brochet m Les

pages 9 à 12

Le sommire complet se trouve page 22

L'après-gorbatchévisme a commencé

Dzerjinski, puis Lénine?

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Sous les ovations d'une dizaine de milliers de personnes en délire, une grue
arrache de son socie la statue de Félix
Dzerjinski, le fondateur en 1918 de la
Tcheka, police politique ancêtre du KGB.
Il est 23 h 30 ce jeudi 22 août, et le
symbole d'un régime totalitaire honoi
vient d'être déposé place de la Loubianka
devant le siège du KGB, où ont été torturés et emprisonnés des dizaines et des
dizaines de milliers d'oppossents ou de dizaioes de milliers d'opposants ou de

«Félix» n'a pas été déboulonné sans mai et il a falla plusieurs heures pour trouver le moyen de l'enlever de son socle. On a d'abord fait intervenir une petite grue et de petits cables qui sont vite apparus inadaptés à la situation. Une puis deux rus inadaptés à la situation. Une puis deux grues lourdes soot arrivées en reofort. Pour tromper l'attente, une partie de la foule a scandé: «A bas le KGB!», pendant qo'à l'autre bout de la place on célébrait un office religieux et qu'Elena Bonner, veuve de Sakharov, prenaît le micro. Enfin, des filins sont passés sous le bras de la statue. Moteur. Les quatorze tonnes de fonte creuse s'étèvent dans les airs au milieu des clameurs et du crépitement des milieu des clameurs et du crépitement des pétards.

Ce haut fait a été le point d'orgue d'une journée qui appartenait à la rue. Et la rue appartenait à Boris Eltsine. Plus de cent mille de ses partisans s'étaient rassemblés dés le matin devant la « Maison Blanche »

Les athlètes de l'Est

en perte de vitesse

s'ouvrent à Tokyo samedi 24 août et prendront fin le

1" septembre. Cent six athlètes soviétiques, dont la parti-

cipation était menacée par les récents événements de

Moscou, sont arrivés in extremis dans la capitale iapo-

naise. Un an avant les Jeux olympiques de Barcelone,

cette compétition quadriennale devrait confirmer le déclin

des pays de l'Est, habitués hier à rafier les médailles.

gement des structures du sport lié aux évolutions politi-

ques et la fin des subventions des athlètes par l'Etat ont

réduit depuis deux ans les performances des sportifs ori-

ginaires da ces pays. Les championnats du monde de

Tokyo devraient bouleverser la hiérarchie de l'athlétisme

Le renforcement des contrôles antidopages, le chan-

Les troisièmes championnats du monde d'athlétisme

peodant que se poursnivait la session extraordinaire du Soviet suprême de Rus-sie, retransmise à l'extérieur par des hautparleurs. La fonie, constellée de drapeaux russes – blanc, bleu, rouge – et de bou-quets de fleurs, participait – joie et colère mélangées, – de ses rugissements et de ses gesticulations, sux travaux du Parlement

a On n gagné! s'est exclamé, d'entrée de jeu, un Boos Eltsino impérial. Ce sont les Moscovites et, en particulier, les jeunes qui ont fait échouer le coup d'Etat, permis la victuire de la démocratie sur la réaction et sauvė l'URSS.»

ALAIN FAUJAS

par Daniel Vernet

L'échec du putsch est « un grand succès pour la perestroika» a dit jeudi Mikhail Gorbatchev. C'est possible, mais c'est alors le dernier, car la débandade des conjurés et le succès des démocrates marquent aussi la fin de la perestroïka, telle, du moins, que l'avait conçue le président

Après 1985, et bien que depuis plu-sieurs mais déjà le mauvement ait dépasse les objectifs initiaux de ses auteurs, la « restructuration » avait pour

but la réfurme du système socialiste

soviétique, son amélioration, afin de lui donner l'efficacité dont il manquait de plus en plus visiblement.

Cette illusion avait déjà été mise à mai dans les anciens pays socialistes de l'Eu-rope de l'Est, où la levée de la contrainte avait montré immédiatement que le seul moyen de changer le système était de le détruire. En URSS, cependaot, ce pas n'avait pas été franchi, et dans une cer-taine mesure les putschistes ne mentaient pas totalement quand ils déclaraient vou-loir poursuivre les réformes de 1985 : leurs intentions pouvaient fort bien être dans la ligne de la politique Andropov ou des premières années de Gorbatchev.

Ce qu'ils o'ont pas supporté plus longtemps, c'est que la « restructuration » se traduise par une remise en cause du système politique, économique et social, et aboutisse à une refonte radicale des piliers de la société soviétique depuis soixante-dix ans : le parti, l'armée, la

Maoifestation éclatante des change ments profonds intervenus dans la société soviétique depuis six ans, leur faillite ouvre une nouvelle ère dans le règne de Mikhall Gorbatchev - « Dans un sens, je pense que nous allons découvrir le vrai Gorbatchev», a déclaré jeudi un haut responsable américain, - ou, plus vraisem-blablement, elle annunce l'«après-gorbat-

Lire la suite page 5

a Les premières nominations annoncées par M. Gorbatchev

Les hommes de M. Boris Eltsine La Parti communiste mis en cause

■ Les Républiques sécessionnistes veulent hâter l'indépendance

L'entretien téléphonique entre M. Mitterrand et M. Gorbatchev a Le président Bush n'entend pas augmenter l'aide à l'URSS

Les réactions à Jérusalem et dans les pays arabes

a Les Douze restent tenua par leurs promesses aux pays d'Europe centrala in Comment aider l'URSS aujourd'hui?

a La direction du PCF fait volte-face La polémique sur l'attitude française

pages 3 à 8 et page 22

Trois chocs, trois leçons Avant les championnats du monde à Tokyo

Krach boursier d'octobre 1987, guerre du Golfe, putsch soviétique. Trois enseignements peuvent être tirés, sur le plan économique, de ces crises

par Erik Izraelewicz

L'« après-putsch » a commence, pour l'économie aussi. Quelles seront les conséquences de ce coup d'Etat? Elles seront sans doute modestes pour l'économie mondiale. Elles pourraient l'être beaucoup moins pour l'économie

Pour la troisième fois en quatre ans, l'économie mondiale vient de subir un choc. En octobre 1987, elle avait été affectée par la tourmente du krach boursier. Entre 20ût 1990 et février 1991, elle avait été « tétanisée » par la guerre du Golfe. Depuis le début de la semaine, elle était suspendue à l'évolution du coup d'Etat de Moscou. Ces événcments qui ont duré plus ou

financière n'a mis que quelques semaines pour éclater. La guerre autour d'un gigantesque champ de pétrole, dans le Golfe, s'est déroulée sur plusieurs mois. Le coup d'Etat à la tête de l'une des conomies réelles ensuite, sur la permanence d'une valeur refuse. principales puissances nucléaires du monde - un oain économique cependant - o'aura tenu en

moins longtemps sont certes de nature bien différente. La bulle haleine le monde que quelques jours, avant d'échouer. Malgré leur diversité, on peut

> permanence d'une valeur refuge, le dollar, enfin. Lire la suite page 8

Voyage avec Colonib

22. – Les Indes véritables

Da Trinidad, Colomb aperçoit an 1498 le continent inconnu que des Vosgiens baptiseront Amérique. Enquête sur le premier «coup» éditoriel modame dans une la où les indiens sont d'inda...

le vingt-dauxième épisode du feuilleton d'EDWY PLENEL

établie aux Jeux olympiques de Sécul en 1988. Lire l'article de notre envoyé spécial à Tokyo

PHILIPPE BROUSSARD, page 14

A L'ETRANGER : Ainérie, 4.50 DA; Marce, 8 DR; Turisie, 750 Tu.; Alamegne, 2.50 DM; Austrine, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Cenach, 2.25 S CAN; Arciline-Réunion, 9 F; Cône-d'hrone, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 180 F7A; G.B., 85 n.; Grice, 220 DR; Hande, 1,20 £; Halle, 2 200 L; Lumarricourg, 42 FL; Hornège, 14 KRN; Pays-See, 2,75 R.; Portugal, 170 ESC; Sánágal, 450 F CFA; Subse, 1,90 FS; USA (NY), 2 S; USA

2 Le Monde • Samedi 24 acût 1991 •

Voyage avec Colomb



de la Trinité. Ce véritable « lac a été formé pai pétrole.

Venezuela, dont les habitants étaient d'hahiles pêcheurs de perles. Dans le petit monde des aventuriers des mers, la nouvocations concurrentes. D'autres se préparaient à suivre la route des perles et, pour l'Amiral, il se serait agi d'officialiser avant eux sa discrète tronvaille de 1494. Que l'hypothèse soit vraie ou fausse, elle cadre seconde déconverte columbienne nà le à laquelle l'Amérique doit son nom. Parmi ces rivaux potentiels figurait en effet un Florentin installé à Séville, Amerigo Ves-pucci, devenn l'ami du Génnis, et de trois

Drôfe d'ami, puisqu'il se fera une noto-riété sur le dos de l'Amiral! Triste épisode nù la France n'a pas le bean rôle. L'his-tnire se déroule à Saint-Dié, dans les centre intellectuel, le Gymnase vosgien, salnu provincial de lettrés attentifs aux nnuvelles du maude. Depuis l'invention de l'imprimerie, autour de 1450, la diffu-sion des idées a pris un essor fondroyant. Le Gymnase dispose d'une presse, public et traduit au gré des curiosités de ses gine allemande, passinuné de cosmogra-phie, Martin Waldscemiller. Or voici que

Amerigo Vespucci, un «homme de bien», de me plaire» et «à qui la fortune s'est montrée contraire jusqu'à présent»? Les historiens espagnols, et notamment Consuelo Varela, qui vient de découvrir le testament de Vespucci, pensent avoir résolu l'énigme. Le Florentin est fait du même bois que le Génois : un émigré en ascensinn sociale, aventurier et hâbleur, qui saisit la chance comme elle vient. qui saisit la chance comme elle vient. Après son voyage de 1499 pour le compte de l'Espagne, il passera eu service dn Portugal pour ses deux antres traversées, avant de finir apilote majeur» de la Casa de las Indias, à Séville. Quant à son funeste livre, il n'en serait tnut eimplement pas l'auteur. Il s'agirait d'une habile compilation réalisée à Florence, ni les récits des vraits sevientique de Varance. récits des vraies navigations de Vespucci auraient été complétés de façon à obtenir qui restait le privilège du Génois, et par conséquent d'une ville rivale. Bref, un best-seller fabriqué à coups de plagiats et auquel la critique élogieuse des lettrés vos-giene danna le conp d'envai. L'« affaire Vespucci» est d'une immoralité diable-

DE la modernité, Trinidad crul un temps détenir le secret. Or noir, tel étail ici le sésame du royanme des bien-

A Port-of-Spain, dans uoe suite de visoire, un Français éclaire ces inquiétudes que ses fonctions l'empêchent de partager. Jean-Paul Ganriat est responsable des sociétés d'explaration créées en 1990 par Tatal pour Trinidad et la Guyana toute proche. Depuis un an, depuis la révellation de l'instabilité géopolitique du Golfe, le Sud carable suscite rivalités et appêtits pétroliers, « Le sous-sol est moins riche qu'au Venezuela, mais c'est à faible profon-deur, danc pas cher. La zone est relativemême panier. » Les coûts et les risques de l'explaration sont totalement pris en charge par les compagnies étrangères, qui ensuite, pour l'exploitation, dnivent com-poser avec les sociétés d'Etat. « Ici. ils sont devenus a addicts » du pétrole, poursuit Gauriat. En 1975, le revenu moyen valais celui de la France! Puis le paradis s'est transformé en cauchemar. »

Il mantre les cartes du champ de nataitle, une mer ouverte à la compét de Moruga, où les sondages sont en cours.
« On provoque des petites secousses sismi-On tient bon, mals je peux fermer en hult Jours. » Pour comprendre le pays, il lit V. S. Naipaul, évidemment, ce Trinida-

22. Les Indes véritables

par Edwy Plenel

odeur de mousson, l'effluve l'ondée et du hitume, ce mament précieux où les trovers Moruga, à l'extrême sud de Trinidad tandis qu'au plus fart de l'averse e'effacen les paysages, réminiscences d'Asie, teintes elaires de vert et de jaune mêlés, hlan-cheur des dômes des temples hindouistes, symphonie colorée des drapeaux de prière flottant au sommet de perches de bambou. Aux croisements, les poteaux indicateurs racontent une autre histoire, déclinaison d'une Europe atlantique : Pointe-à-Pierre, San-Fernando, Princes Town. Souvenir de colons venus des Antilles, la francité l'em-porte sur l'unique carrefour de notre desti-nation finale : Lance Mitan, Gran Chemation finale: Lance Mitan, Gran Chemin, la Lune. Corps noirs et têtes fripées, allure de magistrats brossés par Daumier, les rapaces de la plage sonl ici appelés « corbeaux ». La pluie s'est arrètée et des pêcheurs thrent leur barque avant de se doucher à la fontaine. Moruga est un culde-sac, une fin de route face à la mer, un hameno abritant trois boutiques, uo local de police, quelques antennes administra-Le 1 de août 1498, Colomb choisit ce

mnuillage, sur cette mer aujourd'hui grise el agitée, pour se ravitailler en can et en hois et permettre à ses hommes « de se délasser du si long temps qu'ils étaient à la peine ». Sur les six bateaux avec lesquels il avait quitté Cadix, trois s'en étaient allés directement vers Hispaninta, emmenant les trente premières Européennes émigrées au Nouveau Monde. La veille, l'Amiral avait contourné l'île par sa pointe sud-est, nù il dit avnir aperçu « trols montagnes contigues », signe forcement divin qui fournit le nom de Trinité. Les Trinidadiens ne croient pas trop à cette histnire tant les collines de l'endroit sont peu élevées. Les habitants de Moruga n'en regrettent pas moins la transformation en 1986 du Discovery Day en Emancipation Day. Le I = août est resté jour de congé, mais la célébration de la libération de l'esclavage a remplacé celle de l'arrivée de l'Amiral. teurs et des revenus. On lancait un hateau à la mer avec l'effigie de Calomb. Pour 1992, je n'ai encore entendu parler de rien. Vous savez, c'est d'abord une histoire espa-

E Père Malcolm Galt feit chaque semaine l'aller-retour depuis Port-of-Spain pour assurer les offices du weekspan pour assurer les offices du week-end. « J'ai l'air d'un Blanc, non? Mais, comme tous les Trinidadiens, je suis cos-mapolite, un mélange de sangs écossais, irlandais, français. Mes neveux et nièces sont mariés à des descendants de Partugais, d'Africains, de Libanais et de Chinois! Ici, c'est un microcosme de l'univers, un modèle d'intégration, une leçon pour le mnnde. » Babel d'humanité nû se sont bousculés au long des siècles Espagnnis, Français, Africains, Anglais, Chinois et, pour finir, Iodiens, Trinidad brouille les pistes. Détachée de la terre ferme il n'y a guère que 8 000 ans, elle fait bande à part au sud de l'arc caraibe, offrant un paysage apaisé de plaines douces et de montagnes érodées. Sas à l'orée de l'Amérique latine, elle semble une île d'occasion, encore empreinte de souveoirs continentaux, comme distante des volcaniques Antilles gux pessions exacerbées. Un autre monde à clie sculc.

La population de la République de Trinidad-et-Tnbago - l'ile annexe, petit rectangle an nord-est - se partage aujourd'hun a égalité entre communauté africaine et communauté indienne - autour de 45 % chacuoe. Une division qui, parfois, bouscule l'idyllique tableau du Père Galt. e Les politiciens utilisent l'opposition entre Africains et Indiens au moment des élections. On se met alors à reprocher aux premiers de cantrôler le gouvernement et aux seconds d'avoir la haute main sur les affaires. Ils créent un racisme artificiel.

l'intégration. D'ailleurs, il y a des mariage entre hindous et noirs, ce qu'on appelle les saire de l'arrivée en 1845 du premier convoi de travailleurs indiens, destinés à convoi de travauteurs indiens, destrues a suppléer dans les plantations la maio-d'œuvre noire, dont la source s'était tarie avec l'abolitim de l'esclavage. Etounant clin d'œil de l'Histoire que cette rencoantre des Indes véritables sur la lerre où Colomb abandonna enfin son illusion asiatique. Ce troisième voyage, le plus décisif à ses yeux, celui nù il réalise enfio son réve, reste tain Amerigo Vespucci, le voleur d'Améri-

« Et je dis que si ce n'est pas du Paradis terrestre que vient ce fleuve, c'est d'une terre infinie, donc située au midi, et de laquelle jusqu'à ce jour il ne s'est rien su. » En quelques mots, tout est dit, le désir de merveilleux et l'intuition de génie, éclatant démenti des vilaines cabales. Enoncée dans la lettre adressée par l'Amiral en 1498 aux Rois Catholiques, cette convic-tion nargue les moqueurs et les dénigreurs. Elle prouve que notre homme n'est pas mort idiot : hnit ans avant de s'éteindre. en 1506, il affirme avoir trouvé lors de ce troisième voyage non plus l'Asie, mais un continent inconnu, cette « terre infinie » dnut « il ne s'est rien su ». Découverte vertigineuse que cet autodidacte tente de justifier face aux savants de cour qui le regar-dent de haut. Et c'est alnes l'invention eplendide du Paradis, nostalgie d'une humanité harmnnieuse, qui suffirait à lui accorder les circonstances atténuantes an trihunal de l'Histoire : Colomb aunnace l'enfer de la conquête en imaginant l'Eden là où ses successeurs chercheront, dans une meurtrière frénésie, l'Eldorado.

A VANT de l'atteindre, à l'étape sui-vante, sur le sol de l'actuel Vene-zuela, Colomb aperçut le continent alors qu'il longeait la côte sud de Trinidad. Il l'appela terre de Grâce et, dans une déduction fulgurante, fit d'emhiée l'hypothèse qu' « il pourrait y avoir eu dans le temps une terre continue de l'île de la Trinité à la terre de Grâce ». Quand dans l'Histnire abandonnera-t-elle ses préjugés sur notre héros, étiqueté pour la nuit des temps découvreur de hasard, ayant huté sur un Nouveau Monde qu'il n'avait pas su voir? L'Amiral savait très précisément ce qu'il cherchait. En avait-il eu connaissance par ce «marin inconnu» tombé, lui, par hasard de l'antre côté de l'océan dont les contemporains font état? En tout cas, il ne faisait pas mystère de ses intentions, écrivant alors qu'il est en mer : « Je désire vérifier ce que prétendait le roi Jean : à savoir qu'il y aurait vers l'ouest une très grande terre ferme ». Cette phrase ne laisse pas d'intriguer les historiens. Elle signifierait en effet que le roi Jean II du Portugal qui o'avait pas su retenir Colomb finalement passé au service de l'Espagne, disposait d'informations sur le continent

Accentuant l'énigme, un historien espe-gnol, Juan Manzano, affirme qu'en réalité-le navigateur se serait rendu sur le conti-nent dès 1494, à la fin du périple cubain, où il imposa à ses équipages un serment mensonger transfirmant la grande île en terre ferme. Quatre ans plus tôt, il amait sinsi découvert les îles situées ao nord du



nommé Ameriga Vespucci raconte ses a quatre voyages » dans un monde nouveau - Mundus Norus est d'ailleurs le titre d'un précédent petit livre finrentin signé du même Vespucci. Enthousiaste, Waldseomüller suggère de l'éditer, agrémenté d'une introduction de son cru. C'est chose faite en 1507, un au après le décès de Colomb en Espagne, cinq ans avant celui de Ves-pucci. Et e'est dans cette préface vosgienne que le Nouveau Mande reçoit son nom de baptême, féminisé à l'instar de celui des autres continents : « La quatrième partie du mande qui, depuis qu'Amerigo l'a découverte, mérite de s'appeler Amérique.»

Durant trois siècles, jusqu'à l'édition de l'Histoire des Indes de Las Casas, l'humanité croira à cette fable : le vrai décou-vreur n'est pas l'Amiral, mais le Florentin! Dans les vingt-cinq années qui suivent ce «scoop» frelaté, les publications consa-crées aux exploits de Vespucci sont trois fnis plus nombreuses que celles s'intéres sant à Colomb. Une imposture qui repose sur un mensonge : dans son récit. Vespucci s'attribue en effet un premier voyage des 1497, où un an avant son « ami », il aurait réussi une longue exploration côtière du golfe du Mexique au Venezuela. Les historieus e'acenrdent aojnurd'hui pour conclure à une affabulation pure et simple. En revanche, le Florentin participa bien an voyage vers Trinidad, qui, en 1499, suivit l'annouce par Cnlomh de sa découverte de la terre ferme et du paradis. Et c'est ici que cet embrouillamini rejoint la carrière pathétique de notre béros. Cette expédition de 1499 marque en effet la fin du monnpole columbien sur les découvertes atlantiques. Elle est même organisée dans ce but précis par l'un des adversaires de Colomb à la cour, Juan Rodriguez de Fonseca, homme de pouvoir peu sensibl aux envolées mystiques chargé par Ferdi-nand d'Aragon de mettre sur pied l'administration des nouvelles colonies, la Casa de la Contratacion de las Indias.

H UMILIATION terrible pour l'Amiral. Les meneurs de ce voyage - Vespucti, Alonso de Hojeda, Juan de la Cosa - sont en effet des amis nu des compagnons qui, de plus, se servent de la cartequ'il a lui-même tracée lors de son troième périple. En somme, une trahison. Mais comment expliquer alors qu'en 1505, nn an avant sa mort, Columb recommande, dans une lettre à son fils Diego.

assurait dans les années soixante-dix un niveau de vie sans combaraison dans le reste de la Caraïbe. Les chocs pétroliers nnt dissipé l'illusion, l'effondrement des prix du brut donnant le coup de grâce en 1986. Scénario classique des fort libérales Années quatre-vingt : le People National Movement, fondé par le père de l'indépen-dance, Eric Williams, perdait en décembre 1986 le ponvoir qu'il détenait depnis 1956; le FMI entourait de ses conseils avisés la nouvelle équipe menée par Arthur Napoléon Robinson, qui metrait fin au welfare state de sea prédécesseurs; le chômage grimpait à 22,6 % de la population active, le PIB chutait de 42 % entre 1982 et 1989, et le revenu pétrolier de 60 %. Le tout accompagné d'une médecine de choc qui, eux yeux des bailleurs inter-nationaux, classe Trinidad parmi les bons élèves : introduction d'une TVA de 15 %, diminution du pouvoir d'achat des fonotionnaires, suppression de l'allocation sur le coût de la vie, réduction des dépenses

Certains patients sont recalcitrants. Sur a route du retonr, à mi-chemin de Moruga et de Port-of-Spain, San-Fernando abrite le siège du puissant OWTU, le syndicat des travailleurs du pétrole. Haite rapide dans cet immeuble au nom hollywoodien - Paramount Building - où se tient, sous un vaste préun balayé par le rent, une journée de «dialogue national». Calicots rouge et bleu aux muls d'urdre simples – « Vers la paix, le pain et la jus-tice pour tous », – hôtesses d'accueil en uniforme, organisation méticuleuse d'un mouvement nuvrier de vieille tradition trade-unioniste qui conforte l'impression continentale des premiers instants. « Nous n'avons pas plus d'indépendance économi-que qu'avant notre indépendance politique. Dans le Golfe, ils sont partis pour produire autani qu'ils peuvent. Les prix du pétrole vani tomber. L'effet sera désastreux sur Trinidad. » Après le président du syndicat se suivent des porte-parole de l'opposition: Ici aussi, 1992 est année d'élections. Derrière une réorganisation des sociétés pétro-lières d'Etat, les adversaires du gouvernement suspectent un bradage du patrimoine national. « Le pays est ramené à l'ère coloniale, lance l'un des orateurs. L'Etat s'apprête à redonner ses ressources aux descendanis de ceux qui les possédaient avant 1956!»

dien de famille hindone devenu anglais opinistre, impitoyable portraitiste des len-demains de décolonisation. Ses lectures et son expérience lai font dire que « In tensinn raciale est forte entre Indiens et Afri-cains », démentant le tableau angélique du prêtre de Moruga.

JE commence à me sentir un étran-(() ger», confie le héros des Guérille-ros, l'un des romans de Naipaul sinté dans une île ressemblant à la Jamaïque, avant d'ajouter : « L'erreur a commence icl. Dans cette société qui n'est pas organisée pour le travail ». Le héros indien d'un autre roman du même, A la courbe du fleure, qui se passe en Afrique, redoute « les mensanges : les Noirs faisant leurs les mensonges des Blancs ». P. K. Misra, qui se sent presque chez lui à Trinidad, approuve-t-il? Misra est un Indien d'Inde qui occupe la chaire d'études indiennes à Université des West Indies de Port-of-Spain. Authropologue, il étudie comme un cas d'école ces deux communantés également transplantées mais culturellement différentes : l'une, l'africaine, dominant la politique et le monde ouvrier ; l'autre, l'indienne, le commerce et le monde agricole. « Il faut qu'il y ait un mélange culturel, dit-il. Deux communautes, ça ne fait pas un pays, une unité. Et cela concerne les Indiens, qui ant recréé ici un monde de castes. Dans les valeurs indiennes, la pureté, celle du corps et de l'âme, est essentielle. Mais le risque, c'est de s'exclure soi-même vis-à-vis des autres, de se sentir en

permanence attaqué par l'impureté.» La pureté, c'est justement ce qui fascinait Colomb dans ces parages. Celle de l'eau de mer, de plus eo plus douce à mesure qo'il progressait dans le goife de Paria, qui sépare Trinidad du continent. De ce constat, il déduira la proximité du paradis. Une fable poétique où la Terre est une poire sur laquelle serait posé « comme

Prochain article:

Le mameion du paradis

Retrouvez les épisodes de « Voyage arec Colomb » sur France-Culture, du Imeli au samedi, à 18 h 15.

Einistere de la tale made over countries

2 wan to a ca' . . .

THE RESERVE OF THE RE

Diggs, proge

THE LAND COME --

DE 12727 1375

Sid Latting Land Von

20 -----

The Contract of

* * .. .

tall by the same

2 2 Can.

,55 ti -- . . .

Se Section of the second

250

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT EN URSS

Le rôle du Parti communiste est mis en cause dans plusieurs Républiques

Le rôle de la direction du PC soviétique dans le tentative de putsch entraîne une contestation de plus en plus vive du parti lui-même. A Moscou, la municipalité réformatrice a suspendu les activités du PC jusqu'à la conclusion de l'enquête sur son attitude visà-vis du coup d'Etat. En Lituanie, le PC et ses publications ont été interdits. A Lvov, plusieurs centaines de personnes manifestaient vendredi matin devant le siège du PC tandis que dans d'autres villes d'Ukraine, les bâtiments du parti ont été fermés. En Kirghizie, le président e décidé de nationaliser le « Paleis de marbre » qui abritait le comité central du PC de la République.

Une réunion entre M. Mikhail Gorbatchev et les dirigeants des neuf Républiques ayant participé à l'élaboration du traité de l'Uoion e eu lieu vendredi 23 août à Moscou. La signature du traité, qui devait avoir lieu mardi, avait été annulée par la junte qui avait pris le pouvoir lundi. Les présidents de Russie, du Kazakhstan et de l'Ouzbékistan, MM. Boris Eltsine, Nursulten Nazarissev et Islam Karimon devaient être Nazarbaev et Islam Karimov, devaient être les premiers signataires.

40. 20. 20.

les premiers signataires.

La Biélorussie, le Tadjikistan, la Kirghizie, la Turkhménie, l'Azerbaïdjan, et l'Ukraine devaient à leur tour signer, avant le 10 octobre, ce traité censé définir de nouveaux rapports entre le pouvoir central et les Républiques an sein d'une Fédération renouvelée. MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine devaient, d'autre part, se rencontrer, également vendredit, pour recaminer les questions urgentes », dont la formation d'un agouvernement de confiance nationale», a annoncé jeudi soir le président de Russie. Dans une intervention d'un quart d'heure à Dans une intervention d'un quart d'heure à

la télévision soviétique, au cours de laquelle il a refait brièvement le récit des soixantedouze heures passées dans sa résidence de
Foros coupé du monde, M. Gorbatchev a,
comme dans sa conférence de presse, rendu
hommage à M. Eistine et il a remercié le
Parlement de Russie, les habitants de Moscom et de Leningrad: «Les puschistes comptaient sur la fatigue du peuple, a-t-il dit. Ils
n'avaient pas compris que les gens reulent
désormais que les questions soient n'avaives
démocratiquement.»

pris celles liées à la défense. Il a signé un
décret interdisant les cellules du Parti commuiste dans l'armée.

Des gestes plus symboliques ont été faits.
Ainsi la place qui se trouve devant le Parlement de Russie a été baptisée «place de la
foule qui écoutait M. Elesine parle du parti
les acues illégaux de ce groupe d'aventuriers.
Ils sont blessés par le fait que l'honneur des
organismes de la sociurité d'Etot ait été
vouillé par la participation du chef du KGB
soviétique au soi-disant Comité d'Etat pour
la sécurité ».

Le siège du parti
à Moscou fermé
à Moscou fermé
Le Parti communiste soviétique, doot
Mikhail Gorbatchev, son secrétaire général,

La destitution des comploteurs

Le président soviétique a, d'eotre part annule par décret tous les «actes anticonsti-tutionnels des organisateurs du coup d'Etat» et a confirmé la destitution de leurs fonc-tions des buit «comploteurs», dont l'un, Boris Pougo, s'est donné la mort. M. Gor-batchev, qui refune une «chasse aux sor-cières», presid acte que le procureur général de l'URSS a engagé des poursuites judi-ciaires contre les responsables du coup d'Etat, et que l'enquête est menée conjointement par les «organes compétents» de l'URSS et la Fédération de Russie. Selon la Radio de Russie, le président du Parlement soviétique, M. Anatoli Loukianov, aurait été suspendu de ses fonctions.

M. Gorbatchev a indiqué que les nom-breux décrets signés par le président russe étaient edicrès par la situation» (M. Eltsine avait notamment démis Leonid Krav-tchenko de ses fonctions de directeur de la télévision), mais il est clair qu'une explica-tion entre les deux hommes et des décisions sur le partage des porvoirs sont urgentes. M. Eltsine a en effet réaffirmé, jeudi, sa volonté de poursuivre le transfert de compétences du «centre» vers sa République. Il a annoncé l'adoption d'un décret faisant pas-ser sous l'autorité de la Russie toutes les entreprises situées sur son territoire, y com-

Des gestes plus symboliques ont été faits. Ainsi la place qui se trouve devant le Parlement de Russie a été baptisée «place de la Russie libre» sous les occlamations de la foule qui écoutair M. Eltsine porter du balcon de la «Maison Blanche». L'emblème de la Russie soviétique frappé de la faucille et du marteau a été remplacé par le drapeau tricolore traditionnel de la Russie.

A Leningrad anssi, le maire de la ville, M. Anstoli Sobichak, a décidé de retirer le drapeau soviétique pour le remplacer par le drapeau russe. M. Sobichak a deruandé la fin du règne du Parti communiste qui doit devenir aun parti normal».

Les responsabilités de M. Gorbatchev

Pendant ce temps, la discussion sur les responsabilités M. Gorbatchev se poursuit, Le président soviétique a rejeté, au cours de sa conférence de presse, comme une stupi-dité l'idée qu'il aurait pu être au courant du putsch, ainsi que l'avait laissé eotendre M. Chevardnadze. Son ancien conseiller, Alexandre Iakoviev, hii reproche toutefois Alexandre l'akoviev, hu reproche toutefois d'avoir « constitué une équipe de traitres » et demande la démission de « centaines de généroux », « ll a certainement sa part de responsabilité dans le fait qu'on a du vivre ces trois jours dramatiques », a indiqué jeudi sur TF 1 un autre de ses conseillers, Andrei Gratchev, chef adjoint du département international du comité central, tout en rejetant l'idée que M. Gorbatchev puisse avoir été le complice des comploteurs.

En attendant que toute la lumière soit faite sur le mile des uns et des autres, c'est à qui se présentera comme le premier des arésistants». Le KGB, par exemple, a nie toute responsabilité dans le coup d'Etat. «Les agents du KGB n'ont rien à voir avec

Mildrail Gorbatchev, son secrétaire général, a pris la défense dans sa conférence de a pris la défense dans sa conférence de presse, a tout aussi vigoureusement pro-clamé son ionoceoce. Les activités des conjures uont été cachées à la direction du parti, ont mis en danger le processus démo-cratique et porté un coup severe au pays et au Parti communiste soviétique», a déclaré le PC dans un communique.

le PC dans un communiqué.

Pratiquement au même moment, le bureau de presse du président do Kazakhstao, M. Norsultao Nazarbaev, anoooçait qu'il avait obtenu copie d'un projet de résolution du comité central du parti soutenant le coup de force. Une note du secrétariat du parti lui avait, d'autre part, demandé de faire eo sorte que les membres du PC respectent l'état d'urgence, a ajouté le bureau de presse. Ce souten accordé par le PC au coup d'Etat a amené M. Nazarbaev à démissionner du secrétariat et du bureau politique du parti et à interdire aux partis politiques (mais c'est le PC qui est visé) d'avoir des représentaots dans les orgad'avoir des représentants dans les organismes publics de sa République.

Le conseil municipal de Moscou, dominé par les radicaux, a tiré des conclusions analogues. Il a suspendu l'activité de l'organisa-tion du Parti communiste de la capitale soviétique, e annoncé vendredi un porte-parole de la municipalité.

Le décret, signé jeudi par le maire de Moscou, Gavriil Popov, suspend également l'activité du petit Parti libéral-démocratique,

qui avait ouvertement soutenu le «Comité pour l'état d'urgence», « Ces partis sont sus-pendus jusqu'à la fin d'une enquete visant à determiner dans quelle mesure ils ont determiner dans quelle mesure its ont coopéré avec les organisateurs du coup d'Etai, a dit le porte-parole. Denx policiers gardaien, vendredi, le siège du PC de Moscou, sur la Vieille Place dans le centre-ville. Une note affichée sur la porte d'entrée disait simplement : Le bâtiment est fermé »

Enfin, des détails sur les circonstances de Parin, des details sur les erronstances de l'échec du putsch commencent à apparaître. Selon M. Jean-Michel Boucheron, président de la commission de la défense de l'Assemblée nationale qui se trouvait à Moscou à la tête d'une délégation, les putschistes auraient renoncé à attaquer le Parlement russe après le premier accrochage entre militaires et manifestants sur une barricade du boulevard circulaire. Les membres de la junte «avaient décide d'attaquer l'immeuble du Parlement russe à 2 ou 3 heures du matin (mardi), a moment de l'incident avec les chars dans le numel qui a fait un certain nombre de morts», il y a cu «une division entre eux», Certains estimaient, a-t-il ejouté, que l'atta-que serait «très coûteuse en vies humaines et ils n'étaient pas sûrs que l'armée son totale-ment disponible»,

Allant dans le mèrue sens, l'agence Interfax indique que la division Alpha, one unité d'élite du KGB qui est notamment chargée de la hute antiterroriste, a refusé mardi d'obéir à un ordre des putschistes d'attaquer le Parlement russe. L'ordre a été discuté à tous les échelons et la décision a été prise à

l'unanimité de ne pas obtempérer.

Selon le Washington Post qui se réfère a un député russe, Vladimir Lysenko, M. Gorbatchev a déclaré à des parlementaires après sa libération que les auteurs du coup d'Etat lui avaient subtilisé la maliette contenant les codes de l'arsenal meléaire soviétique. - (AFP, AP, Reuter, UPI.).

Les premières nominations annoncées par M. Gorbatchev

Le choix du général Moïsseev pour diriger le ministère de la défense suscite des polémiques M. Gorbatchev, qui e avoué voir commis beaueoup d'er. Capitale soviétique après la proclamation de l'état d'urgence. Capitale soviétique après la proclamation de l'état d'urgence. Capitale soviétique après la proclamation de l'état d'urgence.

avoir commis beaucoup d'erreurs dans le choix des cadres, en a-t-il commis une autre jeudi 22 août en nommant le général Moisseev, jusqu'ici chef d'étatmajor, ministra de la défansa intérimaire, pour remplacer «à titre provisoire» le maréchal lazov? C'est ce qu'affirmant diverses sources soviétiques et étrangères, y compris dans l'entourage du président américain.

De fait, un responsable de la Maison Blanche, parlant jeudi à Washington sous le couvert de l'anonymat, a qualifié l'attitude du général Moïsseev d' « au mieux ambivalente» (lire l'article d'Alain Frachon page 7). De même à Moseon, le général Zolotov, chef d'état-major de la région militaire de Moscou, a révélé dans un entretien eux Izvestia de jeudi que c'est sur une instruction écrite du général Moisseev que deux divisions de l'armée sont entrées dans la

« De toute évidence, des décep-tions attendent encore Gorbatcher en ce qui concerne ses amis», a commenté la télévision russe en se référant à cette révélation des Izvestia.

De fait, on voit mal comment

le chef d'état-major, pratiquement le numéro 2 du ministère de la défense, aurait pu rester à l'écart d'une opération impliquant d'importants déploiements de troupes : non seulement pendant, mais même avant ... A moins qu'il n'ait joné double jeu, et contribué dans les cou-lisses à faire avorter l'opération. ce qui lui vandrait la récompense d'aujourd'hui. Il sera sans doute appelé à s'expliquer sur son attitude pendant ces jour-

Le générai Moïsseev est en tout cas l'un de ces nouveaux et jeunes officiers que la perestroika tentait de ponsser aux postes de commande à la place des vieux maréchaux de l'écurie brejnévienne, et il avait été, au ques. Pour lui, écrivait-il dans l'Etoile rouge en novembre dernier, il serait impossible d'introduire les mécanismes de marché dans l'iodustrie militaire avant au moins dix ans... Une position qui était aussi celle du grand patma du complexe militaro-in-dustriel, M. Baklanov, que l'on a retrouvé parmi les huit putschistes de lundi. Le général Moïsseev est égale-

ment un proche, voire un pro-tégé du marèchal lazov, son aîné de seize ans. Il a servi sous ses ordres comme chef de l'étai-major de la région militaire d'Extrême-Orient à partir de 1985, avant de lui succéder à la tête de la même région deux ans début, un des avocats de le plus tard. Et sa carrière, bien que commencée réellement après Breinev, est restée, comme le veut la tradition, étroitement liée au Parti communiste, dont il est membre depuis 1962. Tout comme le maréchal lazov, il siège au comité central du PC. où il a été élu en juillet 1990.

M. Leonid Chebarchine chef du KGB

à la tête du KGB à la place de M. Krioutchkov, M. Gorbatchev fait peut-être un meilleur chox, mais il reste fidèle au même type de «profil». Tout comme son prédécesseur en effet, M. Chebarchine vient de la premiara direction principale du KGB, la «CIA soviétique» char-

Né en 1935 à Moscou, il e étudié à l'institut des relations internationales de la capitale et travaillé dans divers postas diplomatiques à l'étranger, surtout eu Pakistan et an Inde. «Coopté» par le KGB pendam les années 60, il dirige un service de la «centrale» de la Loubianka à partir de 1977, avant de repartir à l'étranger comme crésident», Selon P. de Villemarest, spécialiste des services de renseignement sovietiques, Il aurait été le principal responsable du KGB en tran à partir de 1979. Depuis mars 1989. Il était vice-président du KGB.

Les journalistes des «Izvestia» évincent leur rédacteur en chef... Izvestia, le grand quotidien du soir

soviétique, a désavoué et évincé, jeudi 22 soût, son rédacteur en chef, M. Nikolai Elimov, accusé d'avoir «contribué au coup d'Etat». C'est en effet «parce qu'ils avaient confiance en lui» que les putschistes, selon les journalistes, n'ont pes interdit la montient de succities. pantion du quotidien. Nommé à la tête des Irvestia îl y a un an et demi par le président du Parlement sovié-tique, M. Elimov avait eu depuis des frictions coostaotes avec la rédaction du journal. Ce deroier n'était d'ailleurs pas sorti, lundi 19 août, en raison du refus de la rédaction en chef de publier intégra-

... et la «Pravda» change d'en-tête

La célèbre Pravda qui annonce, elle aussi, de prochains changements dans la composition de sa rédaction, a d'ores et déjà modifié également l'en-tête figurant sous son titre. «L'organe du comité central du Parti communiste soviétique» est devenu. dès vendredi 23 août, le « quotidien de politique générale du PCUS ». Daos une adresse aux lecteurs publiée à la une du journal, le collège des journalistes témoigne de son malaise. « Ces derniers jour, écrit-il, les journalistes (...) ont convert les événements les plus brûlants. Mais, dans le journal, sont à nouveau apparus la partialité de l'information, les jugements boiteux.» « Une des non de la rédaction. » - (AFP.)

En principe, le rédacteur en chef des Izvestia ne peut être remplacé que par le présidium du Soviet suprême (Parlement) soviétique, qui est membre fondateur du journal. Mais le collège des journalistes revendique la légalité de sa décision fondée sur «l'oukaze de Boris Elisine demandant l'éviction de tous les hommes qui se sont discrédités par leur participation au coup d'Etat». Il a égale-ment fait retirer des jeudi la mention « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous» qui figurait en quinze langues au-dessus du logo du quoti-

principales raisons tient à la vieille soumission aux instructions venues d'en haut. Nous sommes convaincus qu'une position resolue et publice en son temps dans nos pages des organes dirigeants du PCUS à l'égard du «comité» auto-proclamé aurait pu changer la situation. L'inertie du bureau politique, du secrétariat du comité central en ce moment critique s'est retournée aujourd'hui contre tota le parti, conaujoura nui contre tout le parii, con-tre tous les communistes, attachés aver renouvellement démocratique du pays et a favorisé la campagne anti-com-muniste qui se développe. » « Une part de responsabilité incombe, selon le collège des journaistes, à la direc-tion de la rédection » « (AEP)

Ce Voyage avec Colomb, il vous déplaît de le voir s'achever si tôt. Qu'importe, vous le poursuivrez en compagnie de Koré...



Sous la conduite d'un authentique mentor, le Contre-Amiral François Bellec, directeur du Musée de la Marine de Paris

un évenement à vivre : l'exposition Colombo 92

un champ culturel à explorer : le navire, la mer et les grandes découvertes une ville o découvrir : Gênes et ses trésors insoupconnès

A reception de votre carte de visite portant la mention "Colombo 92" nous vous adresserons le programme détaillé



"Une autre idée du voyage" 86, boulevard des Batignolles - 75017 Paris - Tèl (1) 42.93.28.58

M. Vassili Trouchine ministre de l'intérieur

M. Vassili Trouchine, nommé ministre de l'intérieur en remplacement de M. Pougo, est, un peu comina son prédécesseur. un apparatchik du parti reconverti dans la police. Né en 1934, ingénieur des mines et membre du PC depuis 1961, il milita très tôt au comité des jeunesses commu-niates (komsomol) de Moscou, dont il prand la tâte en 1965. Trois ans plus tard, il passe dans l'appareil du parti et dirigera pendant plusieurs années un comité d'arrondissement de Moscou.

· C'est en 1979 qu'il fait sa première expérience de traveil policier, en tant que chef de la direction de l'intérieur (MVD) de la capitale. Après un bref retour dens l'epperail du parti, il est nommé en décembre 1984 premier vice-ministre de l'Intérieur de l'URSS. Il prend notemment une part active à la campagne anti-alcoolique (aujourd'hui dénoncée) des premières années da la

perestroika, puis fait de fréquents séjours au Caucase pendant les affrontements interéthniques. En décembra 1989, il est

nommé ministre de l'intérieur de la fédération de Russie. Mais ce n'est pas encore la Russie celtsinienne ». Au contraire, lorsqua M. Eltsine prend la direction des affairea dans la plus grande République de l'Union, pendant l'été 1990, M. Trouchine est renvoyé à son ministère d'origine, le MVD fédéral, comme simple vice-ministre (il siège notamment, au début de cette année, dans la délégation chargée da négociar au nom de Moscou avec l'Estonie les conditions de l'indépendance). Notons encore qu'il a été élu en septembre demier membre du comité central du PC de Rusaie, un foyer de la réaistance conservatrice aux radicaux de la

«Maison Blanche» moscovite.

« nouvelle pensée » dans les forces armées. Sa nomination à la tête de l'état-major, en décembre 1988, en remplace-ment du maréchal Akhromeev, était une grande première, puisque ce jeune général-lieutenant de cinquante ans, qui provenait d'une région militaire et n'avait jamais servi dans le haut commandement à Moscou, devançait brusquement des dizaines d'officiers généraux plus gradés et plus âgés que lui. En outre, elle coïncidait avec le début du désarmement unilateral (500 000 bommes) anooncé par M. Gor-batchev à la tribune de FONU quelques semaines plus tot. Le général Moïsseev avait alors acousé ses prédécesseurs d'avoir atrainé les pieds » pour la mise en place de la doctrine de

déploiement défensif décrétée par l'autorité politique.

Mais la dérive de la peres-

trolka et l'effondrement du dispositif militaire soviétique en Europe l'avnient seconé, tout comme bien d'autres officiers généraux. En février 1990, il dénonce devant le comité cen-tral les erreurs d'analyse faites à propos de la situation en Europe de l'Est et critique implicitement la facilité avec laquelle Moscou a abandonné le pacte de Varsovie. Il n'est certainement pas étranger non plus aux importants déplacements de troupes qui ont failli faire capoter l'accord sur le désarmement conventionnel (FCE), bien qu'il se soit rendu lui-même à Washington cet été pour amor-cer les négociations à ce sujet.

Le général Moïsseev s'opposait aussi aux réformes économiMICHEL TATU

En nommant M. Chebarchine géa du rensaignement à l'étran-ger, dont il avait pris la direction en octobre 1988.

1 200 m Va

-3 -2 -3 -4 -3 -4 -3

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT

Démocrates ou radicaux

Les hommes de M. Boris Eltsine

Le président de Russie, M. Boris Eltsine, a réclamé jeudi 22 anût, au lendemain de l'schee du coup d'Etat, une réforme du « pouvoir politique de l'Union ». Il a également annoncé qu'il rencontrerait vendredi M. Gorbatchev, auquel il allait présenter une liste de candidats pour un egouvernement de confiance populaire » au niveau fédéral.

Depuis plusieurs mois, M. Eltsine a est entouré d'une équipe solide, dont plusieurs membres se sont illustrés au cours de ces trois jours et représentent plus que jamais une nouvelle généra-tion de responsables politiques

Avant d'être des «hommes de Eltsine», quelques-uns des acteurs du mouvement démocratique russe nnt été des «hommes de Gorbat-chev», qu'ils nnt quitté au cours de l'ennée écoulée, las des oscillatinns du secrétaire général du PCUS. Mais la plupart sont peu connus de la kremlinologie classique. Ce sont snuvent d'anciens membres du parti, auquel ils avaient adhéré par nécessité professionnelle beaucoup plus que par convictinn, sans y faire carrière, Leur présence active, du 19 au 21 août, dans ce bastion de la résistance qu'était devenu le Parle-ment russe, laisse entrevnir pour certains d'entre eux un rôle politique désormais déterminant.

C'est le cas par exemple du général Knastantin Kobets, qui, déjà responsable des questions de défense dans l'équipe de M. Eli-sine avant le putsch, a été nommé dans le feu de l'actinn ministre de la défense de Russie, le 20 août. Excellent connaisseur des affaires militaires soviétiques mison'il a Excellent connaisseur des attaires militaires soviétiques, puisqu'il a occupé les fonctions de chef-adjoint de l'état-majnr général des forces armées d'URSS de 1988 à 1990, le général Kobets pourrait même devenir le nouvean ministre de la défense fédéral si MM. Gorbatchev et Eltsine devaient s'entendre sur un gouvernement de Ce Russe de cinquante deux ans,

partie de sa carrière militaire pressenti avant le puisch comme eomme spécialiste des transmis- un possible premier ministre fédé-

sions, figurait dans une delegation parlementaire de Russie – première République saviétique à evoir cet honneur – qui a visité l'OTAN, du 29 juin au 2 juillet derniers. Il s'était fait ces derniers mis l'avocat actif d'un partage des compétences militaires entre les Républiques soviétiques: « Les Républiques ne veulent plus rester des snectateurs passifs de la dilanides spectateurs passifs de la dilapi-dation de leurs richesses qui, au danton de leurs richesses qui, de lieu de servir à créer une armée efficace, contribuent d dévelngper un système de défense dispropor-tinnné, Impotent et perclus de structures qui doublonnent», affir-mati-il en juillet à l'hebdomadaire

D'un style militaire infiniment D'un style militaire infiniment mnins classique, le colonel Alexandre Rantskaf, vice-président de Russie, a lui aussi été très en vue pendant ces trois jours. Aviateur, ancien de l'Afghanistan où il a gagné le titre de « béros de l'Union soviétique», il joue valontiers de ses allures de play-boy, allumant ses Marlboro avec un briquet omé d'une pin-up et soignant à la perfection sa moustache gnant à la perfection sa moustache de major des Indes. On l'a vu, pendant la siège du Parlement russe, circuler dans les bureaux l'air affairé en manches de chemise, son revolver calé dans son étui sous l'aisselle, façon «Incorruptibles»; il faisait partie de la délégatinn qui est allée libérer M. Gorbatchev dans sa datcha de

Agé de quarante-quatre ans, membre du PCUS jusqu'à il y a quelques semaines, le colonel Routskoï, qui ne réfute pas l'ap-pellatinn de enmmuniste, a un pnids pnlitique non négligeable dans l'équipe Eltsine puisque c'est lui qui, en faisant basculer les réformateurs communistes au Par-lement de Russie, a permis l'orga-nisation de l'élection présidentielle du 12 juin, remportée triomphale-ment par Boris Eltsine. En signe de gratitude, et aussi pour s'attirer les voix militaires et communistes modérées, M. Eltsine avait. pris le colonel Routskol comme candidat à la vice-présidence. la vice-présidence.

Dans le proche entourage de M. Eltsine, Ivan Silaev et Rouslan Khashoulatov devraient voir ranidement leurs ambilions confir-

un ans, cet homme aux cheveux blancs, ancien ministre de l'industrie aéronautique, connaît très bien trie aéronantique, connaît tres bien l'appareil, car il est issu du sérail: il e démissionné du comité central du PCUS il y a seulement un mnis. Le seennd, président per intérim du Parlement de Russie, est un personnage plus tumpltueux, économiste d'origine tchêtchène, qui s'est mis à dos autant de enmmunistes que de démnontes par ses maladresses verbales. crates par ses maladresses verbales mais que M. Eltsine sait utiliser. Avec le colonnel Routskoï, MM. Silaev et Khasboulatov ont été trois maillons essentiels du dis-positif Eltsine pendant cette crise. Un autre homme a joué un rôle

de premier plan auprès de Boris Eltsine : Gnennadi Bonrbnulis, sorte d'éminence grise ou de bras droit du président russe, dont il a organisé toute la campagne électo-rale au mois de juin. Personnage sans grand éclat, qui a gardé de ses années d'enseignement de « communisme scientifique » à l'université de Sverdlovsk, le fief de Boris Eltsine, un certain attachement à la langue de bois, il n'en est pas moins un collaborateur extrêmement efficace. M. Bourboulis, quarante-cinq ans, a fait ses véritables armes politiques sous la perestroïka, d'abord dans un de ces «chubs» qui foisonnaient en 1988 puis comme élu au Cnngrès des députés du peuple. Pendant le putsch, on l'a vn tantôt sur un char à côté de M. Eltsine, tantôt répondant aux questions des journalistes, tantôt en interlocuteur téléphonique du chef du KGB, le putscbiste Vladimir Krinutchkov, dnnt il a obtenn des garanties de non-intervention contre le Parle-

chargé d'expliquer la position de M. Eltsine aux jnurnalistes et, à travers eux, an monde occidental dès le premier jour du coup d'Etat. Ancien chercheur à l'Institut des Etats-Unis et du Canada de l'Académie des sciences soviéti-que, brillant intellectuel, devenu il y a un an président de la commis-sion des affaires étrangères du Parlement de Russie, il est l'un des principaux conseillers diplomati-ques du président Eltsine, qu'il a accompagné en visite officielle aux Etats-Unis aussitôt après son élection. Il avait en revanche jugé pré-

baitaient lui faire parvenir :

«N'nublie pas avec quel drapeau nnus l'avans libéré » nn enenre

«Gorbatchev n'est ni un héros, ni un martyr : démissinn! ». La

un martyr: démissinn! ». La nuneur a courn que le chef de l'Etat soviétique allait arriver, qu'il arrivait, qu'il était arrivé. Que les fleurs portées par Boris Eltsine lui étaient destinées. Mais Gorbatchev n'a pas paru et il n'a pas été pos-sible de lui dire ce qui bouillon-nait dans le cœur de tous les parti-spas du président de Russie : « Co

sans du président de Russie : « Ce

sont vos propres amis qui vous ont interné. C'est nous qui vous avons libèré. Vous èus un homme du

Mikhail Gorbatchev avait senti

le danger. C'est done à la télévi-sion qu'il a parié pour la première fois à ses concitoyens et, au minis-tère des affaires étrangères, qu'il a tenu une conférence de presse.

Tour à tour ému et grave eu évo-quant les trois jours passés, il a su aussi manier l'humour pour expli-quer comment il avait bricolé un

poste de radin pendant sa déten-tion pour capter la BRC – «In meilleure» – ou la Voix de l'Amé-rique. Ou encore qu'il avait télé-ponné anx artres e befs d'Etat,

«mais pas n Kadhafi ni à Saddam Hussein».

passé. Partez!"

maturée, car mal préparée, la visite en France de M. Eltsine en avril deruier, qui devait se en avril dernier, qui devait se révéler désastreuse, mais n'avait pas été écouté à l'époque. Il fait souvent équipe avec Andrel Kozyrev, le jeune ministre des affaires étrangères de Russie (il a à peine quarante ans), un hamme plus réservé mais d'une grande finesse, qui a fait toute sa carrière professionnelle dernies 1974 au démarte. sionnelle, depuis 1974, au département des organisations internatio-nales du ministère soviétique des affaires étrangères. C'est lui, Andreï Kozyrev, que M. Eltsine a envoyé, des le début du putsch, comme émissaire dans les capitales occidentales avec la missina de former un gouvernement en exil si d'aventure les chases tonraeient

Il faut relever deux autres per-sonnages qui, parmi les proches collaborateurs de M. Eltsine, ont un pouvoir opérationnel notable: Lev Soulchanov, dont les fonctions se situent à mi-chemia entre celles de directeur de cabinet et de chef de cabinet, et qui e travaillé avec Boris Eltsine au Comité d'Etat à la construction en 1988-89, et l'aneienne jonrnaliste de télévisinn Valentina Lantsova, chargée de la communication et beaucoup plus efficace dans ce domaine que le peu amène Vochtchanov.

Sur les questions internationales, le président russe consulte parfois aussi Evguenni Ambartsonmov, plus âgé et au profil plus traditionnel : vieux routier de la perestroïka dnnt il s'est fait souvent l'inter-prète auprès des milieux diplomaprete aupres des milieux diploma-tiques et journalistiques occiden-taux, il a été chef de service à l'Institut d'éconnmie du système socialiste mondial de l'Académie des seiences, véritable pépinière d'intellectuels réformateurs. Analyste doué, il est aussi député de Russic depuis 1990, membre de la commission parlementaire des affaires étrangères ainsi que de celle des relations inter-républi-

L'academicien Oleg Bogomolov, snixante-trois ans, dirige depuis 1969 ce même fameux Institut d'économie, dans lequel s'est aussi distingué le jeune et brillant Oleg Roumiantsev, qui gravite aujourd'hui dans l'entourage de M. Etsine après avoir participe au lancement du Parti social démocrate. ment du Parti social-democrate. Député, M. Bogomolov fait partie

sais que certains aimeraient briser l'armée. Les manifestants auraient cette alliance. »

> Ce qui importe désnrmais? C'est de retrousser les manches et de poursuivre dans la voie des réfurmes de l'éconnuie, du Parti et de l'Etat qu'ont voulu empêcher les putschistes. D'abord parachever ce traité de l'Union sur lequel il s'est remis à travailler pour dater l'URSS de structures capables d'assurer la paix et l'avenir. Le chef de l'Etat veut nost inément pnursuivre sa politique de « modernisation sans effusion de

C'est au sujet du Parti commu pirouette: « Je ne reponds pas aux questions d'ordre agricole...»

polices secrétes du régime et bourreau de millions d'hommes et de femmes. A quand le tour de

ALAIN FAUJAS

qui ont fini par se rallier à M. Eltsine, au pnint d'entrer dans le «brain-trust » de vingt-cinq personnes que le président russe pré-senta ficrement à la presse le 6 février dernier.

Il y a aussi la filière «MosSo-viet» – la municipalité de Moscou antre vivier de réformateurs et de démnerates ces dix-hnit derniers mois. La figure de proue en est bien entendu Gavriil Pnpov, triomphalement élu maire de Moscou le 12 juin, en même temps que M. Eltsine était élu président de Russie et M. Sobtebak maire de Leningrad. A einquante-cinq ans, petit homme écrasé sous une tignasse grise, à l'intelligence très vive, M. Popov est de toutes les manifestations pour la démocratie; les Moscovites lui snut dévouement, même s'il ne se traduit pas forcément par une amé-lioration de la gestion de la ville de Mnscon... D'origine grecque, ancien membre du parti, aujour-d'hui farouche démocrate, il est économiste de formation mais a fait l'essentiel de sa carrière à l'Université et à l'Académie des sciences, où il a eu tout le loisir de prendre en borreur, à force de l'étudier, la gestion socialiste. Il est l'nn des principaux artisans du rapprochement des forces démo-cratiques avec MM. Edouard Chevardandze et Alexandre lakoviev. Fidèle à sa réputation, M. Popov n'a pas ménagé sa peine pendant les trois jours du putsch, allant du MnsSoviet nù il barangnait la foule avec M. Alexandre lakoviev, au Parlement russe où il venait soutenir le président Eltsine, dont il est l'un des alliés les plus sûrs.

A ses côtés mais d'un tempéra-ment totalement opposé. Serguel Stankevitch, le jeune et ambitieux maire-adjinint de Moscou, a su lui aussi se montrer très efficace pen-dant le putsch.

Il venait tnut juste d'être nommé conseiller auprès du président de Russie, chargé des relations avec les nrganisations sociales. Trente-six ans, aussi été gamment vêtu que M. Popov peut les parailles aussi glaciel que gamment vétu que M. Popov peut être branillau, aussi glaciel que M. Popov peut être chaleureux, if parle un angiais impecable, qu'il a d'ailleurs mis à profit pour devenir expert en droit constitutionnel américain – il a soutenu, en 1984, une thèse sur les luttes politiques au sein du Congrès des Etats-Unis M. Stankevitch a été éln au Congrès des députés du peuple en 1989 et a rejoint, l'année suivante, le groupe parlement aire Russie démocratique au Parlement russe.

Enfin, outre M. Eltsine, l'autre grand vainqueur de ces rudes jour-nées aura été M. Anatoli Sobtchak, le maire de Leningrad, que l'on promettait déjà depuis plusieurs mois au plus brillant avenir politi-que. Juriste aux convictions démocratiques pratiquement vierges (il n'a fait qu'un passage très rapide, et récent, au PC), M. Sobtchak est aujourd'hui nn véritable « poids aujourd'hui an verttable « poids lourd» de la politique russe. Oratent talentuenx, plus séduisant pour l'intelligentsia que M. Eltsine qui l'a parfais effrayée, et jugé beaucoup plus fréquentable que ce dernier en Occident, il a par des sus le marché réassi à faire des cendre, mardi 20 août, deux centrille personnes pour défendre le mille personnes pour défendre la démocratie devant le Palais d'hiver, dans ce berceau du bolche visme qu'est Leningrad.

SYLVIE KAUFFMANN

L'idéologue présumé des putschistes

M. Anatoli Loukianov

KGB.

teurs du 19 août étaient huit. Nul doute qu'ils furent bien plus nombreux en réalité et ce dos-sier épineux n'a été qu'entrou-vert jeudi 22 août par Boris Eltsina, lorsou'll a mla publiquement en cause M. Anatoli Loukianov, présidant du Soviat suprêma (le parlament aoviétiqua) et prneha da M. Gorbatchev, l'accuaant d'avoir été « l'idéologue das nutsehlatas ». Au meme mnment, la conaail municipal da Moseou, contrôlé par les réformataure, demandait que des poursuites soient engagées contre un autre hiérarque du parti communiste, M. louri Prokofiev, le chef du parti dans la capitala, enuponnné lui aussi d'avoir collaboré à la conspira-

Beau parleur, cultivé (il vient même de publier un recueil de poêmes et se dit volontiers un grand admirateur de Pastemaki. Anatoll Loukianov ast aurtout un formidable manipulateur de débats. Vieil ami de M. Gorbetchev - ile ont fréquanté la faculté da drnit da Mnaenu ensemble, au début des années 50 et ont milité à ce moment là au Komsomol - c'est sans doute en raison de ses qualités oratoires et de sa fidélité sup-poséa qu'il a été choisi par le présidant da l'URSS d'abard comma premier vica-présidant du Saviat supreme (c'était en octobre 1988) puis comma président (en mars 1990).

Un formidable manipulateur de débats

De fait, il fit merveille du haut de son «perchoir», multipliant les divarsione inrequ'allaa se révélaient nécessaires, organisent des pannes de micro aux bons moments, coubliant da donner la parole à tel ou tel, Longtemps, ces qualités bénéfi-cièrent à Gorbatchev et a exercèrent au détriment des députéa réformeteurs qui chercheient à critiquer les etermoiements du président et ses allianeas auspactas evac les conservateurs.

Deuxième personnage de l'Etat, M. Loukienov paseait pour le successeur possible de M. Gorbatchev et ne songeait certainement pas, alors, à un putsch. Les perspectives, pour lui, se sont essombles quand M. Gorbatchev fut contraint de se rapprochar, au printamps

Officiellement, les complo- demier, de Boris Elisine et de négocier sérieusement avec les chers des Républiques un nouvaau traité de l'Union. C'est alors que ses relations comprésidant, auquel il reprocheit de le tenir à l'écert de la négociation. Et pour cause l'La nouvelle répartition das pruvoirs prévue par le traité ne pnuvait guera donnar satisfaction à Anatoli Louklanov. Le président du Soviet suprema déclarche alnis une guerre, sourda d'abord, ouverte ensuite, visant à saboter les négociations, et donne complaisammant la parole dans eon hémicycle è tnus caux qui vnnt biantôt completer pour qua le nouveau traité ne soit pas signé : l'ex-premier ministre Valentin Pav-lov, le maréchal Dmitri lazov, l'ex-ministre de la défense, Viadimir Kriouchkov, l'ex-chef du

> Sana douta M. Eltaine diapose-t-il d'éléments plus précis pnur étayar saa accusatinna contra un homme qui a fait, touta aa carrièra dana lea arcsnaa du Comité cantral, mêma a'll n'est antré qu'an eaptembra 1988 au bureau politiqua enmme suppléant. Il occupait en tout cas un poste clé pour faire accorder aux putschistes un semblant de légalité par nn Soviet suprêma mal élu mais qu'il contrôlait admirablement at il aurait tenté. dans les demières heures du putsch, de négocier avec des proches du président russe une c eortia honorabla y pnur lae comploteurs.

Homma du eérail communista, Anatoli Louklanny, qui a'était aussi fait une spécialité de la dénonciation da la criminalité, avait reconnu récemment avoir participé à des opérations de reprises en main dans trois pays anciennement socialistes: la Hungria, le Pulngna et la Tchécoslovaquie. Ironle du sort : il était à Paris, invité par M. Laurent Fabius, sn avril dermer et fut reçu à diner avec. tous les honneurs à l'Elysée le jour même où la présidence se donnait tant de mal à expliquer que M. Boris Etsine n'avait été reçu que par M. Jean-Louia Bianco même s'il avait pu rencontrer brièvement M. Mitter-

Après Dzerjinski, Lénine?

Suite de la première page

Le chef de la Russie a exploité à fond le succès en rappelant avec quelle fermeté les arganes diri-geants de la République avaient fait face aux putschistes. Il a souligné que c'était une délégatinn russe qui avait ramené dans son avion le chef de l'Etat soviétique, Mikhaïl Gorbatchev, libéré de Cri-mée. Il a mnntré le chemin à prendre : « Les structures de in nntinn snat cnaservntrices et il canvient de les transfarmer ». • Hnurra! », a hurlé la fnule par Les collaborateurs de Boris Elt-

sine l'ont relayé au micro. D'abord les réenmpenses: le général Kobets, ministre de la défense de Russie, est proposé au poste de ministre de la défense d'URSS. L'nrdre de Saint-Georges sera conféré aux vaillants qui ont pro-tégé l'immenble du Parlement russe durant trois jours et trois

Viennent ensuite les décisinns symboliques : la place du Parle-ment est baptisée place de la Liberté, le drapeau de l'ancienne Russie devient l'emblème officiel et le 22 août est proclamé jour de

GUIDE DE L'ANGLAIS

MODERNE ÉCRIT

(G,A.M.E.)

Christiane Tricoit

280 F chez l'éditeur et à la FNAC 320 F per correspondance, franco de port à l'ordre des Editions François-Robert

COFORMA et les Editions François-Robert 18, rue Théodore-Deck, 75015 PARIS Tél.: 40-60-65-01 Fex: 45-57-29-41

la fête natinnale russe. A la grande joie de la foule, le chapitre des punitions est abordé. Les acomplo-teurs » une fois arretés et déférés devant les tribunaux, il conviendra d'enquêter sur le enmpartement des responsables, députés ou chefs d'entreprise, pendant les heures sombres du putsch. Il faudra écarter les traîtres et se

Loukianov, le président du Soviet suprème d'URSS, désigné comme un « grand comploteur» et même comme le « cerveau » de la junte.

«Gorbatchev п'est ni un héros ni un martyr»

de la nazième beure. Les orateurs nnt concentré très vite leurs attaques sur le Parti enmmuniste, resté bien silencieux pendant les événements, et surtout sur Anatoli

ce vieux monde conservateur qui a prêté, peu nu prou, la main à la «réaction». Un nukase a réquisi-

Les premiers décrets du prési-dent Eltsine ont visé directement tionné l'immeuble du comité cen-tral du PCUS et celui du siège du KGB. Un autre a coupé tout lieu entre les militaires et le Parti en supprimant les comités du PC de

Un « mea culpa » Le président soviétique a mis en valeur sa fince de résistance qui a, elle aussi, contribué à déjouer les plans des putschistes qui exi-geaient sa démission. «J'ai dit à Raissa: je vais tenir, je n'accepte-rai rien et je demeurerai fidèle à la politique que je mène depuis six ans et demi. » Il a remercié, évidemment, le peuple russe pour sa mobilisation at le Parlement de Russie qui « a fait ce qu'il fallait ». L'exercice était plus délicat en ce qui concerne ses relations avec son rival Boris Eltsine, dont on lui a demandé s'il possédait désormais plus de pouvoirs que lui, «Il ne faut pas voir les choses comme (2. Nous ferons tout pour réunir les forces démocratiques dont la solida-rité est la garantie essentielle. Je

bien aimé voir paraître M. Gor-batchev à la tribune du Parlement Un mea culpn : nui, il s'est Des banderoles disaient clairement le message que les défenseurs de la légalité et de la liberté sou-

trompé et le Cnngrès des députés du peuple d'URSS avait eu raison de refuser, dans un premier temps, la numination de lanaev qu'il tui a imposé enmme vice-président. Oui, il porte une part de responsa-bilités dans le chaix de son entou-

niste que M. Gorbatchev a été le plus bousculé par les journalistes. Il y croit pourtant encore à ce Parti, longtemps déformé par le stalinisme. Il pense qu'il parvien-dra à confier les leviers de l'appareil à des progressistes. Il semble preudre la défense d'Anatoli Loukianov dnnt il n'a pas fini de sou-peser l'attitude pendant le coup d'Etat. Il ue souhaite pas à se livrer à une chasse aux sorcières, il veut analyser posement les posi-tinns de chacun. Et quand on lui a demandé l'effet que cela lui faisait d'être débarrassé de ses plus proches amis, il a répondu par une

Les inyeux manifestants qui arpentaient, dans la nuit tiède, les rues de Moscou en criant « Svo-boda!» («Liberte») sous les murs du Kremlin ou à la Loubianka, n'entendent rien aux prudences du chef de l'Etat soviétique. Ils veulent véritablement la fin d'un régime qui a débouché sur un caup d'État dirigé, d'une main bésitante peut-être, mais sans contestation possible, par le patron du KGB. Alors ils ont pris symbnliquement une « Bastille » et debnulnnne la statue de Félix Dzerjinski, père de tnutes les

源8-gorbatchevia

....

3. 37.

5100 at 19

Dec.

14.77

SOVIE

ris Eltsine

5.790

A. Avan

製物を強いい

«On a voulu me faire démissionner»

Bronzé, visiblement ému et perlant au début d'une voix preeque inaudible, M. Mikheil Gorbatchev a fait jeudi 22 août le récit de sa réclusion de trois jaure en Crimée, dens une conférence de presse dont voici les principeux extraits.

17.00

100

* \$7

«La conference de presse d'aujourd'hui a lieu après des événements que je souhaite ne jamais voir se répéter. J'espère qu'il n'y aura jamais plus de conférence de presse comme celle-ci.

» Nous avons vécu (...) une des plus difficiles épreuves de toute l'his-toire des réformes de notre société. Nous avons été confrontés à quelque chose de très réel, sans exogération, un coup d'Etat anticonstitutionnel organisé par des forces antirévolutionnaires (__)

» Voilà des gens en qui j'avais confiance et qui se sont liques non seulement contre le président, [mais] aussi contre la Constitution, contre le peuple, contre la démocratie.

» Le 18 août, à 16 h 50, j'ai été w Le 18 août, à 16 h 50, j'ai été informé par le chef de la garde (...) qu'il y avait des gens venus me voir. J'mi dit que je n'attendais personne et que je n'avais. été informé d'aucune visite. Quel est l'objet de la visité? Le chef de la garde a déclaré qu'il ne savait pas pourquoi ils étaient ici et pourquoi on les avait laissés entrer. Tikhanov, le chef de l'administration du KGB, était avec eux. Autrement, mes gardes ne les auraient pas laissés mes gardes ne les auraient pas laissés entrer. Tels sont les règlements. Ils

» Je décidai de tirer au clair qui les avait envoyés et l'ai pris un des téléphones qui me relient à différents secteurs du gouvernement soviétique. Le téléphone ne marchait pas. J'en al pris un devocième, puis un troisième. Puis un quatrième. Aucun ne marchait, ils avaient été coupés. J'ai oupé. J'ai compris que cette nússion n'était pas du genre de celles que nous recevons habituellement. (...)
J'ai réuni ma famille, ma femme, ma fille et mon gendre, et je les ai informés de ce qui se passait. Je n'ai cela condu pas eu besoin d'audres explications.

a commencé

La résistance des forces démocra-

tiques incarnée par Boris Eltsine

devrait en effet donner nn coap d'accélérateur aux réformes et obli-ger la direction de l'URSS – avec ou

sans Mikhail Gorbatchev - à accep-ter des bouleversements que le

numéro un soviétique a longtemps hésité à endosser, que ce soit pour des raisons tactiques on par convic-tion. Et ce dans tous les domaines,

Le «centre», c'est à dire le pou-voir au niveau de l'Union, sort

encore affaibli de l'épreuve de force,

parce qu'il a fait la démonstration que la police et l'armée, censées

constituer ses bras séculiers, ne lui obéissaient plus parfaitement. De

obéissaient plus parfaitement. De plus, c'est d'abord la République de Russie et son président étu au suffrage universel qui se sont opposés au coup d'Etat, et Boris Eltsine est maintenant en mesure d'obtenir de Mikhail Gorbatchev ce que celui-ci hii refusait encore la semaine dernière; les dirigeants des autres Républiques, qui comme la Russie s'apprétaient à signer le traité de l'Union, ont compris qu'ils evaient lout intérêt, nonr consolider leur

toat intérêt, pont consolider leur

pouvoir local, à prendre leurs dis-tances par rapport à ce «centre» (1).

La reine

d'Angleterre

Quant aux Républiques ayant pro-clamé leur volonté d'indépendance, elles peuvent faire valoir avec plus d'insistance leur revendication, et on voit mal comment Mikhail Gorhat-

chev ou n'importe quel dirigeant de l'Union pourrait aujourd'hui s'oppo-ser à un exercice effectif de la sou-

verziaeté. C'est visi d'abord des

Républiques baltes; en janvier der-nier, la répression à Vilnius et à Riga avait été le prix payé pour l'en-

fédéral, politique, économique.

l'avais conscience que la situation était très sérieuse et je pensais qu'ils allaient tenter de me faire chanier ou de me forcer ou de me contraindre à faire quelque chose. Tout était possi-

Jai dit à Raissa (sa femme) et à Irena (sa fille) que si le pire arrivait, si c'était une question d'orientation politique, je resterals sur mes positions et ne cederals à aucun chantage ou pression et ne prendrais pas d'au-tre décisian. J'ai pensé qu'il était nécessaire de dire ça à toute ma famille. Vous pouvez en comprendre les raisons - car tout peut arriver. Toute la famille m'a dit que cette décision m'appartenait, qu'ils me sui-vraient. La conversation s'est arrêtée

u J'ai répondo : vous ne vivrez pas longtemps....»

» Je suis alors alle leur dire d'entrer, mais ils étaient déjà entrés d'eux-mêmes. Il y avait un manque total de politerse, sans précèdent (...) J'ai dit que je voulais leur demander qui les avais envoyés. Il ont dis qu'ils avaient été envoyés par le comité... Le comité créé dans le cadre de l'état d'urgence. « Qui a nammé ce camité?» ai-je dit. Je n'ai pas nommé un tel comité. Le Saviet suprême n'a pas nommé un tel

slonner. J'al répondu : « Vous ne vivrez pas longtemps...», et j'ai dit : «Transmettez cela à ceux qui vous ont envoyés. Je n'ui rien de plus à

» J'ai demandé : «Quí Etes-vous? Vous alles annoncer demain quelque chose camme une situation d'urgence. Qu'allez-vous faire après ça? Pensez à l'avenir. Pensez à l'avenir, failes deux ou trois ou quatre pas en avant. » Je leur ai dit: le pays vous

» Mon argumentation était que cela condition à la destruction de la société. Que ce serait une impasse.

quel qu'il soit, devra accepter de n'avoir pas beaucoup plus de pou-

voirs que le président de la

IV République, ou la roine d'Angle-terre, régnant mais ne gouvernant pas dans une sorte de Common-

wealth aux structures très lâches.

Cette perspective, tracée depuis des mois déjà par les forces démocratiques, effrayait Mikhail Gorbatchev. Il semble bien qu'il devra maintenant s'en accommoder s'il veut

En ce sens, Boris Ettsine n'est pes un concurrent de Mikhail Gorbat-chev, cer il e moins intérét à

convoiter sa place qu'à le cantonner dans un rôle de représentant interna-tional d'une URSS où les vrais cen-

tres de décision ne seront plus seule-

L'occasion est aussi favorable pour

que les forces démocratiques impo-sent une outre de leurs vieilles

revendications: la constitution d'un

gouvernement regroupant les réformateurs de différents horizons. Il y a

plusieurs mois que les libéraux exi-gent de Mikhail Gorbatchev la réu-mion d'une sorte de table ronde à l'instar de ce qui s'est passé dans les autres pays socialistes de l'Europe centrale. La eacore, le président

soviétique malgré quelques bonnes paroles de ses adjoints, s'y était refusé, préférant s'entourer d'appa-ratebiks confirmés (ceux qui

devaient le trahir et d'autres qui sont encore en place), sous prétente de contenir les forces conservatrices.

Au cours de sa rencontre vendredi svec Mikhail Gorbatchev, Boris Et-sine devait demander la formation d'un « gouvernement de canfiance

nationale », où seraient présents les libéraux et les réformateurs qui dans

les derniers jours se sont opposés au

Certes, les forces démocratiques

sont encore inorganisées, divisées, confuses dans leurs objectifs. Mais

ment à Moscou.

Que ce scénaria allait marquer la fin de la société et détruirait tout ce pour de la société et détruirait tout ce pour quoi nous avons huté.(...) Mais cela était un dialogue de sourds. Le moteur des voitures tournait déjà. Je voyals bien qu'ils étaient prêts. (...) « Yous pourez leur dire que je refuse catégoriquement de traiter avec eux», ... c'est ce que je leur ai dit ... et cela a été la fin de la conversation.

« Nous captions la BBC. la Voix de l'Amérique...»

» Ma garde de trente-deux hommes est restée avec moi jusqu'i la fin. Ils ont décidé de rester et... ils se sant répartis les tâches de la se sunt reparts les taches de la famille étaient éparpillés, et tous protégés, et ils ont décidé de rester jusqu'à la fin. (...) L'étais en mesure de commander à manger. L'ai été sur depuis le début que ceci était un acte politique totalement aveugle et irresponsable et qu'ils ne l'emporteraient pas, qu'ils ne dureralent pas très langtemps. C'est ce qui s'est produit.

» Saixante-douze heures d'isale ment total - tout a été fait, je crois, pour m'affaiblir psychologiquement. C'était dur. C'est dur à dire maintenant, mais c'est comme ça que c'était. Chaque jour, matin et soir, je réclamais... le rétablissement de mes communications et l'envoi immédiat l'un arion pour que je puisse rentrer

n Après leur conférence de presse, j'ai également demandé qu'an vienne vérifier mon état de santé. Comment ces gens la pouvaient-ils parler de ma mauvaise santé, leurs mains tremblaient tout le temps (...)?

» Tout était coupé, mais nous avons trouvé de vieux postes de radio dans les appartements du personnel et nous avons pu dresser des antennes - les gars ont su comment s'y prendre. Nous avons été en mesure de capter certaines émissions et de savoir ce qui se passait. Nous avons capté la BBC, et encore mieux Radio Liberty, puis la Voix de

arrêté inte atitude hostile faux put-schistes), et je dots dire ici qu'elles ont adopté une position de principe, particulièrement natre Parlement

russe, nos députés russes, le gouverne-ment russe. Et le principal rôle a été tenu par le président de la Russie. Boris Nikolaevitch Elsine. (Applaudissements.)

Je dois dire que nous devons rende hommage à la position de prin-cipe adoptée par les Moscovites et la population de Leningrad et par beau-coup d'autres. Les efforts déphyés pour donner l'impression que le pays soutenait ce comité ant évidenment souenair de corrair un evizienment échoué. Dans l'ensemble, le pays u rejeté ce comité d'urgence et c'est la la meilleure démanstration, le meil-teur plébiscite que nous ayons de l'at-titude réelle du peuple. Il serait difficile d'en trouver une meilleure (...)
Lorsqu'il est devenu évident que la
Russie avait pris une position impla-cable, ainsi que le peuple de Russie
et des autres Républiques, que l'ar-mée ne se rangeait pas à leurs côtés,
ils ont commencé dans la panique à

«On est renu me demander de retourner à Moscou...»

chercher une porte de sortie.

» On m'a dit qu'un groupe, dont des conjurés, était veru en Crimée à bord de l'avion présidentiel pour me demander de retourner à Moscou avec eux

» A leur arrivée, j'ai dit : « Faites-les entrer dans la maison, placez-les sous garde et dites leur que je n'engagerai nucune discussion autrem qu'au niveau gauvernemental. Ils auront ainsi beaucoup de temps pour y réfléchir. Ils n'iront nulle part pendant quelque temps. (...)

» Je me suis alors mis à travaille J'ai donné instruction à Moisseier (le chef de l'état-major) de prendre le commandement, le ministère de la défense, de renvoyer immédiatement dans leurs casemes toutes les troupes. Et j'ai ordonné que lazov (le minis-tre de la défense) soit écarté de son poste et arrêté.

» Tout cela a été fait. J'ai trouvé le commandant de la garde du Recommandant de la garde du Kremlin et lui ai demandé sous l'au-torité de qui le régiment était placé. Ils ont appelé le commandant du régiment, et je lui ai dit de se placer sous la seule autorité du comman-dant du Kremlin. J'ai alors commence à appeler tous les principaix

» Parce qu'il s'agissait d'une situa-tion très dangereuse — J'aurais pu-ètre attaqué sur la route — j'ai dècidé de ne pas partir avant d'être sur que c'était possible. On m'a dit que je devrais partir avec la délégation de la Fédération russe. J'ai dit que je les rencantrerais. La délègation est venue. Nous nous sommes tous assis. Nous naus sommes rendu compte

que nous nous comprenions bien. Je pense que ce que nous avons vecu nous avait conféré non seulement de l'expérience, mais uussi un plus grand degré de compréhension. » Nous comprenions à ce moment ce que cela signifie d'être unis et ce que cela signifie d'être unis et ce que cela signifie d'être désunis lors-que l'on est une démocratie. Et nous étions allès par le passé jusqu'u prati-quement nous traiter d'ennemis. Et nous avons commence à réfléchir à la marière de mocratics et respectors.

la manière de recoller les morceaux... s Je n'ai rencontré ni parlé à aucun des conjurés, je ne les ai pas vus et je ne veux pas les voir. Nous les avons répartis sur des avions, et à l'arrivée des avions ils ont tous été arrêtés et isolés. J'al donné ordre au qui ait coopéré avec eux.

» Nous ne devons pas perdre de temps. Nous avons un programme. Nous devons aller de l'avant et règler nos problèmes. C'est l'essentiel.

« Eliminer les forces réactionnaires du parti»

» Mon devoir – et je le remplirai jusqu'au bout, aussi longtemps que j'en su le pouvoir – est d'éliminer les forces réactionnaires du Parti com-muniste, sur la base de ce nouveau programme que nous appliquons. Je crois possible d'unir tous les progressistes et ceux qui pensent juste au

» Maintenant, si vous dites que le parti dans son ensemble est une force réactionnaire, je ne suis pas d'accord, our je connais des milliers de gens, des centaines de gens - et certains sont assis, ici, dans cette salle - qui sont de vrais démocrates, qui sont dévoués à la perestroita, à ce conbat, et qui ne renonceront jamais.

(...) Je ne pense pas, après tout ce qui s'est passe, que nous devriors perestrolka.

lancer une chasse aux sorcières nous comporter comme nous le fai-sions jadis. Nous devons agir dans notre cadre democratique et dans celui de notre glasnost, et sur la base de nos lois et conformément au droit

Prié de dire pourquoi il avait autrefois donné sa confiance à deux des conjurés, l'ancien ministre de la défense Dimitri lazov et l'aneien chef du KGB Vladimir Krioutchkov, M. Gorbatchev a repondu:

> Saddam Hussein. Kadhafi et Rubiks...

«J'ai connu lazov, j'ai étudie son point de vue, je l'ai observé. C'est un horune très équilibré. Il pèse très soigneusement sa position lorsqu'il est entouré de nombreux excués. C'est à nombreuses tentatives d'actions très radicales à une époque où l'armée était critiquée ou était impliquée dans divers types d'évènements. Et je dois dire que, même aujourd'hui... je n'ar-rive tout simplement pas à croire que lazov faisait partie de ce groupe. J'ai pensé qu'ils avaient peut-etre ment mis son nom sur la tiste pour qu'elle ait meilleure allure. Mais cela signifie peut-être que je devrais me préoccuper sérieusement de cette question. Je ne pense pas que je puisse prétendre ne pas eire responsa-ble à cet égard, parce qu'après tout c'était mon choix, je l'avais recom-

» En ce qui concerne Krioutchkor (...), j'ignore s'il a les mains tachèes de sang, je ne dispose d'aucune infor-mation à ce sujet susceptible d'ébran-ler mon opinion à son sujet.»

Enfin, M. Gorbatchev a ironise sur le soutien apporté aux put-schistes par M. Saddam Hussein et le colonel Kadhafi. Il a remercié les dirigeants étrangers pour leurs télégrammes de soutien. Ces mess monde entier», a-t-il dir, en ajoutant, à l'hilarité générale : «... à l'excep-tion de Saddam Hussein, de Kadhafi et de Rubiks.» Alfred Rubiks est le premier secrétaire du Parti commu niste letton, violemment oppose à la

Selon le quotidien britannique « The Guardian »

M. Gorbatchev aurait « préféré [se] tuer » plutôt que de négocier avec les putschistes

Le président Gorbatchev aurait demandant la convocation immé-« préféré [se] tuer » plutôt que de diate du Congrès des dépuiés du passer un accord evec les auteurs peuple ou du Saviet suprême », du coup d'Etat manqué, a affirmé de correspondent à Moscou du quotidien britannique The Guardian, dans son édition du vendredi 23 août. Le journaliste a pu retrontrer, mercredi, le chef de l'Etat registique dans se detche en Cri-'soviétique dans sa datcha en Cri-mée, moins d'una beure après que ce dernier eut appris qu'il pouvait rentrer à Moscou sans danger.

* M. Gorbaichev a déclaré qu'aue M. Gorbalcher a déclaré qu'au-cune intimidatian physique n'avait été utilisée contre hu, mais il a expliqué qu'il avait subi la pression des nuteurs du coup d'Etat pour l'amener à des négociations. Plutât que de faire cela, il a affirmé qu'il aurait préféré se tuer», écrit le cor-respondant du quotidien britanni-cune et n'al posté queun avondque, « Je n'ai passé aucun accord. J'ai conservé une position ferme,

poursuit M. Gorbatchev, qui précise: « J'aurais du en finir avec moi-même si j'avais accepté autre chose. Il n'y avait pas d'autre solution p

Qualifiant de « complètes idiolies » les rumeurs selon lesquelles il aureit été impliqué dans ce ligne qu'il n'avait a plus aucun moyen de cammunicatian » el a Selon le journaliste britannique. deux des putschistes, le ministre de la défense, M. Dmitri lazov, et le patron du KGB, M. Vladimir Krioutchkov, étaient venus voir le chef de l'Etat soviétique quelques heures plus tôt, dans l'eprès-midi de mercredi.

L'ancien chef du KGB : « Je suis traversé par toutes sortes d'émotions... »

L'ex-petron du KGB, M. Viedimir Krioutchkov, arrêté eprès l'échec du coup d'Etat, e plaidé sa cause, sans exprimer aucun regret, lors d'une interview, réalisée par un journeliste eoviétique, et diffusée, jeudi 22 août, par la chaîne de télévision américaine CBS.

«D'abord je dais vous dire que, dans mon cœur, au fond de mon âme, je suis traversé par toutes sortes d'émotions. Je me rappelle toute me vie, ma carrière, mon métier, et je pense que j'aurais choisi la mame vole si je devels prendre le décision maintenant ». e notemment affirmé M. Krioutchkov, ectuellement détenu

proche de Moecou. « Je ле pense pas avoir fait quoi que ce soit dans ma vie qui puisse maintenant être retenu contre moi par ma petrie », e-1-il

L'ex-patron du KGS a cependant reconnu que, s'il pouvait revenir en arrière, il agirait « de facon totalement différente. pour ne pas être maintenant en état d'arrestation». Souhaitant une « enquête impartiale », M. Krioutchkov sembla conveincu qu'il pourre « être libéré », ce qui lui permettra « de continuer à travailler et à (sa) rendre utile à (sa) patrie».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

 数monde RADIO TÉLÉVISION

L'après-gorbatchévisme

s'étaient ligues et qu'un décret du président était nécessaire. Et ils ont dit : soit vous signez un tel décret, soit vous conflez vos pouvoirs au vice-président. » Il m'a été demandé de démis-

» Les Républiques elles-mêmes ont des huit conjurés, occupent encore

> Le discrédit du PC

Mikhail Gorbatchev lui-même a parlé, jeudi, de la nécessaire «recom-position des forces politiques», mais il persiste dans ses erreurs passées. Il continue à miser sur le Parti communiste, alors que, depuis des mois, ses conseillers le poussent à aban-donner le secrétariat général. Contrairement à ce qu'il a dit dans sa conférence de presse, il est peu probable que les éléments progres-sistes y restent sur la base du nousistes y restent sur la base du nouveau programme présenté an dernier
comité central, alors que l'attentisme
de la direction du PC pendant le
pursch a ajonté encore à son discrédit. La Pravda, journal du parti bolehevik depuis 1912, a tellement
confiance dans l'avenir du communisme qu'à partir de vendredi la
mention «organe du comité central
du PCUS» a été remplacée par la
mention plus anodine : «Journal de
politique générule du PCUS». Avant
le 19 aolit, les démocrates aspiraient
à devenir une opposition organisée. à devenir une opposition organisée. Ils sont sur le point de devoir assumer une part du pouvoir plus vite qu'ils ne l'auraient souhaité.

les derniers jours ont amené une conservateurs de jouer leur va-tout.

les emplois stratégiques. Conçu pour regrouper les communistes en rupture de parti et les réformateurs modérés, le Mouvement pour les réformes démocratiques d'Edouard Chevardnadze et Alexandre lakoviev va pouvoir joner pleinement son

Le «gouvernement de confiance nationale» devrait avoir pour tâche d'approfondir les réformes démocra-tiques, préparer l'élection d'un Parle-ment de l'Union représentatif (le Soviet suprême actuel est composé aux deux tiens de députés nommés par le Parti communiste et ses appendices), et l'élection au suffrage universet du président de l'Union, prévue par l'accord «9 + 1» de Novo-Ogarievo du 23 evril dernier entre Mikhall Corbatchev et les présidents de neuf Républiques. Il devrait renforcer le contrôle des élus sur le KGB et la police, mener è bien dans toute l'Union la séparation du parti et de l'Etat, des entre-prises et du parti, décatéée en Rus-sie, et qui n'a sans doute pas été pour rien daas la décision des

On ne peut exclure que ce souvernament, même et surtout si les libéraux et autres démocrates y parncipent, soit amené à prendre des mesures énergiques, voire autori-taires, pour mettre fin au chaos qui mensoe PURSS, établir le règne de la loi, supprimer les malias qui pros-pèrent sur les débris du vieux sys-tème. Il le pourta s'il respecte l'Etat

de droit et s'il e le soutien de la Pour l'obtenir, il lui faudra s'attaquer immédiatement à la crise

économique que la politique incohé-rente de l'ancien premier ministre Pavlov n'a feit qu'aggraver. Les plans préparés par des économistes dont beaucoup furent, à un moment ou à un autre, des conseillers de Mikhaïl Gorbatchev avant de rejoindre Boris Eltsine ne manquent pas. ils ne sont pas la panacce, mais ils proposent des réformes aliant enfin au-delà du rafistolage. Le choc sera dur sans doute pour les Soviétiques, mais comme le disait il y a quelques mois l'économiste Nicolas Petrakov, a actuellement nous avons le choc et pas de programme». Le passage à une économie de marché, le démantélement du complexe militaro-in-dustriel qui contrôle encore directe-ment ou indirectement deux tiers de l'économie soviétique, la réforme des prix, la formation de gestionnaires et l'apprentissage des notions les plus rudimentaires de la vie économique, ne se feront pas en un jour. Raison de plus pour ne pas tarder à comтелсег.

Aider les forces démocratiques

C'est là que le soutien occidental peut evoir un sens. Cessons de nous demander s'il faut «aider Garbat-chev», si on l'a suffisamment aide, ou pas assez, ou s'il faut aider Elt-sine. Il ne s'agit pas de fonder une politique sur tel ou tel individu, mais d'aider les forces démocratiques au aiveau de l'Union et dans les Républiques, dans les municipali-tés, à mener à bien les réformes indispensables, par des crédits attachés à des projets concrets, par des investissements ciblés, par une assistance technique décentralisée, par des échanges de cadres...

L'URSS centralisée e vécu. Cause et conséquence de la fin du communisme, la dislocation de l'empire s'accélere. Qu'on s'en félicite ou qu'on le regrette, c'est une réalité qu'il ne sert à rien de nier. Phutôt que de retomber dans la «gorbimania» ou de reporter sur Boris Eltsine les espoirs décus par Mikhall Gorbatchev, il faut apprendre à vivre avec, à l'autre bout de l'Europe, un ensemble instable qui découvre les balbutiements de la démocratie.

DANIEL VERNET

(1) Le président du Kazakhstan, Nur-sultan Nazarbaev, a décidé de quitter le bureau politique du Parti communiste et a demandé au PC kazakh de prendre son indépendance par rapport au PCUS.

tente entre Gorbatchev et les durs du parti. Les Baltes doivent être les radicalisation et une clarification des Boris Elisine a dit jeudi que le traité de l'Union devrait être signé rapidement; peu importe en effet ses lacunes et ses contradictions, car le rapport des forces est tel mue les lacines et ses contradictions, car le moiemeuls de leur ancien patron, esport des forces est tel que les interprétations se feront dans les prochaines semaines en faveur d'une vont être accélérés. C'est d'auant prochaines semaines en faveur d'une vont être accélérés. C'est d'autant décentralisation des pouvoirs et que président de l'Union soviétique, teurs, bien que sonnés par l'échec

L'indépendance de plusieurs Républiques

Les pays baltes entendent accélérer le processus...

Parmi toua las bouleverasments que va entraîner la crise de la semaine écoulée en URSS, les trois Républiques baltes en voient un en priorité : l'accélération du procassus d'indépendanca, qu'ellea conaidèrent désormais comma à portée de

Depuis l'échec du coup d'Etat, les chuses vnnt décidément très vite dans les trois petites Républiques baltes: Lituanie, Estonie et Lettonie. Ces deux dernières o'avaient d'ailleurs même pas attendu la débandade des putschistes pour proclamer leur indépendance, mardi 20 aoît, elles qui avaient voulu jusqu'à présent se montrer plus prudentes que la fou-

Jeudi 22 anût, le président Vytautas Landshergis a eu la boone surprise de recevoir un appel téléphonique du colocel Mironenko, commandact les troupes du ministère de l'intérieur soviétique à Vilnius, qui lui contrôle la fameuse tour de la radiotélévision lituanienne, doot la prise d'assaut par l'armée avait coûté la vie à quatorze personnes le 13 janvier. Effectivement, les troupes ont abandonné les locaux de la radiotélévision dans l'après-midi. Dans la lancée, le Parlement lituanien, réuni tard dans la nuit

de jeudi à vendredi, a déclaré illé-gal le Parti communiste de la République, « Tous les bâtiments du PC ou lui appartenant seron dunnés à la République litua nienne», proclame le texte adopté par les députés, qui unt également décidé que tous les «corps répres-sifs » devaient se retirer de Lituanie. Le Parlement letton étudiait au même moment un projet de résolution identique sur l'interdiction du PC.

A Copenhague, le ministre let-ton des affaires étrangères, M. Janis Jurkans, a estimé qu'il n'y aurait « ni paix ni stabilité en URSS tant que la question de l'in-dépendance des États boltes ne aepenance des Etats bottes ne serait pas réglée». M. Jurkans s'est déclaré d'autant plus optimiste à cet égard que pour lui, «l'ère Gar-botche» est terminée » et que M. Boris Etsine « est l'un des plus chauds partisans de l'indépendance holte».

avait su sentir le vent de l'Histoire tourner bien avaot M. Gorbattourner bien avaot M. Gorbatchev: après le drame de Vilnius,
en janvier, rapidement suivi d'un
autre massacre à Riga en Lettonie,
il s'était aussitôt rendu à Tallin
pour y rencontrer les présidents
baltes et les assurer de soo soutien. La Russie a ensuite signé des
accords bilatéraux avec les trois
Républiques. M. Gorbatchev, lui,
n'a jamais pu se résoudre à considérer le problème balte, pourtant
spécifique, autrement que comme
un frein à la perestrolka.

... et la Moldavie engage le débat

de notre correspondant

Après l'Estonie et la Lettonie, la Moldavie va-t-elle profiter de l'échec du coup d'Etat pour proclamer à son tour l'indépendance? M. Mircea Snegur, président de cette République rebelle, voisine de la Roumanie, a déclaré, jeudi 22 août, que la question de l'indépendance de la République moldave allait être débattue lnrs des prochaines séances du Parlement. prochaines séances du Parlement, peut-être dès vendredi.

En mai dernier, le président Snegur, souteau par une majorité de députés, avait refusé d'inscrire cette question à l'ordre du jour, comme l'exigeaient les représeotants du Front populaire moldave, qui militent aussi pour la réunifi-cation de la Moldavie avec la

Pour la première fois, mardi, au moment le plus chaud dn coup d'Etat à Moscou, une foule imposante de manifestants à Kichinev avait adopté une résolution demandant l'indépendance et, en outre, l'interdiction du Parti communiste en Moldavie. Depuis la sanglante intervention des trounes soviétiques en janvier dernier à Vilnius, le président Snegur s'em-ployait à modérer les aspirations

séparatistes. L'échee du coup d'État, la mobilisation des Moidaves par dizaines, voire par centaioes de milliers, jour et ouit, l'abseoce de toute répression armée dans la capitale moldave, Kichinev, ont bouleversé la donne politique eo Moldavie.

A Bucarest, lors d'une ioterview, le président roumain. M. Ion Illescu, tout en se disant «lié par les traités européens», a déclaré, en substance, que les frontières de la Roumanie pourraient être modifiées par l'éclatement de l'Union soviétique. M. Iliescu a estimé, daos un télégramme de félicitations au président Snegur, que « la révolte des Moldoves » contre le coup d'Etat resterait dans « l'His-toire des Roumains ». De son côté, le gouveroement espérait que «l'échec du coup d'Em [était] un signe pour ceux qui s'imoginent pouvoir traiter les Républiques sou-veraines, en particulier la Moldo-vie, en Républiques soumises.» Aprés la question de l'indépendance, e'est celle de la réunifica-tioo qui pourrait donc se poser. Le Parlement roumaio n'avait-il pas demandé, à l'unanimité, en juin dernier, d'nagir pour accomplir les désirs légitimes des populations des territoires roumains annexés par la

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Divergences entre les pays nordiques

de notre correspondante

Les temps changent : les plus éminents représentants du munde politique suédnis étaient présents. mardi 20 300t, pour l'inauguration du Bureau d'information de la République de Lituanie à Stockholm, le troisième du genre pui l'Estonie et la Lettunie ont déià ouvert de telles représentations dans la capitale snédoise. Aujourd'hui, l'heure est, pour les Baltes, aux démarches pressantes en vue d'obte-nir une reconnaissance de leur indé-pendance nationale unilatéralement proclamée.

Pnur les Norvégieos et les Danois, qui n'ont jamais reconnu l'annexico des Républiques baltes par Moscou, il ne s'agit en fait « que » de rétablir des relations diplomatiques avec Tallin, Riga et Vilnius. Les Suédois et les Finlandais, en revanche, s'ils veulent tourner officiellement la page onverte par l'accexion de 1940, doivect reconnaître d'abord les trois Répu-

Du côté officiel suédois, oo estime qu'il est «grand temps» que la direction de l'URSS reprenne les négociations avec les pays baltes, afin que leur indépendance soit solidement fondée sur le plan constitu-tionnel. «C'est ce que nous exigeons de Moscou et, pendant ce temps, nous continuerons à soutenir les Baltes dans leurs efforts », dit M. Pierre Schori, le secrétaire géné-cal du ministère suédois des affaires

étrangères. C'est avec un soulage-ment partieulier que l'échee du coup d'Etat a été accueilli à Hel-sinki qui avait, pour la première fois dans l'histoire de ses relations avec le grand voisin soviétique, signé le 20 août, avec les autres ministres our diques des affaires étrangères un communiqué, sique étrangères, un communiqué vitique à l'adresse de Moscou.

Le ministre danois des avaires étrangères, M. Uffe Elleman-Jansen, s'était pourtant emporté contre la s'étant pourtant emporte courre la trop grande prudence des Finlandais qui ont fait en sorte que ce communiqué ne mentionne ni le terme « coup d'Étot », ni le nom de M. Gorbatchev. Le président finlandais, M. Mauno Koivisto, a critiqué de son côté la « moladrese » du ministre danois, constatant la « difficulté d'établir une ligne politique nordinne commune sur les questions

La réserve du président finlandais est également critiquée dans son propre pays où de nombreuses voix disent tout haut que la Finlande doit maintenant redéfinir sa politi-que vis-à-vis de Moscou. M. Koivisto a, en tout cas, accueilli très positivement la demande de recon-naissance par la Finlande de la République d'Estopie présentée jeudi 22 août a Helsinki au ministre finlandais des affaires étrangères, M. Paavo Vayrynen, par son homo-logue estonien, M. Lennart Meri. La Finlande attendra cependant, pour reconnaître l'Estonie, que les rela-tions entre Moscou et Tallin soient clairement réglées.

FRANCOISE NIÉTO

Concert de félicitations dans les capitales arabes

de notre correspondante au Proche-Orient

«Rira bien qui rira le dernler», titrait dans l'allègresse le journal ira-kien El Juumhourlyn au soir du coup de force contre M. Gorbat-chev. Le numéro un soviétique s'en chev. Le numero un soviétique s'en est souvenu înrs de sa première conférence de presse, jeudi 22 aofit, après son retour à Moscou, en ironisant sur l'absence de messages de félicitations de « Hussein et Kadhafi». Seuis chefs d'Eist étrangers – avec le président du Soudan, le général Omar El Béchir – à s'être publiquement et très vite réjouis du putsch à Moscou, les présidents ira-icien et libyen sont, cette fois, restés muers.

En réposse à un message de M. Gorbatchev au président Sad-dam Hussein l'assurant (selon l'agence irakienne INA) que l'URSS
«est déterminée à suivre les principes constitutionnels, à rétablir l'ordre et la suprématie de la loi, à
respecter les droits de l'homme ainsi que tous les traités, engagements et accords », le ministre irakieo des affaires étrangères a certes souhaité au e peuple soviétique ami, prospé-rité, stabilité, progrès et un dévelop-pement accru des relations entre les deux pays».

> « Affaire intérieure »

Il n'empêche que la déception est grande à Bagdad et que, une fois de plus, le gouvernement s'est trouvé en porte à faux, donnant de vains espairs à une population qui o'en peut déjà plus. La presse de Bagdad – officielle – traduit cet embarras en renvoyant en pages intérieures la couveille du retour du président soviétique, qu'elle avait qualifié de «dernier tsar». On peut, dès lors, penser que les dirigeants soviétiques seront moins enclins à faire presnale pour facititer la tache de M. Saddam Hussein.

Si beaucoup de dirigeants arabes s'étaient montrés prudents aux pre-mières heures du coup de force, ils n'ont cette fois pas lésiné pour le féliciter, associant d'ailleurs souvent a leurs voux le président de la Fédération de Russie, M. Boris Eltsine. Bagdad déçu, il était normal que les pays du Golfe manifestent au contraire leur satisfaction. Après que que trois jours d'ioquiérude, leurs dirigeants ont tous congratulé MM. Gorbatchev et Eltaine, souhaitant le retour du «rôle positif er important a de t'Union soviétique. important » de t'Union soviétique sur la scène internationale.

Les éventuels participants à une conférence de paix au Procheconterence de paix au Proche-Orient, que devraient conjointement présider en octobre les Etats-Unis et l'Unico Soviétique, cot fait de même. Le président égyptien, qui avait, dans une interview, estimé que ta priocipale e erreur » de M. Gorbatchev était de s'être «plié aux pressions de l'Occident», lui a téléphoné pour le féliciter. Priocipal allié de Moscoa la

Priocipal allié de Moscoo, la Syrie, qui n'avait que très tardive-ment réagi par la bouche de son ministre des affaires étrangères en déclarant mercredi après-midi que ces évènements n'étaient qu'une « affoire intérieure », a cette lois promptement complimenté le primptement complimenté le numéro un soviétique, le président Assad envoyant un message en ce sens à M. Gorbatchev. La presse syrienne (officielle) avait toutefois titré mercredi sur « une profonde satisfaction populoire en URSS », laissaot ainsi percer co certaio contentement. En Jordanie, où les commentaires de la presse — plus libre — avaient été dans l'ensemble favorables à la chute de M. Gorbatchev, le roi Hussein — qui ne

s'était pas exprimé envoyé un message de félicitations.

envoye un message de félicitations.

Instruite sans doute par l'expérience du Golfe, l'OLP o avait pas, cette fois, suivi les réactions de joie des Palestiniens des camps de réfugiés. La seule réaction officielle de la centrale palestinienne se contentait de considérer comme a une affoire intérleure soviétique » les changements de Moscou. Si certains dirigeants du FPLP (Front populaire de libération de la Palestine) de M. Genrgas Habache oo do FDLP (Front démocratique de libération de la Palestine) de M. Nayef Hawatmeh s'étaient réjouis de la Hawatmen s'étaient réjouis de la chute de M. Gorbatchev, ils ne faisaient que traduire un sentiment largement partagé noo seulemeot parmi les Palestiniens, mais encore dans l'opinion publique arabe.

« Message spécial » à l'Iran

Saos avoir rien d'idéologique

les peuples arabes souffrent plus
que d'antres des dictatures, - la
satisfaction devant l'évietion de
M. Gorbalchev reflétait avant tout l'espair d'un retour d'uoe Unioo snviétique comhative, seule paissance capable de résister aux Étais-Unis, inconditionnel allie d'Israël. Dans cette mesure, l'échee du putsch décoit sans aucun doute tous ceux qui, un peu vite, avaient de nouveau cru à un rapport de forces de nature à freiner l'instauration de la Pax Americana dans la région. Cette attitude n'est strement pas une surprise pour M. Gorbatchev, qui aura toutefois pu mesurer la déception profonde que sa potitique engendre chez les peuples arabes.

Le président iranien, poor sa pari, a eu droit à un «message spé-cinl» de M. Gorhatchev, qui a remercie l'iran pour sa «position sage» devant ces événements. Si les dirigeants iraniens se félicitent do

leurs opposants les plus radicaux, eux, avaient salué son renverseeux, avaient salue son renverse-ment, toujours dans l'espoir que l'URSS puisse de nouveau contrer « l'ordre américain ». Le journal Keyhan estime déjà, en guise de consolation, que « la guerre entre Gorbatcher et le courant Elisine a

La parenthèse du coup d'Etat soviétique refermée, les préparatifs de la conférence de paix reprennent. de la conférence de parx reprenent.

A l'issue d'un entretien avec le président Hosni Moubarak à Alexandrie, le ministre syrien des affaires
étrangères, M. Farouk El Charah, a
estimé, jeudi 22 août, que la participation de l'URSS à cette conférence a dont elle est l'un des parrence a sera not affectée nar ces rains, ne sera pas affectée par

La presse syrienne s'est toutefois montrée très pessimiste, le quoti-dien As Saoura écrivant : « Avec l'approche de la tenue de la conference, nous constatons une recrudes rence, nous constatons une recrudes-cence dans la provocation et le défi de la part d'israël, qui répète qu'il maintient son occupation de Jérusa-lem et du Golon et qu'il refuse d'abandonner sa politique d'implan-tation. Si telle est la conception de la paix israélienne, personne ne peut manifester un minmum d'opti-mirme poir une solution inste et

18 M 18 W

Andrews Consultation

Tanta - Tan

.

1225070

- 24

» N.

Principle 1

23 1 . De 13 ...

Ser to the second

Forth 12 is a

37 . T.W 4.1

200 to 22 10 min 12

THE PROPERTY OF

AE 431

3 to ...

100

S Town

Ca with the same

ASSET OF THEFT OF

*73'1, N.I.;

在10年17日 日本

Une délégation palestinienne des territoires occupés, invitée prochai-nement en Union soviétique, aura en tout cas l'occasion de faire valoir directement son point de vue à Moscon, avaot que ne revieoce dans la région M. James Baker. Mais le secrétaire d'Etat américair devra sans donte attendre encore la position officielle de l'OLP, qoi reste dans une très large mesure déterminante pour l'organisation de

FRANÇOISE CHIPAUX

Jérusalem : à boulets rouges contre l'Irak, la Libye et l'OLP qui s'étaient réjouis du putsch

israéliens d'éreinter les dirigeants arabes - d'Irak, de la Libye, et surtout palestiniens qui s'étaient réjouis un peu vite de la victoire des putschistes en URSS.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le mioistre des affaires étrangères, M. David Lévy, a stigmatisé, jeudi 22 août, la « joie des éléments arabes qui ont souhaité la victoire de la réaction en URSS. Ils ont parlé de nouvel équilibre mondial. Le retour de la tension internationale, les menaces de guerre, la course aux armements entre les deux blocs, est-ce cela l'équilibre? Seuls ceux qui ne voient pas l'avenir peuvent le pré-tendre». Essuite, M. Lévy, dans un entreties téléphosique avec 200 homologue néerlandais, M. Hans Vao den Broek, s'eo est pris à «l'OLP, qui s'est démasquée et est incapable de changer (...). Cette naires en URSS*.

Pour le reste, les vives apprénensions exprimées en Israel au lendesions exprimées en Israel au lende-main du coup d'État semblent à présent apaisées. Cela concerne en particulier le sort des juifs soviéti-ques; il n'est plus question d'opéra-tions de sauvetage par poot aérien. Et si M. Ariel Sharon, le ministre de l'habitat, lance des appels aux juifs d'URSS pour que, «sans plus tarder, ils viennent s'installer dans le seul pays où ils peuvent virre en seul pays où ils peuvent vine en securité», plus personne ne s'attend à un rush. Tout au plus assistera-t-on à une certaine augmentation de l'émigration. Au cours des quinze premiers juurs du mois d'août, moins de cinq mille juifs soviétiques étaient venus en Israel.

Des dirigeants rassurés

Sur un autre point, les dirigeants israéliens ont été rassurés : le réta-blissement prochain des relations diplomatiques avec l'URSS. «Le

lem, on estime que les dirigeants soviétiques devraient à présent «rafraichir» encore davantage leurs lieos avec l'OLP et o'exigeroot peut-être plus la participation de l'organisation de Yasser Arafat à la conférence de paix.

Enfin, à propos de cette confé-rence de paix prévue pour octobre, l'hypothèse de travail à Jérusalem o'est plus qu'elle est compromise mais qu'elle risque malgré tout mais qu'elle risque malgré tout d'être quelque peu retardée. Après phrsieurs jours de silence prudent, le chef du gouvernement, M. Itzhak Shamir, y a lui-même fait allusion dans un entretien publié, vendredi 23 août, par le quotidien Yedioth Aharonoth: «Il m'est difficile d'affirmer que le calendrier initial se réalisera; il faut voir ce qui se passe avec les autres patenaires liés au processus.»

processus. » Si les Israeliens peuvent finale-ment dresser un hikan positif des événements d'URSS, il n'en va certaincment nes de même des Palestiniens des territoires occupés de Cis-

L'échec du coup de force con-tre M. Mikhail Gorbatchev a été organisation terroriste qui avait sou-tre M. Mikhail Gorbatchev a été organisation terroriste qui avait sou-dialogue à ce sujet va bientôt repren-tenu le tyron Soddom Hussein dre, a annoucé M. Lêvy. Peut-êtie toute part d'avoir une nouvelle fois en août dernier s'est empressée cette même sur de meilleures bases, car, fait le mauvais choix et de n'avoir s su firer les ensei leur attitude pendant la crise du Golfe. « Mauvais argument, rétor-que+on généralement à Jérusalem-Est, il faut faire lo distinction entre les réactions de la rue et celles des dirigeants.» ...

Dans les territoires occupés, les personnalités palestiniennes de pre-mier plan (sauf celles liées aux organisations les plus radicales) ont souvent été assez prudentes, alors que les journaux de Jérusalem-Est comme El Fajr (pro-OLP) expli-quaient à longueur de colonnes que M. Gorbatchev avait bradé ses amis arabes et que ceux qui l'avaient ren-versé allaient enterrec le nonvel ordre américain au Proche-Orient. Cependant, il y a en des «déra-pages», et le seul dirigeant à s'être vraiment tiré d'affaire a été une nouvelle fois M. Fayçal Husseini, interlocuteur palestinien numéro un du secrétaire d'Etat américain James Baker, qui, à l'instar de M. Shamir, a gardé le silence ou s'est contenté de déclarations sibyllines. - (Intérim.)

« Boris Eltsine a gagné ses galons d'homme d'Etat dans la bataille », déclare M. Jean-Pierre Cot

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

« Notre premier devoir est de dire notre admiration au peuple russe et aux dirigeants réformateurs...» À la session du «Bureau élargi» du Par-lement européen, on attendait l'orateur au tournant, jeudi 22 août. M. Jean-Pierre Cot, président du groupe socialiste, qui s'était facheusement illustré au printemps dernier en éconduisant devant les caméras de télévision M. Boris Eltsine, invité à Strasbourg, allait-il dire ce que tous attendaient? Oui, cela vint enfin, au milieu de bruits divers dans l'assistance : «Je veux saluer ici Boris Elisine, symbole de cette résistance courageuse, qui o gagné ses galons d'homme d'Etat dans la bataille.»

Après M. Egon Klepsch, chef des démocrates chrétiens, qui proposa le présideot de la Russie poor le Nobel, M. Vaiéry Giscard d'Estaing, président du groupe libéral s'abstint

de tout commentaire, laissant à un Irlandais d'une autre formation le soin de rappeler: « Malheureuse-ment, certains, parmi nous, n'ont pas su reconnaître ce que représen-tait Boris Eltsine». L'ancien prési-dent de la République préféra utili-ser son temps de parole pnur déplorer l'acontatico du cosseil européen prévu pour vendredi, dans la mesure où celui-ci aurait permis d'évoquer des problèmes de fond qui continuent à se poser.

Par exemple, cover quelles struc-tures politiques nos relations sontelles appelées à se développer?»: l'URSS ou les futures Républiques souveraines? Par ailleurs, an sujet des accords d'association négociés par la Commonauté avec la Pologne, la Hongrie et la Tchécos-lovaquie, les projets ioitiaux oe sont-ils pas à revoir? «Il faut donner – comme le traité de Rome le permet – une dimension politique à l'association de ces trois pays avec la Communauté », a dit M. Giscard d'Estaing

anciens pays satellites et surtnut avec l'URSS dans sa forme future. avec l'URSS dans sa forme future.
« N'aidons plus l'Union soviétique, aidons les Républiques », priposa
M. Bernard Antony au nom des Droites européennes. M. Hans Van den Broek, ministre nécriandais des affaires étrangères et président en exercice du conseil una ministres et de la Coopération politique, a indiqué à l'Assemblée que la mesure de set de l'aide économique déjà progel de l'aide économique déjà pro-mise par les Douze à Moscon avant les événements allair, bien sûr, être anoulée, mais il est resté vague quant aux formes futures que pour-

raient revêtir des concours accrus. Egalement présent, M. Jacques Delors était dans un de ses jours de franc-parler bougon. Allant à l'encootre de plusieurs actiecoes de l'Assemblée, il a déclaré qu'un «plus grand enjagement» — c'est-à-dire une aide plus importante — des Douze n'aurait sans donte pas évité Après lui, beaucoup d'orateurs étaient multiples les problèmes de

ent évoqué, chacun dans son style, l'URSS. La question d'une aide le dossier de la coopération avec les accrue devrait maintenant être exaaccrue devrait maintenant être examinée dans un cadre international plus large que la Communauté, a-t-il estime.

Il a rendu un hommage vibrant à M. Gorbatchev, l'homme qui « avait libere la parole », mais il o'a pas eu peur de dire : « Le traité de l'Union, tel qu'à allait être signé, ne me rassurait pas», ne serait ce que parce qu'il ne prévoyait pas clairement de monnaie unique. Selon le président de la Commission, les élus des pays de la Commonauté, créée pour remédier aux morcellements nationaux, auraient un comportement peradoxal en souhaitant l'éclatement total de l'Union soviétique.

Quant à une association économique encore plus étroite que prévu à court terme avec la Pologoe, la Hongrie ou la Tchécoslovaquie, il a lance à ses chantres: « Expliquez à vos agriculteurs qu'il faudra importer plus et je vous croinai.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Taranta, in the said

A Section 1995

of the street

els rouges contre l'Irak

etaient rook in piz

Actor Warte

EN UNION SOVIÉTIQUE

dans le monde et l'aide à l'URSS

Budapest: comme la crise paraissait lointaine...

BUDAPEST

de notre correspondant

Le contraste est saisissant lorsque l'on compare les premières réactions tchécoslovaques et polonalees au coup d'Etat à Moscou et l'ettitude des Hongrois. C'est à ea demander si ces trois pays font partie de la même Europe centrele jadis dominée par l'empire soviétique. MM. Lech Walesa et Vaclav Havel ont immédiatement réagi à la des-titution de M. Mikhail Gorbatchev. Et, dans leurs propos, on pauvait sentir une réelle émotion et une véritable inquiétude. A Budapest, le ton était bien différent, comme si le pays ne voulait pas sortir de sa torpeur estivale et des réjouissencee organisées à l'occasion de la Fete nationale du 20 soût et de la visite du pape Jean-Paul II.

. . .

La journée du lundi 19 août avait pourtant été bien longue. Plus les nouvelles alarmantes en provenance de Moscou se multipliaient et plus les autorités hongroises es repliaient dans un étrange mutisme. Il failut attendre le journal télévisé de 19 h 30 pour que le premier ministre conservateur. M. Jozsef Antall, rompe le sllence. Bien entendu, il e condamné les putschistes du Kremlin et salué l'action réfor-matrice de Mikhali Gorbatchev.

M. Antali, on le sait, n'est pas un homme qui laisse libre cours à son émotion. Mais le formalisme de son intervention peraissait terriblement décalé per rapport à l'empleur de a deroulai de l'autre côté de la fromière hongroiea. D'autent plus décalé que le premier ministre e consacré la moltié de son ellocution aux répercuezione économiques et négatives de la crise soviétique! «L'URSS ast menacée per le guerre civile et la Hongrie s'inquiète de l'équilibre de sa balence commerciale», a cruellement constaté un observateur étran-

> Le spectre de 1956

Bien sûr, l'ensemble de la clasee politique e formulé toutee las condamnatione d'usage en de pareilles circonstances. Mais comma cette crise, si proche, parais-sait lointaine l Par sa réaction tardive et per ses propos en hongrois s'est volontairement mis en retreit. Comme si, après tout, cette affaire ne le concernait que de loin.

Après avoir été obligée de coller» à l'URSS, la Hongrie s'efforce désormais de prendre des distances pour marquer son éloignement, définitif, de l'ancien camp. Mêmse réserves du côté de l'opposi-tion. L'Allianea des démocrates libres, le deuxième parti du pays, a panaé organiser une manifestation de soutien aux réformateurs soviétiques devant l'ambassade d'URSS à Budapest. Mais, le temps de réfléchir sur l'organisation de cette munifestation, Mikhail Gorbetchev était déjà de retour à Moscou...

Pourtant, dès l'annonce du putsch, le populetinn hon-graise a été réellement inquiète. Personne ne pouvait e empêcher de faire le parallèle avac l'intervention de 1956. Un pracassua de réfarma brutalement étouffé par les chars de l'Armée rouge. Et la spectra d'une nouvelle inva-ainn e immédiatement hanté toutes les mémoires, tant le traumatisme de 1956 est toujours vivace. Mais, en guise de réponse à ces préoccupations légitimes, le premier ministre s'est contanté d'une déclaration ironique. Il a exprimé son soulagement : le récent traité de dissolution du pacte de Varsovie ne pouvait être remis en cause pulsqu'il, svait été ratifié, côté soviétique, per Guennadi laneev, le leader put-

YVES-MICHEL RIOLS

Washington: M. Bush n'entend pas changer de politique vis-à-vis de Moscou

de notre correspondant

Tout en annonçant le levéa des sanctions aconomiques décidées au lendemain du coup d'État, M. Bush a assuré, jeudi 22 août, qu'il n'entendait aucunement changer de politique.

Conscient que les Etats-Unis allaient être soumis à nombre de pressions pour accroître leur aide à l'URSS, le président Bush a défendu ses options. Rien ne servira, a-t-il dit en substance, d'augmenter une aide que les structures de l'économie soviétique ne sont pas capables d'ab-sorber. Pour que les Soviétiques soient à même de bénéficier d'une assistance occrue, il faut d'abord qu'ais accélèrent leurs réformes économiques». D'autre part, il n'y aura guère d'investisseurs américains à se presser en URSS, a poursuivi M. Bush, tant qu'ils ne sauront pas où se trouve le vrai pouvoir dans ce pays - à Moscou ou dans les Répu-biques.

Discrètement, c'était une manière d'inciter M. Gorbatchev à reprendre son ouvrage là où les puischistes l'evaient interrompu, c'est-à-dire obtenir la signeture de ce traité devant régir les relations entre le «centre» et les Républiques. La remarque n'était évidemment pas fortuite au moment où les responsables américains prennent conscience de l'impopularité du président soviétique, au moment où émergent des personnalités comme M. Boris Etsine et où le Parti communiste paraît plus décrié que jamais.

Prudenment, C'est. à dire sans en faire le point fort de son intervention, M. Bush e aussi évoqué la situation des pays baltes: « Cela fait longtemps que je pense que plus tôt ils pourront être independants, le mistre cela cera; il me semble mill y mieux cela sera; il me semble qu'il y accélèrer les conversations devant mener à leur indépendance.» Visiblement, le président ne vou-

lait pas paraître s'ingérer davantage sait pas paraure s'ingerer davantage dans lestaffaires de l'URSS, mais le-message de sa prestation n'en était pas moins clair : les dirigeants sovié-tiques doivent profiter de la déronte des conservateurs pour accélérer les réformes, enndition première d'un accroissement de l'aide occidentale. Apparenment, l'administration américaine n'est pas unanimement convaineue que M. Gorbatebey saura saisir sa chance. Si M. Bush s'est refusé à commenter la nomination du maréchal Mikhail Moisseev au poste de ministre de la défense, un haut fonctionnaire américain, «briefant» la presse, n'e pas hésité, lui, à dire tonte la défiance des Etats-Unis à l'égard d'un officier dont la loyauté a paru hésitante, «ambivalente», an moment du coup d'Etat: « C'est un homme qu'on n'aimenait pas avoir derrière soi dans une pièce sombre», e gentiment dit cette source. Plus diplomatique, M. Bush a fait part de la même réserve en expliquant que les Etats-

Unis allaient observer «une certaine retenue» dans les contacts entre militaires des deux pays.

qui fut opposée à M. Gorbatchev lorsque le président soviétique réclamait des Occidentaux, et notamment Les démocrates en ennviennent, des Etats-Unis, une aide supplémen-

non sans une certaine amertume; durant ces soixante heures de crise soviétique, alors que les enjeux étaient encore plus élevés que dans l'affaire du Golfe, le républicain George Bush a fait preuve de son babituelle maîtrise en politique Conférences de presse quoti-

diennes, propos mesurés, ton calme et résoln, tout donnait l'impression d'une «gestion» très assurée. George Bush a fait sentir sa présence dans la crise et la pression qu'il entendait exercer sur les événements de Mos-

Les démocrates ne peuvent rivaliser

A quelques mois d'une année de campagne présidentielle, la presse lui décerne le prix d'excellence, y compris les quotidiens les plus distants à son égard. Le New York Times écrit que le dénouement de la crise s aussi été a une victoire personnelle pour Bush» qui «remporte encore un succès de politique étrangère (...) et paraît plus invulnérable que jamais à l'aube de la campagne de 1992».

Un des ecommentatenrs du Washington Post le moins bien disposés à l'égard du président observe que « Bush est apparu ferme et serein, incontestablement aux commandes, (...) à l'occasion d'une crise qui renforce son aura d'invicibile ». Même conclusion du Wall Street Journal, au assure : « Bush a encore Journal, qui assure : « Bush a encore accru des chances de réélection déjà formidables, »

Difficile pour les démocrates de tivaliser evec cette présence présidentielle continue sur le petit écran, evec ce président, presque acteur de la crise, que l'on vient soigneusement filmer alors qu'il interrompt une partie de pêche pour aller s'en-treteuir au téléphone avec M. Gorbatchev. C'est mercredi - très sym boliquement, le jour de l'êchec du putsch à Moscou - qu'un des plus sérieux candidats pour le Parti M. Albert Gore, e annoncé qu'il renonçait à entrer dans la course

Mollement et pas toujours bien inspirés, les démocrates out pourtant essayé, eu début de la crise, de faire porter quelque responsabilité au président Bush. On ne dénonçait plus son indifférence aux problèmes intérieurs américains, mais on blamait une politique étrangère bâtie sur le soutien au scul Mikhail Gorbatchev et qui allait s'effondrer du fait de l'éviction du numéro un soviétique. Quelques heures après l'annonce du coup d'Etat, M. Ron Brown, président du Parti démocrate, s'interro-geait sur «ce qui [allait] rester du nouvel ordre international » cher à M. Bush. M. Gorbatchev de retour an Kremlin, la question n'était plus

Les critiques les plus fréquentes ont porté sur la fin de non-recevoir

Les Douze sont tenus par leurs promesses aux pays d'Europe centrale et orientale

LA HAYE

de notre correspondant

Les Douze ont annulé, jeudi 22 août, les mesures de rétorsion adoptées quarante-huit heures plus tôt à l'encontre de l'URSS. Ils ont annoncé le rétablissement de l'assistance économique communeutaire (garanties de crédits pour l'achat de biens elimentaires et assistance technique pour un mon-tant enmulé de 900 millions d'éens, soit 6,3 milliards de francs), ainsi que leur participation à la réunion sur les droits de Phomme, qui doit svoir lieu le mois prochain à Moscou, dans le cadre de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) .

Dans la déclaration diffusée jeudi après-midi par la présidence néerlandaise, les pays de la Com-munanté se réjouissent du rétablissement de l'ordre constitutionnel en URSS, mais font preuve de prudence. Ils rendent hummage, dans la même phrase, « au président Gorbatchev, qui est l'architecte des résormes, et au président Elstine, sans le courage duquel le fruit de ces réformes n'aurait pas été préservé»; les Douze soulignent tontefois « le rôle-clé joué par le président Elisine et les outres resonsables démocratiquement élus». Ils relèvent ensuite que «l'URSS fait toujours face à de nombreux problèmes notamment pour déve-

lopper de nouvelles relations entre les Républiques la constituant», et ils souhaitent que « des solutions soient trouvées grâce au dialogue et à des négocintions ». Enfin, les Douze ne font aucune ouverture quant à une éventuelle extension de leur aide économique et finan-cière, comme l'idée en a pourtant déjà été évoquée dans plusieurs

Cette déclaration ne rend pas complètement caduque celle adop-tée mardi après-midi per les ministres des affaires étrangères, dont il subsiste l'engagement pris par la CEE « d'accroître la coopération avec la Bulgarie, la Roumanie et l'Albanie» et de conclure rapidement « des accords d'association avec la Hongrie, la Pologne et la

Le président de la Communauté européenne, M. Jacques Delors, evait indiqué dès mardi sa volonté de mettre les Douze au pied du mux: «Rien ne sert de pousser de longs sangiots le dimanche si les pays de la Communauté ne sont pas prêts, le lundi, à accepter les concessions commerciales qui sont indispensables. Agriculture, textile, acier et charbon : voilà ce que les pays est-européens ont à leur vendre Il leur faut trouver des débou-chés pour financer la modernisation et l'expansian de leurs économies. Les Européens devrons donc mettre leur actes en accord

avec leurs paroles.» CHRISTIAN CHARTIER

Un véritable programme d'assistance

A peine les putschistes arrêtés, Il est à nouveau question d'ai-der l'URSS à sortir du piège de la pauvreté et de la récession. Mais cette précipitation à vouloir consentir da nouveaux crédits, faire des dons, organiser une nouvelle aida technique n'est-elle pas un peu prématurée ? Avant de décider combien da milliards seront nécessaires au redécollaga de l'économique soviétique, il faut s'interroger sur les conséquences logiques d'une nouvelle coopération. S'engager à la légère ne servirait à rien, sinon à financer quelquesuns des déficits publics. La politique menée par l'Ouest ces deux dernières années l'a bien prouvé (le Monde du 21 août).

Plus que jamais, aides et presque parallèle à la première, Plus que jamais, aides et réformes paraissent intimement liées. La logique est la même qu'avant le coup d'Etat: si l'URSS n'adopte pas les mesures nécessaires à la mise en œuvre d'une économie de marché, il ne sert à rien d'epporter des fonds. Mais

taux interviendront avec une aide

massive et efficace. Prudent, le

premier ministre britannique, M. John Major, e rappelé, jeudi 22 août, que e e'est le processus de

réforme et le mouvement vers une économie ouverte qui débloqueront

l'nide que l'Occident est pret à

Ces réformes indispensables

peuvent-elles être rapides? Même

doté d'une volonté politique forte,

Moscou ne peut en quelques jours mettre une nouvelle législation en place dens des damaines aussi

importants que la propriété de la

terre ou l'investissement étranger.

Or e'est bien de ecle qu'il est

question : les réformes entreprises à Moscou ces dernières années ont

été aussi désordonnées qu'insuffi-

santes. Par ailleurs, même si le

pouvoir moscovite paraît aujour

d'hui plus solide et plus déterminé

qu'evant le putsch, aucune aide financière - on l'a vu dans d'au-

tres régions du monde - n'est jamais assurée de succès.

Cet avertissement et cette

réserve mis à part, comment les Occidentaux peuvent-ils concevoir leur aide à l'URSS? Trois étapes sont à considérer.

L'adhésion

immédiate au FMI

La première phase aura l'avan-

tage d'être peu coûteuse, puisqu'il s'agira de préparer l'intégration

véritable du pays dans le paysage économique et financier interna-tional. Jendi 22 août, le ministre fiançais de l'économie, M. Pierre

Bérégovny, a rappelé que la France souhaitait une adhésion pleine de l'URSS au Fonds monétaire international et à la Banque

mondiale, une décision souhaitée depuis longtemps per plusieurs pays européens, l'Allemagne en tête. Car le Fonds est le véritable pivot du financement de l'économie mondiale et de la gestion des crises économiques. Le statut de

«membre associé» consenti par le groupe des Sept en juillet, qui, en fait, permet à l'URSS de recevoir

des conseils mais pas d'argent, apparaît très limité.

Au enurs de cette étape, il s'agira aussi d'améliorer la connaissance de l'économie sovié-

tique. Si riches soient les deux

grandes enquêtes menées par des organismes internationaux (1), des

pans entiers de l'économie du pays

demeurent inconnus. L'ampleur

exacte du désastre économique est-allemand n'e été découverte qu'e-

près la rénnification! Enfin, eu

cours de cette première étape, une

aide technique ciblée, dans les sec-teurs qui ont eté définis en juillet

par les Sept (alimentaire, énergéti-que, nucléaire, transports, conver-

sion de l'industrie de défense) peut

être consentie : plusieurs projets prioritaires sont déjà identifiés.

La deuxième étape devrait être



Les Occidentaux vont accroître leur soutien financier

taire accrue sans laquelle, disait-il, les «durs» du Parti pourraient bien tenter quelque chose. Alors que l'Allemagne et la France auraient souhaité un comportement plus généteux, les Etats-Unis ont été les plus

réticents face aux demandes soviéti-

ques, lors du sommet des sept plus grands pays industrialisés, fin juillet à Londres, Mêrne si M. Bush paraît

ne pas vouloir modifier son attitude,

certains, aujourd'hui à Washington,

appellent à un examen de

ALAIN FRACHON

Dès l'annonce de la chute des putschistes, les pays occidentaux ont ennancé jeudi 22 août la reprise de leurs programmes d'aide à l'URSS et leur volonté d'accroître leur soutien financier aux réformes qui devraient être engagées à

La Communauté européenne s'est prononcée en faveur du rétablissement des deux programmes suspendus lors de la réunion des ministres des affaires étrangères à La Haye, mercredi 21 août : le premier concerne l'aide technique, et porte sur 400 millions d'écus (2,8 millarda de france), le second vise à apporter des garanties de crédits (pour un montant de 500 milliona d'écus). Le présidant de la enmmission, M. Jacques Delors, a déclaré aux députés européens qu'il ne « conseillerait paa de faire plus pour l'URSS si les Soviétiques n'arrivent pas dans ce grand pays à avoir des institutions qui permettent de fonctinner, même de facon décentralisée». Il e évoqué la possibilité d'une réunion prochaine du groupe des Sept consacrée spécialement à l'URSS.

De sa résidence de vacances, M. George Bush e indiqué son souheit d'exeminer une aide directa à l'Union eoviétique, Jusqu'à présent, les Etats-Unis n'om apporté que des garanties de crédit à l'exportation.

Les dirigeants allemends ont pour leur part mis en cause les réserves que manifestent leurs partenaires occidentaux pour apponer une aide finan-cière massive à l'URSS. «Les Allemends sont alles jusqu'au bout de leurs possibilités d'aide, mais je ne peux pas dire la même chose de tous les Etats occidentaux», a déclaré le ministre des affaires étrangères, M. Hane-Dietrich

En France, la ministre de l'éconnmie, M. Bérégovny e annoncé qu'il se rendrait en URSS les 5 et 6 septembre. M. John Mejor, la premiar ministre britanniqua chargé cette annéa de présider le groupe des Sept, s'est prononcé en faveur de la conception d'un nouveau plan d'aide

mais entreprise au terme d'une réflexion plus poussée, car elle touche daventege au « centre », géographique et stratégique, de l'économie. Il s'agit des aides financières nécessaires et urgentes. On sait d'ores et déjà que l'URSS aura cette année nn besoin de financement en devises important, vraisemblablement compris entre 5 et 10 milliards de dollars. Pour que la balance des paiements soit équilibrée, Moscoo devra soit renoncer à bonorer ses échéances, soit trouver des sources de finan-cement nouvelles.

L'aide à la balance des paie-ments doit-elle consister en une réduction pure et simple de le dette extérieure (70 milliards de dollers), en un rééchelonnement des échéances, ou simplement en de nouvelles lignes de crédit? Les pays occidentaux ont toujours eté divisés sur ce sujet. La première solution seralt la plus efficace, mais est politiquement peu accep-table, car jusqu'à présent les Etats bénéficiant d'annulations de dettes evaient dû prouver pendant des années leurs efforts continus pour essurer les remboursements, ou démontrer leur incapacité à tout rembourser. La deuxième solution ressembletait à celle adoptée à l'heure actuelle en Algérie : les «pics» de remboursement de la dette étant très concentrés sur cette année et l'année prochaine (12 milliards de dollars doivent être remboursés cette année), i s'agirait d'échelonner les versements. La troisième solution, le financement direct de la balance des paiements, a l'inconvénient de coûter très cher - il faut verser plusieurs milliards de dollars d'un seul coup - sans remédier aux problèmes de find.

Les réformes réelles dans l'Union

Cette meilleure insertion de l'URSS dans le système économique et financier international, ces premiers crédits, cette réflexion sur l'aide à la balance des paie ments laisseront du temps aux dirigeants de Moscou pour poser les fondements des réformes. En matière économique, le traité de l'Union, qui devait être adopté le 20 août, prévoit en effet de définir les grands principes de l'organisation budgétaire, fiscale et muné-taire du pays. Une politique des prix et des salaires doit être définie, tandis que reste à élaborer une législation sur la propriété, le travail, le capital étranger, le droit des entreprises et d'autres sujets eneore. Alars seulement une conpération plus profunde, qui engagera les pays industrialisés paur de nombreuses années, pourra être mise en œuvre, avec la création, comme en Pologne, d'un fonds de stabilisatinn de la mon-naie nationale ou d'un fonds de soutien ou commerce extérieur.

Enfin, le volet le plus important de cette troisième étape consistera à attirer les entreprises occiden-tales en URSS. Les gouvernements devront amorcer la pompe : lors-qu'elles pénètrent un marché aussi vaste et aussi inconnu que celui de l'URSS, les firmes necidentales, même les plus grandes, ressemblent souvent à des PME débutantes à qui il faut donner de l'argent et des garanties. Certes, un tel travail relève en premier lieu de la profession bancaire. Mais, aprés le estastrophe financière aprés la catastropbe financiére soviétique des denx darnières années, qui s'ajoute au traumatisme de la dette du tiers-monde, les banques occidentales sont traumatisées. Il est peu probable qu'à court terme elles investissent de nouveau massivement en URSS. De l'evis des spécialistes, le rétablissement de la confiance des marchés financiers demande géné relement quatre à cinq années d'efforts et de stabilité dans un pays donné.

FRANCOISE LAZARE

(1) Elude conjointe réalisée par le Fonds monétaire international (FMI), la Banque mondiale, l'Organisation de cooperation et de développement écono-miques (OCDE), et la Banque européeme pour la reconstruction et le déve-loppement (BERD), OCDE, Paris 1991. Etude sur la situation économique de l'URSS réalisée par la Commission euro-péenne, Bruxelles 1990.

APRÈS L'ÉCHEC DU COUP D'ÉTAT EN UNION SOVIÉTIQUE

La polémique sur l'attitude française

Certains membres de l'opposition jugent que M. Mitterrand a été «dépassé» par les événements

L'attitude de M. François Mitterrand devant la tentative de coup d'Etat en Union soviétique continue d'être critiquée per l'opposition, qui estime que le chef de l'Etat a commle une «faute politique» (selon M. Longuet), cédé à « l'esprit de Munich » (M. Pasqua), voire, tout simplement, qu'il a été « dépassé » par les événements (M. Sarkozy). M. Giscard d'Estaing, qui avait lancé les premières attaques, et M. Chirac, qui e'en était gardé, n'ont pas participé à cette nouvelle charge contre M. Mitterrand.

M. Jacques Chirac n'a pas pris part à la polémique mettant en cause les réactions du président de Moscou, Il est vrai que, dans la déclaration qu'il a publiée jeudi 22 août, le président du RPR porte, rétrospectivement, une appréciation assez voisine de celle que M. Mitterrand evait formulée le 19 août, puisqu'il indique que « le rideau de fer du stalinisme, entrouvent, ces six demières antées, entrouvent, ces six demières entre qu'il a publiée par la source de la constant de la constan dernières années, grâce aux réformes politiques entreprises par M. Gorbat-chev, menaçait du se refermer bruta-lement, risquant d'entraîner une nouvelle guerre froide, peut-être plus dangereuse encore que la première».

Se félicitant de l'échec des putschistes, aimmense victoire pour la schistes, «immense victoire pour la liberté et la démocratie, pour les peuples de l'Union soviétique et pour le nonde», M. Chirac souligne que e M. Elisine et le peuple russe, don-nant au monde une farmidable leçon de courage et de maurité poli-tique, ont su joire échouer le puisch des nostalgiques de l'ordre uncien», il tire des événements de Moscou deux conclusions: « L'illusion com-muniste dans l'histaire de l'humanité semble, maintenant, dissipée, et la muniste quis i nistaire de l'humanie semble, maintenant, dissipée, et la révolution démocratique, qui a tra-verse l'Europe depuis 1989, bel et bien irreversible, » Souhaitant « la bienvenue à la Russie dans la famille des nations démocratiques d'Europe », le maire de Paris observe que, «cependant, des risques de déstabilisation demeurent [...], liés à l'ampleur des réformes nèces-saires à l'Est et à l'importance des armements accumulés». Il fait écho à sa propre déclaration du 19 août lorsqu'il réaffirme que cette situation « impose aux pays européens de demourer vigilants et de toujours disposer des moyens nécessaires à leur

M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, qui juge que, « même si de nombreux problèmes restent en suspens, la victoire de la démocratie et du droit est un soulagement et un espoir pour des milliuns de personnes à travers le monde», et que « le moment n'est pas à la réflecion sur les retards et les faiblesses répètés de la politique étrangère française ». « Ce moment viendra et, avec lui, les questinns qu'il çaise ». « Ce moment viendra et, avec lui. les questinns qu'il entraine», a ajouté le dirigeant centriste, président du groupe UDC de l'Assemblée nationale. M. Charles Millon, président du groupe UDF, a précisé quel doit être ce moment, en souhaitant un débat de politique étrangère, au Palais-Bourbon, dès l'ouverture de la session parlementaire, eu début d'octobre.

> M. Pasona: «l'esprit de Munich»

tion n'ont pas cette patience. Jeudi soir, au cours du journal de TF1, M. Charles Pasqua n'a pas hésité à évoquer l'abaissement des démocraévoquer l'abaissement des démocra-ties face à Hitler, en 1938, pour expliquer les réactions provoquées, à droite, par les propos de M. Mit-terrand le 19 août. «Nous avons eu l'impression que l'esprit de Munich soufflait sur Paris», e affirmé le pré-sident du groupe RPR du Sénat, reprochant au chef de l'Etat d'avoir « donné l'impression de considérer le adonné l'impression de considérer le coup d'Etat comme un fait acquis ». Pour M. Pasqua, « les choses étaient simples : il fallait réagir de manière très forte, en disant qu'on n'aurait aucune relation avec ces gens qui nvaient violé la démocratie en Union soviétique ». Bénin, l'ancien ministre de l'intérieur e observé que e lorsqu'on est président de la République, on n'en est pas moins homme» et su' « on neut commettre des bévues comme tout un chacun», «Que l'an sait porté à le recannaître, c'est molns évident », a-t-il ajouté, en assurant que les dirigeants de l'opposition « auraient préféré » pouvoir soutenir M. Mitterrand comme ils l'avaient fait lors de la guerre du

Dès vendredi matin, sur Antenne 2, M. Alain Vivien, secré-taire d'Etat aux affaires étrangères, a répondu aux attaques de M. Pasqua en estimant que ce dernier avait dépassé ules hornes de la vulgarité intellectuelle» et confirmé, ainsi, le jugement émis le 21 août, lors de sa seconde intervention téléon «impose aux pays européens de emcurer vigilants et de toujours disposer des moyeus nécessaires à leur de tels dirigeants « ne sont pas des hommes que nous pouvons souhaiter voir venir à la tête des affaires ».

«Noure joic est grande », a déclaré M. Vivien est allé plus loin sur le

fond des choses, en opposant l'atti-tude de la France à celle des Etats-Unis, Ceux-ci, a-t-îl dit, «cherchent, Unis. Ceux-ci, a-t-il dit, «cherchent, à l'heure actuelle, à pousser leur nvantage», et M. Bush «dicte un peu ses conditions à l'Union soviétique pour lui accorder une aide». «Nous nous exprimons d'une autre manière, nous ne dictons la loi à personne», a déclaré le secrétaire d'Etat, car e c'est aux Soviétiques. aux Russes et aux peuples des autres Républiques de dire eux-mêmes ce qu'ils veulent».

Il n'est pas sur que ce plaidoyer suffise pour réduire au silence les adversaires de M. Mitterrand. A la adversaires de M. Mitterrand. A la même heure que M. Vivien, M. Alain Juppé, sur RTI., réafirmait que e M. Elisine, le gouvernement russe et les démocrates de Leningrad attendaient, dès le début du putsch, une parole forte de Paris, qui n'est pas venues, et que e cela affaiblira la position de la France duns le cuncert internationals. Leudi sur Antrepae 2. le secrétaire d'uns le cuncert internationnl ». Jeudi, sur Antenne 2, le secrétaire général du RPR, reprenant le formule employée par M. Mitterrand au sujet des responsables de l'opposition, avait déclaré que le chef de l'Etat avait «perdu un peu de son sang-froid» et donné raison au dicton selon lequel eil n'y a que la vérité qui blesse ». Cette vérité, selon M, Juppé, est que M. Mitterrand avait commis, lors de sa première intervention, une eénorme bénue » intervention, une eénorme bévue » en adoptant une position «à con-tre-cournnt » et en considérent e.M. Guennadi lanaev, en particu-lier, comme un des nouveaux dirigeants d'Union soviétique».

M. de Villiers: la France « déshonorée »

ePrince de l'ambiguïté», une fois de plus, selon M. Philippe Mestre, député (UDF) de la Vendée, qui a confié cette appréciation à la Croix du 23 août; M. Mitterrand a du 23 août; M. Mitterrand a « cammis munifestement deux erreurs [...]: in a parlé trop tôt [...] et n'a pas condamné les puischistes avec la fermeté qu'il fallait», selon M. Edmond Alphandery; député (UDC) de Maine-et-Loire, qui s'exprimait sur TF 1. Pour M. Jean Bousquet, député (apparenté UDF) du Gard, « an peut légitlmement être inquiet devant les réactions du chef de l'Etat, surtout en constaint l'écart qui existe entre l'absence de l'écart aui existe entre l'absence de politique étrangère de la France et les bouleversements profonds du mande nuxquels nous assistons ». de l'Oise, estime que « comme pour la Palogne, en d'autres temps, comme lors de la réunification de l'Allemagne, notre position est apparue hésitante et d'avance résignée au pire», mais il a ajouté que « la polé-mique est inutile, car le mal est fait».

Refusant ce coaseil, M. Philippe de Villiers, député (UDF-PR) de la Vendée, a accusé M. Mitterrand d'avoir «déshonoré la France» et prédit que «l'Histoire le jugera sérèrement pour collaboration avec les derniers communistes d'Europe, depuis ses alliances renouvelées avec le Parti communiste français jusqu'à ses soutiens répétés nux communistes roumains nutre mouraint patients motornistes roumains nutre mouraint patients. ses soutiens repetes nux commu-nistes roumains, putschistes, moscou-mires et pérestroïkistes ». Ponr M. Nicolas Sarkozy, secrétaire géné-ral adjoint du RPR, le mal est ail-leurs. «Le rythme de l'Histoire est trup rupide pour M. Mitterrand, [qui] est, aujourd'hui, profondément dépassé», a déclaré le député des Hauts-de-Seine, M. Gérard Longuet, possiblent du Parti républicair, président du Parti républicain, exprime cette appréciation d'une autre manière dans le Figura de vendredi. « Des chefs d'Etat au pou-voir, c'est, certainement, le plus ancien, explique M. Longuet, et il veut se donner l'image de sagesse réaliste d'un homme qui n beaucoup vécu, mais la dignité est de ne pas tendre la main à celui qui vient, par la force, de renverser son partenaire d'hier. En voulant être « le premier sur le coup», M. Mitterrand a par-faitement manqué de pudeur. » Pour le président du PR, le chef de l'Etat e commis e une erreur de jugement, qu'il a transformée en faute politi-

«A tout péché miséricorde», semblent dire les Verts, qui esti-ment qu' «en invitant officiellement reconnaît, enfin, la nécessité de dis-cuter avec les seuls représentants légitimes du peuple russe, c'est-à-dire ceux qui ont été désignés par les urnes ». Tout en « regrettant qu'un tel geste arrive si tard», les Verts « se félicitent de ce changement d'attitude », M. Michel Vauxelle (PS), président de la commission des président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée affaires étrangères de l'Assemblée nationale, qui s'exprimait vendredi matin sur France-Inter au retour de Moscou, a eu «l'impression de voir deux univers différents, celul de M. Eltsine et de la liberté qui explose, et celui de M. Gotbatchev, qui ne semble pas tirer toutes les leçans de ce qui s'est passé ». M. Lionel Jospin e rappek, lui, sur Europe 1, qu'en Union soviétique Europe 1. qu'en Union soviétique eles réformateurs ne pouvaient venir que du système lui-même». Pour le ministre de l'éducation nationale, e tous, aujourd'hui - MM. Gorbat-chev, Elisine, Chevardnadze, - viennent, finalement, du même monde et du même moule, celui du com-

munisme et des apparatchiks».

De manière caricaturale (les situations et les parcours politiques sont très différents) on peut peuser que si M. Gorbatchev a été le Jaruzelski des Soviétiques, M. Elstine pourrait être leur Walesa. Légitimé par des élections au suffrage universel, le président de la Russie semble bénéficier d'une popularité aussi latge que l'ex-patron du syndicat Solidarité. Or une telle popularité paraît indispensable pour la mise en œuvre de réformes radicales, nécessairement difficiles dans une première phase.

L'URSS n'est cependant pas la dentaux, nvec en particulier l'annulail n'est pas certain que Moscou, Léningrad ou Kiev puissent bénéfi-

Déterminé à accélérer les réformes

ÉRIK IZRAELEWICZ | cou en compagnie de M. Michel

La direction du PCF fait volte-face

Considérant que la page de couverture de l'Humanité-Dimanche est e particulièrement inedaptée », le direction du groupe da presse communiste, dirigé par M. Roland Leroy, a décidé ela sortie d'une édition spéciale en remplacement du numéro déjà tiré». L'information figure dans l'édition quotidienne de l'organe central du parti du vendredi 23 août. Fnbriquée au début de le

semaine et imprimée avant la fin du putsch de Moscou, l'Humanité-Dimanche titrait malencontreusement sur ¿Le drame de l'échec», ce qui pnuvait suggérer des interprétations à contre-amploi [le Monde du 23 enût). Le lacteur pouveit. croire qu'il s'agissait de l'échec du putech, alors qu'il s'agissait de celui de la eperestrolka», processua qui, selon la termino-logie officielle, a accentué e an tout domaine » les retards de l'Union soviétique sur les pays

déclaration du bureau politique de lundi donnant l'appréciation de le direction du PCF sur le coup d'Étet était inadaptéa, l'équipe de M. Georges Marchais e fait volte-face. Après que la direction eut estimé, lundi, que eles conditions de l'éviction de. M. Mikhail Gorbatchev étaient ineccaptables », sens jameis utiliser les mots e condemnetion » ou e coupd'Etat », l'Humanité avait publié intégralement les textes de la junte pour, selon le quotidien communiste, donner un 4 maximuin d'informations », puis était allé jusqu'à fustiger les démocraties occidentales, en posant une étrenge, et très claire,

réalité du pouvoir soviétique ? » ? L'Humnnité e feit machine en arrière vendredi 23 sout. Le quotidien communiste se félicite de voir M. Gor-batchev annancer qu'il poursuit la perestrolka car il o'est pas une egirouette». M. Marchais a essuré, jeudi, qu'il continuera à le soutenir e très fermement » comme il l'n fait dapuis la début. Et dans un télégramme envoyé au président soviétique, il écrit : eDans notre pays, la condamnation du coup d'État [e été) unanime. Le fait que notre de force. Nous nous réjouisenns d'avoir einsi pu contribuer, à notre échelle, à épauler ceux qui, en Union soviétique, ont agi pour le rétablissement de la démocratie ». Le dernier coup de chapeau de M. Mar-chais va au erôle » joué par le PC ecviétique dont, pourtant, chacun a pu voir qu'il était particulièrement Inexistant pendant les heures difficiles.

errenger les effeires d'une direction qui, des le départ, n'e ses élue et quelques-uns de des membres du comité central ont condemné le caup de force, M. Cherles Fitermen e décepprouvé le position du bureau politique, M. Jean Giard, encien député communiste, e exprimé son edésaccord profond et des militants de la Loire, notemment, évoquent «l'urgence de changer la direction. Une explication interne sera peut-être nécessaire.

OLIVIER BIFFAUD

Les syndicats souhaitent la poursuite des réformes démocratiques

Le burean confédéral de la CCT libertés individuelles et collectives s'est « félicité », jeudi 22 août, de (...) doivent être accélérées » .

Le burean confédéral de la CCT libertés individuelles et collectives (...) doivent être accélérées » .

Au niveau international la retour à ela légalité constitution-nelle» en URSS, qui, a t-il souli-gné, «doit permettre la poursuite de réformes s'nppuynnt sur in démocratie». Trois jours anparavant, la centrale syndicale s'était inquiétée non pas de l'éviction de M. Gorbatchev, mais de l'instauration de l'état d'urgence « qui intervenait dans une situation marquée par une très forte dégradation éco-nomique et sociale, [et qui] ne pouvail, pour la CGT, constituer une solutian ni à l'avenir du pays ni aux graves problèmes d'existence vecus pur les populations ». La CGT souhaite désormais que la solution de ces difficultés soit

De la même façon, la CFDT, qui a exprimé sa e joie » et sa e satisfaction » eprès la réhabilita-tion de M. Gorbatchev, estime que « le processus démocratique engage. le développement nécessaire des

□ Messages de Mª Cresson à

Au niveau Internationel, le Confédération européenne des syndicats (CES), la Confédération internationale des syndicats libres

(CISL) et la Confédération mondiale du travail (CMT) ant, pour leur part, affirmé dans un communiqué commun, qu'elles espéraient, e que le rétablissement du gauver-nement constitutionnel conduit par Mikhail Gorbatchev, permettra de poursuivre et d'encourager tous les aspects du processus de réforme politique, économique et sociale, y compris la garantie de taus les droits syndicaux ». Ces organisations ont précisé que ele mouvement syndical international continuern d'exercer des pressions auprès de toutes les institutions internationales et des gouvernements pour qu'ils augmentent leur aide et leur coopération économique avec l'Union soviétique».

EN BREF

MM. Gorbitchev et Eltsine. -M Edith Cresson a adressé, jeudi 22 août, des messages de soutien à MM. Mikhail Gorbatchev et Boris MM. Mikhail Gorbatchev et Boris Eltsine ainsi qu'au maire de Leningrad, M. Anatoli Sobtchak. Exprimant sa ephis grande satisfaction » face à l'échec du coup d'Éint, le premier ministre adresse ses « raux les plus sincères » à M. Gorbatchev et l'assure du soutien de son gonvernement e au neunle coulôtime et à ses autorités peuple soviétique et à ses autorités légitimes dans la voie des réformes démocratiques et du progrès ». A M. Eltsine, M= Cresson fait part de son «admiration pour son courage et sa détermination ». « Je vous adresse ainsi qu'au peuple de la fédération de Russie, mes voux les plus sincères de réussite dans votre entreprise de réforme démocratique et de mise en place d'une économie de liberté et de progrès », écrit-elle.

m. Roland Dumas devant la commission des affaires étrangères du Sénat. - Le ministre des affaires étrangères, M. Roland Dumas, sere entendu, mardi 27 août, par la commission des affaires étrangères du Sénat, prési-dée par M. Jean Lecanuet. Ce dernier se trouve actuellement à MosVanzelle, président (PS) de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale.

Accroissement dus capacités téléphoniques entre les Etats-Unis et l'URSS. – ATT vient de recevoir l'entorisation provisqire d'accroître le nombre de circuits de télécommunications entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Jusqu'ici, la compagnie américaine utilisait 67 circuits (par câble ou satellite) pour relier les deux pays. Ce chiffre sera porté à 91 (+ 24). Mais les besoins seront loin d'âtre satisfaits: ATT estime qu'il faudrait 2 300 circuits pour satisfaire la demande. Le feu vert de la Federal Communications Commission à la demande d'ATT, formulée un mois evant les évènements, tombe à pic: depuis le début de la voir l'entorisation provisoire tombe à pic : depuis le début de la semaine, les tentatives d'appel provenant des Etats-Unis vers l'URSS étaient 100 fois plus nombreuses que d'ordinaire.

O Départs vers l'URSS : voie libre - La situation en URSS redeve-nant normale, les ministères des affaires étrangères et du tourisme ont annulé, jeudi 22 eoûf, la recommendation de différer les départs vers l'URSS qu'ils avaient adressée aux ressortissants français le 19 août à la suite du conp

le treso

Et wit die teine gewählte fin-

résistan!

A Santa Santa Santa Company

Trois chocs, trois leçons

Suite de la première page

Une fois de plus, l'ensemble des marches - ceux des capitaux, ceux des monnaies comme ceux des matières premières - ont vécu l'évé-nement, le pusich manqué, en direct sur leurs éerans partoui dens le monde. Hypermédiatisé, le coup e été suivi minute par minute dans les salles de marché. Et une fois de plus, les opérateurs ont réagi violemment. Lundi, l'annonce de la destinute dans les salles de marché. tion de M. Gorbatchev provoquait une effondrement des cours de to en orden en des eours de bourse (Francfort perdait jusqu'à 10%). L'échec du enup d'État conduisait à un renversement com-plet et se traduisait, mercredi, par une envolée des marchés boursiers. Comme lors de la crise du Golfe.

res marches, techt de antispaton, oin-surréagi au choc. C'est dans leur nature. Compte tenu de la faible insertion de l'URSS dans l'économie mondiale, l'ampleur des variations tant sur les actions que sur les mon-naies et le pétrole – a été, cette semaine bien inférieure à celle enre-gistrée lors du conflit au Proche-Orient, l'an dernier. Globalement, les marchés ont bien fonctionné. Ce vendredi, ils sont pratiquement revenus à leur niveau d'il y a une semaine. Les éléments fondamentaux de l'économie ont repris le dessus dans l'appréciation des investisseurs.

A l'hypersensibilité des marchés correspond, à l'opposé, une profonde inertie des économies réelles (la production et les echanges). Cette lecon, que l'on peut tirer des deux chocs précédents (le krach et la guerre du Golfe), s'appliquera vraisemblablement à nouveau à l'événement de cette semaine. Ces chocs, psychologiques, ne modifient que très margina-lement les évolutions économiques fondamentales. Le paquebot de l'éco-

nomie mondiale ne change pas de route à cause d'une tempéte sur son chemin. On avait craint une récession à la suite du krach boursier (on avait parlé alors de l' «effet patri-moine»): il n'y en a pas eu, au contraire. Le monde occidental e connu en 1988 et au début de 1989 une eroissance exceptionnelle qui avait en fait commence des le printemps 1987. La guerre du Golfe menacait, par un choc pétrolier, de plonger le monde dans une forte récession. Le ralentissement amorcé avant même le consist au Koweit n'a fait que se consismer.

Le dollar super-star

Le putsch de cette semaine ne modifie aucune des grandes variables elés de l'éennomie mondiale : l'URSS pèse peu (à peine 2 % du commerce mondial). Sa position sur certains marchés risque de provo-quer quelques petites tensions : celui des capitaux si le pays emprunte massivement, celui des céréales s'd est obligé d'importer ou celui de l'or s'il se met à vendre massivement. Son ouverture économique accrue, si elle devait se confirmer, pourrait cependant avoir des conséquences plus importantes. L'Allemagne, par exemple, pourrait tirer bénéfice du nouveau cours à Moscou. C'est en tout cas l'analyse que retiennent anjourd'hui les économistes des salles de marché qui ont contribué à une nette revalorisation du deutsche-

mark jeudi. Troisième leçon: le dollar reste, pour le monde entier, la valeur refuge. Les trois chocs le confirment: dès qu'il y a apparition d'une incertitude nouvelle dans le jeu éco-nomique et politique mondial, les opérateurs de marché, animés d'un

vif esprit moutonnier, se précipitent sur le billet vert. La situation économique américaine n'est gnère enthousiasmante : la reprise est timide et incertaine, l'industrie affaiblie, l'Etet, les entreprises et les ménages byperendettés, les rende-ments y sont faibles. Le deutsche-mark et le yen jouent peut-être, dans le système monétaire international, un rôle croissant. Malgré tout, le billet vert reste le monneie vers laquelle les capitaux inquiets se pré-cipitent à chaque choc : ils expri-ment ainsi leur confiance dans la puissance militaire et politique des Etats Unis beaucoup plus que dans sa force économique. L'or n'e jamais vraiment retrouvé son rôle d'antan. L'étoile du dollar brille donc tou-

Les conséquences du putsch raté sur l'économie soviétique sont plus difficiles à évaluer, tant les incertidifficies a evaluer, fant les moerttudes politiques internes sont encore
gandes. Un élément semble acquis :
le coup a levé l'hypothèque conservatrice. Si l'on considère que l'échec
économique de M. Mikhail Gorbatchev est lié aux concessions permanentes qu'il avait faites aux partisans
du sustiture centreliefe on peut cennentes qu'il avait faites aux partisans du système centralisé, on peut pen-ser que demain, le nouveau pouvoir n'aura plus les mêmes contraintes et pourra agir plus librement et avec davantage de détermination pour organiser la transition vers l'écono-mie de marché.

A la polonaise?

Au-delà, il est encore encore trop tot pour prévoir le chemin qui sera suivi. On peut, tout au plus, évoquer l'un des scénarios possibles : celui d'une évolution è la polonaise. Il y a en effet entre la situation économique de la Polngne à la fin des années 80 et celle de l'Union soviétique d'aujourd'hoi des similitudes.

Profondément désorganisée après une vague de réformes partielles, l'URSS est plongée depuis le début de l'année dans « une série de désde l'année dans «une serie de des-équilibres de type sud-américain», pour reprendre l'expression de M. Jacques Deiors, président de la Commission européenne, jeudi à Bruxelles: inflation (100 % au premier trimestre à Moscou), déficit budgétaire, absence de contrôle monétaire, endettement extérieur... Le tableau ressemble à celui de la Pologne des années 1988 et 1989.

Pologne. Outre les réformes de la propriété et des prix, les nouveaux dirigeants du Kremlin doivent aborder une question difficile que les collaborateurs de M. Walesa ne connaissent pas : la mise en place d'une organisation économique dans une union de Républiques différentes. Varsovie a ensuite obtenu un sonien exceptionnel des pays occition de la moitié de sa dette. Malgré les déclarations des dirigeants occi-dentaux de l'immédiat après-putsch, cier d'aides massives immédiates.

économiques, le nouveau ponvoir, débarrassé des freins conservateurs, pourrait donc s'engager dans une «thérapie de choc» à la polonaise. Parmi ses conseillers, M. Boris Elstine compte d'aillenrs M. Jeffrey Sachs, économiste américain radical qui fut l'un des principaux pères du «plan Balcerowicz» mis en œuvre è Varsovie depuis le 1º janvier 1990. Les difficultés actuelles de M. Walesa indiquent qu'un choc ne suffit pas toujours pour changer les

Le trésor

A l'ombre de ses platanes, cette même appétit pour les belles lettres si l'élite intellectuelle du siècle, écrivains et artistes, n'y avait fait régulièrement étape pour rendre visite au plus célèbre de ses fils, le poète René Char ? Trois ans après la mort de celui qu'on appelait ici « le résistant », et en attendant qu'un accord soit un jour trouvé pour la présentation de ses collections au public, L'Isle-sur-la-Sorgue se souvient de l'auteur de la Nuit talismanique. A mi-voix.

résistant

N 1974, René Char avait confié et beaucoup de son fait – le musée-bibliothèque qui devait contenir ses arrivait souvent « en songe de revoir son père » (1) : « Le père coiffé de son chapeau veut revenir aux Névons ou à sa plâtrerie ou à la maison communale nu l'attend sa tache de maire. Camment dire à son père qu'il n'est plus vivant?», et René Char expliquait encore à l'ami qu'il emmenait en rêve son père dans la nuit pour un tour de ville, lui répétant doucement : « Papa, tu es

Trois ans après sa disparition, en 11018 ans apres sa cosponitore le l'affaire du musée-bibliothèque fit poète la nuit par la main dans les ruelles de L'Isle-sur-la-Sorgue nu sur les berges basses de la rivière? René Char hante-t-il toujours sa cité par le sommeil agité de l'un de ses compagnons de Résistance ou de poésie, de l'un de ses « alliés substantiels », comme il nommait tous ceux qui avaient croisé son œuvre ou sa la route du Lubéron. Il a donc une plaque. In anome de plaque. Place à son nom, avec une plaque. Son fils a perdu de son vivant déjà – Son fils a perdu de son vivant de son vivan

trésors, manuscrits enluminés par ses amis peintres, Braque, Miro, Nicolas de Stael, Picasso ou Dali, Matisse on Brauner, Gasparine ou Vieira da Silva, et puis tous ceux des originaux, des dédicaces, des gravures, des dessins que René Char n'avait pas encore offerts comme il aimait à le faire à chacune des visites d'un proche à sa petite mai-son des Busclats, « retirement ouverts, retraite qu'il s'était donnée pour échapper au fracas du monde.

grand bruit dans les colonnes du Provençal et en ville, lorsque, après bien des palabres entre la municipalité, l'Etat et le poète, René Char l'ambrageux avait, en 1984, soit deux ans après l'ouverture du musée à l'hôtel Donadei de Campredon, une bâtisse du XVIIIe siècle, remisé ses trésors dans des malles. Il était ville? A première vue, non Le père, mort quatre ans plus tard sans vine: A presidere vac, man appear qu'une solution soit trouvée, que sa Emile, avait été maire, de 1905 à qu'une solution soit trouvée, que sa 1918, de cette bourgade de Vaucluse rancœur soit retombée et que les insqui sent d'étape depuis Avignon sur tances officielles aient régié l'énigne fêtes votives et côtes-du-rhône, qui sen a cuspe de pais et donc une financière du musée. On avait pétanque et petits bals. Et festivals

tapage. Les amis ayant reproché à Jack Lang, ministre de la culture, lors de l'inauguration du musée, de tenter de récupérer celui qu'on avait surnommé, au bourg comme parmi les exégètes de son œuvre, « le résistant», on hii laissa dans la mort un peu de sa superbe indifférence aux

Et depuis, depuis 1988, L'Isle-surla Sorgue garde pour elle son souve-nir mitigé, une gêne sur la question du musée-bibliothèque et des regrets discrets. La réputation de cité des antiquaires l'occupe apparemment bien assez. C'est l'été, ses ruelles sombres, la place de l'Eglise bruissent des promenades lentes et seutrées des touristes. Comme partout dans les villes de Vaucluse, on vend de la limonade aux grosses chaleurs. On retrouve les loisirs estivaux des temps anciens. Ici, la féerie nautique sur la rivière, jeux de joute à la séparation des eaux, carnaval provençal autour de l'île sur des barques à fond plat...

Oui, tout ce qu'offre la Provence,

théâtre, danse et peinture sous des cieux étnilés. Soirées culturelles à une encablure du Festival d'Avignon, qui dégorge ici, comme sur l'autre rive du Rhône, ses troppleins de pèlerins empressés. Brocante enfin, huppée à souhait le week-end en perspective de la grande fête du meuble ancien autour du 15 août qui fait de ce bourg, ceint par les roues à aubes de ses eaux basses, l'une des mecques des collectionneurs américains ou japo-

Cet été comme les autres, L'islesur-la-Sorgue est affairée, rutilante, inventive sur le chapitre des distractions de bon goût. Car ici la concurrence est rude et le public averti. René Char n'est plus, en son muséebibliothèque de la rue du Docteur-Tallet: la plaque qui identifiait au poète le vieil hôtel avec cour et jardin n'est toujours pas rescellée. Lentement, patiemment, la

veuve de René Char et la municipalité tentent de renouer le lien que l'écrivain en colère avait affaibli par

don est voué cet été à une belle exposition, «Les artistes décident de jnuer» (Arp. Miro, Ben, Calder, César, Duchamp, etc.).

Le gardien du musée ne se sou-vient plus très bien de ces mois d'accrochages en 1982, ni des discours officiels auxquels Char ne répondit point. A l'office du tourisme, on regrette cette brouille terminale entre la ville et son chantre. On n'en sait plus très bien la cause. L'an prochain peut-être, ou dans deux ans, répète-t-on, « l'embrouille sera levée». La cité reprendra alors par la main le colosse des Busclats, sa petite maison encombrée de souvenirs ou, comme it disait lui-même, a cette somme de rapports avec les êtres dans la liberté la plus grande». On raccrochera au mur les dessins de Picasso et les textes de Camus. On empilera les originaux de GLM (Guy Levis Mano), le premier éditeur-imprimeur de René Char. D'accord, on ne l'appellera plus musée, ce mot qui faisait «horreur» à son bénéficiaire, «Il me fait l'effet d'une trompette qui sonne faux », expliquait encore René Char.

la Sorgue, Fontaine-de-Vaucluse, Le pour plus tard. Char a disparu de Thor et Lagnes. Apéritifs-concerts, L'Isle-sur-la-Sorgue. L'hôtel Campre-L'Isle-sur-la-Sorgue. L'hôtel Campre-L'Isle-sur-la-Sorgue. Pénard, le poète avait évoqué ce ras-semblement de mémnires. Des maires, dant celui de Carpentras, des amis de la Résistance, dont ceux du Barroux, sur la route de Vaisonla-Romaine, avaient proposé leur cité pour vitrine. Char acceptait l'idée d'un prêt de son bric-à-brac. Eux, en vertu de la loi, espéraient une donatinn. L'affaire ne se regla point, pas même au plus près des Busclats, à L'Isle-sur-la-Sorgue. «Dans un ou deux ans peut-être», répète-t-on, si ces petits chefs-d'œuvre d'amitié, échanges entre les écrivains et les peintres, eaux-fortes sur beau papier, galets peints, miniatures de Jean Hugo, bref, si le dédale du poète ne s'éparpille pas. Marie-Claude Char y veille jalousement. Les survivants se souviennent de ce que le siècle, depuis les surréalistes, a déposé aux Busciats.

De notre envoyé spécial Philippe Boggio Lire la suite page 11

(1) Rencontres arec René Char, par Jean Pénard, José Corti, 1991. Cet ouvrage relate de nombreux entre tiens de l'auteur avec le poète.



A L'Isle-sur-la-Sorgue, la maison des Busclats, « retirement ouvert » où vécut René Char, jusqu'à sa mort en 1988.

E N 1962, Dino Risi passe le volant d'une Lancia Aurelia à Vittorio Gassman, en lui demandant d'en user et d'en abuser, pour tailler à la hache les contours d'une période où il était encore spirituel et glorieux de mourir pour rire en jetant sa voiture à la poursuite du premier venu plus rapide que vous.

Il Sorpasso (le dépasseur), qui devint chez nous le Fonfaron, défi-nissait sans faiblesse l'image d'un conducteur hors pair à classer d'urgence dans la catégorie des dangers publics d'exceptioo. Gassman dans ses œuvres, entrainant un innocent (Trintignant) tout au long d'une virée chahutée au cours de laquelle il allait le dégourmer de certaines préveotions de son âge et de sa classe sociale, lui apprenant au passage que si la vitesse pouvait être un acte de haut banditisme, elle restait la marque d'un esprit indépendant et libre. Saoulés d'exploits et de folie chanceuse, au petit matin, la route et l'engin abandonnent la partie et plongent de la corniche vers la mer. Lui s'en sort. En bas, plié dans de la tôle, sage comme une image, le jeuce homme réfléchit. mort, aux avaotages à tirer d'un week-end mené de façon un peu

C'était un film-farce, parabole mécanique tout entière livrée à la dangereuse et veule allégresse de Gassman, et que Risi rangera parmi ses productions mineures. mais qui, trente ans après, explique assez bien d'où nous venons et la route qui nous reste à parcourir pour arriver indemoes, si l'on ose dire, jusqu'aux chemios

de Saint-Pierre. Car, e'est vrai, fanfaroo ou pas, on se tuait assez « sport » en ce temps-là. Souvenons-nous : Albert Vitesse grand V

Camus à bord d'une Facel Véga, Roger Nimier aux commandes d'une Aston-Martin; d'autres encore, dans d'autres bolides. Héros foudroyés presque tout net, que la presse enterrait avec des mots sobres mais fermes, ne sachant trop ce qu'il fallait maudire le plus du coup du sort ou de la faute de pilotage. Le Monde : loit à une très vive oflure -130 kilomètres à l'heure selon certoins - o brusquement quitté le milieu de la route, toute droite à cet endroit ... », « Il roulait lorsque, par suite d'une cause inconnue, la voiture o fait une terrible embar-dée... ». Il y avait un style pour racooter ces drames dont étaient victimes même les meilleurs; le prestige des machines pulvérisées. les allures atteintes au moment du crasb, lout ça en imposait. On

S UR une route californienne, près de Paso Robles, le front tatoué aux éclats du pare-brise de sa Porsche, James Dean, jeune démiurge brûle par une trop furieuse impatience à vouloir tout vivre vite, reposait encore dans toutes les mémoires. La France commencait à sortir de son époque mérovingience de constructioo d'autoroutes. Barthes venait de définir les caractéristiques de la nouvelle Citroëo (avec elle, voilà qu'on passait « d'un ordre de la propulsion à un ordre du mouve-



ment, d'un ordre du moteur à un ordre de l'organisme») et de le droit désormais accordé à tous Gaulle démootrait la fluidité de de rouler rapide sans avoir obligal'ensemble en dégageant vivement toirement de la rooce de ooyer sa DS de l'embuscade du Petit-Clamart. La Dauphine remplaçait la 4 CV et cette dangereuse et savoir-faire, les ingénieurs des remarquable petite voiture, avec grandes firmes rivalisaient dans

On est là, assis sur l'herbe ou sur un

le bouchon, indifférent presque à la prise possible. L'air est doux, la

Oui, mais... Il en est autre chose

avec le brochet. Lui se bat et nous

défie. Le brochet? Esox hucius pour les savants, esocidé dans sa traduc-tion, quelquefois baptisé lancereau,

les souris et les oiseaux, voire sa

famille... Lorsqu'il ne mord point les pècheurs imprudents.

Mais, de chair maigre, ferme et savoureuse, il o'a que deux défauts

pour le gourmet : ses arêtes « accro-cheuses » et que les sures gastriques ne digèrent point, et ses œufs, purga-tifs sinon toxiques. Moralité : oe pas acheter de brochet (ni le pêcher) à

l'époque du frai (variable scion la iatitude). S'il vient d'un étang, lui

liant, regardant flotter mollem

toute impunité l'ère des «GTI» et plaquée sur le tableau de bord. Les motoristes faisaient donner leur sa versioo Gordini, ouvrait en les performances : les vilebrequins ce vieux food gaulois .-, cam-

tournaient rond. La vitesse se démocratisait et les Français s'en emparaient comme d'uo bienfait, joyeusement, sans penser à mal.

Aujourd'hui, ils soot moche-ment traînés devant les tribunaux de la statistique internationale et passent pour les voyous de l'En-rope. C'est une sorte de folie collective, d'indiscipline sortie des premiers âges, de haot mal où semblent s'être rassemblés tous les sombres défauts d'un peuple : les sages perdent la tête, les raisonna-bles la raison, les fous leur dernier éclair de lucidité; les timides se rebiffent le temps de s'apercevoir qu'il o'y a pas de place pour eux au royaume des ardents; les doux restent doux et deviennent des emmerdeurs à abattre; les poètes et les rèveurs sont éliminés dans les premiers kilomètres; les novices bousculés et dispersés sons les horions. Désormais, gare à qui prend la route sans avoir bouffe du lion!

C'est quand une nation devient caricaturale dans l'excès qu'elle commence à écorner sa personnalité. Au volant, la France semble frappée d'un péché originel dont les analystes les plus austères o arrivent pas à venir à bont. Man-vaise concordance entre la frilosité politique et la répression pure et dure, excès d'indépendance de contribuables surtaxés, «cervelle étroite et maladresse dans la lutte» - patrimoine génétique de

pagnes de prévention à l'eau de rose, mauvais réseau routier? On s'y perd. Reste l'hécatombe. A moins, à moins qu'il ne s'agisse d'une compétition « interraciale »
mal contrôlée, le propriétaire français d'une « BM » o'admettant
pas d'avoir la dragée tenue hant par une R 25, l'occupant d'une CX refusant le passage à une Nis-san, le partisan d'une Volvo ne voulant rien céder de terrain à un nerveux mariole aux manettes d'une Peugeot aux soupapes sur-évaiuées. Il s'agirait alors d'une empoignade qui n'aurait pas de fin, d'un match sans issue : d'un côté, l'honneur national à défen-det, l'auta-les honnes raisons dre, de l'autre les bonnes raisons qu'aurait le «transfuge» à avoir choisi «l'étrangère». La tuerie pourrait continuer et, très certainement, faire des progrès.

USSI ardemment voulue que A réprouvée, aussi honorée que combattue, la vitesse aura été l'une des grandes ambiguîtés du siècle, Fascinante, elle donnait à l'homme le pouvoir d'abolir les distances; grisante, elle repoussait les limites des sensations jusqu'a-lors perçues; spectaculaire, elle offrait à oos appétits jamais rassa-siés des exploits qui bieotôt deviendraient notre ordinaire. Elle est en nous, nous vivons avec, oous frémissons avec, nous nous jetons dans le décor avec. Compagne de l'effroi et de l'enthousiasme, rien jamais n'en arrêtera la course, car la performance a toujours été le gage de l'avancement d'une société, et malheur à ceux qui se mettraient à vouloir co ralentir la contionité oo à co contrarier les rythmes. Reste qo'au

Jean-Pierre Quelia

- -

.

A 200 m

(stan)

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE***NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tél.: 93-39-03-11, - Télex 970275 FAX 93-39-19-48.
A 300 m de la clibre Croiscite et des plages.
Climatisé, Insonorisé, chambres
TV couleur. Tél. direct, minibar.

NICE

HÔTEL VICTORIA*** 33, boolevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel.: 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable Téléphone direct, minubar.

Paris

SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c. Tél. direct, TV couleur. De 280 F à 420 F FAX: 46-34-24-30. Tél: 43-54-92-55.

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** 223, avenue Gambetta Tél.: 43-62-85-60 Télex: 211838. Fax: 43-61-72-27 Chambres insonorisées (290 F à 340 F)

TV couleur. Tél. direct, minibar.

Afrique

BURKINA-FASO

HÔTEL EDEN PARK**** 100 chambres - 10 suites - bars -Artense Héévision parabolique. Hôtel situé à 5 minutes de l'aéroport O1 BP 2070 OUAGADOUGOU 01. Tél.: 31-14-86 - 31-14-87. Télx.: 5224 - Fax: 31-14-88.

VENISE

italie

OFFRE SPÉCIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE Sculement 750 FF par personne pour 3 mits avec le petit déjeuner compris

Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-411484 Télex : 433294 RAMVE

TOURISME

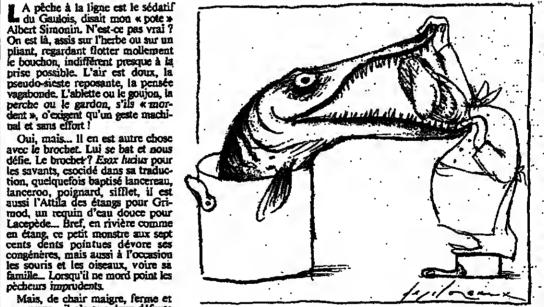
CARAIBES CET ÉTÉ VOYAGEZ A SAINT-BARTHELEMY avec son eau propre et claire Les plus belles plages 200 MAISONS SUPERBES

Cuisine française raffinée Voile, sports nautiques et équestres Appelez aujourd'hui à WIMCO/SIBARTH Pour vos réservations ou tout renseignement: PARIS: :#L/fax 43-25-95-11 SAINT-BARTHELEMY:

verser un verre de vinaigre ou d'al-cool en gueule et le tenir au frais quelques heures pour éliminer le goût de vase. Le vider en l'incisant de la gorge au ventre et rejeter laite S'il peut atteindre un très gros poids (Alexandre Dimas parle d'un monstre pris, en 1749, à Kaiserslau-tern et pesant 175 kilos I), ce sont ceux de 6 à 7 livres qui seront les tél. (590) 27-62-38/fax 27-60-52 NEWPORT, RI USA: tél. (401) 849-8012/fax 847-6290

TABLE

Le brochet



poids, faites-en des quenelles à la

manière lyonnaise). Et cela nous amène à sa dégustation : poché, poèlé, rôti, grillé. Mapie de Toulouse-Lautrec en donoait même une recette « en ragoût »: tronçons marinés au sel une paire d'heures puis blanchis dans un court-bouillon de carottes, persil, échalotes, sel, poivre, jus de citron. Egouttés, les morceaux de poisson scront mis en casserole dans un roux d'oignons blondis au beurre, mouillés de vin blanc et

Alexandre Dumas nous donne d'innombrables recettes, dont celle d'un brochet « à la Chambord » (appellation c'assique de plusieurs poissons, dont la carpe, farcis et braisés an vin rouge), mais il complète la chose en piquant la chair du brochet de languettes d'anguille et de truffes. Beauvilliers donne une recette de brochet à l'allemande (avec du raifort râpé). Oo trouve aussi dans les vieux ouvrages un brochet à la broche accompagné d'une « sauce pluche » (sauce verte aux anchois) et d'huîtres ; un brochet en fricandeau (mélangé avec

Bien des sauces conviennent au brochet : sauce crème, sauce moutarde. Mais, je l'ai évoqué ici déja et dans Autour d'un plat, c'est le bearre blanc qui semble d'éternité lui mieux convenir (celui-ci serait né en 1860 à la Chebuette, non loin de

Nantes, créé par la mère Clémence Lefeuvre, dame d'ARC avant la lettre et morte en 1932). Mais les Angevins en réclament aussi la patemité... Passons !

Et, avant d'en arriver aux que-nelles, soulignons que des restes de brochet court-bouillonné peuvent être savoureux en salade ; que j'ai goûté une fois un savarin de brochet aux cuisses de grenouilles (la chair hāchée mixée avec beurre, sel, poivre et blane d'œuf). Cela nous ramène à la chair de brochet passée au tamis fin et montée doucement à la crème sur glace comme une mayonnaise. Gérard Nandron, le grand chef lyonnais, sale et poivre de Cayenne cette farce, puis y incor-pore 125 grammes de beurre fondu et des œuis (3 œuis pour un kilo de et des deurs (5 deurs pour un kilo de chair) avant de laisser vingt-quatre heurs au frais. Il o'est plus qu'à rouler les queneiles, les faire « fré-mir » quelques minutes en eau salée et les servir avec une sauce. Nan-droo propose une béchamel grati-née, mais la sauce Nantua, voire la sauce américaine (ou, mieux-disant,

armoricaine) conviennent aussi. Pour le coup, au lieu de vin blanc d'Anjou ou de muscadet, nous boi-rons sur les quenelles de Nandroo un bon beaujolais de l'année oc titrant que 10 degrés (s'il s'en trouve

cuits quelques minutes. Servir avec persil cisele. meilleurs à préparer (au-dessus de ce

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

and the second s

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel. Tél.: 45-08-05-48/17-64. F. sam., dim. Cuisine bourgeoise.

Près ourc Montsouris. (Ouvert tout l'été.) F. sam. + dim. FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, rue François-1=, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé sam., dim. (Fermé en août.)

LA COUR COLBERT, 12, rue Hôtel-Colbert (54). 43-54-61-99. TLJ. Cadre XVII- authorit. PMR 200 F. (Ouvert tout l'été.)

L'ARTOIS Tél. : 42-25-01-10 - 45-63-51-50. 13, r. d'Artois, 8. F. saru. midi, dim. SUD-OUEST (Ferme en août.)

LYONNAISES LA FOUX F. dim. Tel.: 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

(Ouvert tout l'été.)

FLORA DANICA, (Owert and Pété) 142, av. des Champs-Elysées. 43-59-20-41. ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. Gim. Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. (Ouvert tout l'été.)

MAHARAIAH 43-54-26-07 77, bd St-Germain. Me Manbert. SCE NON-STOP j. 23 h 30. Vend, sam. j. 1 h. Cadre luxiicux. (Ouvert tota l'été.)

SAPNA 160, r. de Charenton, 12-43-41-67-58/43-46-73-33. Musique, danse indicane, cais, raffinde Ffrancia

L'APENNINO, 61, rue Amiral-Monichez, 14. 45-89-08-15. F/dim., hundi. EMILIE-ROMAGNE. (F. du 2 août au 2 sept. inches.)

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauristoo (16°), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine legère. Grand choix de griflades. (Fermé en août.)

le tresor de resistant

Le trésor du résistant

Suite de la page 9

d'amis célèbres, tant de créateurs lui rendirent visite le long des berges de la Sorgue, qu'il manquera sûrement quelques pans du patrimoine. Deux cantines se seraient égarées après un nouveau refus tonitruant d'exposer de Char lui-même. « Dans deux ans surement...»

En attendant, celui qui fut enterné sous un ciel lavé de nuages en 1988 erre seul, à la différence de son père, du côté de l'hippodrome ou des écluses. Cet été, c'est Sacha Guiry qu'on honore avec un impromptu proposé par Jean Piat, un autre spectacle préparé par Robert Manuel et N'écoutez pas mesdames, dans la cour du lycée Benoît. Une grosse semaine très soignée. L'œuvre de Sacha Guitry racontée aux enfants des écoles et aux touristes. Un bel hommage comme L'Isle-sur-la-Sorgue, grand village nourri de culture depuis que le théâtre a remplacé les papes dans la région, sait en régler. Mais de trace du créateur des Feuilless d'Hypnos, nulle! A peine une vitrine chez le libraire de la place de l'Eglise : les manuscrits et les bibliographies, les exégèses « provencia-listes » ou nationales et le livre de Jean Pénard. Une niche protectrice, un retranchement en espérant des jours meilleurs. Le libraire, fanatique du poète, regrette que sa ville ne

montre pes plus d'empressement à la L'hommage rendu en 1990 par le Festival d'Avignon à René Char et à célèbre. Les antiquaires mis à part, L'isle-sur-la-Sorgue aurait-elle le d'inventaire. Mais Char compta tant l'ombre de ses platanes si l'entre-deux-guerres intellectuelle et ses survivants ne s'étaient pas succédé aux

Albert Comus surtout et Martin Heidegger choisirent la Provence, de Loumann aux Barroux, pour la passion manifestée par le poète pour cette terre d'oliviers et de cyprès. Un musée, une bibliothèque oe suffiraient sans doute pas à conter ce vaet-vient permanent, et moins estival

Bosciats? Eluard et les surréalistes, tous les peintres qui travaillèrent à dit, sur la route de Nice ou de Cada-leurs enhuminures dans des maisons louées au mois à cinq minutes de la Résistance s'y rendirent aussi parce que le poète dirigeait alors les opérations de parachulage sous le nom de Capitaine Alexandre et qu'il en poussa plus d'uo vers l'obligation des armes.

La ville ne doit pas tout an fils d'Emile, le maire, mais sans la réins-tallation définitive de celui-ci en 1961, les histoires de la Sorgue n'ocqu'on ne le pense généralement, cuperaient pas autant de place dans entre Paris ou la planète et cette cité les Carnets de Carnus ou les jourcuperaient pas autant de place dans aux faux airs d'endormie. L'Isle-sur- naux intimes des écrivains contem-

porains. Il y eurait moins de dessins, compagnic de son chien Tigron, leur d'encres de Chine ou de pastels des offrit souvent un ouvrage ou un mormonts du Ventoux. Moins d'enfants ceau de son fabuleux patrimoine. Il reçut plus de journalistes et d'exépoètes retournés à la terre. Moins de gètes qu'on ne l'a dit. L'isle-sur-la-Sorgue, sa foire aux antiquaires et son poète, «le plus grand de ce sièvie culturelle, d'éditions régionales à refuser le diktat parisien. Jean Pénard raconte bien les journées de cle » - à relire les condoléances des René Char dans les années 70: hommes politiques le jour de sa mort. Le plus retiré, le plus envahi aussi. Ecolo avant l'heure, ami des visites incessantes, étapes obligées aux Busclats comme on s'arrête à un relais eastronomique, et la qualité de amis de la Provence, hostile à l'insl'accueil de Char pour ces vacanciers taliation des fusées nucléaires sur les de la pensée et de l'art. Il les écouta collines. Parrain, sans nul doute, des tous sauf, pent-être, «les importuns du festival » dans son bureau sur-

charge, leur fit visiter son jardin en

adversaires du tracé du TGV. L'Isle-sur-la-Sorgue, bien sûr, ne lui doit pas tout. Mais tout de même de la gratitude pour sa place dans la migration artistique saisonnière, ses vingt galeries pour dix mille habitants, son influence mondaine auprès des Parisiens du Lubéron. L'Isle, au temps d'Emile le maire, n'était encore qu'une bourgade ouvrière. Par la grace de l'eau au pays des cultivateurs, batelière et lavandière. l'eau de la Sorgue, racontait Char, donnait du goût au Rhône. Quelques atransparents, nom dont on grat-fiait les simplets et que le poète magnilia, firent profession de veil-leurs de rivière. L'un d'eux, santout, tâtait le pouls de la Sorgue, devinait la poussée de fièvre et prévenait les riverains des berges.

Grace à la Sorgue, L'Isle échappa longtemps an sort commun de la plaine et des monts environnants. Et grace à René Char? L'auteur du Martinet erre tout seul cet été sous les platanes. René Char est toujours mort. Entre parenthèses. «Il n'y a d'éternité pour personne », écrivait-il. « Peut-être dans un ou deux ans », répond la numeur locale. Quelque part, un musée-bibliothèque qui n'aurait pas de nom,

> De notre envoyé spécial Philippe Boggio



Vingt galeries pour dix mills habitants: L'Isle-sur-la-Sorgue, étapa artistique entre Avignon et Lubéron.

e brochet

to be taken

No. of the

Le Luz

Aucun rapport avec Saiot-Jean, puisqu'il paraît que c'est là le nom moyenageux du brochet. Ce petit restaurant caché du septième arrondissement a fait peau neuve, peinture vert céladon, tissu à fleurs vert et jaune, avec un gentil service. Gilbert Dugast fut le chef de Pétrus aux temps heureux et un élève-disciple de Denis ; aussi cuisinc-t-il la mer (filets de dorade vanillé, filets de sole aux buitres, aile de raie galette au laud, marinade de sardines erues, morue fraiene au coulis de poivrons doux, etc.). Avec, en saison, l'inévitable brochet, mais aussi des viandes (filet de brebis crème d'ail, jouc de bœuf braisée, macreuse poêlée aux champignons sauvages et, enfin, de remarqua-bles desserts comme cette mousse au cacao régal des amateurs de chocolat, Gentille cave, Un menu à 140 F et, à la carte, comptez 250 F-300 F.

▶ Le Luz, 4, rue Pierre-Leroux, Paris-7•. Tél. : 43-06-99-39. C8-AE-DC.

L'Avenue

C'est la nouveanté du triangle d'or de la haute conture que cette brasserie-restaurant (ouvert des

petits déjenners aux-sonpers en son bar mélange de copinerie passant par les théatres, au 41 de aimable et de sagesse, sa salle l'avenue Montaigne). La décora-luxueusement fleurie et claire, sa tion, signée Jacques Grange, faitpamer les clientes de Dior et de Céline. La cuisine est de Michel

Semaine gourmande

Cliche, disciple de Joël Rebuchon. Les fruits de mer sont évidemment en vedette : plateau Marignan à 210 F et Mayflower à 350 F. Mais on peut, sur le pouce, ehoisir le club-sandwich (60 F) ou le tartare bien condimenté (78 F). A la carte, d'un classicisme rassurant, notez la salade de magret fumé aux noix, la viennoise de rascasse an Noilly, la daube d'agneau du mas Jullien et le coquelet endiablé (sic) et grillé (ça doit être pour ça i), ainsi que de bons desserts. Bon sommelier et vins de prix honnêtes, tel ce beaujolais 1990 de J.-C. Pivot. Comptez de 250 F à 350 F.

L'Avenue, 41, avenue Montelgne. Paris-8. Tél. : 40-70-14-91. T.I.j. Perking : François-1-. CE-AE.

La Truite vagabonde

Qui dira pourquoi cette agréable maison (dont il est vrai que MM. Gault-Millau jngent la cui-sine sans originalité – est-ce parce qu'elle est sans petits légumes ?) a été supprimée du dernier Bottin gourmand ? Vêtue de neuf, avec

luxueusement Reurie et claire, sa terrasse enfin oni permet, le soir. de diner « en province » avec aussi un bon personnel sans ostentation. La Truite vagabonde est l'oasis de l'arrondissement. Laurent Pagadoy, excellent chef que nous avous connu aussi lauréat de la Coupe du meilleur pot, mitonne les « escales sourmandes du jour » (du saucisson de Lyon pommes à l'buile à la salade homard-langouste fines berbes, de la blanquette de mérou aux pâtes au saint-pierre à l'oscille, de la tête de veau en pot-au-feu au pavé de gigot grillé), fait lui-même un excellent foie gras que le verre de jurançon exalte, mais tout aussi savoureusement les œufs meurette. Enfin, au menu « affaires ». je me suis régalé d'une terrine de bouillabaisse froide avant le magret de canard aux deux pommes et les fruits rouges glace vanille (190 F), avec, sélection du mois, le beanjolais 1990 Domaine Lafond (98 F). Beurre d'Echiré sur

table. A la carte, comptez 300 F. La Truite vagabonde, 17, rue des Batignolles, Paris-17*, Tél. 43-87-77-80. Fermé dimenche soir. Ouvert en soit. Perking: 48-50, boulevard des Batignolles. C8-AE.

Miettes

Au restaurant Les Princes (Hôtel George-V), du 30 septembre au 13 octobre, le chef Pierre Larapidie proposera une carte « Saint-Hubert ». suggestions gourmandes de plats de chasse, du consommé de perdrix rouge à la tourte de marcassin, du faisan sauvage au foie gras jus de porto, aux mignonettes de chevreuil grand veneur purées de marrons, de céleri et de brocolis.

Lectures : La Tonnellerie Seguin-Moreau (BP 94, Cognac) a fait éditer un superbe ouvrage les Ebénistes du vin (distribué par Flammarion). Sur un texte de J.-M. Soyez, de bien belles photos illustrent l'histoire de la tonnellerie depuis le tonneau chevauché par Bacchus jusqu'à la barrique actuelle confectionnée en fonction des recherches de l'Institut d'enologie de l'université de Bordeaux. Fromages. On sait que lo «plateau», au restaurant, est trop souvent catastrophique. A signaler

alors (et un lecteur en a été charmé!) les fromages du Club Clément-Marot (16, rue du Pas, à Lille, tél.: 20-57-01-10), dont le plateau (50 F) est même proposé aux menus à 125 F et 192 F.

Recettes. Les livres de recettes tout simples sont de plus en plus rares, et le lecteur cherche. semble-t-il, avant tout le tape-à-l'œil des illustrations photographiques. Encore faut-il que cuisine et illustrations aillent de pair. C'est le cas dans Cuisine de France, de Paul Bocuse (Flammarion). La double page pot-au-fcu (photos signées Dietmar Frege) ouvre l'appétit :

A Grenade-sur-Adour. C'est fait! Didier Oudill a inauguré douze chambres dans la ravissante demeure où est installé son restaurant Pain, Adour et Fantaisie (7, place des Tilleuls, tél : 58-45-18-80).

e'est simple, on la mangerait!

La Bastide Gasconne. « Le Relais et Châteaux » de Barbotan-les Thermes (tél. : 62-69-52-09) a trouvé uo nouveau « maître » avec le fameux et itinérant Hubert, qui, de son magasin fromager au Bistrot de la place du Marché-Saint-Honoré. puis de la rue de Richelieu au sous-vide en série, propose ici un menu dîners-déjeuners à 140 F, un repas « impromptu » à 160 F et

ISLANDE A partir du 25 août 8 jours de circuit

Office du tourisme d'Islande Tel: 47 42 52 26 Info Minitel 3615 Otisland

Les FRERES LAYRAC Nouvelle adressa : AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES Face à l'Eglise et 11, rue Saint-Benoit IUITRES, FRUITS DE MER **TOUTE L'ANNÉE** TOUS LES JOURS SERVICE CONTINU de MIDI à 2 heures du MATIN

Le Monde Publicité Tourisme Gastronomie

VIN

Ambre rosé

DERNIÈRE version jurassienne des nouvelles guerres picro-cholines, le gentil village de Pupil-lin, en révolte contre la baronnie d'Arbois, ouvre ses caves dimanche 25 août pour fêter son poulsard. Qui, hormis les ampélographes et quelques amateurs éclairés, peut oser aujourd'bui affirmer connaître ce cépage? Mais comment saisir l'Arbois et le Jura sans s'intéresser à lui, ce plant s'imposant ce comme ailleurs à au bacche à commende le vin qui cherche à comprendre le vin, le sol et les hommes?

Poulsard, peloussard ou pleusart, les orthographes varient pour ce raisin rarissime à la pean fine. parfumé à l'envie qui, quoique vinifié en rouge, produit un rosé d'ambre sensible à l'oxydation, cousin unique et androgyne du savagnin blanc (vin jaune), cette autre superbe rareté viticole du Jura. Cette région, bien sûr, ne se réduit pas au poulsard. Il faut ici

compter avec un autre cépage d'exception, le trousseau, que l'on ne retrouve qu'au Portugal et qui se révèle notablement plus intéres-sant que ce que peut offrir, à l'approche du massif jurassien, le pinot coir de la Bourgogne.

La catastrophe, pourtant, a été évitée de peu. Même si l'on est passé de quarante cépages décrits par Charles Rouget en 1897 à moins d'une dizaine aujourd'hui, on a, tout bien pesé, conservé l'es-sentiel. Signe qui ne trompe guère, les vigneroos commencent à revendiquer sur l'étiquette l'origine ampélographique de leur vin - poulsard, trousseau, savagnin, ce dernier malheureusement trop souvent associé au chardonnay, guidant ainsi l'amateur vers ce qui, au-delà de leur saveur, fait leur

On ne saurait pour autant souligner les outrances auxquelles peut conduire la mode actuelle des

vins «de cépage» dès lors que, loio de répondre à une tradition viticole, elle est en phase avec les goûls dominants et les profits supposés. Le récent Concours des vins de cépage de France, organisé par la région Languedoc-Roussillon, vient, à cet égard, de démontrer à quel point ont tort ceux qui entre-prennent de coloniser le sud de la France avec le chardonnay (pour les biancs), le meriot ou le caber-oet (pour les rouges), fournissant ainsi des vins anonymes, triste réplique de la Bourgogne et du Bordelais, parfois insupportables décoctions lorsqu'on y ajoute la vinification dans du « bois neuf ». Pourquoi ne pas en rester dans ces régions, comme le fait fort justement le Domaine de Mougères à Caux (Hérault), au traditionnel et, dans ce contexte, merveilleux maccabeo? Car, contrairement aux attentes des vignerons, bien loin d'innover utilement, la plupart des

greffes de cépages ne réussisseot qu'à appauvrir ootre patrimoine viticole et gustatif.

Jean-Yves Nan

Pour ce qui est des vins du Jura, on évitera les grossiers piègee commerciaux d'Arbois, tendus là mêms où Louis Pasteur réussit à élucidar le mystère des fermentations alcooliques. Préférer les communes de Poligny (M. Bernard Badoz, 15, rue du Collège ; tél. : 84-37-11-85|; Montigny-lès-Arsures (familla Rolet, tél. 84-68-00-05) ou Pupillin (M. Pierre Overnoy, tel. : 84-56-14-60), On pourra egalemant fort utilement prandre contact avec le rédectrice de la carte des vins da l'Hostelleric des Monts-de-Vaux à Poligny (tél.: 84-37-12-50).

GASTRONOMIE

Souvenirs de vos vacances... Retrouvez DIEP à l'Opéra

Le plus grand restaurant asiatique à Paris, evec 350 places, dans ur décor somptueux, comme à Hongkong. Au déjaunar : « MENUS EXPRESS » 72 F et 88 F. Cuisine à la vapeur présentée sur chariot (une entrée, un plat, un dessert). Si vous « optez » chinois (pâtés de soja aux fruite da mer, nem, pattea de crabe fercies). Si vous choisiseez trute da mer, nem, pattea de crabe rerdes; Si vous choisiseez a thallandais » (crevernes à la citronnella, moules seutées eu basilic, calamars farcis, raviolis aux allerons de requin). Si vous préférez choisir parmi la carte qui est impressionname, le choix est vaste comme est la recteurent « DIEP » taro at canard an beignets, pâtés de soje croustillants, an papillots, travers de porc sauté à la façon « Kim Do », fondua, marmita de poitrina d'agnaau, canard laqué, atc. Viviar da lengoustee. Air conditionné. Et auasi doublamant inatallé aux

DIEP à l'Opéra, 28, rue Louis-le-Grand (21. Tél. : 47-42-31-58 et 94-47. DIEP 22, rue de Ponthieu (8-). Tél. : 42-58-23-96. DIEP 55, rue Pierre-Charron (8-). Tel.: 45-63-52-76.

Ces trois restaurants sont ouverts tous les jours. Service assure jusqu'à minuit. Perkings à proximité.



TAURANTS

Bridge no 1448

SIMULTANÉ D'AUTREFOIS

Cette donne est tirée de l'Olym-

pic, un tnurnoi simultané en donnes préparées qui a eu lieu à travers le monde le 27 avril 1939 à 20 heures!

La technique du coup est ins-

	◆R63 ♥R62 ↑D43 ◆A97	4
♣5 ♥109743 ♦ V1096 ♣1063	O E	♦V 1094 ♥V •PAR85 •DV85
	♦ AD8 ♥AD8 ♦72 ♣ R2	

Ann. ; S. don. Tous vuln.

eau resté maître et continue avec le 10 de Carreau couvert par la Dame et le Roi d'Est qui rejoue l'As de Carreau, Sud conpe, puis il tire l'As de Pique et le Roi de Pique, mais Quest n'avait qu'un atout (le 5). Comment le déclarant doit-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

Réponse : Ouand on ne voit pas les mains adverses, diverses lignes de jeu semblent possibles, mais voici celle qui permettait d'assurer le contrat : le déclarant tire le Roi de Cœur, puis joue chaque fois Cœur du mort obligeant Est, s'il veut couper, à le faire « avec snn argent » (c'est-à-dire avec un atout qu'il est certain de faire). En résumé : Roi de Cœur et 2 de Cœur que Est refuse de couper dans le vide. Sud fait la Dame de Cœur et remonte au mort par l'As de Trèfle afin de jouer le 6 de Cœur que Est n'a toujours pas intérêt à couper. Alors le déclarant, après avnir fait l'As de Cœur, rejoue son dernier Caur qu' il coupe avec son dernier arout du

CHAMPIONNAT JUNIOR

n'empêchera pas Sud de faire le

Tandis que se déroule à Ann-Arbor (Michigan) le Championnat du monde juniors, voici la plus belle donne du précédent cham-pionnat gagné par les Norvégiens l'été dernier à Neumunster (Alle-

magne). Le déclarant était un étudiant de vingt-quatre ans, Arne

♣R972

	♥A OA ◆R	DΥ	
◆ D V 10 ♥ D 9 ♦ 6 2 ◆ D 8 5	0 S	ه اء ،	A V 8 7 IO 9 8 5 A V 9 6 2
Ann. :		10 5 3 2 7 4 3	n.
Sud passe 3 V	Ouest 20 passe	Nord 2 SA 4 ♥	Est. passe

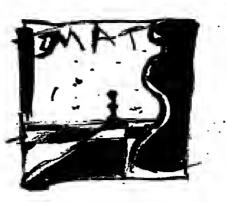
Ouest ayant entamé la Dame de Pique, comment Arne Flaat en Sud a-t-il gagne QUATRE CŒURS contre toute défense? Note sur les enchères

L'annonce de « 2 Carreaux » indiquait un Deux faible à Pique ou à Cœur et la surenchère de « 2 SA » correspondait à une ouverture de I SA. Sur « 3 Cœurs », Nord a compris que la couleur d'Ouest était à Pique, et il a essayé la manche à Cœnr en pensant que le Roi de Pique était bien placé,

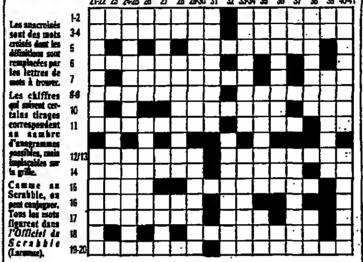
COURRIER DES LECTEURS Lutte contre un placement (nº 1 437)

Certains lecteurs sont parfois trop sévères car ils se laissent influencer par les quatre jeux, « Je vous donne simplement mon avis, écrit Lemaître, sur la donne où Kay et Kaplan étaient en Est-Ouest. J'estime que la défense d'Est (la contre-attaque à Trèfle après le Roi de Cour) a été très mauvaise. Pourquoi n'a-t-il pas battu atout ? Je crois que vous alles recevoir beaucoup de lettres de protestation. »

Deux autres lettres seulement, celles de MM. Balladur et Huart, ont estimé que le fameux champion américain Norman Kay aurait mieux fait de jouer atout. C'est exact à... cartes ouvertes, mais à la table, Kay a pensé que Quest (qui était intervenu à I SA) avait 5 ou 6 points à Trèfle et sculement 3 à Carreau (une hypothèse tout à fait logique). C'est alors la contre-attaque à Trèfie qui est mortelle.



Anacroisés ®



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

1. AAEIKLPR. - 2. AAEGMR(+1).3. AAALNSTY. - 4. AAEGMRT (+6). 5. AACEFLRT (+1). - 6. ABDEIOST
(+2). - 7. EEINNOTZ. - 8. AAEGRSSS
(+2). - 9. AENOULV. - 10. EEEGIRS
(+2). - 11. AEEILPRS (+2). 12. AAEMNOS. - 13. AEELLSVV. 14. ACEINR (+1). - 15. AACINOTV. 16. AAEEIRT. - 17. AEFLNRS. 18. AADEIORR. - 19. ENOSSTT (+1). 20. AAEILNPS (+2).

VERTICALEMENT

21. AADENOPU. - 22. ADEIRST 24. AADENOPU. - 22. ADEIRST (+ 6). - 23. ACELOPT (+ 3). -24. AAEILRSS (+7). - 25. AAMNNST. - 26. ABFIORT. - 27. DKOSUY. -28. AEEINNRS (+3). - 29. AACEGINR. - 30. AAENSTV (+2). - 31. AEEISTT (+5). - 32. CEEINOTV. - 33. EFIKN. IRUZ. - 34. AEEFPRU. - 35. EEILLOT. - 36. AEEHMSTU. - 37. AACILOS (+1). - 38. ADEGINR (+6). -39. AEINRUV. - 40. EEEIRSTU. -41. AENSSSS.

SOLUTION DU Nº 678 In-attaque à Trèfle qui

1. VOLTAGE. - 2. REAPPARU. 3. YOURTES. - 4. SEINES. - 5. LUTERONT. - 6. PIAILLE. - 7. ONTARIENS (RATIONNES...). -

8. ENCLISES (SILENCES). 9. PUAIENT (PETUNAL PETUNIA). 10. NEMEENS. - 11. PROBANTS. 12. AMUIRA (AMURAI). - 13. SISSONNE. - 14. ETUDIANT (AUDITENT). - 15. SINISAS. - 16. ODYS.
SEE. - 17. EUSTACHE, couleen de
poche. - 18. ONEREUX. 19. TREUILLE (TULLERIE, TULLIERE, RITUELLE, TEILLEUR). 20. LETAUX (EXULTA). - 21. ASSENESS. -, 22. VOYELLE (YOULEYE). -NESS - 22 VOYELLE (YOLLEYE) -23. PALEOSOL - 24. NORMAND. -25. LOUSTIC (COUTILS): -26. LABIEES (BALISEE, EBISELA). -27. ANTIROL - 28. GUENONS. -29. NAUSEEUX. - 30. SENTENT. -(ETATISA) - 33. PIPERING alcaloid

31. STASES (TASSES). - 32. SAIETTA du poivrier. - 34. BANLIEUE. -35. STANCES (CASSENT, CESSANT, SECANTS). - 36.: ANANAS. -37. PARISIS (PRISAIS). - 38. ROU-LONS (LOURONS, OURLONS). -39. NOVELLE, édit, en droit romain. -40. SUSTENTE. - 41. ECALEES.

> Michel Charlemagne et Michel Duguet

Le 20° championnat francophone s'est joué dans le cadre verdoyant du Val-de-Travers (Suisse), où l'absinthe fut distillée pour la première fois au siècle demier : la nascotte du championnat était un petit représenter la fie verte. De fait seul un être sumaturel pouvait faire que l'épreuve la plus importante de l'année se joue à un dernière manche. C'est le Beige Christian Pierre qui l'emporte devant Paul Levant et, à trois points derrière, les Français Emmo-nuel Rivalan et François Lachaud. Cette victoire relance l'intérêt de la compétition

Si vous souhantez recevoir à votre tour un comp de pouce magique des fêes, apprenez à mieux les connaître : le KOBOLD et la NIXE, fie aquatique, tous deux germaniques ; le TROLL(E) scandinave : le KORRIGAN(E), nains, le FARFADET et le GOBELN(), huins; enfin, chères à Ronsard, la DRYADE, la NAPÉE et le SYLYAIN(E), divinités des bois, l'OREADE, nymphe des montagnes, la NAIADE, aymphe des snurces, la NÈREIDE et TOCEANIDE, nymphes de la mer.

Michel Charlemagne Résultats (maximum possible): 4472.

1 Pierre	Ch. (Belg.)	4457	16	Mourat	I.	4388
2 Levert	B. (see	4456		Botean	ML(Oudbec)	4387
3 Rivalan		4454		Moreal ·	K.	438 L
Larband	ī.F.	4456 4454 4454		Ruche ·	P. (B.)	4376
5 Georget	PO.	4438		Loncke	P. (B.)	4375
. 6 BellostA	p.O.	4434		Selice	B. (B.)	4373
Bloch	R	444		Castelet.	D. (B.)	4373
8 Chincholle	Ť ·	4434 4434 4432		Mues	T. (B)	4368
9 Dives	Ė	4427		Tricnanx	A. (B.)	4367
10 Le Maire	J. (B.)	4427		Bedard	F. (Q.)	4361
11 Hellebant	· 1. (a.)	4410		Caro	R.	4358
12 Vienne 1	D. (DL)	4408		Coccolato	P	4354
12 Vignoux 13 Deron	J.F.	4408 4398		Kermaniec	A. junior	4338
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	4390 .		Brosson	H June	4333
14 Treiber 15 Keim	V. (Scrisse)	4389		Ome · · ·	. iL	4332

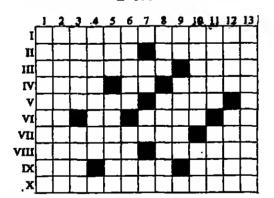
Championnat francophone 1991, Fleurier (Suisse). Samedi 10 août. Dernière manche.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage, En beissant le ceche d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées per une lettre de A à O; les colonnes; per un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal; per un chiffre il est vertical. Le tret qui précède parfois un tirage signifie que le refiquat du tirage précèdent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N-	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
12 34 56 77 89 10 112 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23	ATESUII E+PTCO?L N?ERGAI NSFSEAO RSSMIEA GUMLEEN XTIVZOB XTO+TRUL OTRUL+II TLI+ANTB IT+OOFEE IOE+RERC EE+TUDYO -AODUEEL E+AHDEER HE+HYWKN HEHVN+SP HVNS+INA HVNSIN+T HVNS+INA HVNSIN+T HVNN+UME VNNUM+AL	SITUAI C(A)PITOLE RE(S)(GNA FOSSANE (a) RESSEMAI LEGUMINE OBVIEZ (b) TEX (c) OUIR BILLANT FONTE CROIRA DEY DOLEAU DEFERA KAWI HEP JE QUE JEAN BITS EH UVAL (d)	H4 SE3 L9 L9 L5 L9 SC7 SC7 N 10 60 07 A 10 13 K 114 1 7 C 8 14 14 1 7 C 8 14 12 G	14 94 81 131 64 46 39 20 24 28 67 33 30 44 26 24 25 23 21 19 15
	_			0.75

(a) mammifère carnivore nocturne; (b) Pierre pard 2 points avec VOIX (10K); il est à égalité avec Levart; (c) Pierre et Levart ratent tous deux ce coup lecile, jouent ROUX, F.7, 33 (d) Levart place mai UVAL et perd le championnat d'un point. En cas d'égalité, il y aurait eu un « mano a mano » style tirs au but. Résultats de la mancho: I Lachaud, Georget, Bloch, Hellebaut (B), Treiber et Lorenzo, tous au top (975).

Mots croisés



HORIZONTALEMENT 1. Promet un emploi... en principe.

1. Il. Fera compliment. On peut le faire chanter. - III. De passage. Pour la boucle. - IV. II est sage de le surveiller pendant son sommeil. Remarqué. Stimule l'appétit. - V. Plutôt à l'écart. Fait sa demande. - VI. Définité. De l'appetit. - V. Plutôt à l'écart. Fait sa demande. - VI. Définité. l'écart. Fait sa démande. - VI. Défini-tif. Possessif. Plus on l'ouvre, plus on en sait. Interjection. - VII. Mis en émni. Qualifia une Première d'ail-leurs. - VIII. Antique baigneuse. Vieux prédicateur. - IX. Dans la plante, dans le bon sens. Parfaitement régulier. Rivière. - X. Ce que font les aoûtiens nrganisés.

VERTICALEMENT

 Sinistre et dextre, tour à tour. Instable. - 3. Il en est repoussant. Snn ageni est homme d'argent. -Son agent est homme d'argent. —

4. Aura une autre vie. — 5. Peut être
un aliment. La Bourse l'intéresse. —

6. Gobe n'importe quoi. Sage, n'importe comment. — 7. Pronom. Pronom. Dans l'auxiliaire. — 8. Fleur. Il
faut y mettre les pieds. — 9. Note.
Petit talent mal employé. — 10. Il

règne de nos jours. Sec, soit, mais point trop n'en faut. - 11. Se retire du fleuve. Subodore les coups tordus. - 12. Désert en Asie. Il ne faut pas le prendre pour un butor. - 13. Mirent

SOLUTION DU Nº 676 Horizontalement

1. Universitaire. - 11. Sémioaire. Rat. - III. Uval. Draperie. - IV. Reg. Sion. Sali. - V. Puisent. Tni. -VI. Nursery. Son. - VII. Tiare. Sap-poro. - VIII. Edifia. Chinai. -IX. UER. Niolo. Ngr. - X. Récnse-

Verticalement 1. Usurpateur. – 2. Neveu. Idée. – 3. Imaginaire. – 4. Vil. Surf. – 5. En. Sereins. - 6. Radins. Ale. - 7. Sirotés. OM. - 8. Irnu. Racle. - 9. TEP. Typhon. - 10. ESO. Pi. - 11. Irraisonné. - 12. Rail. Orage. - 13. Eteignoits.

Echecs

Open mondial de Philadelphie, 1991. Blancs : A. Sherzer. Noirs : H. Olaisson. Défense sicilienne. Variante de Scheveningue.

2. CG3 d6 3. 44 cx64 4. Cx64 CF6 5. Cc3 s6 6. F63 (s) 66 7. s4 (b) Cc6 8. F62 F67 9. 0.0 0-0 10. 84 Dc7 11. Rhi T68 (c)	14. Ta.dl Ta.gl 15. CCR (t) Cd4 (t) 16. F46C (g) Cd8 (t) 17. Cop2 (t) bis (p) 18. F45Z (k) bis (p) 19. Faye page 20. Faye page 21. Ta.glar page 22. DCH Rg8 (o) 23. Till Cl8 (p) 24. Dx66 65 25. Dxg64 shander (q)
--	--

NOTES #J Oa 6. Fe2; 6. Fe4; 6. Fe5; 6. g3; 6. f4.

b) S'opposant à la formation 57-55 suivie de l'installation du F-O poir sur la diagonale 48-b1. d'agonale 23-11.

gl A cet important carrefour de la variante de Scheveningue », les Noirs doivent s'arrêter devant plusieurs voies, 11..., Fd7: 11..., Té8: 11..., Ced4 et 11..., Td8 cette dernière continuation préparant la contre-attaque d6-d5.

d) On peut aussi essayer la ligne suivanie: 12.... Cxd4: 13. Fxd4, é5: 14. Fg1, éxd4: 15. a5 (meancant 16. Fb6 avec gain de la qualité). Db8: 16. Fb6, T68: 17. Txd4, d5 avec une relative éga-

Racle. – 9. TEP.
ESO. Pi. – 11. Irrainil. Orage. – 13. Eteiiii. Orage. – 13. EteiFrançois Dorlet

III.

O' Ce retrait du C-R est très connu
dans de nombreuses positions issues de
ia « variante de Scheveningue » : en évitant l'échange de leur C-R, les Blanes
renforcent leurs perspectives d'attaque
sur l'aile R.

mère vue, ce saut du C-D semble justi-fié: la menace de prise du pion ç2 ac-compagne d'un nouveau contrôle de la case d5, but du onzième coup des Noirs. Il apparaîtra, cependant, bientôt que cet abanden d'observation du centre sera

e) Le Cc6 se gardant plus la case d4, l'entrée en jeu du F-D est immédiale-ment efficace, en raison de la menace 17. Fx66.

4) Il faut roculer le C sur la première rangée. St. 16..., Ch5; 17. Dg5; Cxf4; 18. Dxf4, 65; 19. Oxf5, dxf5; 20. Fxf5 et les Blancs gagnent.

() L'assaut du R noir est donné. D En effet, les Noirs doivent faire face

B En esset, les Noirs doivent faire sace à une violente ossensive s'ils se taissent niler à prendre le pion ç2; par exemple, 17... Co.2; 18. Fa.St. A) 18.... Cx.44; 19. Fx.7+, Rh8; 20. Cxh.7! avec un mat rapide. B) 18.... g6; 19. f5!!, Cx.44; 20. fx.g6. fx.g6; 21. Tx.f8+1, Rx.f8; 22. Cxh.7+, Rg8; 23. Dx.g6, Rh8; 24. Cg5 servi du mat ou bien 18..., g6; 19. f5!!, £x./5; 20. £x./5, Cg7; 21. Cd5! en bien encore 18..., g6; 19. f5!!, Fg7; 20. fx.g6, fx.g6; 21. Fx.g6, Cx.d4 (21...., hx.g6, per d'aussi après 72. Dh4); hxg6 perd aussi après 22. Dh4); 22. Pxh7+, Rh8; 23. Dh4 avec mat. La défense 17..., h6, supérieure à la prise 17..., Cxc2, ne diminue pourtant pas l'impétuosité du combat.

k) Mottant en évidence la séculaire voluérabilité du pion f7.

18_ g6 ne sert à rien à cause de la réplique 19. Ccf?!

m) Si 19..., Fc6 avec l'intention de donner la D pour trois pièccs : 20. Fxf7+, Dxf7 ; 21. Txf7, Rxf7 ; 22. Tf1+, Rg8 (ou 22_, Re7; 23. Df3); 23. Df3! a) Jeli, mais 21. Df3 gagnait aussi : 21... Cf5 (ou 21... Fg7; 22. Df7+, Rb7; 23. Tf4 avec ma1); 22. Dxf6, 65; 23. Dxg6+, Rh8; 24. Tf7 avec mat. o) Ou 22_, Ré7 ; 23. Tf1.

p) Force. q) Car si 25..., Rh8 ; 26. Tf7 suivi du msl.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N- 1449 E. POGOSSIANTS (1962) (Blancs: Rf8, Fh8, Pg6; Noirs: Rh6, Fb5, Fb3.)

L g7 (menacant 2. g8 - D et 3. Dg7 mat), F57? donnant au R une case de fuite en h5.

2. Rod7, 62 sans traindre 3. g8 = D, b1 = D nulle tout en espécant 3. g8 = C+, Rh71; 4. Fxb2, pat. Mais les Blancs gagnent par 3. g8 = C+1, Rh7 !; 4. Fg7!1, b1 = D; 5. C6 mat.



Blancs (3); Rd5, Cb8, Fc8. Noirs (3): Rd8, Pa7, d7. Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

1.46 6 3

• •r-• . . .

Committee of the

The ways

...

1.7

 W_{I}

AUTOUR D'UN PLAT

Les chroniques de La Reynière à la sauce Desclozeaux

EN VENTE EN LIBRAIRIE



FAITS DIVERS

Scrabble

والمرابع المرابعة إنهين وتبليعة

A STATE OF THE SECOND SECOND

Appendix and the second

B. 01.5

· January

A Suit Andrews

Le meurtre d'un berger des Alpes-Maritimes

Vendetta dans les pâturages

Pierre Leschiera, trente-trois un adversaire des chasseurs, ce ans, berger à Castellar, un villege situé près de Menton (Alpes-Meritimes) e été tué, à coups de fusil, se medi 17 août. Ce crime prémédité n'a pas encore été élucidé et, dans un climat alourdi par des querelles locales, les habitants de la commune s'interrogent. Qui e tué Pierre ? Le jeune berger evait brillamment réussi dans son métier, mais sa forte personnalité dérangeait.

de notre correspondant régional

Comma toue lea joura, ce vendredi, Pierre, le seul berger de Castellar, est perti à l'eube sur sa moto, pour rejoindre ses pacagas dana la montagna. Après avoir quitté le village, il a pris le GR 52, un sentier très fréquanté, l'été, per les rendonneurs. Sans doute songe-t-il eux soins qu'il aura à donner à son énorme troupeau de neuf cents moutons palasont, là-haut, sur les pentea du mont Gremmont.

Sur sa droite, il a laissé la pista d'Ormea conduisant à sa bergena, puis il est arrivé à la hauteur d'un oratoire, la chapalle Saint-Bernard. Un tireur ombusqué l'attend. Un coup de fusil claque. Attaint d'une volée de chevrotines dans le dos, Pierre est abattu puls achevé, à torre, d'una seconde décharge.

Le berger da Castellar était un enfant du poys, connu de tous dans ca village perché da six cents âmes, au-dessus de Menton. Fila d'un ancian carabinier ayant servi à Monaco, il avait fait des études au lycée agricole d'Antibes, Puis, son bac technique en poche, il avait effectué des stages dans la Drôme avant da passar daux ans, comme coopérant, au Bénin.

Un caractère entier

Revenu au pays, il s'était installé, en 1982, en construisant une bergerie sur un terrain familial, au-dessus de la piste d'Or-méa, dans un amphithéêtre da montagnes calcaires aurplombant le village et la côta men-tonnoise. Il avait loué des pecegee à des propriétaires locaux, certains accaptant un paiement en nature, et e'était mie à l'ouvrage avec enthoueiasme. « Au début, explique son meilleur ami, Denia Morieux, un jeune epiculteur, lui aussi établi à l'Orméa, on a accueilli sa tentative avec le sourire. C'était, un peu, Nans la barger. »

Mais Pierre réussit. Levé aux ourores il travalle jusqu'à très tard la soir, d'un bout à l'autre da la sameine. Son troupeau grandit et ses ennuis commencent. Des problèmes, communs à tous les bergers, de droits de passaga, de pâture contestée.

de chiens errants. On l'e présenté, aussi, comme

qui, selon Denis Morieux, était lui faire un mauvais procès. «/l chaesait lui-même et, au contraire, il avait essayé, sans succès, de s'emendre avec les gens du pays, pour déplacer son troupeau quand des battues eu sanglier étaient organisées. » En fait, Pierre Leschiera, décrit phyvée « aux membres de la eiquement comme « un roc », nomenklatura », etc. n'éteit paa un homme commode. « Il était droit et savait se faire respecter», pleidont ses

amis. «C'était, certes, un garçon sympathique et serviable, remarqua un onnseiller municipal de Castellar, mais il avait un caractère trop entier. Avec lui, il n'y aveit pea de milieu. Il fallait épouser, à tout prix, sa vérité Mais Clochemerle e viré à la qu'il défondeit avec véhé-

Pierre avait ecquis, aussi, la réputation d'un tueur de chiens. Un restaurateur da Menton l'avait notamment poursuivi an justice après qu'il eut supprimé la sien d'un coup de fusil, «En huit ans, l'excuse Danis Morieux, il avait perdu cent cinquantedeux bêtes, égorgées par des chiens errants. Il en a tué quelques-uns. Mais il tentalt, d'abord, da les cepturer pour obtenir un meilleur dédommagement des assurances. »

Clochemerie tragique ·

Le berger n'avait pas admla, surtout, que le maire, M. Jean Albin, un anclan employé municipal da Menton, n'intarylanna pas dans un conflit qui l'opposait, da longue data, à un entrepreneur de maçonneria castellarois, le plus proche voisin da la bergaria, M. Paul Verrando. Objet de feur litiga : l'usage da la piste, privée, d'Orméa. Des années de chicanes et da procès. L'un pour une coupure prolongée de cette piste, en 1987, imputée par Pierre à eon adversaire (1). Un eutre après una plainte pour coups et blessures déposée par l'entrepreneur contre le berger, finalement relaxé.

Dans le village même, la climat était égalament exécrabla depuis les élections de 1989. Pour a opposer aux méthodes « autoritairea et partisanea » du maire, une liste concurrente à calle de lo majorité aortente s'était formée et avait eu deux élus, dont Denis Morieux. Dans la foulée, una association, Vivra à Castellar, s'était créée, diffu-sant un bulletin très critique à l'égard de la gestion municipala. Dana l'un des demiers numéros, Pierre evait pria le plume, dénoncant la « terrorisme à Castallar a et énumérant une aérie d'actes de malveillence dirigés contre lui ou des membres de l'association : menaces téléphoniques, saccage d'un rucher -celui de Denis Morieux - pneus de véhicules crevés, toit de bergeria « criblé de ballea », chiens de troupeau empoisonnés, chats étripés e tués par arme dans le village ».

rengeait, pêle-mêle, des menaces verbalea («On te foutra hors de Castellar», « on te fera la peau »), maio eussi une « pétition calomnieuse», des dénonciations «mensongères» euprèa des forces de l'ordre. Il s'en prenait aux « privilèges » réser-

Une délégation des opposants au maire s'était rendu, on avril, à la préfecture des Alpes-Maritimes, pour faire connaître son mécontentement. Le majorité municipale avait, da son côté, autorisé le maire à porter plainte pour diffamation contre l'esso-

tragédie. Trois jours avant qu'il ne soit assassiné, Pierre avait eu une nouvelle altercation evoc ses voisins Verrando au sujet du passage d'une pella mécaniqua de grand gabarit qu'il evait commandée pour effectuer des travaux. Il y aurait eu, selon l'entrepraneur et son jeune fils, Jérôme, des menaces de mon réciproques. Mals seul Piorra avait déposé plainta à la gendarmerie de Menton, Cette dispute ne pouvait pas tomber plus mal pour les Verrando qui, après la découverte du meurtre, ont été Interpellés et gardés à vua pendant uno vingteina d'heuraa, « Heureusement, axpliqua Paul Varrendo, on avait fait une fête, avec quarante invités, qui s'est terminée, vandradi, au petit matin à l'haure où Piarre est mort. C'est vrai qu'on ne s'ai-mait pas, mais de là à la tuer...»

Cestaller sa préparait, dimancha 18 août, à célébrer la fête patronale. Mais cà la suite d'un meurtre d'un habitant du villaga», selon les termes d'un communiqué de la meirle, les fastivités ont été supprimées. Sien que le maire ait lancé un appel «au calme et à l'union» et jugé que le recueillement interdisait «à qui que ce soit de faire des supputacions», la suspicion s'est installée dans le village. En ettendant les résultats de certaines axpartises, lea gendarmes, il est vrai, ne privilégient aucune hypothèse.

Qui a tué Pierre? Qualqu'un, à l'évidence, qui connaissoit ses habitudes pour lui tendre à coup aur, cette embuscade, au petit matin, dans les blanches collines de Castellar. Quelqu'un, aussi, que la berger, maître en son domaine da pins et de mequis, aurait pu gêner ou auguel il aurait inspiré une inexpiehle rencune. Dene l'etmosphèra malseina du village -Giono et Jouhandeau réunis les Castellarois redoutent d'apprendre que cet assassin serait l'un d'ontre eux.

GUY PORTE

[1) En première instance, Pierre et son ami Denis Morieux ont obtenu le versement d'indemnités. L'affaire doit être jugée en appel, à Aix-en-Provence, en octobre prochain.

JUSTICE

Une mesure inédite, quatre ans après un naufrage

La justice fait renflouer un chalutier

Pour la première fois, la justice a fait renflouer un chalutier. La Jonque, chalutier de Concerneau. avait coulé en mai 1987 au large de Brest, avec cinq personnes à bord. Depuis, il reposeit à 110 kilomètres des côtes, per 120 mètres de fond. Cette intervention de la justice vient des conditions du naufrage : accident ou « événement grave », comme l'affirme la famille des petrons du bateau, un sous-marin de la Merine nationale ayant pu envoyer le chalutier par le fond. Les demières opérations de renflouement avaient lieu, vendredi 23 août en rade de Breet, et les expertises vont pouvoir commencer.

BREST

de notre correspondant

Début mai 1987, la Jonque était partie de Concerocau, son port d'attache, pour une campagne de pêche d'une quinzaine de jours. Et puis, le 14 de ce mois, ce fut le silence radio. La Marine nationale entreprit alors les recherches par moyens aériens. Le 17 mai, un evico Nord 262 aperceveit un radeau de survie evec deux per-sonnes et passait le relais à un Breguet- Atlentic. Cet oppareil confirmait, daos un premier temps, l'observation faite, mais indiquait, après un second passage, qu'il y avait en erreur. Dans l'in-tervalle, la fausse bonoe oouvelle avait été aoooocée aux proches des cinq marins du bord : Laurent Quéroué, vingt-trols ans, patroo du chalutier; Robert, soo père, quarante-oeuf aos; les matelots Yves Le Dû, treote-buit ans Bruno Grassi, vingt-deux aus; Sté phane Landrein, vingt ans.

Cette méprise a emené la famille Quéroué à s'interroger sur les conditions du naufrege. Depuis, elle n'en démord pes : pour elle, la Marine nationale a vouln cacher quelque chose. La mer était belle à ce moment-là. L'hypothèse officielle de l'accident - l'« accrochage » du chelut sur noc dune de sahle, goi aurait entraîné la Jonque par le fond, -elle n'y croit pas, la zone étant sans obstacles de cette nature, affirme-t-elle. Pour Yvon Quéroué. frère et oncie de deux des victimes, il pourrait s'agir de l'onde de choc d'un tir de missile ou d'un phénomène d'aspiration pro-voqué par un sous-marin, comme cela s'est déjà produit en Angle-

En tout eas, l'obstination de cette femille a fini par peyer. D'abord classée sans suite, une plaiote déposée contre X., pour homicide involontaire et non-assistance à personne en péril a donné lieu à un nouvel examen. Le dossier est, depuis le début de 1988, entre les mains d'un juge d'ins-truction de Quimper, M. Bertrand

De gros moyens d'expertise

Lemercier.

Il existe effectivement des zooes d'ombre, dont deux ont été rele-vées en juillet 1989 par le juge, La baode d'eoregistrement des cooversations cotre les aviateurs de la Marioe et les organismes de secours a été en partie effacée. D'aotre part, des opérations de simulation faites d'avion, depuis l'accident, pour repérer un radeau de survie excluent une méprise.

Sous les feux de l'accusation, la Marioe nationale a fait inspecter en juillet 1987 la *Jonque* par no sous-marin téléguidé. La coque, en appareoce saos dommages, ajosi que le chaiut et surtout un radeau de survie ont été filmés : c'est un

dernier élément qui atteste, selon aperçus, dans le mesure où l'em-barcation de secours se trouvait près du chalutier. Un argument qui ne tient pas, selon le famille Queroue : l'équipage de la Jonque possédait deux radeaux de survie.

Les enquêteurs et la partie civile espèrent que le renflouement per-mettra de comprendre les causes du naufrage. On devrait connaître le nombre de corps reposant à l'in-térieur et s'il existe bien un deuxième redeau C'est le predeuxième radeau. C'est la première fois qu'une telle opération est menée. La chancellerie a débloque une somme de 3,5 millions de francs. Il s'agit d'une opération délicate, menée avec de gros movens; un navire à positionne-ment dynamique l'Aheille Suppor-ter, qui peut rester en un point précis; un rohot sous-marin télè-guidé d'une compagnie cansdienne et une équipe de spécialistes de la Compagnic méditerrenéenne de travaux maritimes. Une tentative similaire avait été réalisée en sentembre 1990, mais sans succès. Il a fallu fixer des cables à l'avant du chalutier, puis remonter le bateau à la verticale et naviguer à vitesse réduite pendant 110 kilo-

metres. Jeudi 22 août, les techniciens entreprenaieot de mettre l'épave en position horizontale, afio de pouvoir franchir la rade de Brest. Parmi l'équipage, deux journalistes dont le joge Lemercier avait accepté la présence à bord depuis le début de l'opération de renflouement, par volonté « de trans-parence ». Vendredi 23 août, la Jonque devait être sortie de l'eau pour être mise au sec sur un quai du port de Brest, gardé par les geodarmes. Les enquêteurs pourront alors expertiser le bateau. Pour les familles des disparus, le choc sera alors rude quatre ans après le naufrage. GABRIEL SIMON

Sons la pression des écologistes

Un éleveur breton se voit interdire la poursuite de ses activités

VANNES

de notre correspondant

Le propriétaire d'un élevage industriel de poulets situé à Berrie, près de Vannes, s'est vu interdire d'exploiter par la justice, en l'oc-currence le tribunal admioistratif de Rennes. C'est la première fois qu'une telle décision intervient dans le Morbiban. Motif: l'éle-veur, qui a installé 1000 mètres carrés de bâtiments pouvant rece-voir plus de vingl-cioq mille volailles, a négligé de feire une étude d'impact, alors que soo entreprise rentre dans la catégorie des établissements classés. Il evait tout de même obtenu du préfet l'eutorisation d'exploiter.

Souteau par le syndicat agricole local, l'éleveur a passé outre au jugement et a rempli ses poulaillers. Une associatioo créée pour défendre la lande sur laquelle s'est construit l'élevage a saisi à nouveau des juges pour qu'ils fassent respecter leur jugement. En réplique, le 16 aoûl au soir, une trentaioe d'agriculteurs en colére ont déversé une petite montagne déversé une petite montagne d'ajones dans le cour d'une conseillère municipale de Berrie apperteoant aux Verts, mais ne faisant pris partie de l'association. Cette action de «représailles» a été désapprouvée par le syndicat agricole. L'élue a porté plainte.

□ LYON : arrestation du meartrier présumé do vigile de Perrache.

- Deux des outeurs présumés de le double egression à l'erme hlanche commise, mardi 20 août, contre deux vigiles au centre d'échange de la gare de Perrache -qui avait causé lo mort de Christophe Rousset, vingt ans, et grave-ment blesse Manuel Esposito, cinquante-huit ans - ont été arrêtes par les policiers de la saction cri-minelle de la sûreté urbaine de Lyon (le Monde du 22 août). Les deux suspects ont élé présentés au parquet. Driss El Morabiti, viogideux ans, qui nie les faits mais aurait été formellement reconnu par plusieurs lémoins, et Miloud Rezgua, viogt-sept aos, devaicot être respectivement inculpés d'assassinat et de complicité d'assassinat, vendredi 23 août, par M. Gilles Raguin, premier juge

Ali Rad Vakili ne pourra pas être extradé avant un mois

Arrêté à Genève pour l'assassinat de Chapour Bakhtiar

Ali Rad Vakili, l'un des trois assassins présumés de Chapour Bakhtiar, a refusé le procédure simplifiée d'extradilioo vers la France, a indiqué, vendredi 23 août, M. Joerg Kistler, pone-parole du département fédéral (ministère) justice et police (DFJP) à Berne. Son extradition ne devrait donc pas intervenir avant plus d'un robe d'un robe de la contradition par la contradition participation par la contradition participation par la contradition participation participatio plus d'un mois.

Une procédure plus longue doit mointenant se mettre en place, tout au long de laquelle le meur-trier présumé de l'ancien premier ministre iranien peut revenir sur sa décision et donner son occord à l'extradition, o expliqué M. Kis-

Les autorités fraoçaises ont un délai de dix-huit jours pour trans-mettre une demande formelle d'extradition qui devra contenir les chefs d'inculpation pour lesquels Ali Rad Vakili devrait être poursuivi.

Le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a indique vendredi que les autorités francaises allaient transmettre « aujour-d'hui même» par la voie diplornatique oux autorités helvétiques la demande d'extradition d'Ali Rad Vakili. Le mioistre des effaires étrangères, M. Roland Dumas, avait exprimé le souheit « que les procédures soient conduites avec diligence et que les jugements (...) interviennent dans les délais les plus brefs».

O M. Pasqua ne donte pas que le gouvernement ait roulu arrêter les assassins. — M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sécat, a déclaré, jeudi 22 août, sur TF t, que « le président de la République ne devrait se rendre en Iron qu'opres avoir eu (...) lo preuve que les services iraniens ne sont en rien mélés r à l'assassinat de Chapour Bakhtiar. M. Pasqua a ajouté qu'il ne « doutait pas » que

Le ministre genevois de la jus-tice et de la police, M. Bernard Ziegler, avalt qualifié, jeudi 22, de « ridicule » l'idée selon laquelle Ati Rad Vakili pourrait ne pas ètre extredé. Le juge d'iostruction suisse, M. Daniel Dumartheray, a indiqué vendredi qu'il avait soumis jeudi à Ali Rad Vakili la possibilité qui lui était offerte de choisir la procédure simplifiée choisir la procédure simplifiée d'extradition, que ce dernier a rejetée. Celui-ci doit faire l'objet, à Genève, d'une procédure pour infraction à la législation sur le séjour des étrangers.

Le megistret genevois, qui a reçu jeudi la visite de son homolo-gue français, le juge d'instructioo Jean-Louis Bruguière, a précisé que ce dernier n'evait pas interrogé le suspect. Selon le juge Dumartberay, une personne qui doit être extradée ne peut pas être entendue sur le territoire suisse par des autorités du pays qui le réclame.

Selon le police genevoise, où l'on a, après un certain nombre de vérifications, mis hors de ceuse Ali Rad Vakili dans les deux attentats commis contre des oppo-sants iraniens sur le territoire helvétique en 1990 - contre Kazem Redjevi - et en 1987 - contre un pilote déserteur, - le suspect répond eux questions, mais ne cesse de « mentir par omission avec beaucoup de sang-froid ».

le gouvernement français ait voult errêter les assassins présumés, amais que tous les moyens aient été utilisés, a-t-il dit, c'est une autre histoire.». Selon lui, le gou-vernement a « dû considérer que la grâce accordée à Anis Naccache faisait que notre contenticux avec les traviens était clos », ut ceux-ci ont a ressenti sa grace comme une autorisation qui était donnée (... | o leurs services de recommencer leurs activités » sur le territoire français.

VENTE AUX ENCHÈRES 23 AUTOMOBILES - CLASSIQUES ET RARES

Vendues au profit de l'école de médecioe de Harvard à une vente eux enchères sans réserves : 21 septembre - New-Hampshire, USA. 52 Mercedes W194, la voiture de course officielle de l'usine, 29 Mercedes SSK, 27 Mercedes modèles K, 27 Bugatti 35 C, 13 Rolls-Royce Silver Ghost, 22 Rolls-Royce Mulliner Tourer et beaucoup d'autres. Téléphonez pour une brochure gratuite eo couleurs - (New-Hampshire) - 19.1. 603778 8989, Paul Mc INNIS Inc. commissaire-priseur, Hampton Falls USA.

Un violent orage

INTEMPÉRIES

fait des dégâts matériels dans les Yvelines

Un violent orage s'est abattu vers 21 beures, jeudi 22 août, sur la zone de Poissy et de Montfortl'Ameury (Yvelines). Les vents, qui ont soufflé jusqu'à 100 kilomè-tres à l'heure, ont arreché ou endommagé plusieurs dizaines de toitures, casse des arbres et des caténaires des voies de la SNCF sans faire de victimes.

La nationale 12, dans les covirons de La Queue-les-Yvelines, et les voies ferrées, non loin de Poissy, oot été obstruées par des arbres et des fils électriques. Près de deux cents pompiers et le per-sonnel de la SNCF ont commencé à déblayer routes et voies ferrées dès la fin de l'orage : la circulation devait être rétablie dans la matinée do vendredi 23 août, Quatre cents appels à l'aide soot venus de particuliers

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappet, directeur de la rédection Jacques Gulu, directaur da la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : ques Amatric, Jean-Maria Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon Daniel Vernet (directeur des relations internationales

Anciens directeure : Hubert Beuva-Méry [1944-1969], Jacques Fauvet [1969-1932] André Laurens [1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99 ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Le Monde RADIO TÉLÈVISION

7-

La déprime des athlètes de l'Est

Subventionnés et « soignés », ils raflaient les médailles.

Aujourd'hui, avant les championnats du monde d'athlétisme à Tokyo, leurs ambitions sont plus modestes

TOKYO

de notre envoyé spécial

Cent six. Pas un de moins. Ils sont tous là et Tokyo respire. Les athlètes soviétiques appelés à par-ticiper aux troisièmes championnats du monde d'athlétisme, du samedi 24 août au dimanebe le septembre, ont rallié la capitale japonaise sans encombre. Le coup de force contre M. Gorbatchev avait pourtant failli remettre en cause leur participation à eette compétition. Mardi 20 août, au lendemain du putsch, le perchiste Serguel Bubka et quelques compatriotes étaient toujours à Moscou, alors que 95 autres athlètes res-taient bloqués à Vladivostok (Sibé-

Leur «forfait» cut été à la fois catastrophique et hautement symbolique pour l'athlétisme mondial. Ce sport, plus que tous les autres, subit les conséquences de l'évolution politique des pays de l'Est. La coute des régimes communistes s'est accompagnée de celle d'un système qui, en son temps, permit de conquérir des monceaux de médailles. Le sport était alors outil de propagande, financé par l'Etat. L'athlète avait fonction d'ambassadeur, de porte-drapeau. Et le dopage renforçait parfois ses

Lors du précédent mondial d'athlétisme, à Rome (1987), vingt médailles d'or sur quarante-trois étaient revenues aux pays de l'Est. A Tokyo, un tel bilan est inimaginable. La disparition de la RDA et de ses championnes, dont certaines ont été enrôlées dans la nouvelle sélection allemande unifiée, n'explique pas tout. L'Union soviétique a beau entretenir l'illusion avec ses perchistes et quelques jeunes filles plus rapides que les Américaines, c'est bien d'un déclin général dont il s'agit. La Bulgarie, trois fois médaillée d'or aux Jeux

olympiques de Séoul (1988), est reléguée au rôle de figurante. La Pologne, la Tebécoslovaquie, la Hongrie et, à on degré moindre, la

Les raisons de cette soudaine

décadence? A cette question, le Hongrois Istvan Gyulai, aneien champion du 400 mètres et membre du conseil de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), n'hésite pas à évoquer, en premier lieu, les dispositions prises en matière de lutte contre le dopage. Selon lui, le renforcement des contrôles, notamment bors des périodes de compétition, a permis de sanctionner de nombreux atblétes et d'en dissnader beau-coup d'autres (1) dans la plupart des grands pays d'athlétisme, y compris les Etats-Unis, le Canada et la Grande-Bretagne. Mais il estime que les sportifs de l'Est ont bel et bien été les «premières vicjimes » de cette entreprise d'assai-

> Un mal étrange

Ainsi, dès le 6 décembre 1990, soit quelques semaines aprés la réunification des deux Allemagne, les instances sportives allemandes annonçaient-elles la création d'une commission d'enquête sur le dopage. Elles promettaient des contrôles inopinés sur les lieux d'entraînement. Officiellement, ces mesures concernaient tous les athlètes du pays reconstitué. En transfuges de l'Est, ces champions d'exception jadis formés et «soi-gnés» dans le plus grand secret,

Certains d'entre eux n'ont guère apprécié d'être ainsi suspectés. La belle sprinteuse Katrin Krabbe,

devenue aussi populaire de Bonn à Leipzig que Boris Becker ou Steffi Graff, s'est récemment indignée des multiples contrôles dont elle a fait l'objet avec sa camarnde ment Grit Breuer: «On nous o dil que ces tests étaient tirès au sort, mais à chaque fois Katrin Krabbe et Gril Breuer sont

désignées! » En dépit de multiples rumeurs, la culpabilité de la jeune femme n'a jamais été prouvée. En revanche, les statistiques indiquent clairement que l'athlètisme d'Eu-rope centrale souffre d'un mal étrange depuis qu'il s'ouvre au reste du monde, sous la double contrainte des règlements et de la démocratie.

En 1988, année olympique (vingt médailles d'or sur quarante-deux possibles pour les pays de l'Est), six records du monde fémi-nins avaient été établis par des athlètes de l'Est. Depuis le le janvier 1989, seuls deux nonveaux records ont pris place sur les tablettes : celui du triple saut (une discipline récente chez les femmes, oui ne figure pas au programme de Tokyo) par la Sovictique Inessa Kravets (14,95 m) et le 10 km marche par sa compatriote Nade-zhda Ryashkina (41 min 56 s 23). Coïncidence? En 1990, les sanctions pour usage de produits dopants étaient tombées plus facilement que les records : sur quinze femmes suspendues cette anuée-là par l'IAAF, onze étaient originaires des anciens pays commu-nistes (huit hommes sur vingt-qua-

Certes, l'ensemble de l'athiétisme mondial souffre de contreperformances. Mais, depuis le début de la saison, seules deux femmes bulgares sont apparues dans le tableau des meilleurs résultats de l'année dans leur discipline: Stefka Kostadinova et Svet-iana Leseva en saut en hauteur. Quelques Roumaines, spécialistes

M. Gyulai, le représentant bongrois de l'IAAF, sourit en évoquant les «champions et chom-pionnes très renommés» que l'on a soudain vu « disparaitre de la cir-culation ». Il rappelle que si ses compatriotes étaient jadis moins souvent médaillés que les Bulgares, c'est uniquement parce ce qu'ils ne disposaient pas du même « encadrement médical ». Il remarque : «Après tout, ce déclin des anciens pays communistes n'est pas négatif pour l'othletisme. Au controire, c'est une bonne chose. Notre sport sera plus sain, plus naturel.»

> L'argent avant le drapeau

Les champions d'Europe de l'Est n'en seront pas pour autant plus performants. Car, au-delà du dopage, les raisons du déclin sont multiples et les risques d'aggravation inquiétants, en particulier pour l'URSS, menacée d'éclatement politique, donc sportif. Délaissés par leurs gouvernements qui ont d'autres priorités que les caisses des clubs, les dirigeants sont condamnés à l'autofinancement. Ils sont passés sans transi-tion de l'état d'assistés à celui de démarcheurs de commanditaires. «Nous sommes extremement pou-vres», soulignait il y a deux ans le secrétaire général de la Fédération roumaine, le docteur Nicolae Maracescu, dans un entretien au Monde, lors des championnats d'Europe en salle à Glasgow (le Monde du 6 mars 1990). « Pau-vres », les Roumains le sont toujours un an et demi plus tard. Tout comme les Balgares, les

Polonais on les Soviétiques, « Du

du demi-fond - le point fort de la jour au lendemain, nous avons dû Roumanie, - ont aussi échappé au nous prendre en charge. Cela ne s'improvise pas », remarque un officiel hongrois.

L'athlétisme de l'ancienne RDA connaît, lui aussi, de graves difficultés (2). De nombrenx entraineurs se sont retrouvés au chômage. D'autres ont été contraints à l'émigration. Néanmoins, certains clubs se sont tires d'officie par le leur undet tires d'officie par le leur undet tires de l'acceptance de leur undet tires de leur de leur undet tires de leur de d'affaire grace à leurs vedettes. C'est ainsi que Katrin Krabbe, dont les revenus annuels sont évalués à plus de 3 millions de francs, est venue en side à son chub de Neubrandenbourg (160 km au nord de Berlin), menacé de dispa-rition après avoir formé d'innombrables médaillés olympiques : sans elle, l'Etat allemand n'aurait peut-être pas versé une subvention de 4 millions de francs et le fabricant d'articles de sport Nike ne serait pas devenu commanditaire du club.

Quant à Heike Dreschler, l'une des meilleures spécialistes mondiales du 200 m et du sant en longueur (championne du monde en 1983), elle n'est plus membre des Jaunesses communistes et député à la Chambre du peuple, apprentie opticienne appointée à 800 marks est-allemands par mois. Son talent lui vaut aujourd'bui d'être rémunérée en dollars ou en « vrais » marks des billets qu'elle peut désormais santer et non pas evrais marks: des billets qu'elle peut désormais garder et non pas verser à l'Etat, comme c'était jadis la règle au-delà du mur. Profitant de sa réussite, elle a incité des sociétés telles que Puma (articles de sports) et Subaru (automobiles) à soutenir son club d'Iéna.

Les atblètes d'Europe centrale s'initient donc au capitalisme. Tous ne sont pourtant pas aussi «cotés» que Katrin Krabbe, Heike Dreschler on Serguel Buoka, le perchiste qui bat les records du monde au compte-gonttes (hmt en 1991) afin de toucher des primes plus importantes à chaque centi-

sout les champions de grand talent, mais de moindre renommee, qui « courent le cachet » de maeting en meeting sans être aussi bien rétribués que les plus médiocres des Américains. Pariois, certains «anciens» sortent même de leur retraite, comme le lanceur de javelot Detlef Mitchell, cham-pion du monde à Helsinki (1983) sous le maillot de la RDA. A trente-six ans, moyennant un emploi d'agent commercial et des primes de quelques milliers de francs, il a endossé la casaque d'un club de Berlin-Ouest. Il hante

« Ils couren pour les dollars et non plus pour le drapeau », affirme un journaliste soviétique à propos de ces athlètes dont la mentalité a changé et qui rechignent désormais à disputer des compétitions internationales avec lenr sélection pour s'aligner dans des meetings plus rémunérateurs. A croire que l'athlétisme d'Europe de l'Est ne se remettra jamais d'avoir découvert, en même temps que la liberté, l'argeut et les contrôles

les réunions, tel un chanteur sur le

PHILIPPE BROUSSARD

煙ではここ

le dopage dans tous les pays, les respon-sables de l'IAAF viennent de décider que l'usage de certains produits (les stéroides) l'usage de certains produits (les stéroids) serait désormais sanctionné par quatrans de suspension contre deux auparavant; l'IAAF souhaite également renouer avec les tests «physiques» de féminité. M. Malcoim Brown, médecin de la délégation anglaise, a déclaré: « Je considère tout examen intime comme une atteinte à la liberté individuelle. «

2) En août 1990, les derniers cham-pionnats d'athlétisme de RDA, disputés à Dresde, failliment ne pas avoir lieu, faute d'argent. Quelques semaines plus tard, M. Hans Hansen, président de la des sports.

COMMUNICATION

L'attribution des chaînes d'ITV en Grande-Bretagne

Les révélations sur les offres des candidats dérèglent le marché

La bataille pour l'obtantion des seize chaînes du réseau britanniqua ITV tourne au cauchemar dapuis que la presse a rèvèlé certaines offres faites par des candidats. Maia l'accusé principal demeure le gouvernement de M- Thatcher, qui avait concu ce système da vente.

Depuis fin jnillet, le Stock Exchange de Londres et l'Indepen-dent Television Commission (ITC) sont aux cent coups. Les deux instances croyaient pouvoir travailler screinement jusqu'en octobre, date fixée pour l'annonce du montant des offres failes par les candidats au rachat des seize chaines privées du célébre réseau de télévision ITV. Entre-temps, la presse, et notamment le Financial Times, a bénéficié de fuites lui permettant d'indiquer le montant des offres de nombreuses compagnies candi-dates au rachat, qu'elles soient ou non déjà propriétaires ou action-naires d'une chaîne.

Théoriquement, ces révélations ne devraient pas avoir d'influence sur le choix d'ITC. La commission est chargée de procéder au choix des repreneurs en tenant compte de la qualité de la programmation offerte, de l' «ancrage régional» et enfin de l'offre financière. Mais, dans la pratique, cet ultime critère est devenu prépondérant. Surtout depuis que certaines offres ont été dévoilées. « Cela démontre que le processus est franchement vicie», note M. David NcCall, directeur général de la chaîne Anglia.

« Une totale gabegie »

Les «fuites» dont a bénéficié le Financial Times ont d'abord été attribuées aux quatre membres de ITTC qui avaient acces aux dossiers: le président, le président délégné, le directeur général et leur secrétaire. Tous ont, bien entendu, nié avoir fourni le moindre chiffre. Ils ont d'ailleurs trouvé des défenseurs chez les analystes financiers de la City, qui jugent que les chaines elles-mêmes et leurs multiples conseillers a sont, neuf fois sur dix, des sources d'information, au cours de conversations imprudentes ou en fournissant délibérément des tuyaux à la presse».

Quoi qu'il en soit, le marché des chaînes privées est tombé « dans une totale gabegie », selon les termes d'un conseiller d'une des seize chaines. La publication régu-lière d'informations confidentielles dans le quotidien financier du groupe Pearson a renforcé le caractère volatil du dossier.

Ainsi, quand il a revelé que deux des télévisions, Scottish-TV et Central-TV, qui n'ont pas de repreneurs en face d'elles, avaient proposé moins d'un million de livres pour récnpérer leur franebise, leurs actions ont fait un bond en avant. Mais en indiquant qu'elles n'ont pas de rivales en face d'elles, l'article du Financial Times pourrait, selon des experts, les rendre plus vulnérables et atti-rer des offres publiques d'achat.

Eu revauebe, deux autres chaines, la londonienne TV-AM et Granada, dont le quotidien financier a écrit qu'elles avaient fait des offres trop basses, ont vu leurs actions plonger. La plus importante et la plus rentable detante et la plus rentable des chaines d'ITV, Thames-TV, est au centre de ce marché désordonné. Les enchères du groupe Carlton Communications et du consortium CPV-TV pour obtenir sa concession, 48 et 49 millions de livres respectivement, supplantent de lom l'offre faite par les actuels propriétaires de la chaîue (40 mil-lions).

Un remède a été proposé, qui serait de rendre public l'ensem-ble des offres faites par la quaran-taine de candidats, parmi lesquels figurent des groupes étraugers comme Rizzoli, NBC, Polygram, Canal Plus, la Générale des eaux, Time-Warner, etc. (le Monde du 17 mai). Certains experts estiment que cela donnerait une échelle moyenne et permettrait de dépla-cer la bataille sur la qualité des programmes. Mais le consensus

sur cette décision est loin d'être réalisé au sein des chaînes, parmi les candidats, et au Stock

La presse, pour une fois, sort relativement indemne de cette affaire, le sérieux du Financial Times s'imposant à tous. Les accusations s'adressent plutôt au sys-tème lui-même et au gouvernement de Mme Thatcher qui a mis au point cette vente aux enchères. Et chacun de se demander qui gagnera et qui perdra à ce jeu. Le résultat sera connn en octobre. En attendant, les seize chaines d'ITV demeurent l'enjeu de fortes spécu-

YVES-MARIE LABÉ

A quelques semaines des derniers arbitrages budgétaires

Nouvelles menaces sur le programme d'hélicoptères européens NH90

Le programme européen d'hélicoptères de transport militaire NH90 est à nouveau menacé. Le groupe français Aérospatiale, maître d'œuvre du projet, vient en effet de recevoir du ministère de la défense une notification lui indiquant que, dans l'état actuel des prévisions budgétaires, il sarait impossible de lancar le développement de cet appareil biturbine de 9 tonnes, destiné aux arméas da terra et aux marines française, allemande, néerlandaise et italienne.

ECHECS

Le championnat du monde

• Karpov et Short en demi-finales Prolongation pour Ivantchouk et Youssoupov

Le jeune lion n'a pes mangé le « vieux » dompteur. Viswanathan Anand, vingt et un ans, a craqué, jeudi 22 août, à Bruxelles, dans la huitième et dernière partie de son quart de finale du championnat dn monde d'éebecs, devant Anatoli Karpov, quarante ans. En trentedeux coups, avec les Blancs, l'an-cien champion du monde a dressé définitivement son adversaire et s'est qualifié pour les demi-finales sur le score de 4,5 à 3,5. Score étriqué, qui reflète le mai qu'a eu Karpov pour se débarrasser de l'Indien, ne remportant finalement que deux victoires sur buit parties, concédant une défaite et cinq

nulles acharnées. Après Timman (le Monde da 22 aout) et Karpov, Nigel Short est devenu le troisième qualifié pour les demi-finales. L'Anglais,

Le dernier qualifié sera peut-être connn samedi. Alors qu'on attenconn samedi. Alors qu'on atten-dait d'Ivantchouk, deuxième joueur mondial, une victoire relati-vemeut aisée snr Yonssoupov, classé quinzième, il n'en a rien été. La fongue du premier, vingt-deux ans, s'est heurté à la solidité du second, trente et un ans. Jeudi, avec les Blancs, Youssoupov, qui était mené 4-3 et devait impérati-vement vaincre, a battu Ivantvement vaincre, a battu Ivant-chouk et l'a rejoint au score. Les deux joueurs devront donc jouer les prolongations sous forme d'un minimatch de deux parties en rythme acceléré, reconduit en cas d'égalité.

Après l'adhésion de l'Italie au projet; en juillet dernier, le lance-ment de la phase de développe-ment de cet appareil était attendu d'ici à la fin de l'année, et le premier vol d'un prototype prévu-pour 1995. La production anrait ensuite été assurée par une filiale commune busée à Aix-en-Provence, détenue au prorata des par-nicipations de chaque Etat : 42,4 % pour la France (dont 23 % financés pour la France (dont 23 % financés sur fouds propres par Aérospa-tiale), 26,9 % pour l'Italie (Agusta), 24 % pour l'Alicmagne (Messerschmitt-Bolkow-Blobm, MBB), et 6,7 % pour les Pays-Bas. Les industriels prévoyaient un marché total de plus de sept cent vingt hélicoptères, et un finance-ment de 1 376 millions d'écus (exvérse 10 millions de fence) (environ 10 milliards de francs) pour la phase de développement.

Aérospatiale compte sur le NH90 et les projets franco-alle-mands Tigre (hélicoptère antichar) et Gerfaut (bélicoptère anti-bélicoptère) ponr asseoir le consortium Eurocopter, né de la fusion de sa division hélicoptères avec celle de MBB, dont ils voulaient faire «l'Airbus de l'hélicoptère».

Les responsables de cette société se disent donc aujourd'hui « très étonnés » par la notification du ministère de la défense. Un abandon du projet auraient des conséquences catastrophiques pour la coopération européenne, souli-guent-ils, non sans rappeler que le ministre de la défense, M. Pierre Joxe, et, surtout, le premier minis-tre, M. Editb Cresson, avaient soutenn le NH90 en juin dernier, lors du Salon du Bourget. Au cabi-net de M. Joxe, on précise qu'il ne s'agit que d'nn report. Il est impossible, estime-t-on, de donner le feu vert aux industriels, tant que l'enveloppe budgétaire pour 1992 n'est pas connue.

Ce n'est pas la première fois, en fait, que la poursuite de ce programme est remise en cause. Depuis trois mois (le Monde du 18 juin), l'armée de terre française s'interroge sur son uptitude à financer l'achat des cent soixante NH90 qui lai serait dévolus, pour

un coût estimé à 23 milliards de francs. La marine, quant à clie, est décidée à en acquerir soixante.

A quelques semaines des der-niers arbitrages budgétaires, bran-dir, comme vient de le faire le ministère de la défense, la menace ministère de la detense, la licuate d'abandon d'un projet en ropéen défendu par M= Cresson et M. Joxe, pourrait être interprété comme un moyen de faire fiéchir M. M. Bérégovoy et Charasse.

Le ministère de la Défense pré-cisait d'ailleurs jeudi soir dans un communique que «la décision du développement de l'hélicoptère développement de l'hélicoptère NH-90 ne pourra être prise qu'après les discussions budgétaires en cours », ajoutant que, « d'ici là toute annonce portant sur l'annulation ou le report du programme est prématurée ». La délégation générale à l'armement (DGA) reconnaissait pourtant de son côté que le délégné général pour l'armement, M. Yves Sillard, a écrit à son homologue allemand pour l'informer de la suspension du programme dans l'attente de l'examen du budget 1992 et de la loi de programmation militaire. programmation militaire.

 L'amulation des commandes de chars à GIAT-Industries n'est pas définitive.
 « Les décisions communiquees à GIAT-Industries concernant l'annulation d'une com-mande de rénovation de 92 chars AMX 30 B2 et de 24 véhicules d'observation d'artillerie ont été prises à titre conservatoire, a indique le ministère de la défense dans an communique du jeudi 22 août. Aucune décision définitive ne sera arrêtée avant concertation avec les élus concernés, les repré-sentants de la direction de GIAT-Industries et ses personnels». Une première rénnion se tiendra au ministère de la défense à ce sujet au début de la semaine prochaine. Précisons qu'il s'agit de commandes de « rénovation », et non de ejabrication » comme indiqué par erreur dans le Monde da 23 août.

les nouvelles de

MIRCAID!

Les nouvelles donnes de Christian Rist

Une saison à l'Athénée, une tournée en Amérique,

et « Bérénice » en ligne de mire

biose avec Alceste que les mots en étolent transformés. Retrou-vera- t-elle cet étot de gráce?

vera- i-elle cet eloi de grace!

» Ma résidence à l'Athénée est
un véritable luxe car elle m'offre
la possibilité de « concentrer »
ceux qui connaissent déjà mon
trovail, de les connaître et de
leur montrer quel type d'approche
est la mienne au travers de ces
trois dernières créoitons. Créer

rnières cré0l1011

des fidélités, ottirer d'autres publics aussi, en changeant les points de vue. Sans désarçonner. J'ai tout d'abord pensé à du

Labiche, mais celo ourait étonné

venant de mol, et puis, je me suis

venant ae mot, et puts, je me suis dit qu'il falloit profiter de cette escale pour réaliser le plus diffi-cile et le plus cher à mes yeux: monter Racine, dont les pièces, les vers, sont l'outil de travail le

plus précieux pour le Studio clas-

son lui-même.

Voici ses chers copains les dau-

pbins, toujours aussi sympas, on enchaîne sans lien, sans transition, sur des fonds coralliens, un petit

camaïeu de beiges pour changer du bleu, puis voilà une surboum chez les phoques et les pingouins, qui aurait

phoques et les pingoinns, qui aurait eru que ces patauds terrestres avaient, sous l'eau, le rythme dans la peau. Passerá quelques maquereaux, quelques dorades, le poulpe géant, grand écartelé obscène, huit fois membru le crahe comme un vieux

grand écartelé obscène, huit fois membru, le crabe comme un vieux tank au rebut rescapé de la Guerre des étoiles, tendance Lucas, les lamentins, gros polocbons vivants, très gentils. Suit une séquence sexe, urilement pédagogique. Monsieur et Madame Phoque s'embrassent sur le nez, Monsieur et Madame Murène font des nœuds, Monsieur Tortue trouve le défaut de la carapace de Madame Tortue, et même Monsieur et Madame Gastéropode que l'on croyait pourtant hermaphrodites...

Vers la fin, après les requins,

Vers la fin, après les requins,

bizarrement moins impressionnants
que le Jaws caoutchouré de Spielberg
on s'enfonce dans des abysses laiteux,
évocation peut-être d'un uterus origi-

Que d'eau! Que d'eau!

Dans le grand bleu avec Luc Besson:

de magnifiques images polluées par une musique asphyxiante

nombreux en dessous. On sera surpris, et même un peu peinés, de n'être qu'étonnés, pas émus, par ces images somptuenses, impeccables, inmagnables de précision, de proximité (1), dues à Christian Petron et à Luc Besson lui-même.

CULTURE

une même représentation. « Ce

serail comme un miroir où ils

pourraient abserver leur prapre

personnage. » Un miroir aussi pour le metteur en scène. A l'image de ses précédentes créa-tions, Christian Rist y liendra un petit rôle : « Je liens taujours

à rassurer les gens avec qui je travaille. Celo me rassure moi-

mêmc. Il s'agit de confiance, aussi. Les risques doivent être pris dans lo paix.»

S'il se sent un jour arrivé

S'il se sent un jour arrivé quelque part, c'est parce que le Studio classique sera installé dans des murs. Le port d'attache n'est pas si loin: peut-être Port-Royal-des-Champs, sanctuaire janséniste dont Racine fut le disciple, Le ministère de la culture monte de la culture de la couvent de la

compte rénover le couvent de la

vallée de Chevreuse, installer une salle de trois cents places. Christian Rist voudrait fonder

une académie autour du Studio classique, avec des représenta.

tions, des expositions, des stages. Il espère parvenir « à forger cet instrument, qui o sa ploce dans le théâtre.»

Molière, Corneille

et les autres

A l'Athénéa, salla Louis-Jou-

vet : raprises du Misanthrope, de Molière, du B au 27 octobre et da

sique. » Christian Rist voudrait

monter tootes les œuvres de Racioe, alterner des créations

cootemporaines et ce répertoire

cootemporaines et ce répertoire classique, qui reste sa carle de visite. « J'ai commencé à travoll-ler dons cette direction et on m'a loissé foire. Je dirais ovec cynisme qu'il faut durer l'Parfols, j'ai un peu honte de ne monter que des classiques. Certoins pensent au'il n'u a nos de risaues. ie

les camprends. La tâche est si

ordue pourtant. Je n'oi pas l'impression de travailler dans une

meme direction. Je pose des

repères entre lesquels je trace une

En tout cas, il se rend la vie difficile. Les trois rôles de Béré-

nice seront dédoublés. Les acteurs ne joueront pas l'alter-

nance mais interviendront dans

Ils auront, cette fois, plus de mal.
Car Atlantis (qui a attiré 13 125 spectateurs dès le premier jour de projection dans 38 salles parisiemes), malgré son ambition poético-écologique louble, malgré sa perfection technique, sufficue par son manque de

que, suffoque par son manque de mystère, de magie. Dans ses rares déclarations, Luc Besson a pris soin

de préciser que son film n'était en rien un « documentaire », semblant prononcer ce mot avec un Cousteau dans la bouche.

Un grand

opéra liquide

Soit, on le voit hien, il a vouln réaliser un grand opéra liquide, une triomphale de océane. Alors il ne

inomphase oue oceane. Alors in the falkait pas laisser polluer ses images par la vague emphatique et creuse de la musique d'Enc Serra. Tour à tour mollement planante, et fanssemeot

mollement planante, et ranssemeoft symphonique, elle mobilise une annada de synthétiseurs, le London Symphony Orchestra, Vanessa Para-dis, plus, en guest sur, Maria Callas dans la Somnambule, de Bellini, pour

accompagner le noir ballet des raies manta. Envahissante, redondante, pléonastique (cette petite touche ara-

Molière, du B au 27 octobre et da la Veuve, de Corneille, du 14 janvier au 16 février. Création da Bérénice, de Racine, du 17 au 29 mars et du 14 au 30 avril. Timon d'Athènes, da Shakaspeare, par Dominique Pitoiset du 8 novembre au 1et décambra. Salle Christian. Bérard : Martamoi.

Sallo Christian-Bérard : *Mademoisello Else*, de Schnittzer, par Benjaml*n* Kom, du 10 ja*n*vlar au

22 février. Du geste de bois, de

Dammien cet... quelques aurres», par Sophia Loucachavsky, du

13 mars au 25 avril. Le Studio

elassiqua proposa, du 9 au

26 octobra, douza lectures da textes da Nathalie Sarrauta, Jac-

ques Réda, Jean Tardieu, Valère

Renseignements : 24, rua
 Caumartin, 75009 Paris.
 Tél. : 47-42-67-27.

bisante sur l'ondulement du serpent

bayadère!), cile est surtout un contre-sens total. Comment, pourquoi tant de bruit pour dire le silence? Le

silence des profondeurs, le fameux

Cela devient soudain vertigineux

vaguement nausčeni. L'apnée pèse. Serra sévit. Ah! sortir de l'eau. respi-rer à nouveau le bon air pollué de sa ville, échapper à Atlantis, ce sublime

(1) Un album retraçant l'épopée du tournage, avec de très belles photogra-phies, est paru chez Arthaud.

Jiri Menzel à « East Side

Story ». - «East Side Story», la

grande rétrospective qui offre,

depuis le mois d'avril, des films

des pays de l'Est à l'Entrepôt, est

consacrée, du 28 août au 10 sep-

tembre, à Jiri Menzel, le réalisa-

teur de Trains étroitement surveil-

lés. Cinq films du cinéaste tchèque

- dont trois inédits, la Maison à l'orée du bois, Ces merveilleuses

manivelles, Festivités des perce-

▶ L'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, 75014 Paris.

neige – seront programmés.

Tél.: 45-45-41-63.

CHICAGO 1991 il est blanc, il est juif, il est flic...

JOE MANTEGNA DANS UN FILM DE DAVID MAMET

DANIÈLE HEYMANN

silence de la mer?

an-François Payret, Har

BÉNÉDICTE MATHIEU

ils? De toute façon, ils ont toujours l'air déguisés), tous se sont enfermés dans le tennis de Lucmau. Tennis de campagne, engrillagé en plein champ pour des vanités concurrentes. Pratiquement personne n'y joue. Mon voisin : «Il en dingue, ce mec». Voire! Artaud au tennis est sous-fitré Sous les mots dits, la nuit, ce qui déclencbe trois gamins hilares : «Ça ne ressemblait à quelque chose, » La vérité est dure, austère, grande : ça ne ressemble à rien, en

grande : ça ne ressemble à rien, en effet, à rien.

Le lendemain, après Silence apaisé et ode à l'aube, changement de décor: Di Donato joue Mozart, Schumann, Schubert dans la cour du château de Cazeneuve. Aux vio-

lons et altos, la jeunesse. On se cherche. On cherche l'accord déjà. La chaleur n'arrange pas les instru-ments. On se trouve.

«Avec les demi-dieux

du soufflet à bretelle»

Le soir, repas champêtre tous en

Le soir, repas champètre tous en chœur. Sous prétexte de musique, Uzeste fait faire à ses fidèles des trucs inours, des déjeuners champètres, des diners champètres, des promenades noctumes. On en profite d'ailleurs pour analyser la situation: Gorbatchev, le sort de la forêt, la chasse à la palombe, la guerre du Golfe, Eltsine, les enfants, de la nécessité d'une organisation de classe, comparaison entre les médoes et les graves, quand vaut-il mieux cbaoger de voiture, etc. Devant le château, Nuit double; nuit duole: des hauts et des bas, rien n'est parfait en ce bas monde, le génie ne vient pas à beure fixe. Un aduophonic scat rap Dérap» parfait (Lubat et Minvielle). Une suite pour porte-voix et saxopbooe barytoo,

porte-voix et saxopbooe barytoo, bien (Minvielle et Comeloup). Une « peinture de fuego performance » plutôt loupée. Ca traîne même car-rément. C'est là qu'oo a senti le

On oublie toujours qu'il est très

difficile de jouer de la musique. Encore plus de peindre en public

malgré les apparences. Et pratique ment impossible de tirer un vrai fen

d'artifice spontané sans ratés, sans

erreurs, sans blesses. Alors les trois ensemble, c'est franchement tenter

le diable. Suivent des duos de

dames inégaux : Bernadette Lafont, Françoise Turiman et Laure Duthil-leul sur des textes de Lewis Carroll.

Mais enfin, on propose. Ce sont les

dieux de l'improvisation qui dispo-sent. Ceux de Solal et Portal n'ont

pas à se forcer beaucoup. Ceux de Bernard Manciet (« poète gascon

universel») et de Lubat non plus.
De toute façon, il ne s'agit ni d'un
Top 50 ni d'un festival de prestige.

C'est Uzeste musical. « Uzeste capi tale communale ou l'autarcie magni-fique relative», agitation heureuse, inspirce, ratéc, géniale, comme la

Uzeste ne crée pas un événement, comme on dit. Ou alors il est de

taille et plus qu'on ne le croil.

Uzeste ne se contente pas de faire venir à elle de très provisoires

curieux. Uzeste maintient la vie, rexagère, l'ahurit dans un pays de chômage et d'abandon. Un pays superbe mais qui n'intéresse plus. C'est le sens de ces bals de clôture, comme le Sporting Ocean

tous les soirs, par le Sporting Ocean Swing Dance Orchestra (SOS). Une

extraordinaire leçon de musique extraordinalite legon de institute populaire, un document pour l'ave-nir, « over les demi-dieux du soufflet à bretelles », Marc Perrone, Louis Capelli, Michel Macias. Suivront

des nuits Trans jazz'tlantic, des effets spéciaux pyrotechniques de

Patrick Auzier assisté par les pom-piers d'Uzeste, un défilé sur les Champs-Elysées d'Uzeste, des tam-bours de légende, des entretiens

publics très serrés (sur les métiers de la musique, les rythmiques en sport et en art, la langue et les lan-gues), et encore une Comedio del-

jazz avec la troupe au complet, des « mois dits blues » en « patois blues

rural biodégradable », quelques apé-

ros swings, un grand bal tribal, avant de reiourner au «silence abys-

Jusqu'eu 25 août. Tél.: (16) 56-25-38-46.

FRANCIS MARMANDE

sal » uzestois.

vic qu'elle maintient.

Artaud au tennis de Lucmau

Le Festival d'Uzeste musical est inclassable : inspiré, parfois raté, génial

MUSIQUES

LIZESTE (Gironde) de notre envoyé spécial

Ça commence à tout moment, au

Ca commence à tout moment, au petit déjeuner, à l'apéro, au milieu de la nuit. C'est Uzeste musical. Ca n'en finit pas. Un char luxueusement équipé avec des moyens sommaires sillonne la région de la basse Gironde et des Landes. Enfin, sillonne..., de trois kilomètres en trois kilomètres. C'est le Transiandes

ionne..... de trois kilomètres en trois kilomètres. C'est le TransLandes GironDingue, le TGD, nettement moins irrégulier que le TGV, somptueux, cornique. On s'arrête à Sonis, devant la porte d'André Lassalle, chanteur gascon, accordéon fondateur du groupe Los Pinhadars d'Uzeste (les pins, les pignes, etc.). On lui remet la médaille du Swing Destroy rural. Trois kilomètres plus loin, on s'arrête à Cazalis chez Cardouat. Uzeste musical ignore la dérision, mais détourne les ridicules

dérision, mais détourne les ridicules du temps. La médaillomanie par

du temps. La médaillomanie par exemple. La musique sommaire-ment trimbalée par le TGD est un mélange d'Afrique et de Brésil pinier. Mann Dibango a ouvert les opérations avec la compagnie Lubat, Arnaud Lubat, le père de Bernard, a fondé Los Pinbadars sons les rins d'Uzeste Godhatchev

sous les pins d'Uzeste. Gorbatchev n'est jamais bien loin. Dans les lieux de tourisme culturel, dans les Disneyland jazzeux, on ferait une

soirée gospel. lci, on parle, othatche scat rape, chants basques contemporains avec l'immense

contemporains avec l'immense Achiary et toute forme de «chant brultal onomotoperpétuel» local. Lubat n'est plus exactement communiste paraphysique. Il est «communaliste». Le mot vient de lui, inspiré par Dali, Artaud, Lacan ou Pierre Dac. Il en invente à tout instaot. La lecture des programmes d'Uzeste est un grand moment. Ils seroot réimprimés plus tard, sur papier glacé, sur velin, sur velours.

papier glacé, sur velin, sur velours. Très chers dans les ventes. Les communalistes ne spéculent pour-

On s'embarque en pleine nuit

sous les pins, guide par des porte-flambeaux. Il y a là des déguises,

des gosses qui ont peur que ce soit payant, toutes les familles du coin,

la délégation officielle des babas

millésimés 68, avec barbes, cheveux dessinés par Cabu, boucles d'oreilles, lunettes rondes, joints,

non: pas de joint. Il n'y a pas qu'eux. Toute une jeunesse, beaucoup de musiciens, de comédiens, d'« artificiens », de garçons cofficurs, un torero inscrit au Mouvement des entients de garche les erros bras

radicaux de gauche, les gros bras d'un grand syndicat ouvrier, deux

prêtres en fonctions et en couples, et les dames d'Uzeste, de Luxey, de

Callen dans les Landes, de Préchac,

de Souis, de Cazalis et de Lucmau... Pour voir quoi? Justement, dans

les bois de Lucman, nocturnement, on se suit comme si on allait par centaines à un rendez-vous secret

d'Acephale en rigolant. Mon voisin : « Il est dingue, ce mec. » Il le répète onze fois. Il parle de Lubat. Onze

fois il rajuste son béret. En réalité, c'est pire. On lombe sur André

Benedetto perché sur un massif, accoutre à la perfection, improvi-

sant d'une voix juste un texte

d'apocalypse bumaine réactualisé dans la soirée pour cause d'événe-

ments soviétiques. Micros, lumières, artifices, fumée, le tout signé

Auzier. On fait dans le «pro» – sauf peut-être pour cette fusée qui tombe presque sur le voisin. Aguirre ou la colère de Dieu, ça gronde, ça mélange, ça laisse perplexe, ça fait rire («Il est dingue, ce mec»). On

«Si au moins ça ressemblait

à quelque chose »

Trois bosquets plus loin, dans la nuit plus noire, Laure Duthilleul dit

Artaud («Je ne suis pas mort, je suis séporé»), avec son déchaînement, sa violence intacts, ses arrachements d'ongles meurtris,

son «je» en perdition que redouble la voix de femme. Laure Duthilleul

est belle, poignante, risible. Juchée sur un siège d'arbitre, Corneloup à

ses côtés pour donner le contrepoint (au saxophone baryton), la Compa-

gnie Lubai à ses pieds comme un

groupe de fous précautionneux (mais pourquoi donc se déguisent-

n'a encore rien vu.

THÉATRE

Christian Rist est à la croisée

des chemins, entre l'Amérique, où il part en tournée avec le Misanthrophe, Rome et Paris, à l'Athénée, où sa mise en scène de la Veuve de Corneille a

triomphé il y a deux ans, où il est invité en résidence la saison

prochaine (lire l'encodre). Il y monte, pour le mois d'avril, Bérénice, de Racine.

Dans le pourpre de la salle Louis-Jouvet, il auditionne encore, à la recberche de Titus. Il faut faire vite maintenant, le Misonthrope s'envole en novembre et la préparation des lectures de Studio classique débute

du Studio classique débute

du Studio classique débute en septembre. «J'oi l'impression de m'engauffrer dans un « tunnel » de dix mois, dit-il. Le séjour à l'Athénée est une escale, j'y suis pour un on seulement. A mon âge, je ne me vois pas installé quelque part. Je suis plutôt arrivé à un point de départ. »

Le Studio classique, qu'il a créé au début des amées 80, est

un lieu de recherche et de créa-

tion, e sons personnel permanent, sans local fixe. Ce n'est ni un

cours d'ort dramotique ni un vrai studio d'acteurs, plutôt un studio d'entronnent nomade consocré

au répertaire de la langue fron-

Monter les œuvres

de Racine

Christian Rist entre daos une

Cbristian Rist entre daos une quarantième année juvénile et élancée. L'ao dernier, il renouvelait l'écoute du Misonthrope, qu'il reprend à l'Atbénée, ainsi que la Veuve, poor laquelle il doit trouver de oouveaux comédiens. « La première année, il faut « faire» la « chose », dans l'ongoisse. La deuxième, année, on va plus loin. Le ropport au répertoire est lent et demande des réalustements constants. Petit à

petit, les choses se replacent de façon plus organique. Les acteurs doivent retrouver leurs marques

personnelles avec le texte, retrou-ver les liens ovec leurs porte-

ver les tiens ovec leurs porte-noires. Je pense à Irène Jacob. Elle jouoit Célimène dans les premières représentations du Misanthrope, puis est partie tour-ner avec Keslowski et a triomphé de Conne gran la Double Vie de

à Connes avec la Double Vie de Véronique. Elle reprend le rôle à l'Athènée. Elle était en telle sym-

Il est juste que Luc Besson ait reçu de ses producteurs (Gammont), pour récompense de ses succès (le Grand

recompense de ses situes de crima Bleu, nens millions d'entrées en France, Nikita, un million d'entrées à Paris), la confiance en son projet

beau et fou : filmer au plus près, au plus profond, un paradis menace, les

océans du monde entier et leurs légi-

océans du monde entier et leurs légi-times locataires. Trois ans de tour-nage plus tard - des Galapagos à Tahiti, de la Floride à la mer Rouge, des Seychelles au pôle Nord - et 60 millions de francs après, avec cette science de la médiansation par défaut qui est sa marque, Luc Besson vient de liver son dernier « rève d'enfant » pour écran large dans trois cents salles françaises.

Un gigantesque banc de friture balaye comme une aile pailletée l'eau totale dans laquelle on est précipité pour sonante-seize minutes d'immer-

sion absolue. Jamais on ne remontera à la surface, jamais on oe verra

a la surface, jamais on de verra l'homme, ce prédateur-qui-tue-même-quand-il-n'a-pas-faim, au contraire des grands requins. Mais on verra des poissons, beaucoup de poissons, de face, de profit, seuls on en foule. On se face acces vite la

foule. Oo se fera assez vite la

réflecion que, si nous sommes très nombreux au-dessns, ils sont très

MERCREDI

cents salles françaises.

SELECTION OFFICIELLE **CANNES**

CINÉMA

ATLANTIS de luc Besson tants. Petit à

No. of About the

















LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Aspects du cinéms français Aspects and Chinais Francisco (1967), de Roger Boussinot, 18 h; Rock and Movie: Heat (1971, v.o. s.t.f.), de Paul Morrissey, 18 h; Feast of Friende (1968, v.o.), des Doors, A Film about Jimi Hendrix (1972, v.o. s.t.f.), de Jæ Boyd, John Head, Cary Weiss, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

Lee Querante Ans des Cahiers du cinéma : Hitler, un film d'Allemagne)1977, v.o. e.t.f.), de Hane Jurgen Syberberg, 17 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, Grande-Galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Peris la nuit : Nuite noirae : Bande Peris la nuit : Nuite noirae : Bande annonce ; Nuit d'or) 1978), de Serge Moatl, le Fentôrne de la rue Morque (1854), de Roy del Ruth, 14 h 30; Errances : la Cloche et see Clochardes) 1872), de R. Bober, A La Selle Etoile (1966), de Pierre Prévert, 18 h 30; Nuit et Jour : Elle fond eu eoleil) 1997), d'Ann Chakraverty, Simone Barbès ou la verru) 1880), de Marie Claude Trailhou, 18 h 30; Détoumments : Coups de feu à 18 heures (1962), de Daniel Costelle, Alphaville (1965), de Jean-Luc Godard, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

A FLEUR DE PEAU (A., v.o.) : George V, 8• (45-62-41-45) : v.f. : Rex, 2• (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6• (45-L'AFFAIRE WALLRAFF)A., v.o.) : AKIRA (Jap., v.o.) : Grand Pavois, 15.

ALICE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5+ (43-54-42-34) ; UGC Normandle, 6+ (45-83-AN ANGEL AT MY TASLE (néo-zélan-

dais, v.o.): Les Trois Luxembourg, 8-(46-33-97-77). L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). L'APPROCHE FINALE (A., v.o.) :

George V, 8* (45-62-41-46); v.f.; Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06). AUX YEUX DU MONDE (Fr.); Epée de

LA SANDE A PICSOU (A., v.o.) : Forum Orien1 Express, 1 (42-33-42-26); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montpamasse, 6 (45-74-94-94); UGC Blerriz, 8 (46-82-20-40); UGC Ugc Blerriz, 8 (47-82-20-40); Fauvette, 13 (47-07-55-88); Mistral, 14-45-20-84 (45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambette, 20- (46-35-10-96). BASHU, LE PETIT ÉTRANGER (ins-

nien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.) : Lucemaire, (45-44-57-34). LA DISCRÈTE (Fr.) : Bretegne, 5- (42-CERCLE DES POÈTES DISPARUS 22-57-97) ; Les Trois Balzac, 8- (45-61-5· (45-44-57-34).

(A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Rane-lagh, 16 (42-88-64-44).

main, 6. (42-22-72-80); Gaumont

CHE8 (Fr.-Alg.) : Epée de Bois, 5- (43-CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES

CHEROKEE (Fr.) : Epée de 8ois, 5º (43-37-57-47) : Républic Cinémas, 11º)48-

LE CRI DU PAPILLON (Brit.-Fr.-tchèque, v.o.1 : Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beeuregard, 6 (42-22-87-23) ; Les Trole Baizac, 8 (45-51-10-60).

CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50),
DANCIN' THRU THE DARK (Brit.,
v.o.): Ciné Seaubourg, 3 142-7152-36): Utopia, 5 (43-26-84-65). DANNY LE CHAMPION DU MONDE

Brit., v.f.): Ciné Beeubourg, 3· (42-71-52-36); Denfert, 14· (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15· (45-32-81-58); Républic Cinémae, 11· (48-05-51-33); Escurial, 13- (47-07-28-04).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ;

vette, 13°)47-07-55-86).
DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg,
3° (42-71-52-36); UGC Danton, 5° (4225-10-30); UGC Montparnassa, 6° (4574-94-94); UGC Blarritz, 8° (45-8220-40); UGC Opéra, 6° (45-74-95-40);
UGC Lyon Bestüle, 12° (43-43-01-59);
Mistral, 14° (45-38-52-43).

LES DOORS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) : La Bastille, 11-)43-07-48-60) ; Grand Pavois, 15- (45-54-DAIRE (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1-)40-28-12-12) ; Publicle Saint-Ger-

main, 6° (42-22-72-80); Gaumont Champe-Elysées, 8° (43-58-04-87); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-58-31); Fauvette, 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-88-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Citchy, 18° (45-22-46-01).

LA CHANTEUSE ET LE MILLIAR-

(A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) ; Saint-Lambert, 15)45-32-

81-68)

37-57-47); Républic Cénémas, 11°)48-05-51-33].
CHIENNE DE VIE)A., v.o.); Geumont Las Halles, 1° (40-26-12-12); Geumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Patrié Hautefeuille, 6° (48-33-79-36); UGC Odéon, 5°)42-25-10-30); La Pagode, 7°)47-05-12-15); Geumont Ambassade, 8° (43-19-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-78-23); Le Bastille, 11° (43-07-48-80); Gaumont Pamasse, 14° (43-35-30-40); 14' Juliet Beaugrenelle, 15°)45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); v.l.; Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Saint-Lazare-Pasquier, 9°)43-87-35-43); Las Nation, 12° (43-43-01-58); Fauvette 8is, 13° (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18° (45-22-47-94).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): UGC Triomphe, 8 (45-74-83-50); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 6 (47-70-33-88)

Les Montpamos, 14- (43-27-52-37); 14
Juillet Beaugrenelle, 15-)45-75-79-79]; UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); v.f.:
UGC Opéra, 9- (45-74-85-40); Feuvette, 13-)47-07-55-86).

OO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5° (45-87-18-09).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 24 AOUT

« Versailles : le Jeu de Paume et les débuts de le Révolution à Ver-sailles », 10 heures, à l'entrée, rue du Jeu-de-Paume (Office de tourisme). «Charorine d'hier et d'aujourd'hui», 10 h 30, argle rue de Bagnolet-rue Belgrand (V. de Langlede). «Le Palais de Justice, histoire et

«Le Palais de Justice, histoire et lonctionnement », 11 heuree, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, eortie merché eux fleurs)Conneiesance d'ici et d'ailleurs).
«Le basilique de Saint-Denis et les tombeaux der rois », 14 h 15, eortie métro Saint-Denis-Basilique (D. Bouchard)

et Assemblée nationale» (limité à trente personnes), (carte d'identité, 14 h 20, métro Assemblée-Nationale

«L'Opéra Gamier et les fastes de le vie mondeine eous le Second Empire », 14 h 30, hall d'entréa (M.-C. Lasrier).

vi.-t. Lasnier).

«Le vieux Verseilles», 14 h 30, 1, rue de l'indépendance-Américaine (Office de tourisme).

«Le thé en l'hôtel flambouillet ou le vie reffinés des femmes du Merais», 14 h 30, aortie métro Seim-Peul (I. Hauller).

«Bellonille d'hier et d'automité.

amit-roui (i. Hauler).

Belleville d'hier et d'aujourd'hui».

4 h 45, métro Télégrephe

de Langlade).

Oe l'ancienne foire Saint-Germain

au Luxembourg : le quartier Saint-Sul-pice », 15 heures, sortie métro Mabil-ion, côté rue Montfaucon. «Le château de Vincernes, forte-resse médiévale», 15 heures, sortie métro Château-de-Vincennea, côté château (Monuments historiques).

« Le vieux village d'Auteuil », 15 heures, sortis métro Eglise-d'Auteuil (Tourisme culturel). « L'étrange quartier de Seint-Suipice», 15 heures, sortis métro Seint-Sulpice (Résurrection du passé).

« L'Académie française et l'insti-tut », 15 heures, devant l'entrée, 23, quei de Conti (Paris et son his-

« Promenede du Peleie-Royel eux Grands Bouleverde », 15 heures, devant le Comédie-Française.

« Hôte)e, églisee et rue))es du Marais sud», 17 heures, métro Saint-Paul (Lutèce visites). «Saint-Denis : le Maieon d'éduca-tion de le Légion d'honneur s, 18 heures, à l'entrée (Office de tou-

DIMANCHE 25 AOUT

« Les demes du Merele ». 10 haures, 44, rue François-Miron (Sauvegarde du Paris historique). « De la cryp1s erchéologique de Notre-Came à la cathédrele ellemême, et de la cathédrale à l'île de le Cité inconnue e, 11 heures, 14 h 30 et 15 h 30, métro Cité, eortie merché eux flucture (Connais-«Les peintres espagnols, du Greco à Goya, eu Louvre », 11 heures,

porte Jeujerd, pevillon de Flore (D. Bouchard).

«La Grande Arche et la quartier de la Défense, avec entrée à l'intérieur du CNIT», 11 heures et 14 h 30, hall du RER, sortie L (C. Merle). « L'hôtel de Sully », 11 h 30, 82, rue Seint-Antoine.

« Perce et jerdine perlajana. Une demeure royale dispanse: le parc de Seint-Cloud et ses grandes eaux», 14 h 30, eortie métro Pont-de-Seint-Cloud, amêt eutobus 52 et 72, sous l'autoroute (Monuments historiques).

«Hôtels de l'île Saint-Louis. Evoca-tion de Voltaire. Les emours de La Fontaine. Vieillea coure, escaliers, architecture Louis XIII», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

«Le Père-Lachaise et le souvenir de le Commune de Perie. Trole heures de promenade», 14 h 30, métro Père-Lachaise, sortie escalator (V. de Langlade). « Citée d'ertistes et ruelles du Vieux Montmartre», 14 h 30, métro Lemarck-Caulaincourt (Sauvegarde du

«L'institut de France, le coupole, le « cinq Acedémies », 15 heuree, 23, quei de Cond (Tourisme culturel).

« Ancienne cour des Mirecles et rus Montorgueils, 15 heures, eortis métro Sentiar }Résurrection du

«L'ebbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard). « La cathédrale russe », 15 heures, 12, rue Daru (Paris et son histoire).

« Promensde à trevers le vieux quartier Saint-Sulpice », 15 heures, métro Saint-Sulpice. « Hôtels, jerdine et ruelles du Mareie Nord », 17 heuree, métro Saint-Paul (Lutèce visites).

« Le beeilique de Seint-Oenie », 14 h 30, à l'entrée (Office de tou-

CONFÉRENCES

The state of the s

DIMANCHE 25 AOUT

11 bis, rue Keppler, 19 h 30: « Les parsonneges mystérieux du clmetière du Père-Lacheise », per C. Demily; « Le aymbolisme et le culte de Saint-Michel dans l'ancien Peria », par Netya. Entrés gratuite (Loge unla des théosophes). 46-85). LE DOSSIER RACHEL (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36). DOUBLE : MPACT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° 142-33-42-26): UGC Normandie, 8° (45-83-16-18): v.f.: Rex, 2° (42-38-83-93): UGC Montpersesse, 8° (45-74-94-94): Parameters

Rex, 2• (42-38-83-93); UGC Montpernasse, 6• (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9• (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); Fauvette, 13•)47-07-55-89); UGC Convention, 15•)45-74-93-40); Pathé Cilichy, 18• (45-22-46-01); La Gambetta, 20• (48-38-10-96).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.); Gaumont Les Hulles, 1• (40-

Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 6- (43-39-19-08); Gaumont Pernasse, 14- (43-35-30-40). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.): La Cardo 19- (40-5-20-00)

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; UGC Nor-mandle, 6• (45-83-16-16) ; v.f. : Rex, 2-(42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6• (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 8• (47-42-56-31). NIKITA (Fr.) : Elysées Lincoln, 8. (43-

59-38-14) ; Les Montpantos, 14- (43-27-52-37). LE PORTEUR DE SERVIETTE (h.-Fr., LE PORTEUR DE SERVIETTE (R.-Fr., v.o.): Lucemaire, 6: (45-44-57-34). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géode, 18:)40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8: (43-58-38-14); v.f.: Les Montparnos, 14: (43-27-52-37). LA REINE BLANCHE (Fr.): George V. 8: (45-82-41-48).

8- (45-62-41-46). LA RELEVE (A., v.o.) : George V. 6-(45-62-41-46). RETOUR AU LAGON BLEU (A., v.o.)

NETOUR AU LAGON SIEU (4, V.O.): UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40); v.f.: Paramount Opera, 8 (47-42-58-31). REVENGE (A. v.o.): UGC Biarritz, 6 (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

ATLANTIS. Film français de Luc Besson ; Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; Gaumont Opére, 2º (47-42-12-12]; Gaurnont Opére, 2· (47-42-60-33]; Rex (le Grand Rex), 2· (42-38-83-93); UGC Denton, 8· (42-25-10-30); Gaurnon1 Ambassade, 8· (43-59-19-08); Publicis Champs-Elyeées, 8·)47-20-78-23]; Les Nation, 12· (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-58); Fauvette Bis, 13· (47-07-55-98); Gaurnont Parnasse, 14· (43-35-30-40); Gaurnont Alásia, 14·)43-27-84-50); Miramer, 14·)43-20-89-52); Gaurnon1 Convention, 15· (48-28-42-27); Kinopanorama, 15·)43-06-50-50); UGC Maillot, 17· (40-69-00-16); Pathé Wepler, 18· (45-22-46-01); Le Gambetta, 20· (46-35-10-96).

LES BRANCHES DE L'ARBRE. Film franco-indien de Satyajit Ray, v.o. : 14 Juille1 Odéon, 6 (43-25-59-83).

LA CHAIR, Film italien de Marco Fereri, v.o. : Gaumont Les Hellee, 1-(40-29-12-12) ; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, 6-(47-42-80-33); 14 Juillet Odéon, 8-(43-25-59-83); La Pagode, 7- (47-05-12-16); Gaumont Ambesad, 8-)43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Alésie, 14-)43-27-84-50); 14 Juillet Beau-grenelle, 15- (45-77-79-79); Bienve-nûle Montparnaese, 15- (45-44-25-02); v.f.: Lea Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumont Conven-tion, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 16- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (48-36-10-96),

Gambetta, 20 (46-36-10-96). LE FER ET LA SOIE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1• (45-08-57-57) ; George V, 8• (45-62-41-46) ; v.l. : Pathé Français, 9• (47-70-33-88) ; Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18• (45-20-42-04)

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34). LES FRÈRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) : UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40). GHOST (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-82-82); v.f.: Para-mount Opéra, & (47-42-58-31).

(45-22-47-94).

GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-35) ; Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Denfert, 14• (43-

21-41-01). 21-41-01). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) ;

Denfert, 14 (43-21-41-01). IMPROMPTU (Brit., v.o.) : Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÈTRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

10-823. 10-82).
J'AI ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.):
Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33);
Denfert, 14- (43-21-41-01).
J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.): Le Géode, 18 (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.): Sept Par-

nessions, 14- (43-20-32-20). LE JDUR DES ROIS (Fr.) : Epée de Boia, 5-)43-37-57-47); Denfert, 14-(43-21-41-01). (43-21-41-01).
JUNGLE FEVER (A., v.o.): Images
d'elleurs, 5- (45-87-18-09); Les Trois
Luxembourg, 6-)48-33-87-77); La Bastile, 11- (43-07-48-60).
LENINGRAD COW-BOYS GD AME-

RICA (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11-)48-05-51-33) ; Denfert, 14- (43-21-LES LIAISONS DANGEREUSES (A.,

v.o.) : Cinochas, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5- (46-33-10-82). LISTEN UP THE LIVES OF QUINCY

JONES (A., v.o.): Images d'alleurs, 5-(45-87-18-09); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94). LUNE FROIDE)**) (Fr.): Saint-André-des-Arts R, 5- (43-26-80-25). MADAME 8DVARY (Fr.): 14 Juillet

MADAME 8DVARY (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6: (43-26-58-00).
MAMAN, J'Al RATÉ L'AVIDN (A., v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-88).
LA MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-69-92-82); v.f.: Pathé Montparnasse, 14: (43-20-13-09).

12-08). MERCI LA VIE)Fr.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47). MISERY (7) (A., v.o.) : Cinoches, 5- (46-

33-10-821 NAVY SEALS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); Pathé Françaia, 9- (47-70-33-88); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pethé Montpamessa, 14- (43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pethé Clichy, 18- (45-22-46-01)

46-011. 46-01).

NEUF SEMAINES ET DEM(E (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71); Grand Pavols, 15- (45-54-

FOOLS OF FORTUNE. Film britannique da Pat O'Connor, v.o.: 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-68-00).

FRANKENHOOKER. (*) Film américain de Frank Henenlotter, v.o. : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; George V, 6= (45-62-41-46). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMSRIOLEUR. Film américain de CAMSRIOLEUR. Film américain de Michael Lehmann, v.o.: Forunt Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 8" (42-25-10-30); UGC Champa-Eyséea, 8" (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2" (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6" (45-4-94-94); Paramount Opéra, 6" (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-58); Fauvetta, 13" (47-07-55-88); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Wepler II, 18" (45-38-10-96).

MADTHA ET MOLERa element de

MARTHA ET MOI, Film ellemand de Jiri Welss, v.o. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Pethé express, 1* (42-33-42-26); Pethé Marignan-Concorde, 8* (43-58-\$2-82); Geumont Alésia, 14*)43-27-84-50); Sept Pamassiens, 14* (43-20-32-20); v.1.; Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Geumont Conven-tion, 15* (48-28-42-27).

PASSPORT, Film franco-soviéto-israéllen de Gueorgia Danelia : Forum-Horizon, 1 (45-08-57-57); George V, 8 (45-82-41-46); Pathé Françals, 9 (47-70-33-89); Sept Parnasslens, 14 (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

RHAPSODIE EN AQUT (Jep., v.o.) Lucemeire, 6 (45-44-57-34). ROSIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A. v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Sretagns, 5* (42-22-57-87); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); UGC Odéon, 8* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concords, 8* (43-59-32-23); UGC Marganetic 8* (45-53-Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-82-52); UGC Normandie, 8* (45-53-16-16); 14 Juillot Beaugrenelle, 15* (45-575-79-79); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); v.L.; Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Saint-Lazere-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé zere-Pasquier, 8: (43-87-35-43); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12: (43-43-01-58); Fauvette, 13: (47-07-56-88); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparnesse, 14: (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (48-38-10-86).

ROBINSON & CIE (Fr.) : Utopia, 5- (43-28-84-65); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Studio Galande, 5 (43-54-72-71). SCÈNES DE MÉNAGE DANS UN

CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (v.o.) : Gaumont Opéra, 2º)47-42-50-33) ; UGC Triomphe, 8º (45-74-93-50) : Bienvende Montpamasse, 15-(45-44-25-02)

THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, 8- (46-33-10-82). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- \(\frac{45}{25}-08-57-57\); Cin Beauburg, 3- \(\frac{45}{25}-10-30\); UGC Rotonde, 8- \(\frac{42}{25}-10-30\); UGC Rotonde, 8- \(\frac{45}{25}-74-94-94\); George V, 6- \(\frac{45}{25}-20-40\); JGC Biarritz, 8- \(\frac{45}{25}-62-20-40\); 14 Juillet Besugrenelle, 15- \(\frac{45}{25}-79-78\); v.f.: UGC Momparnasse, 6- \(\frac{45}{25}-74-94-94\); Seind argue Paggier (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Opéra, 9- (45-LES TORTUES NINJA II (A., v.f.) :

LES TORTUES NINJA II (A., v.f.):
UGC Biarritz, 6: |45-62-20-40|; Paramount Opéra, 6: |47-42-56-31]; Pathé Montpernasss, 14: |43-20-12-06]; Pathé Wepler II, 16: (45-22-47-94).
TOTD LE HÉROS (Bel.-Fr.-AIL): Gaumont Les Helles, 1: (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Pathé Hautefauille, 6: (48-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-06); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Escurial, 13: (47-07-28-04); Gaumont Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnesse, 14- (43-35-30-40).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Geumont Ambassede, 8 (43-59-19-08) ; Geu-mont Parnesse, 14 (43-35-30-40). UN DIEU REBELLE (Fr. All. Suis. Sov., v.o.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46). UN THÉ AU SAHARA (Brt., v.o.) : maire, 6. (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Pethé Impérial, 2 (47-42-72-52); UGC Canton, 6 (42-25-10-30) ; Pethé Marignen-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Pathé Montparnesse, 14- (43-20-12-06).

URANUS (Fr.) : UGC Opére, 9- (45-74-LA VALSE DES PIGEONS (Fr.) : Sept Pamessiens, 14 (43-20-32-20) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.): UGC Rotonde, 8: (45-74-94-94). WARLOCK (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46) ; v.f. : Mistral, 14 (45-

39-52-43).

LES GRANDES REPRISES A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

ARIANE (A., v.o.): Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). 8AGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Pamesse, 6- (43-26-58-00). LES CADAVRES NE PORTENT PAS

DE COSTARD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hau-tereuille, 8* (48-33-79-38); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20). DARK VICTORY (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77). EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 8

FANTASIA (A.): Cinoches, 6- (46-33-10-821. GLORIA (A., v.o.) : Racine Odéon, 6-)43-28-19-68) ; Les Trois Batzac, 9-)45-51-10-60),

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Escurial, 13• (47-07-28-04). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet Odéon. 6• (43-25-58-83); 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81). 13- (47-07-28-04).

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Ciné Beautiourg, 3- (42-71-62-36). NEW YORK, NEW YORK)A., v.o.) : Escurial, 13- (47-07-28-04). L'OMBRE D'UN DOUTE (A., v.o.); Action Christine, & (43-29-11-30), PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois Luxembourg, & (46-33-97-77).

LA PREMIÈRE FOLIE DE WOODY ALLEN (A., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 8- (42-25-10-30). PRENDS L'OSEILLE ET TIRE-TO! (A., v.o.) : 14 Juillet Océon, 6* (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-

90-81) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15 (46-75-79-79). PROPRIÉTÉ INTERDITE (A., v.o.) : Action five Gauche, 5- (43-29-44-40), QUAI OES ORFEVRES (Fr.): Reflet Médicis Logos, selle Louis-Jouvet, 5-(43-54-42-34): Elyeées Lincoin, 6- (43-

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). SPARTACUS (A., v.o.) : Paramount Opéra, 8 (47-42-56-31).

LES SÉANCES SPÉCIALES

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Grand Pevoie, 15 (45-54-46-85) 17 h 30. AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE.., (Fr.) : Lucemeire, 6. (45-44-57-34) 14 h.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Club Gau-mont (Publicia Matignon), 8- (43-59-31-97) 21 h 15. LE BALLON ROUGE (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30.

THEATRES

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relêche sont indiqués entre parenthèses.) J'DOIS PAS ETRE NORMAL Blancs-Manteaux (48-87-15-84) (dim.), 22 h 30 (21)

J'ACCUSE LE CHOC. Théâire de Dix-Heures (46-06-10-17) (dim., km.) 22 h (27).

THÉATRES

BOSIND (43-27-75-75): 21 h, Festival du rire: Bianco, Karou, Waller, De Bley, Prett, La Roch, Dosogne, Clovis. Deudème pares: Sophie Darel. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Humour Violet et son Coulls de vitriol 20 h 15. The à la mentha ou Tea citron : 22 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). La Pluie au soleil : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folies: 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Chevaliller-Laspales : 21 h. CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). La

EDGAR (43-20-85-11). Les Faux Jetons: 20 h 15. Les Babas cadres: 22 h. ESPACE MARAIS (48-04-91-55), Le Mariage de Figaro : 18 h 45. La Mouette : 21 h.

GRAND THEATRE D'EDGAR (43-20-

90-09). Le Bébé de M. Laureni : 20 h 15: Grand-père Schlomo : 22 h. HALLE SAINT-PIERRE (42-58-74-12). Les Origines de l'homme : 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 19 h 30. La Lecon : LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34), Petite salle. Poèmes voyous : 20 h 15. Théâtre noir. Le Petit Prince : 18 h 45.

Les Egarements du coaur et de l'esprit : 20 h 30. Huls clos : 21 h 45. Théatre rouge, Duanda : 18 h 30. La Ronde : 20 h. Oncie Vania : 23 h 30.

| BLUE VELVET (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30. SRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 15 h. LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Stu dio des Ursulines, 5 (43-26-19-09)

CRIN BLANC (Fr.) : Saint-Lambert, 15-

LE DÉCALOGUE 8, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol.) : Refiet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34) 12 h.

EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h. L'EVEIL)A., v.o.) : Grand Pavoie, 15-(45-54-46-85) 22 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85)

FANTASIA (A.): Saint-Lambert, 15-)45-32-91-68) 17 h, LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5 (43-28-18-09) 14 h.

LA LECTRICE (Fr.) ; Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 18 h. LIFEBOAT (A., v.o.) : Studio des Ursu-lines, 5- (43-26-19-09) 17 h 50.

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) 18 h 10.

(45-87-18-09) 22 h. PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) ; Ciné Beau-bourg, 3+ (42-71-52-36) 11 h 05.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A. v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) 13 h 45.

15- (45-32-91-68) 19 h. SA MAJESTE DES MOUCHES (Brit., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-SALAAM BOMBAY) (indo-Fr., v.o.) : images d'ailleurs, 5- (45-67-18-09)

TAXI 8LUES (Fr.-Sov., v.o.) : Cine Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 10 h 55.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Tromper

PRÉ CATELAN (JARDIN SHAKES-PEARE) (42-72-00-33). La Double Inconstance : 20 h 15. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20).

10-17). 188S, gusrres privéas : 20 h 30. Elia Semoun at Dieudonné : 22 h.
THÉATRE DE LA MAIN D'DR BELLE-DE-MAI (48-05-57-89). Sur la grand-route : 21 h. Robert et Clara Schumann, les chants de l'aube : 21 h.

TRISTAN-SERNARD (45-22-08-40). Chaitté blan ordonnée : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-08-82). Trole partout : 20 h 30.

LES CAFÉS-THÉATRES

tres : 20 h 15. Finissez les melons, le vais chercher le rôti : 21 h 30. CAFÉ D'EDGAR 143-20-85-11). Falle dana con premier fatman-show: 20 h 15. Mangeuses d'hommes: 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de

faire: 22 h 30.

LE DOUSLE-FOND)42-71-40-20).

C'est magique e1 ca tache: 20 h 30, 22 h et 24 h. PETIT CASINO (42-78-36-50). Les bas

-SUNSET (40-26-46-60). Cinémaniec 2, le retour du come-back : 20 h.

RÉGION PARISIENNE

(45-32-91-68) LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol.) : Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34)

DOUZE HDMMES EN CDLÈRE (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34)

Utopia, 5- (43-26-84-65) 14 h 10.

GHOSTS OF THE CIVIL DEAD (*7)

Austr., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-)4271-52-36) 10 h 45.

LE GRAND 8LEU (Fr., v.o.): Grand Payois, 15 (45-54-46-85) 13 h 45. HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epõe de Bois, 5 (43-37-57-47) 18 h. HORS LA VIE (Fr.-It.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 14 h. HOT SPOT (*) (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 22 h 15. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 5 (46-33-97-77) 12 h.

MATADOR (**) (Esp., v.o.) : Ciné 8eau-bourg, 3* (42-71-52-36) 10 h 50. 1984 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 22 h 10.

MOON 44 (Ali, v.o.); Grand Pavole, 15- (45-54-46-86) 18 h 45. -NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TETE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5

الث

F . At

Ce. 3

Par FC:

LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v./.) : Ckin Gau-mont (Publicis Metignon), 8* (43-59-31-97) 14 h 15, 15 h.

RASHOMON (Jap., v.o.) : Saint-Lampert. 15- 145-32-91-68) 21 h LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert,

n'est pas jouer : 21 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Les Sept Grains

de beauté : 20 h 45.

Quand on n'e que l'amour : 20 h 30. THÉATRE DE DIX HEURES (46-08-

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-08-72-34). Les Précieuses ridicules :

8LANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). Safie J. Salade de nuit : 20 h 15. Costa-Vagnon : 21 h 30. J'dois pas être nor-mai : 22 h 30. Safie II. Les Sacrés Mons-mas : 20 h 15. Entresse les descrées

grésilent: 21 h. ils nous prement pour des boars, faites passer: 22 h 30.
POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ca passe ou ca casse: 20 h. Le Nouveau Spectacle de Valardy: 21 h 15. Jean-Marie Bigard: 22 h 30.

EXPOSITION-SPECTACLE SUR PLAN 'D'EAU (05-00-\$2-00). Universeine : 18 h 40 et 20 h 20.

RSEDI 23 AOL

*** *

The second --

78

100 --

.

74

ECONOMIE

BILLET

Drôle de rigueur

SA LAMBATHAT &

Stringer of the last con-

134.3

4.0

(3 10.

والمعالمة المرا

** ** ** **

ways and ...

 $\chi_{i,j_{1},\ldots,i_{r-1},\ldots,r}^{r}$

Charles and the second

42.9

AND MARKET TO LAST JAMES

eletine est est est est

A grade

The the Contract of the

Section 1

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

DE MANOR ...

La tentative de coup d'Etat en Union soviétique eura détourné l'attention des Français de leurs problèmes intérieurs. Ou plutôt leur eura montré que les difficultés auxquelles ils sont confrontés ne sont que peu de chose en comparaison de celles que doivent résoudre tous les jours les pays de l'Est, l'URSS en particulier : risques politiques on vient de le voir, meis eussi risques plus quotidiens de rupture d'approvisionnement dans les magasins, de hausses de prix, d'interruptions de production, d'impossibilité de transporter ou même de communiquer. Cette remise en perspective aura, en France, détourné l'ettention des partis politiques et des eyndicats de ce qui allait devenir le grand débat de la rentrée : celui de la relance. L'échec rapide du putach peut-il

ramener la société française à ses problèmes internes? La chose est bien possible, mais il est probable que le débat prendrait alors un aspect différent. L'Europe des Douze va devoir faire des efforts supplémentaires en faveur des pays de l'Est - et de l'URSS - pour éviter que les pénuries et les échecs économiques ne multiplient les crises politiques. Quelle que soit la forme que prendront les aides epportées, elles impliqueront que de l'épargne nationale soit transférée à l'Est pour y être utilisée. Or le déficit de la belance des

paiements courants de la France, comme celui de l'ensemble des pays Industrialisés, prouve que l'Occident manque d'épargne. On pourra donc difficilement demander à la fois plus d'eide à l'Est et plus de pouvoir d'achat à l'Ouest. Mais il est d'autres arguments

que M- Cresson et M. Bérégovoy pourront opposer à ceux qui demanderont une relence économique en s'eppuyant sur le fait que le chômage eugmente beaucoup et que le seule façon de le stopper est d'accélérer le croissance : l'activité est plus forte que prévu, comme vient de le montrer la production Industrielle du mois de juin : les salaires et le pouvoir d'echat progressent plus qu'on ne le pense, comme viennent de le montrer les indices du taux de salaire horaire, qui, au deuxième trimestre, ont eugmenté plus vite qu'ils ne l'avaient jamais fait depuis 1985.

Enfin, et ce n'est pas un détail : l'Etat est loin de jouer un rôle restrictif sur la demande. comme on le pense un peu trop vite depuis que sont annoncées quelques économies budgétaires. Le déficit des comptes de l'Etat, en repassant largement au-dessue des 100 milliards de francs, joue un rôla de stabilisateur autometique . Drôle de rigueur...

ALAIN VERNHOLES

M. Bérégovoy ne «peut pas garantir aujourd'hui une baisse» des taux d'intérêt

Le ministre de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, «ne peut pas garantir aujourd'hui une baisse des taux » d'intérêt en France. Mais il'estime qu' « au fur et à mesure que le franc se conso-iide dans le système manétaire européen, notre marge de manauvre est plus grande».

S'exprimant sur RTL le jeudi 22 août, M. Bêrêgovoy a déclaré que a le fait aujourd'hai de ne pas avoir suivi à la hausse les taux d'intérés allemands est déjà une grande victoire pour l'économic française et pour le franc ». La Bundesbank a relevé le 15 août d'un quart de poiot son taux Lom-bard, aussitôt imitée par les banques centrales de Belgique, des Pays-Bas, du Danemark pour la CEE, et par celles d'Autriche et de Selon une étude de l'INSEE

Les Parisiens sont deux fois moins souvent propriétaires de leur résidence principale que les autres Français

Les Parisiens sont deux fois moins nombreux à être propriétaires de leur résidence principale que les autres Français, selon les données régionales tirées du demier recensement réalisé en 1990 et publiées par l'INSEE le vendredi 23 août. La proportion des propriétaires dans le capitale n'est en effet que de 28,3 %, à comparer avec une moyenne netionale de

Ce chiffre, note l'INSEE, est en sugmentation par rapport au précédent recensement de 1982 qui montrait qu'un Parisien sur quatre, très exactement, possédait son logement. Mais cette croissance de trois points ne doit pas faire illusion : au niveau national, aussi, la part des Français propriétaires a ougmenté en huit ans (de 3,8 points).

Paris est d'ailleurs la caricature d'une tendance générale dans l'Hexagone. « C'est dans les grandes agglomérations et surtout dans leurs centres que les ménages propriétaires de leur résidence principale soru les moins nombreux », oote INSEE première. Lyon, Bordeaux et Toulouse. en particulier, connaissent des situations comparables bien que moins marquées que dans la capitale (la

part de propriétaires est de 31.4 %, 32,5 % et 35 % respectivement). Il suffit de s'éloigner des centres-villes et d'aller vers les banlieues - tellement moins chères - pour assister à une remoutée du pombre de propriélaires : à 45,1 % autour de Paris, 48,4 % en banlieue lyonnaise, 57,4 % chez les Bordelais. à Nantes. ce chiffre culmine à 71.2 %

Pen de HLM en centre-ville

La carte du logement locatif aussi est riche d'enseignements. Dans la plupart des centres-villes, le privé (non HLM) est dominant : il dépasse 50 % de l'ensemble des résidences principales à Paris, Bordeaux, Nancy et Strasbourg. A l'inverse, les locataires de HLM sont rares dans Paris intra-muros (12,4 % des résidences principales), Bordeaux (10,6 %) ou Toulon, mais plus nombreux en banlieve: 25,2 % autour de Paris, 22,6 % à la ceinture lyonnaise, ou lilloise (1). C'est une conséquence du développement urbain des années 50 et 60, au cours desquelles la coostruction massive de logements locatifs socianx dans la périphérie des villes

a été encouragée, Depuis le milieu des années 70, les ménages ont acheté des maisons munes rurales, en dehors des agglo-

Avec des pertes d'un milliard de francs an premier semestre

SAS s'enfonce dans le rouge

qui « finisseni par être englobées dans le tissu urbain». L'INSEE note donc que a la carte des propriétaires est peu différente de celle des mai-sons individuelles».

mérations proprement dites, mais

Quant à la carte des logements neuis (construits depuis 1982), elle « révèle une France nettement héliotrope». L'INSEE relève notammen «la croissance fulgurance» d'agglo-mérations comme Grasse, Cannes. Antibes ou Fréjus. L'expansion des stations touristiques, aussi bien à la montagne qu'à la mer, est telle que dans les départements du Var, de la Haute-Savoie et de la Savoie, un logement sur cinq (22 % exactement) a été achevé depuis 1982. A l'opposé, l'Ile-de-France et le complant le moins de logements neufs (9.4 et 9.8 %). Dans le premier cas, note l'INSEE, e la crois-sance de la population ne se traduit par une proportion importante de logements neufs qu'à la périphèrie, voire dans les départements limi-

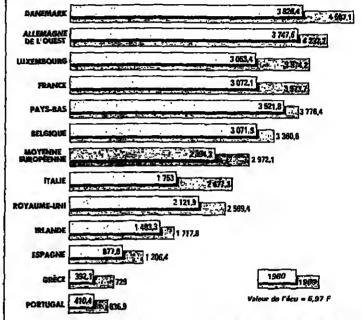
Le département le plus touristique est celui des Hautes-Alpes, qui compte 44 % de résidences secondaires (moins d'un quart sont récentes), à comparer avec la Savoie, dont le parc en comprend 37 % (dont 30 % sont recentes). C'est dans la Crense que l'on trouve le plus de logements vacants : 13 %. Mais « la vacance n'est pas le simple produit de l'exode rural » : cor, sont trensformés en résidences sont trensformes en restoences secondaires (l'exemple type est la Normandie avec un faible taux de vacance de 6 %); d'autre part, parce que les grandes villes – tout particulièrement Paris – affichent des taux de vacance élevie (0 13 aux particulos). de vacance élevés (9,13) nen raison de l'importance de leur parc locatifs, explique l'INSEE.

FRANÇOISE VAYSSE

(1) A noter que Lille a une configura-tion un peu différente des autres villes avec 26 % de locataires HLM en centre-ville et 22.7 % en bantieue.

Entre 1980 et 1989

La croissance des dépenses de protection sociale dans la CEE s'est ralentie



Dépenses de protection sociele, en écus constants, par hebitant dens les pays de la CEE

protection sociale s'est sensiblement ralentie, entre 1980 et 1989, dans les pays de la Communauté européenne, indique une étude réalisée, mi-juillet, par l'institut européen de statistiques Eurostat. Les dépenses de protection sociale ont progressé de 24 %, alors qu'entre 1970 et 1980, elles aveient presque doublé (+ 90 %). En dépit des importants efforts pour rattraper le niveau moyen, quatre pays restent à la traîne : l'Irlande (+ 15 % eo dix ans), l'Espagne (+ 37 %), la Grèce (+ 86 %) et le Portugal (+ 55 %).

Le total des prestations de protection sociale s'est élevé, en 1989, à 1 041 milliards d'écus (6 974 milliards de francs), contre 520 milliards (3 624 milliards de

tions vicillesse s'est encore reoforcé, en représentant 45,9 % du total des prestations (eu lieu de 43,7 % en 1980). La part des régimes d'assurance-chômage éga-lement (6,6 % au lieu de 6,3 %). En revanche, le volume des rem-boursements d'assurance-maladie a dimioué (36,2 % au lieu de 37,6 %), de même que la part des allocations familiales (7,9 % au lieu de 10,4 %).

La répartition des recettes s'est aussi sensiblement modifice : la part des cotisations employeurs a diminue, notamment entre 1980 et 1984, passant de 45,2 % en 1980 à 42,2 % en 1989. En contrepartie, celle des cotisations de salariés a progressé (de 22,1 % à 24 %), tanest restée stable (28,4 %). Les reve-nus de placement ont représenté francs) en 1980. Leur répartition 5,4 % des cotisations en 1989, au s'est modifiée. Le poids des alloca-

Les chiffres pour les six premiers mois de l'année sont les pires

de notre correspondante .

jamais enregistres par la compagnie acrienne SAS (suedoise aux 3/7, le reste partagé également entre Norvège et Danemark): 1.045 milliard de couronnes (près d'un milliard de francs) de pertes contre 370 mil-lions de bénéfices pour la période correspondante de 1990. Pourtant le PDG, M. Jan Carlzon, espère que le creux de la vague

est maintenant atteint. Dans ces comptes partiels entrent des coûts de restructuration de 640 millions de couronnes couvrant réduction du personnel, préretraites, primes de départ et autres postes qui alourdi-ront le résultat annuel 1991 de 740 millions en tout : le plus gros de la cure d'allègement qui devrait permettre à la compagnie de se ressai-

La division SAS-Airline répond à elle seule de la moitié du déficit des six premiers mois. Mais l'hôtellerie aussi e perdu 204 millions de couronnes en lieu de 114 millions l'an-née dernière à la même époque. Les hôtels Intercontinental sont prestigieux mais coûteux : on cherche this des acheteurs pour certaines unités, en se demandant si on ne va pas liquider complètement cette participation. Quant aux charters, ils ont aussi doublé leurs pertes.

Des erreurs, M. Carlzon en e fait d'autres, notamment dans sa politi-que de partenariat après l'échec des négocietions avec Sabena il y a quelques années. L'achat de le

majorité de Continental aux Etats-Unis s'est révélé désastreux, d'autant que Swissair, allié à SAS depuis deux ans, vient d'entamer une enopération avec la concurrence, Delta Airlines, qu PanAm. SAS, victime de l'effondre ment de la conjoncture internatio-nale dans les transports aériens, n'est pas non plus gâtée par la crise économique en Suède, et une TVA provisoire de 25 % appliquée depuis le 1ª janvier 1991 pèse sur les vols intérieurs de la compagnie.

Gel des salaires

Lors de la réunion de crise de la direction, jeudi 22 août, à Stockholm, aucune décision n'a été prise concernant la réduction du nombre des pilotes et l'abandon de certaines destinations notamment vers l'Afrique et l'Amérique du Sud, mais cela ne sanrait terder. Les pilotes ont accepté un gel de leurs salaires pendant un en, mais ils refusent de n'être plus que deux au lien de trois dans le cockpit sur les vols longue distance. La direction, de la compagnic a déjà prévu d'en licencier deux cent-vingt-sept, et des oégociations serrées sont actuellement en cours avec leurs syndicats.

Un programme en quarante-neuf points a été dressé. « Peu importe lesquels nous cholsirons: l'essentiel est d'améliarer la productivité de 15 % à 20 %», dit M. Carlzon qui espère qu'avec des coûts sous contrôle et de nouveaux « produits », la SAS sera en mesure d'affronter la

FRANÇOISE NIÉTO

Petite guerre des tarifs aériens entre les compagnies américaines

Une nouvelle guerre des prix vat-elle s'engager entre les compa-gnies aériennes américaioes? En tout cas depuis l'été, les plus grandes se sont lancées dans une politique de rabais, surtout sur les tarifs de type « vacances » ou «excursion».

C'est la compagnie USAir qui a relance la politique des réductions - de 25 % à 50 % - sur les tarifs les plus bas de ses vols intérieurs. Mais, le lundi 19 août, United. suivie peu après par sa rivele American, a étendu les rabais aux tarifs de base de son réseau américain. Aujourd'hui, on peut obtenir des réductions allant jusqu'à 25 % sur les liaisons entre les principeles villes des Etats-Unis, à condition de s'y prendre un peu à l'avaoce.

Le mouvement a gagné l'Atlanti-que Nord. British Airways, la première, s'est engagéa dans cette voie, en accordant des baisses de 15 % sur certains tarifs entre les Etats-Unis et Londres, pour faire pièce aux «poids lourds» améri-cains (United et American), présents en force sur les aéroports londoniens. Northwest, American et TWA ont suivi, cette demière accordant des réductions de 50 % sur les vols à destination de Londres, Paris, Amsterdam et Franc-

Mais on n'en est pas encore à une vraie « guerre des tarifs ». Air France, par exemple, vient de faire savoir qu'elle n'entendait pas s'engager au-delà de sa politique habituelle de promotioos sur les périodes ou les destinations a creuses ». Pour l'instant, en cffet, le trafic sur l'Atlantique nord ne se porte pas trop mal. De même, c'est surtout sur les billets achetés longtemps à l'avance que portent les réductions les plus fortes : pour TWA, par exemple, sur des billets echetés evaot la sio septembre pour l'automne ou l'hiver. Et ces evantages sont parfois compensés par des restrictions. United e ainsi ellongé le délai nécessaire pour profiter des rabeis aur les vols intérieurs «affaires».

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 4º arrdt

ILE SAINT-LOUIS Ds pte cour XVIP. Soled, charme domaint sur arbres, env. 150 mf. Env., gd fiving + 3/4 chembres, cuts. 8 smfn., 3º 6t. ss sec. Trav. 8 prévoir. 164: 46-22-03-80. 43-59-88-04.

EXCEPTIONNEL Av. George-V. ét. élevé, eppl 100 m² env. Oéco prestige, entrée, living tible + 2 chères, 2 s.d.b. + cut sine équipée, état impec., prestrators lors, 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

11° arrdt) A voire Pince Voltaire, de imm, 1984. Gd Standing. Asc. Appt 75 m², 3 P., cuis. amér. + cave + box fermé. P. 2 150 000 F. Tél. : 47-21-69-88

16° arrdt TROCADÉRO (pche) Superbe appt erry. 180 m², Vue dégagés, soled, éc. élevé, galaire d'entrée + 3 p. de récep-tion + 3 ribres + 2 s. de la + charabre ses + parting. Tél. : 48-22-03-80 43-59-58-04

Indépendents. 46-22-03-80 43-59-68-04 TROCADÉRO (pche)

Superbe appt env. 180 m². Via dégagée, schél, ét. élevé, galete d'entrée + 3 p. de n'eup-bon + 3 chres + 2 p. de b. + chambre son + periong. TR: 46-22-03-80 43-59-69-04 AV. PAUL-DOUMER

17° arrdt

Conviendrals couple ou para. seuls. Duplex vue dégagée, env. 140 m² + 85 m² terrasse. Lunaussement améringé. R.C.: entrée + gd fiving + 1 citère, s. de bris + cuis. + terrasse. 1° 61.: gde pièce buresu entourée terrasse. Perk. immeuble. 46-22-03-80. 43-59-88-04.

PTE MAILLOT (pcke) Ensoletid et eéré, env. 130 m², gd living 45 m² + 2 chbres, s. de bns, chbre serv. Étags élevé. Travaux à prévoir. 46-22-03-80 - 43-58-88-04

FOCH/POINCARÉ

imm, gd luxe, idéel hab, ou p.-a-terre, couple ou pers, seule, studio entrée living + kitchenette + selle de bains OE STANDING EVALUATION GRATUITE

Propriétaire vend, dernier étage, sacense GD 2/3 P. REFAIT 45-04-24-30

18. RUE SINGER 3 P., cuis., beins. Bon état. Px 980 000 F. Tél. : 45-04-24-30

MRNULL2-LN-DAIL

VAL-DE-MARNIE

VIIIs 7 PIÈCES sur 300 m² terrain, nez-de-ch.; sōjour dble cathddraie, chominée, 2 chbres, saile de bre, cuis. double, w.t., bunnderte.

1 • 6t. : 2 cribros, s. de bre, treasing, garage 2 voitures, teresident., proteis conviscres, teresident., proteis conviscres, lycée, équip. sportifs, golf, terrais, contre équestre.

Pric: 1 500 000 F.

Après 19 h : 45-38-12-78

pavillons Près Morseille SEPTÉMES Part, vende pavillon T4 dens fotésement, 60 m², gerage, jardinet, retrause. Prix : 550 000 F. Tél. : (97) 84-04-18 (bur.) [61] 51-37-65 [après 16 hi. 17° PL WAGRAM A said: 4 PCES. TT CFT. Bei immeuble. Prix 2 100 000 F Tél.: 42-71-93-00

Hauts-de-Seine ASNIÈRES 3/4 P. 75.5 m² ASRCERES 24 F. 76,5 m² Dens risu. 74 bon stand., 3- ét. Toutes commodités sur place Tt confort. Double exposition Double living (22 m²) 2 gr. ch. Cuis. équip. et a.-d.-t. neuveja) Porte bindés. Perking intérieur. 850 000 F Tél. 40-85-08-89

achats CABINET KESSLER 78. Chempe-Élyeées, 9º Recherche de toute urganos BEAUX APPTS

sur demende 46-22-03-80 43-59-65-04 poste 22 locations non meublées

> demandes Région perisienne

F2 Str 78 at proche hatt. Prix: 550 000 F & départre

fonds de commerce MAROLLES-EN-BRIE

Ventes

CORDONNERIE CLÉS MINUTE Banisus Tours EXCELLENT RAPPORT PRIX: 320 000 F. Tel. | 16) 47-44-78-59

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** Constitution de sociétés te services, 43-55-17-50

BRETAGNE NORD Sur 2 300 m² de terrain, joile ferme emtérement rénovée, en pierres. 4 ohb., 2 u.d.bs., poutres, chem. De villege te com-merces, à 30 km de le mer. T41, [16] 38-73-90-16 Ac Monde adres RÉGION MONTARGIS

FORÊT DOMANIALE siège en province, recherche COMMERCIAUX H. ou P. eur 8 000 m° chas, est. séj. 50 m°, cuis., 4 chambres. 2 bns, chf. dépandences. 850 000 F. CRÉDIT 90 % A.L.E. 2, r. Gambetts, Montanjis [16] 38-85-98-52, 7]./7. ur contact collectiv locale. Toutes régions. offi : battent, dynamiqu Possédant voiture. CHAUMES-EN-BRIE

SINE-ET-MARNE (77)
30 minutes de Paris
per N 4
Ancien stoulin,
230 m' habisables
Placine chauffée,
pool house, sur pare
peryagé clos, 11 800 m²,
en bordure de rivière.
Portali dectrique. Serre.
Cheril.
Nombrauses. coestrations L'AGENDA

Cours Nombrauses pressations. 6 000 000 francs. Tél.: [1] 45-69-74-92 ou [1] 54-06-35-88.

Cours d'anglais ? Apprenez chez vous avec prof. angl élbet die sept. T. [1] 43-70-33-44 MAISON RÉNOVÉE Tourisme

40 km Albi, 40 km Rodez, 50 km Milau, bord du Terri **BROUSSE-LE-CHATEAU** Pierre de pays, toit en leuses, 2 log., tout confort, cheminés, 2 tarr., 2 cav., fard. bord. riv. entièrem. moublé de bon goût Téléphone : 48-60-71-45 (rég. parisie., à paris de 15 h) Sur pl. en août 55-99-46-87

Loisirs CHATEL Heute-Sevole

Les entreprises espagnoles accroissent leurs investissements au Pays basque français

Dans la perspective da l'abaissement des frontières au sein de la CEE au 1º janvisr 1993, lea échanges économiques se multiplisnt entre les deux parties du Pays basque, au nord et au sud de la frontière franco-espagnole. Dapuls daux ans environ des entreprises originaires du sud de la frontière s'implantent dans le Pays besque français, et de plus en plus nombreux sont les habitants de la Communauté autonoma basque (CAV, Espagne) ou de la Communauté de Navarre qui se déplacent pour leurs loisirs vers les régions françaises.

BAYONNE

de notre correspondant

Une quarantaine de sociétés. selon les statistiques de la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, possèdent « de l'argent espagnol dans leur capital». Envi-ron la moitié de ces sociétés sont implantées depuis deux ans, et leur arrivée sur cette partie du ter-ritoire français revêt un caractère symbolique pour une frange de la population pour laquelle, entre dour et Ebre, s'étend un même

En revanche, les flots migratoires de Basques provenant du sud de la frontière et venant passer sur la côte basque française des foisirs de court séjour, s'ils enchantent les professionnels du tourisme on du commerce en général, irritent... les nationalistes basques de France, qui ont sou-jours consesté la politique de « tout-tourisme » en matière de développement économique.

200 millions de francs

Et l'on entend quelquefois criti-quer sur la côte basque française ces pénétrations de capitaux espalier : pénétrations d'argent que l'on n'hésite pas à présenter parfois comme des placements qui, en Espagne, échappent aux contrôles et viennent en France, après avoir glissé entre les mailles du filet

La chambre de commerce de Bayonne a chiffré cette entrée de capitaux espagnois dans l'économie de sa circonscription : les mie de sa circonscription : les entreprises originaires d'Espagne ont déjà investi 200 millions de francs en Pays basque français. Le premier semestre 1991 a été une période faste en matière d'implantations d'entreprises. En revanche, les estimations sont plus délicates pour les investissements dans l'immobilier. Aucun travail de ce type n'a pu être encore réalisé.

Pour certaines entreprises originaires du Pays basque espagnol, la zone française représente « une sorte de marchepted affectif pour pénètrer sur le marché français». D'autres implantations relèvent davantage de la perspective euro-péenne, à l'instar de cette création d'un groupement d'intérêt économique européen - Bayonne Manu-tention - que viennent de mettre en place sur le site portuaire de Bayonne les coopératives agricoles de la Nevarre espagnole et la CACBA de Paul

Le Pays basque français se trouve aux portes de la CAV, la région espagnole dans laquelle la main-d'œuvre est devenue la plus chère d'Espagne. Franchir la fron-tière vers le nord, dans une région qui est longtemps restée coincée entre ruralité et tourisme, permet aux investisseurs espagnols d'accé-der à un marché de l'emploi très avantageux pour eux.

Cette pénérration d'entreprises espagnoles est aussi la manifestation d'un dynamisme économique qui, pour l'heure, est plus percu-tant au sud qu'au nord de la fron-lière. « Le Pays basque nord, confie M. Antton Laffont Madariaga, directeur de la chambre de commerce et d'industrie de Bayonne, reste la voie la plus directe entre Paris et Madrid, l'espace de passage obligé sur l'Arc atlantique et la charnière entre Aquitaine et Pays basque d'Es-

PATRICK BUSQUET

Provoquant de fortes fluctuations boursières

GLP, spécialiste du négoce de vin devient le troisième actionnaire de la Compagnie des signaux

filiale de GLP (Groupe leader de promotion), a franchi, mercredi 21 août, la barre des 10 % dans le capital de la CSEE (Compaquie des signaux at équipements électroniques) et n'exclut pas d'aller plus loin dans l'avenir. Les responsables de cette société de négoce de vins présentent cette oparation comme un simple placement même s'ils deviennent le troisième actionnaîre du groupe derrière Quadral (23 %) et l'italien Finmeccanica, dont la part avoisinerait les

Le feuilleton autour de l'actionnariat de la CSEE n'en finit pas de connaître des rebondissements toujours étonnants. Après l'entrée en force, en mai dernier, de Quadral, une société d'investissement totalement inconnue présidée par M. Yasid Sabeg, et la prise de pouvoir par ce dernier dans ce groupe spécialisé dans la communication informatique, l'électronique de défense et les transports, c'est au tour d'un marchand de vins et spi-ritueux (GLP) de s'intéresser à cette firme. Cet attrait a provoqué d'importants échanges en Bourse mer-credi 21 et jeudi 22 août, et de fortes fluctuations du titre au cours des derniers jours et principalement mercredi (+ 15 %).

GLP, établissement présidé par M. Serge Pouillet et ayant pour directeur général M= Janine Feraggi, exploite une cinquantaine de magasins ou entrepôts de vente et réalise un chiffre d'affaires de 180 millions de francs, dont une petite partie dans la confiserie. Cette entreprise s'est dotée d'une filiale appelée Groupement privé de gestion, afin de gérer son parc immobilier, dont les loyers sont estimés à 10 millions de francs, et son portefeuille mobilier. Dans une optique de placement, affirme-t-on la fin de l'année dernière.

Le Groupement privá de ges-tion, société da portefauilles s'est intéressé en début d'année à la CSEE. Son intérêt s'est accru au début du mois d'août et elle vient ainsi de franchir successivement la barre des 5 et 10 % dans le capital.

De l'aveu même de ses dirigeants, jamais au cours de ces der-nières années le groupe ne s'était engagé aussi fortement dans une société, dans leur gestion de porte-feuille. Ils affirment toujours qu'il ne s'agit que d'un simple placement boursier mais ils n'excluent pas, si le marché s'y prête, de continuer à se renforcer. Les responsables affir-ment n'avoir aucun lien avec les deux actionnaires principaux el rivaux que sont le français Quadral et l'italien Finmeccanica (appartenant au bolding industriel d'Etal

Cette opération se déroule alors que le flou le plus total règne sur la atructure prochaine de l'actionnariat de la CSEE. Afin d'éponger les pertes qui, selon la nouvelle équine dirigeante, se sont élevées à 165,5 millions de francs en 1990 -et non à 3 millions, comme l'avait affirmé l'ancienne direction, - la firme procède depuis le 7 août à une augmentation de capital. Celle-ci s'achève mardi 27 aoûr sans que personne ne sache quelle sera l'attitude exacte du principal action-naire, Quadral. Participera-t-il ou ne participera-t-il pas au renforcement des fonds propres? Le voile devrait être levé au dernier moment.

DOMINIQUE GALLOIS

D Textila: reconduction de la taxe aux organisations techniques. - Le gouvernement a reconduit jusqu'en 1995 une taxe parafiscale prélevée sur le commerce du textile en faveur du Comité de développe-ment et de promotion du textile et de l'habillement, indiquait jeudi 22 août le Journal officiel. Cette taxe rapporte environ 130 millions aux « organisations techniques » du textile français, précise l'Union des industries textiles. Le décret l'instituant était parvenu à échéance à

NEW-YORK, 22 août 1

Retour au calme

Après une journée d'euphorle, le calms est lentement revenu jeudi à Wall Street. Après avoir d'ebord monté de plus da 28 pointe. l'indice Oow Jones 28 pointe, l'indice Uow Jones deveit reperdre, et même au-delà, tout le terrain, avant de sortir à nouveau un peu la tête hors de l'eau. A le cloture, il a'inscrivait à le cote 3 007,38 avec un très modeste gain de 5,59 points. Le bilan de la séence s'été comparable à ce resultain Sur bilan de la séence s été compara-ble à cs résultat. Sur 2 089 valeurs trainées, 891 ont monté, 687 ont baissé et 511 n'ont pas varié. Tous cas mouve-ments ont été enregistrés dans un marché redevenu très modéré-ment actif avec 172,90 millions de titres échangés contre 232 millions la veille.

Le charme sursit-il cescé d'opérer? Pour les professionnels, le 6ourse new-yorkelse redevient réaliste. Selon eux, les marchés européens ont réagi plus vigoureusement et plue longuement à le normelisetion de le aituation en URSS, parce qu'ils avaient aussi été beaucoup plus affectés. Aujourd'hui, les problèmes économiques reprennent

Oes rumeurs evelent circulé dans la matinée faisam état d'une nouvalle sugmentation des demandes d'ellocation-chômage demandes d'altocation-chômage pendant le semaine au 10 août. C'est la reison du repli des cours observé en séance. Tous les regards se retournant maintenant vers les résultats des entreprises, peu brillanta dens l'arreprises, vers les résultats des entreprises, peu brillante dens l'ensemble. Des « tredere » cont formele ; seule une beisse des taux ramèners les cepiteux vers Well Street. L'événement pourrait as produire début septembre. D'ici là, quelques-une craignent que le 0 ow » ne redescende jusqu'à 2 900 points. A suivre.

VALEURS	Cours du 21 août	Cours du 23 soil	
Alosa	86 1/2	68 3/8	
ATT	29 1/8	39 1/8	
Bosing	48 1/4	48 5/8	
Chase Mandagten Bank	21	20 3/4	
De Pont de Nemours	48 3/4	48 3/4	
Eastmen Kodak	43 3/4	43 5/8	
Exten	58 1/4	56 1/2	
Gotoral Section	31 1/4	30 1/8	ì
Gottern Electric	72,7/8	73	1
General Motors	37 7/2	36 7/8	l
Goodyeer	36 3/4	37 1/4	ı
24	85 5/8	94 3/8	ı
III	59 3/8	59 7/8	ŀ
Mobil Oil	67 3/8	86 7/8	ı
Plos	56	64 5/8	l
Schinaberger	59 7/8	70 1/4	
Tenaco	63 3/8	62.7/8	ı
UAL Corp. ex-Alleges	133 5/8	135 21 3/4	ı
Union Carbida	22		
United Tech.	48	48 3/8	ı
Westinghouse	23 1/2	24 1/4	ı
Xarm Com	54 1/2	66 3/4	

LONDRES, 22 août 1

Nouveaux sommets

Après un départ en flèche, Apràs un départ en flèche, soutéhu per le ratour de M. Mikhail Gorbatchev au pouvoir en Union Soviétique, les valeurs de le Bourse de Londres ont inscrit de nouveaux records historiques à la hausse jeudi (2640,5 en séance et 2623 en clôture). Cette hausse de 0,8 % a complètement effacé le chure du clundi rouge après l'annonce du coup d'Etat en URSS. Le volume des échenges s'est contracté à 536,5 millions de Illres contracté 544,9 millions la veille. Les investisseurs om apprécié les signes de repriez de l'économie en Grande-Bretagne avec la publica-Grande-fretagne avec la publica-tion d'un déficit de la balence des palaments britannique pour jullet moins important que les prévi-eions des snellystes. Le City attendait un déficit compris entre 200 et 300 millions, alors qu'il n'a été que de 165 millions de livres.

de l'économie néerlandaise».

Ci L'actionnaire principal de Nebel Industries en difficulté. — L'actionnaire penacipal du groupe industriel soédois Nobel Isdastries (électronique, chimie), M. Erik Penser, rencontre d'importantes difficultés finascières qui ost amené jeudi 22 août la suspension des cours de Nobel Industries à la Bourse de Stockholm. La société d'investissement Gamiestades, également contrôlée par M. Erik Penser, a réalisé des pertes de plus de 2,8 milliards de couronnes (2,6 milliards de frases) au premier semestre, en raison d'importantes pertes de crédit. Ses pertes dépassant le capital de la société, un contrôle du bilan a été décidé par le conseil d'administration de la société, dont la cotation en Bourse a été également suspendue.

D Naissance prochaine d'un holding bancaire suédois en Saisse — Le groupe bâncaire suédois Skandinavisia Enskilda Banken (S-E-Banken), présent dans les principales villes d'Europe, va insionner ses activités de banque d'affaires et les grouper dans un holding. Enskilda SA, qui aura son siège en Suisse, a annoncé le 21 août la Banque Scandinave en Suisse.

Suisse, a annoncé le 21 août la Banque Scandinave en Suisse, filiale de S-E-Banken à Genève. Cette fusion, qui doit encore être approuvée par les autorités suédoises, britas siques et par la Commission fédérale des banques suisses, permettra an groupe suédois de réaliser des économies d'échelle et de rationaliser le socteur informatique.

teur informatique.

FAITS ET RÉSULTATS tant affecté aux provisions pour ris-ques [85 millions de florins contre 100 millions pour toute l'année 1990) du fait de développements incertains dans différents socteurs de l'économile néerlandaise».

O ICI revient sar le marché suréricain des petutures automobiles. —
Quatre mois sprès svoir déclaré
forfait dans les peintures automobiles outre-Atlantique et revendu
sa filiale casadienne au groupe
américain PPG, le géant britannique ICI, numéro quatre mondial
de la chimie, vient de conclure sa
accord de joist-venture avec Ferro
Corporation pour la production et
la commercialisation de peintures
protectives (isolation, antieorrosion) en poudre pour les carrosseries, mais aussi pour les carrosseries, mais aussi pour les appareils
ménagers et le mobilier de bureau.
La souvelle société créée sera
basée à Cleveland (Ohio, USA) et
emploiera 600 personses. Elle
aura des filiales en Europe, aux
Etats-Unis et en Asie. Son capital
sera réparti à 51 % chez ICI et à
49 % chez Ferro. Son chiffire d'affaires devrait atteindre 200 millions de dollars. Numéro un mondial de ls permare, ICI sevee
60 usines implantées dans 22 pays
réalise 12 % de son chiffire d'affeires dass le seetes permore.
Beaucoup se demandaient ce que feires dass le seetesr perntore. Beaucoup se demandaient ce que le groupe allait faire de sa technole grupe agant laire de sa techno-logie très avancée dans les pein-tures en poudre après son désen-gagement américain. L'accord avec Ferro répond à la question.

Credit Lyonasis Bank Nederland: chate de 81,5 % du bénéfice net. – La filiale du Crédit lyomais aux Pays-Bas (CLBN) a enregistre aux Pays-Bas (CLBN) a enregistré un bénéfies set en ebots de 81,5 % au conrs dn premier senestre de 1991 à 6,2 millions de fionas (18,6 millions de fionas (18,6 millions de francs) contre 33,4 millions au cours du premier semestre de 1990. Dans nn communiqué publié jeudi 22 soût à son siège de Rotterdam, la banque précise que ce résultat plutôt décevant « est du au mon-

PARIS, Paris 23 août =

Pauseaprès l'agitation

dice CAC 40 eut dépassé son en URSS (1820,31). L'Indice CAC 40 après avoir ouvert sur un de 0,26 %, s'appréciait léger gain de 0,26 %, s'appréciait de 0,69 % en fin de matinée. Plus tard, en début d'après midi, peu avant le début des transac-

demeureit actif avec plue d'un Ils ont en effet un mois devant

continuent à opérer des srbid'intérêt n'ont pas eu d'impact négetif, est le ministre des finances e précisé que plue le franc se raffermit, plus la marge de manœuvre pour une belsse

Parmi lee veleurs lee plus oujoure le Compagnie des signeux et équipaments électroni-ques (CSEE), Nordon et Selectibanque, une nouvelle valeur du nsuel, Du côté des ses, on notait Centrest, Robut

TOKYO, 23 août \$

La baisse revient

Aprèe trois jours de heuese dérée, la baisse a fait sa réap-ition vendredi eu Kabuto-Cho. s ventes bénéficiaires se sont revenu en amers. A mi-séence, il avait déjà recué de plus de 1 %. En clôure, sa baisse atteignair 2 % (- 450,43 points) le ramenant à la cote 22 065;34.

Les profeesionnels ne se fet Gorbys, des prises de béné-fices se soient produires. Et puis « e'est vendredis, lençe l'un re'est vendredi», lence l'un d'eux. rendementalement, le marché est au point neutra. Les investisseurs attendent kindi pour s'exprimer » Beeu coup ont regretté que la Bourse tokyote se soit révélée incepable de regagner tout le terrain perdu irranédiatement après l'ennoncé du coup d'Etat en URSS. Cette faiblesse pourrait en cacher d'eutres. En ettendent, l'sctivité a sensiblement diminué et 200 millions de titres ceulement ont changé de mains contre 356 millions la velle.

VALEURS	Cours du 22 août	Cours du 23 aoûr			
Alam Bidgestone Cauna Figi Bank Honga Motors Misueshits Gectric Misueshits Honey Sony Corp. Toyon Motors	1 060 980 1 490 2 590 1 400 1 600 891 5 750 1 560	1 050 947 1 450 2 580 1 400 6 580 6 620 1 540			

	COURS DU JOUR		· UN MOSS .		· DEUX MORE		. SIX MOIS,	
	+bes	.+ hout	Bep.+	ou álp. –	Rep.+	oz ólp. –	Rep.+	ou dip.
\$ & U	5,9120 5,1687 4,3216 1,3957 3,0145 16,5094 3,8933 4,5451 9,9529	5,9150 5,1736 4,3254 3,3994 3,0168 16,5223 3,8979 4,5491 9,9620	+ 186 + 34 + 71 + 5 + 1 + 21 + 38 - 167 - 91	+ 196 + 47 + 80 + 21 + 77 + 49 - 139	+ 12 + 3 - 4 + 79 - 240	+ 390 + 90 + 161 + 32 + 17 + 97 + 102 - 195 - 152	- 572	+ 112 + 27 + 56 + 5 + 4 + 34 + 31 - 44
	TA	UX D	ES E	URO	MON	NAIE	3	•

fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

PARIS

Second marché (effection)					
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	cours
Alcani Cibles Amatic Associes B.A.C. Brus Vermes Bolson (Ly) Bolson (Ly) C.A.I. de-Fr. (C.C.I) Cathernor C.A.I. de-Fr. (C.C.I) Cathernor C.F.P.I. C.I.U.M. Codetour Conforance Conforance Conforance Desphin Delmes Derenchy Worms Cle Develle Dolloos Editions Belliond Europ, Propulation Firstcor Francopaph Group Origny Guiendi L.C.C. Idianove Nombre de cor	3468 290 130 800 220 888 387 650 145 276 50 902 285 1000 180 220 330 134 285 120 130 177 80 207 121	Cotation or	ismoob. Hossilere Internat. Computer I.P.B.M. Locarric. Menta Comm. Molex. Publ Pipuschi Recal Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Sarbo S.H.M. Select Invest (Ly) Serbo S.H.Y. Gospi Sopre TF1 Thermsdor H. (Ly) Unlog. Vid et Ce Y. St-Latent Groupe LA BOURS 36-1	5 TA	PEZ MONDE
	- T-		ÉCHÉANC	ES	
COURS	\vdash	Sept. 91	Déc. 91	:	lars 92
Dernier Précédent		105.68 105.28	105,80	1	105,72 105,40

Petrier	105,68 105,28		95,80 95,38	185,72 105,40
	Options	sur notion	nel	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
KIX I) EXEKCICE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 91
106	0,18	0,95	0,51	1,29

CAC40 A TERME

Volume : 13 684	·	(MATIF)	
COURS	Août .	Septembre	Octobre
Dersiet Précédent	1 831.5 1 801	1 845 1 817,5	1 865 1 830

CHANGES

Dollar: 5,8905 F

Le dollar s'échangeait en légère baisse vendredi 23 août, cotant à Paris 5,8905 francs au fixing, contre 5,9225 francs la veille à la cotation officielle. Les marchés continuaient de réajus-ter leur position après l'échec du coup d'Etat à Moscou.

FRANCFORT 22 soft 23 soft Dollar (ca DM) ... 1,7425 1,7303 TOKYO 22 août 23 août Dollar (ca yeas). 136,78 136,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (cffets privés)

BOURSES PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90

.. 21 noût 22 noût Valeurs françaises _ 115.3 117 Valeurs étrangères _ 118.2 117.7 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice globral CAC 459,26 473,16 (SBF, base 1000 : 31-12-37) Indice CAC 40 1792,87 1 819,13

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 sout 22 sout Industrielles 3 601,79 3 007,38 1.0NDRES findice v Francial Times s)
21 safe: 22 sofe:
100 valeurs 2661.90 2 623
30 valeurs 2033,70 2 956.1
Mines d'or 173,20 167,7
Fonds d'Etat 85,65 85,94

FRANCFORT 20 sout 21 sout 21 sout 1 570,82 1 630,83 TOKYO 22 soût 23 soût

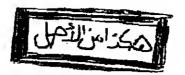
1

100

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	+ 1948	.+ 1000	mep. +	50 map	Heb. +	00 oep	Noder 4	on oab.
EU cm (100) ~	5,9129 5,1687 4,3216	5,9150 5,1736 4,3254	+ 186 + 34 + 71	+ 196 + 47 + 80	+ 370 + 66 + 144	+ 390 + 90 + 161	+ 1065 + 205 + 513	+ 112 + 27 + 56
M	3,3957 3,0145 16,5094 3,8933 4,5451 9,9529	3,3994 3,0168 16,5223 3,8979 4,5491 9,9620	+ 5 + 1 + 21 + 38 - 167 - 91	+ 21 + 9 + 77 + 49 - 139	+ 12 + 3 - 4 + 79 - 240 - 173	+ 32 + 17 + 97 + 102 - 195 - 152	+ 7 - 1 + 46 + 263 - 572 - 533	+ 5 + 4 + 34 + 31 - 44
	TA	UX D	ES E	UROI	NON	NAIES	3	
E-U	8 3/4	9 1/8	9 /	9 14	9 1/8	9 3/8	9 5/16	9 9/16

S E-U	8788 B B B B B B B B B B B B B B B B B B	34 36 34 34 34 34 34 36	9 7 8 9 9 11 11 9	1/4 1/2 1/2 1/4 1/8 1/4 1/4	9 7 8 9 8 11 18 9	/ 7/16 7/8 1/16 1/16 1/4 3/4 1/4	9 7 9 9 8 11 10 9	3/16 1/4 1/8 5/8 15/16 3/8	999711199	1/8 7/16 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8 1/8	9 7 9 9 8 11 10 9	38 7/16 1/8 1/8 1/4 3/8 1/16 1/16	999711199	5/16 15/16 5/16 13/16 13/16 13/1 1/2 1/2	i	97 99 97 12 18 1	
Ces co	ne b	ratiq	inça a	ur ie	ma	rché i	oter	banc	rire	des de	y.	CS DO	B3 :	Юπί	indi	Tuć.	



MARCHÉS FINANCIERS

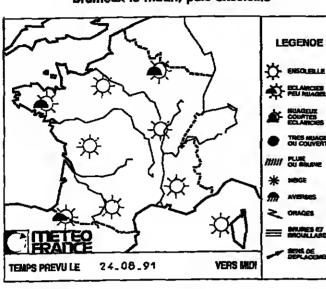
•• Le Monde • Samedi 24 août 1991 19

## COMPTANT Comptant				:	·	M	IARC:	HÉS	FIN	IAN	ICI	ERS)						
COMPTANT		BOU	RSE	DU 2	23 AO	UT											Cour	s relevés :	k 13 h 48
COMPTANT Character Comptant Comp	3	ORIDAN- VALEURS	Course précéé. Cours				Rè	gleme	nt m	ensu	eł				C	parion VAL	EURS Cours précéd.		
VALISSE A. S. A. W. VALISSE Cont. VALISSE VALI		BAEP, T.P.	820	1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005	210	201 50	202 60	Laterge Labon Lagrand Lagrand (DP) Lagris Inchestries Loondes	255 357 90 365 357 90 365 357 90 365 357 90 365 369 377 170 1517 170 1524 3890 1545 10 1529 90 391 200 1545 11 159 90 391 200 1595 20	955	1500 S.	EB allmag elections; user and a felections; user a felections; user a felection of the felection of	1575 1600 141 143 1080 236 245	0 1636 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	+ 3 7/2 + 3 7/2 + 5 58 8 + 1 0 18 5 + 1 0 18 5 + 1 0 18 6 + 1 0 18 6 + 1 1 18 7 + 1 18 7	355 Ecano C. Ford Allo 553 Presgold Gencor- 664 Met 665 Gen. Be 666 Gen. Be 667 Gen. Be 667 Gen. Be 668 Gen. Be 668 Gen. Be 668 Gen. Be 669 Gen. Be 660 Gen. Be 660 Gen. Be 661 Gen. Be 662 Gen. Be 663 Mercan 128 Mescal 128 Mesc	167 5 352 10 27 28 3 5 10 27 2 28 3 5 10 27 2 28 3 5 10 27 2 28 3 5 10 2 27 2 28 3 5 10 2 27 2 28 3 5 10 2 27 2 28 3 5 10 2 27 2 3 5 10 2 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 2 2 2 8 3 5 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3 10 3	179 50 43 50 43 50 43 50 43 50 43 50 43 60 81 10 88 91 23 90 32 90 32 10 46 70 88 97 187 40 88 80 187 40 88 80 191 750 525 53 50 33300 33 170 50 182 183 194 43 80 43 90 232 476 80 58 80 48 90 234 275 476 80 58 25 194 43 50 45 50 22 10 28 90 24 6 234 10 48 90 234 275 476 80 58 25 490 10 287 50 288 61 288 70 2	182 -572 -573 -734 -131 -
VALUES 10 cm 10		40 Coles	5.50 540					Scoraz	24	1					-1 <i> </i> 2	1 Zoj Zamosi C	ф 103		
Coligations		VALEURS da		VALEURS		VALEURS		VALEURS			VALEURS			VALEURS			VALEURS		
Column C		Sup East 8.8%77. Sup East 8.8%77. Sup East 9.8%78. Sup East 13.4%83. Sup East 12.2% 84. Sup East 12.2% 85. RT 10.30% 1985. RT 10.30% 1985. RT 10.30% 1985. FF 10.30% 86. FF 10.3	127 80	CLITALAM (B) Cofring Copil Coniples Conspiles	2800 256 512 513 510 5000 4001 820 820 31 10 246 525 535 101 60 715 715 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1310 310 2401 251 250 774 305 317 3800 251 250 774 305 317 3800 1500 1700 240 139 80 1700 240 139 80 1500 500 516 660 663 d 480 800 255 1630 750 1625 1630 750 1625 1630 350 315 50 635 535 165 166 635 535 165 176 10 10 360 321 340 476 340 340	Metal Déployé	590 96 50 100 100 210 320 3307 305 686 689 1110 130 665 606 170 248 236 10 247 3305 581 1830 243 60 1250 361 130 1250 361 130 1250 361 130 1250 361 130 1250 361 130 1250 361 130 256 60 1250 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1250 361 17 50 640 50 1255 50 165 504 501 1275 76 770 400 50 1273 1275 76 12	A E.G. Alap No Seo. Alap No Seo. Alap No Seo. Alam Abrainian. American Burick. Arted. Asturione Mana. Benco Popular Espa. Bregiorents No. Car Pacifique Crysier Corp. C I R. Corneratumik. Do Been Jort. Dow Chemical. Fist. GRU, Blux Lamb J. Green Holdings 12d. Goudyen Tire. Gluce Holdings 12d. Goudyen Tire. Gluce and Co (N/R). Homeywell Inc. Johnnesborg. Kubota. Laboria. Middend Bunk. Motanda Mines. Oliveti priv. Pakhoed hold. Pitars Ioc. Proctor Gamble. Ricoh. Robeco. Rodomco NV. Robeco. Sepen. Serra Group. SET Actimbologat. Terray Ind. Vielle Montagne. Wagons Uss. Wast Rand Cose. Pitars Ind. Caleghos. C G H Cogenhar. C Occid. Forestiere. Chymbourcy Std. Cochery Boordin. Copure. Doust Assurance. El Ants Sec. Brown Robo. Robeco. Rodomco Rd. Robeco. Rodomco Rd. Robeco. Rodomco Rd. Robeco. Rodomco Rd. Robeco. Rodomo Rd. Robeco. Rodomo Rd. Robeco. Robosta Ind. Gachary Boordin. Copure. Doust Assurance. El Ants Sec. Robosta Ind. Group Estansion. Robosta Ind. Robosta Ind. Robeco. Robosta Ind. Robosta Ind	610	Action Age Annotation	ion partyle in partyle	223 61 787 80 787 80 119 89 374 64 1340 63 1688 62 110 39 124 37 121 63 118 22 110 49 140 41 121 49 180 45 121 53 182 25 192 57 1234 36 1235 75 1234 36 1236 67 1234 36 1336 68 1336 68 1336 68 1337 65 1311 78 1311 78 1	217 63 Fn. 753 88 Fn. 753 88 Fn. 75267 82 Feb. 612 56 Fu 65702 28 Ge 612 56 Fu 65702 28 Ge 11113 94 Ge 1301 78 Hall 1655 51 Inte 151 18 Jan 1362 98 Jan 139 07 Jan 1363 98 Jan 137 36 Jan 138 10 Jan 138 138 110 16 134 36 Laf 137 42 Laf 138 14 Jan 138 14 Jan 138 14 Jan 138 15 J	common control	27 72 10707 32 10707	2 27 04 10549 08 2 10549 08 3 13673 59 3 1296 53 3 13673 59 1 164 51 2 12947 98 107327 32 2 13086 14 5 17 83 2 265 57 2 33 68 2 241 2 221 1 2 12 45 3 12 25 3 27 3 12 25 3 27 3 27 3 28 3 27 3 28 3 27 3 36 3 37 3 36 3 37 3 37 3 36 3 37 3 37	Première Oolg Première Oolg Prévy. Eureui Prov. Eureui Prov. Eureui Prov. Eureui Prov. Eureui Cusatz Réshylor Revenu-Vert Schonoré Sio-Ain Schonoré Sio-Ain Schonoré Sio-Ain Schonoré Sio-Ain Schonoré Pase Trésor	10779 63 110 94 17446 73 110 94 17446 73 1682 37 1682 37 1682 37 1682 37 1682 37 1135 25 5273 07 1135 25 5273 07 1135 25 13944 40 483 82 1683 81 1642 35 1642 35 1643 66 1644 20 42 209 47 1727 04 1669 93 1042 35 141 56 1608 86 332 76 1608 86 332 76 1608 87 1608 86 1608 8	10769 06 108 84 22/466 73 1086 38 127 81 866 67 1086 38 127 81 866 67 1086 38 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 53 1286 56
L)		•:,				•	1	•	٠.			v							

talian in the community of the community

MÉTÉOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 24 août 1991 Brumeux le matin, puis ensoleillé



ľá e€ 15

qı de

nc fra an giı e'i

qt na

dé

sel de Ba esi ro in let ril syl pc Ac pa

sci de en lo géi ba jo « 1 dé

tio

filk

pro 21

gn

me

pa: nir

SO(

sei

UN

det

nai (23 doi 12

rial

cor jou fon une me M. voi spé inf dét tou nit fir

cre for

des

me

M. dii

Fea de

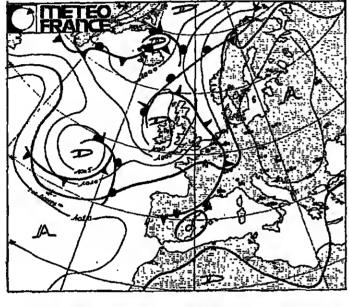
et | 80

pe¹ Cel fili

im est sor

opi

SITUATION LE 23 AOUT 1991 A Q HEURE TU



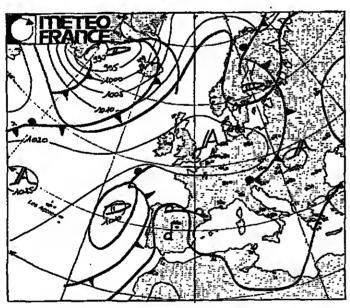
nera sur la plupart des régions. Capan-dant, lundi et mardi, le temps deviensud-ouest du pays.

Olmanche 25 août : solell. -Après dissipation des brumes malinales, le soleil brillera partout. Touteen cours de journée, des passages mageux se produiront sur Sud-Ouest. Les températures minimales serom

comprises entre 13 à 15 degrés sur la moirie nord et de 16 à 20 degrés eur moide allette the terrates, the

Las températures maximules attein dront 27 à 30 degrés sur la moitié nord, el 30 à 33 degrés sur la moitié

PRÉVISIONS POUR LE 25 AGUT 1991 A 12 HEURES TU



,	Val	URES eurs extrim heures TU	es relevées	COLUM			ps obs 23-8-9	
BIARRI BORDE BORDE BOREST. CARY CHERBY CLEMO GRENO LILLE LIMOGI LYON MARSE NANCY NANTES NANCY PARES	TZ AUX 2 AUX	23 ND C N A N N D C N A N N D C N A N N D C N A N N D C N R P C B C O D P D 13 N P C B C O D P D 13 N P C B C O D P D 13 N P C B C O D P D 13 N P C B C O D P D 13 N P C B C O D P D 13 N P C D D P D 13 N P C D D P D 14 N P C D D P D 15 N P C D D P D D 15 N P C D D D D D D D D D D D D D D D D D D	TOURS_ POINTE-A-	FRANGE TRANGE TRANGE	13 P	LUXBABO MADRID. MARRAL MARRAL MERAD. MONTRÉA MOSCOUL NAROBIL NEW-DEL NEW-TOR OFFILM MOOFFILM	26 SCR 12 23 23 24 25 18 29 24 24 21 21 21 21 21 22 21 22 21 22 21 22 21 22 22	15 O D D D D D D D D D D D D D D D D D D
A	B	Ciel	D ciel degage	ciel nasgenz	Orage	Polotic	T tempête	# neige

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support (echnique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

- Graham CUTTING
Anne-Françoise CUTTING-DECELLE ont la très grande joie d'annoncer la naissance, le 9 août 1991, à Montpel-

Christine, Viviane.

Résidence Pont-Royal, 165, avenue Aristide-Briand, 94230 Cachan.

Les docteurs
Jean-Claude LEFEBVRE,
Chantal LAJOIE-LEFEBVRE
et leur fils Thibault

le 8 août 1991.

4, rue du Colonel-Fabien, 60150 Thourotte.

Mariages - Marie DOMERGUE

Pierre HUGUENIN

ont la joie de faire part de leur mariage, qui sera célébré le samedi 24 août 1991, à 17 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

Le Pouy, 64250 Guiche.

<u>Décès</u>

- « Si je traverse les ravins de la mors. je ne crains aucun mai car Tu es avec moi. Ton bâton me guide et me rassure. I Psaume 22.

Le 21 août 1991,

Emile COLLANGE,

est entré dans la vie éternelle.

Les siens sont dans la peine.

lls se réuniront auprès de lui pour la messe de funérailles dans l'église de Sail-sons-Conzan (Lolre), le ven-dredi 23 août, à 15 beures.

L'inhumation aura lieu au cime-

« Heureux les doux, car ils héri-

Heureux les misèricordieux, car ils obtiendront misèricorde, Heureux les cieurs purs, car ils verront Dieu. Heureux les pacifiques, car ils seront appelès fils de Dieu.

31, avenue de Rueil, 92000 Nanterre. 42890 Sail-sous-Couran.

- M. Ernest Kahane, son éponx,
M. et M= Jean-Pierre Kahane,
M. et M= André Kahane,
M. et M= Roger Kahane,

ses enfants, Ses petils-enfants, arrière-petits-en-

Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du décès de

M= Ernest KAHANE, née Marcelle Wartz,

survenu à Paris, le 21 anûi 1991, à

Les obsèques ont été célébrées dans intimité familiale.

route de Boissy,

91590 Orveau, 11, rue du Val-de-Grâce,

CARNET DU MONDE

40-65-29-94 ou 40-65-29-98 Les avis pouvent être insérés LE JOUR MEME

s'ils nous perviennent avent 6 h au eiège du journel, 16, rue Falguière, 75018 Paris Telex : 206 806 F Télécopieur : 45-68-77-13 Tarif de la ligne H.T.

Naissances

 Mª Georges Luquiens,
 M. et M= Hervé Luquiens, M* Corinne Luquiens, ses enfants. Romain, Guillaume, Claire et Vincent Luquiens, ses petits-enfants. Ses frères, serur, beau-frère, belles

sœurs, nevenx et nièces, Parents et alliés,

Georges LUQUIENS, architecte DPLG, survenu le 17 août 1991, à Paris, à l'âge de soixante-six ans.

La cérémonie religiense a été célé-brée le jeudi 22 août, en l'église Saint-François-Xavier, dans l'inlimité fami-liele.

Cet avis tient lieu de faire-part. 1. avenue de Tourville, 75007 Paris.

- M= Paul Santeraud, son épouse, Ses enfants Et petits-enfant

ont la grande douleur de faire part du décès de

M. Pani SAUTERAUD, premier président honoraire de la cour d'appet de Chambéry, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite

survenu le 15 and: 1991, dans sa organte seizième année.

Après la cérémonie religieuse, l'inhu-matinn a eu lieu au Vésinet, dans le cavean familial.

trielle

- Le président de l'université La direction Et le personnel du Centre d'études internationales de la propriété indus-

ont la tristesse de faire part du décès docteur Romnald SINGER, professeur au CEIPI,

de la section internationale du CEIPL

survenu le 20 août 1991, à Ebersberg (Allemagne).

Remerciements - Trélévera (Côtes-d'Armor), Paris.

luvisy-sur-Orge (Esponne). Le docteur Yves MOSE.

Ses trois enfants, Sa cousine Louise Giacometti, Sa mète M= Hélène Peochinat, Son frère André, Et sa famille, très émus par les nombreuses marques de sympathie qui leur onl été lémoignées à l'occasion du décès de

remercient très chaleureusement.

Trelevera, le 13 août 1991.

Anniversaires

- Bogdan MERHAR pous a quittés le 23 août 1989.

temande une pensée à tous ses amis. - Pour le deuxième anniversaire de

rappel à Dieu, le 24 août 1989, de M. Jean REYRE,

une pieuse pensée est demandée à ce qui l'out coanu et aimé.

WEEK-END D'UN CHINEUR

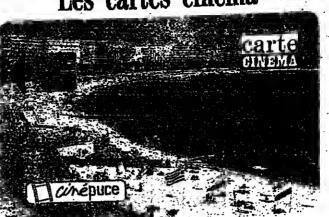
Aurillac, 14 b 15 : mobilier, argenterie; Cannes, 15 heures : tableaux modernes.

Dimanche 25 actt: Les Andelys, 14 h 30: mobilier, bijoux; Provins, 14 heures: timbres, mobilier.

FOIRES ET SALONS

Amiens, Annecy, Salles de Bénra, Saint-Raphaël, Saint-Tropez, Ville-franche-sur-Mer, Sansatza, Cahors, Villefranche de Périgord, Glen, Dives-sur-Mer et Berck-sur-Mer.

Les cartes cinéma



La collection des cartes à puce en particulier celle des télécartes, se porte bien, à peine contrariée par la vogue que connaissent les pin's. Une entre collection spécialisée de cartes à micro-circuits semble bien partie, celle des cartes

Fonctionnant selon le même principe que les télécartes (le prépaiement d'un service, en l'occurrence l'achat de places de cinéma), les cartes cinéma sont apparues en 1987 dans le réseau Pathé. Elles peuvent accueillir de la publicité (Barbara Gould, Favereau Consultants, par exemple) ou faire la pro-motion des films projetés dans les salles (SOS-Fantômes, Indiana Jones, etc.). Il en existe aussi sous forme de tirages commémoratifs

. La société Data-Loisirs (2) se charge de la fabrication et gère les transactions issues de ces cartes pour le compte du réseau Pathé. Depuis pen, une outre société, Cinépuce (3), propose des services similaires pour un réseau de ciné-

mas indépendants. Ces sociétés ne font pas de bénéfice sur la vente des places, offertes en prix coûtant, mais tirent leurs profits des publicités qu'elles «placent» sur les cartes.

Actuellement, quelque quatre cents salles ecceptent les cartes Pathé: une cinquantaine d'autres reconnaîtront les cartes Cinépuce d'ici le mois d'octobre.

P. J. (1) Le Souvenir musical, 24, boulevard des Batignolles, 75017 Paris, propose me carte cinéma César Franck úrée à 511 exemplaires, au prix de 325 francs.

, Julian

2200

1000

Mar Lat .

the side of the state of the st

tigga in principal and a transfer

Caption and the first

ALTONO BER

303 A Acres of \$70

TE

11.50

(2) Data-Loisirs, 50, avenue Jean-rès, BP 620-12, 92542 Montrouge C (tél. : (1) 47-46-70-07) . (3) Cinépure, 1, rue Ambroise-Thomas 95100 Argenteuil (tél. : 47-69-04-30).

par la rédoction de Monde des philatélistes de Autotae-Bourdelle 75015 Paris - Tal.: (1) 40-65-29-27 écimen récent sur deman coutre 15 F en timbres.

· Koweit : hominage aux forces de la coelition. -- La poste du Kowett a émis, à l'occasion du premier anniversaire de l'invasion du Kowett par l'Irak, un feuillet de quarantedeux timbres en hommage eux pays qui ont joint leurs forces pour sa libération. Les timbres,



d'une valeur de cinquante fils. représentent des colombes eux couleurs des drapeaux de ces peys (dont le Kowelt et les Nations unies).

· Les dinosaures en catalogue, - Saviez-vous que le premier timbre représentant un dinoseure (Lufengoeurus) est paru en 1958 en Chine 7 Que cinquante-deux pays om émis, depuie, des timbres eur ce. sujet 7... Brontosaures, iguanodone, ptérenodona et autrea reptiles fossiles préhistoriques sur timbree-poste ont désormais leur catalogue, un ouvrage

de cent trente pages, illustré

en couleurs, avec de nombreuses fiches techniques. Un ouvrege de base essentiel pour commencer une collection (Dinosaur Stampe of the World, 12 livres sterling, port inclua, eupràs de Baldwin's Books, Fossit Hall: Boars Tye Roed, Silver End, Withem, Essex, CM8 3QA, Angleterre). • Philatélie napoléonienne.

Une essociation philetellque américaine consscrée à l'étude de l'ère napoléonienne à trarera les timbres, Nepoleonio

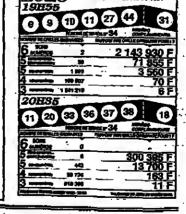
Age Philatellats, diffuse un bulletin trimestriel, Compaign, qui feit le point eur toutes les émieeions eyant treit à ce thème (abonnement annuel de 50 dollars, auprès de K. Berry, 7513 Clayton Drive, Oklahoma City, OK 73132, Etats-Unis).

· Programme philatélique 1992, précisions. - Dans le progremme philetélique 1992 annoncé dens le précédente rubrique, les timbres Ski de fond, Ski artistique et Ski alpin ont fait l'objet d'une vente anticipée dès 1991.

· Manifestation. - Le Cercle philatélique de Savoie organise le 24 août, dans la salle polyvalente du Clos-Berger de Feverge, une bourse toutes

TAEOTAE LEN' 578 307 GAGNE 400 000 F

TOUS LES BELLETS SE TO 78 307 40 000 F **8 307** 4 800 F 307 400 F 40 E 1D F



Le Monde EDITIONS

De Gaulle et Pierre Sainderichin

Se Monde . PHILATELISTES JUILLET/ACUT 1991

SPÉCIAL ACADÉMIE DE PHILATÉLIE

Un cahier central détachable de 50 pages Avec un cadeau des PTT suisses

PRIX SPÉCIAL : 28 FRANCS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde

Les programmes complets de radio et de télévision aont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » signalé dans « le Monde radio-télévision » : « Film à évîter : On peut voir ; mm Ne pas manquer ; mm Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 23 août

TF 1 20.40 Jeux : Intervilles 91.
Bergerac-Carquefou.
22.40 Magazine : 52 sur la Une. Les Mannequins. 23.40 Sport : Boxe. Chempionnat du monde des poids plume WBC, Cham-pionnat du monde des lourde-6gers IBE. 0.45 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Jeu : Les Clefs de Fort Boyard. 22.00 Série : Palace. 22.55 Cinéme : La Trou, man Philippe Leroy. . 0.55 Journal et Météo.

FR 3 .20.45 Megazine : Thalassa. 21.40 Série : L'Ami Giono. 22.35 Journal et Météo. 22.50 Traverses.
L'Univers intérieur, voyage à l'intérieur du corps humain. 4, Le foie, une usine chimique polyvalente.

23.40 Magazine : Musicales. Spéciel festivals (rediff.).

Add the second

See to deep to

Section 18

Acres 64

A CAN

CANAL PLUS -20.00 Sport : Football. Match avancá de la 7- journée du Championnat de France : Lens - Saint-Etienne. 22.40 Flash d'informations. 22.40 Flash d'artermations.
22.45 Magazine : Exploits II.
23.00 Cinéma :
Les Aventures du beron
de Münchausen. mmm
Film britannique de Terry Giliam (1988).
1.00 Cinéma : Izzy et Sam. m
Film américain de Joan
Mickin Siver (1988 v.o.).

LA 5 20.45 Téléfilm : Un magot trop

22.15 Feuilleton : Mystères à Twin Peaks. 23.10 Documents du monde. Gosses de Rio. 0.15 Journal de la nuit.

M 6 20.40 Série : Le Saint 22.20 Météo des plages. 22.25 Série : Equalizer. 23.10 Magazine : Vénus. 23,40 Capital

23.50 Six minutes 23.55 Documentaire : Succès. LA SEPT

20.00 Documentaire : Parioir. 21.00 Téléfilm : Mémoires d'un peintre. 22.20 Feuilleton : Diadorim. FRANCE-CULTURE

20.10 Le Pays d'ici.
A Lussaa (Ardèche), «Les états généraux du documentaire s. 21.00 Dramatique. Un air de blues dans le nut, de Mikhall Valitchkov (rediff.). 22.40 Musique : Noctume, Fas-tival international de pieno de La Reque-d'Anthéron. 0.05 Du jour su lendemain. 0.50

Musique : Code. La vie en bleu : Memphis Silm. 10. Le FRANCE-MUSIQUE 20.00 Discothèques privées.

Concert (donné le 3 soût lors du Festival de Montpellier): Le Peleis hanné, étude symphoni-que op. 48, de Schmitt; Bac-chus et Arlane, suite de bellet re 2 op. 73, de Roussel; Glorie pour se premier et pour soprano, choèur et orchestre, de Poulenc; La Velse, poème chorégraphique pour orchestre, de Pavel, per "Orchestre netional de France, le Chosur de Radio-France, dir. Geoges Prêtre; sol. : Françoise Pollet, soprano: 0.07 Nuits chaudes, Le tombesu de Virginia Woolf.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : [1] 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 281,311F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent sus à compter du 10 décembre 1944 Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du *Monde »*, Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

<u>PUBLICITE</u> Jacques Lesourne, président Françoise Hugnet, directeur général

hilippe Dupuis, directeur co 15-17. rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F Telefax : 46-62-98-73. - Societé filiale de la SARL le Mande et de Régle Prese SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Imprimerie
du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437-ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

posez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM **ABONNEMENTS** SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB-PAYS-BAS Voie normale-CEE

, place Hubert-Beure-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90 FRANCE . TARIF 3 mais 460 F 572 F 790 F 1 123 F 1 560 F 6 mois 1 620 F 2 086 F 1 20 ÉTRANGER: par voie sérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin eccompagné de votre règlement à l'edresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

auméro d'abouné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 6 mois 🗆 1 an 🗆 Prénom : Nom: Code postal:. Pays: Localité: Feuillez avoie l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Samedi 24 août

— De 15.00 à 19.00 La SEPT — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, la journel TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Perestroka 9 1. 13.50 La Une est à vous. 15.55 Tiercé à Vincennes. 15.55 Tiercé à Vincennes.
16.05 Le Une est à vous (suite).
18.05 Magazîne:
Trente millions d'amis.
La delsi lame... avec ses animaux: La télémiou; Les conseis de l'ésis; Le facteur aboie toujours deux fois.
18.30 Jeu: Une famille en or.
18.00 Série : Marce et Sonbie. De 20.00 à 0.00 La SEPT -**CANAL PLUS** 13.30 Téléfilm : La Bataille de Santa Fe. 15.25 Jeu: V.O. 16.05 Documentaire 18.00 Série : Marc et Sophie. 18.25 Jeu : Les Années Téléphone. 17.00 Sport : Snooker. Les Grands Masters. Demi-finale à Monaco.

22,20

La Roue de la fortune. 19.55 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tiercé, Tepis vert, Météo et Loto.
20.45 Variétés : Fou rire. 22.25 Série : Paparoff. Un gamin sur les bras. 23.55 Magazine : Formule sport. 0.50 Journal, Météo et Trafic 19.35 Top 50. 20.30 Téléfilm :

enfos. A 2 13.35 Documentaire : La Planète de l'aventure. Le Sièur du vide.

13.55 Magazine : Animalia. Des fauves à la maison? 14.45 Magazine : Sport passion.
Athlétisme: Natation: Canobiayek; Rugby.

17.25 Série: Miss Manager.
18.20 Série: Fleur bleue.

19.10 Série : L'homme qui tombe à pic. 20.00 Journal et Météo, 20.45 Táléfilm : SOS otages. Un psychopathe, son cousin, une femme et un bébé, 22.10 Série : Coplan. Vampire des Caratres, 23,40 Journal et Météo.

> FR 3 13.00 Variétés : Eurotop. 14.00 Magazine : Rencontres spécial été.

> > TF 1

13.25 Série : Hooker.

14.20 Série : Rick Hunter,

inspecteur choc.

17.55 Magazine : Téléfoot.

18.40 Série : Agence tous risques.

19.30 Divertissement:

Vidéo gag.

20.00 Journal, Tiercé, Météo

Françoise Amoul. 22.25 Magazine : Cine dimanche.

0.25 Journal et Météo.

Un drôte de colonel. II Film français de Jean Girault (1967). Avec Jean Yanne,

lesn Lafebyre, Pascale

22.30 Cinéma :

et Tapis vert. 20.45 Cinéma : Rondo de nuit.

16.40 Disney Parade.

Commissaire Moulin.

18.00 Canaille peluche. Documentaire: Les Allumés. Travor et ses animaux dans la pub. - En clair jusqu'à 20.30 -19.30 Flash d'informations. gion et le showbusiness, Magazine ; Quelle horreur l 22.45 Flash d'informations.

23.00 Cinéma:
La Septième Prophétie.
Film américain de Carl Schultz
(1988). Avec Demi Moore,
Michael Biehn, Jurgen Pro-0.35 Cinême : Another Country.
Film britannique de Marek
Kanlevska (1993). Avec
Rupert Everett, Cosn Firth,
Michael Jenn (v.o.).

Les Prêcheurs

LA 5 13.20 Sport : Automobile. Essais du Grand Prix de for-mule 1 de Belgique. Magazine: Intégral,
Formule 1: Demiers préparatifs avant le Grand Prix de
Spa-Francorchamps en Betgique; Voitures de sport; les 14,05

Prix du Nürburgring en Alle-magne; Infos; L'histoire de l'automobile. 14.35 Série : Frog show.

14.50 Série : Lou Grant. 15.40 Série : Soko. 16.35 Sport : Cyclisme. Championnats du monde sur route (amateurs hommes), en direct de Stuttgart. 18.10 Série : La Cinquième Dimension. 18.35 Divertissement: 19.10 Série : V. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. 20.45 Série:
Un privé nommé Stryker.
Une famille sous surveillance.
22.30 Divertissement:
Grain de folie. 0.25 Journal de le nuit.

13.50 Série : Supercopter. 14.40 Série : Laramie. 15.30 Série : Les Espions. 16.20 Jeu : Hit hit hit hourra ! 16.25 Série : Vic Daniels, filc à Los Angeles. 16.50 Série : Vegas. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées.

19.20 Magazine : Turbo. Les meilleurs moments. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Papa Schultz. 20.35 Téléfilm : Un sacré parcours.

Le parrours d'une jeune délin-quante devenue médecin ; inspiré d'une histoire authen-22.10 Téléfilm :
Le Tribunal de la peur,
Un axemple des raveges du
maccaritysme : un présentateur de télévision victime de
la chassa aux sorcières. 23.50 Six minutes

LA SEPT 13.20 Fauilleton : Diadorim. 15.00 Documentaire : Maestro. 16.00 Documentaire : Perloir. 17.00 Contes et légendes du Louvra. 17.15 Boîtes de conserve. reconversions? 17.30 Dynamo. 18.00 Magamix. 19.00 Documentaire : De le Terre à la Lune. 20.00 Histoira paralléla. 20.55 Documentaire : Parana.
22.25 Le Dessous des cartes. 22.35 Soir 3. 22.55 Documentaire : Elégie soviétique, Boria Eltsine. Concert : J. McLaughin-J. Hellberg.

0.00 Opéra: Le Ring. De Richard Wagner, 4. Le Crépuscule des dieux.

FRANCE-CULTURE 20.00 Dramatique. Le Chute d'Icare, de Serge Ganzi et Jeen-Pierre Colas (rediff.).

Musique : Nocturne. Jazz à la belle étode. 0.05 Clair de nuit. FRANCE-MUSIQUE

19.05 Opéra (donné le 28 juillet lors du Festival de Bayreuth) :
La Walkyrie, 1- journée de la Tévralogie, de Wagner, per l'Orchestre du Festivel de Bayreuth, dir. Daniel Barenbolin; sol. : Paul Elming, Methias Hoelle, John Tomlison, Nedine Secunde, Deborah Poleski, Linda Finnie, Eve Johansson, Ruth Floeren, Uta Priew, Hitomi Katagiri, Evadarie Bundschuh, Christina Hagen, Hebe Dijkstre.

23.05 Mandala. Musique tradition-23.05

des nuits d'été. D Film franco-allemand de Siggi Gotz (1978), Avec Stephane Hillel, Olivia Pascal, Claus Obalsky.

fémoires d'un peintre.

Chroniques de France.

Mandala. Musique tradition-nelle du Tibet et ceuvres de El Sebio, Milen, Boccherini, Pablo, Aguilera de Heredia, Narvaez, Flecha, Ohana, Fella,

0.15 Six minutes

d'informations.

Francie Bacon.

Les Aventuriers da l'esprit. 4. Marie-Madeleine Davy.

20.30 Théâtre : Elle est là.
Pièce de Nathalle Sarraute,
mise en scène de Michel
Dumoulin, avec Maria Casarèe, Jean-Paul Roussillon.

21.45 Documenteire : Les

Grands Ecrivains. Joseph Conrad ; Henrik Ibsen.

FRANCE-CULTURE

Bernard Frank (rediff.)

Musique: Noctume.

Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron, par Eliso Virsaladze, piano.

LA SEPT

16.30 Documentaire:

19.00 Documentaire :

20.00 Documentaira

17.30 Téléfilm :

Dimanche 25 août

1991; Set & match; Volle : le Trophée Clairefontaine. 17.30 Magazine : Montagne. La Planète venicale. 18.00 Amuse 3 vacances. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal de la région.

20.05 Série : Benny Hill. 20.40 Villes ouvertes : Barcelone. Thème: Diverdssements.
Barcskrie le muit, aux côtés de Lluis Pasquer, directeur du Théêtre de l'Océon. 22.00 Magazine : Le Divan. Invité : Claude Berri, cinéaste.

22.20 Journal et Météo. Film français de Jean-Claude Missiaen (1983). Avec Gérard Lanvin, Eddy Mitchell, 22.40 Cinéma : La Fanfaron. a a Film italien de Dino Risi (1962). Avec Vittorio Gassmen. Jean-Louis Trimignant. Catherine Speak (v.o.).

0.25 Musique :

Carnet de notes.
Faruca, de De Falls, par l'Orchestre philharmonique da Strasbourg, dir. Theodor Guschibauer.

15.00 Téléfilm : Barracuda.

17.30 Téléfilm : Coup de fou-

dre, premier amour, seconde chance.

CANAL PLUS 0.00 Magazine : Spécial sport. Athlétisme : championnats du monde à Tokyo (résumé). 13.30 Décode pas Sunny. 14.30 Les Fables géométriques, Le Rat des villes et la Rat des

13.20 Divertissement: Rise A 2. Le Spiendid. 14.20 Série : Mac Gyver. 15.10 Série : Panique aux Caraïbes. 16.00 Feuilleton : Le Clan (3. épisode).

17.30 Des trains pas comme les autres. Vietnam. 18.20 Magazine : Stade 2.
Résultats de la semaine;
Cyclisme ; Footbell ; Nata-tion ; Aviron ; Patriage ertistique : Automobile : Athlé-tisme ; Rugby ; VTT. 19.35 Série : Les Craquantes. 20.00 Journal et Météo.

22.00 Série : Haute Tension. 23.25 Journal et Météc. 23.45 8port : Athlétisme (résumé). 0.25 Magazine : Musiques au cœur de l'été. Jeanne au bûcher, oratorio de Honegger.

FR 3

20.45 Série : Taggart.

13.30 Magazine : Musicales. Spécial festivals (2º partie). 14.30 Magazine : Sports 3 dimanche.

umanche.
Zig-Zag (spécial surf); Villes ouvertes: Bercekone (le préparation des Jeux olympiques); Patinage artistique: Grand Prix de Saint-Gervals; Athlétiene: Abmailleane.

эепе : Lou Grant, 18.20 Série : 19.10 Série : V.

20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Cinéma : Maintenant, on l'appelle Plata. D Film franco-Italien de Giu-seppe Colizzi (1972). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Riccardo Pizzuti.

22.30 Magazine :
Spécial Reporters.
Best-of : L'Olympia, un centenaire : Le maleise de l'armée rouge ; Est : la rideau rose. 23.25 Magazine : Top chrono. Automobile : Grand Prix de

Automobile: Grand Prix de formule 1 de Belgique, à Spe-Francorchemps (résumé); Moto: les plus belles Images des grands prix moto à Brio, en Tchécoslovaquie; Cyclisme: championnate du monde sur route à Stuttgart (résumé).

13.50 Série : O'Hera. 14.40 8érie : Laredo. 16.40 Série : Poigne de fer et séduction. 14.35 Documentaire : Au ser

vice de Sa Majesté. De la guispe solitaire qui amé-nage un nid individuel à l'abelle domestique en com-murauté: vie, táches, fonc-18.10 Série : Supercopter. 19.54 Six minutes d'informations. .16.35 Sport : Pétanque. Seconde demi-finale du Tro-phée Canal +.

20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Magezine : Sport 6 (et à 0.20).

Cinéma: Star Trek 5. ci Film américaln de William Shetner (1989). Avec William Shatner, Leonard Nimoy. --- En clair jusqu'à 20.30 --19.40 Flash d'informations. 19.45 Les Superstars du catch. 20.30 Cinéma : Esclaves da New-York.

Film eméricain de James Ivory (1988). Avec Berna-dette Peters, Adam Colsman Howard, Nick Corri. 22.30 Flash d'informations. 22.35 Sport : Corrida. La Feria de Dax 1991. Avec Paco Ojeda.

LA 5

Experience of the control of the con

13.20 Magazine : Le Club F 1. Grand Prix de formule 1 de Belgique, en direct. 15.45 Sport : Cyclisme.
Championnets du monde sur
route (professionnels
hommes), en direct de Stutt-17.00 Tiercé à Deauville.

La Loi de Los Angeles.

0.30 Journal de la nuit.

M 6

15.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 17.00 Série : Vic Daniels. flic à Los Angeles.

17.20 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : Les Routes du paradis.

20.40 Téléfilm : L'Enfant buila. Premier amour pour un enfant pes comme les autres. 22.25 Capital.

FRANCE-MUSIQUE 20.05 Mémoire du chef d'orchestre. 20.30 Concert (donné le 18 août lars du Fastival de Satz-bourg) : récital de Maurizio Polini.

0.05 Clair de nuit.

20.00 Le Bon Plaisir de...

23.05 Miroir des mots. La légende des contes.

Ceuvres de Glinka, Schumann.
Schubert, Humperdinck,
Rimski-Korsakov, Ravel,
R. Strauss, Mahler.

LE PLAISIR DE SORTIR, MODE D'EMPLOI

Le Monde

CHAQUE MERCREDI (NUMÉRO DATÉ JEUDI)

sur l'aide internationale

M. Mikhaïl Gorbatchev a téléphoné, jeudi 22 août, au président François Mitterrand, qui a reçui par nilleurs un message de

Les présidents saviétique et français se sont entretenus « sur secrétaire général de l'Elysée, M. Hubert Védrine. Au cours de la discussion, M. Mitterrand a estime que le dispositif décide en faveur de l'URSS lors du sommet des pays les plus industrialisés de Londres, le mois dernier, devait être « reconsidéré ».

Le président suviétique « o transmis ses remerciements à la France » et indique « qu'il comptait benucoup sur l'aide de la communouté internationale », a précisé M. Védrine.

M. Eltsine, le président de la Fédération de Russie, a de son côté adressé jeudi une lettre de remerciements à M. Mitterrand.

L'ESSENTIEL

VOYAGE

AVEC COLOMB

ÉTRANGER

en Union soviétique... 3 à 8

SANS VISA

Le trésor du résistant : Rene

Char à l'Isle-sur-la-Sorgue • La table et la semaine gourmande

SOCIÉTÉ

La justice fait renflouar un chalu-

Vendette campagnarde dans les

SPORTS

A la veille des championnats du

monde d'athlétisme à Tokyo. 14

CULTURE

De magnifiquaa images poliuées

par une musique asphyxiante., 15

Molière, Comeille, Racine, Sha-

kespeere eu programme da

Inspiréa, parfnis ratéa, ecuyant

séa par Barnard Lubat n'a pas

ÉCONOMIE

Les Parisiena ont du mel à acqué-

rir leur résidence principale.... 17

ale, la manifestation organi-

des athlètes de l'Est

Enquête

Le meurtre

d'un berger

La déprime

« Atlantis »

de Luc Besson

Le répertoire

Le Festival

Le logement

des Français

Les Espagnols

et le Pays basque

par Christian Rist

d'Uzeste musical

sur un naufrage

Après le coup d'Etat

matin au chef de l'Etat par le ministre russe des affaires étrangères, M. Andréi Knzyrev, M. Eltsine déclare : « Permettezmui de vous remercier pour la sol-licitude à l'égard de la Russie, de sa lutte pour la liberté, la démocratie et le progrès sociol, que vous avez manifestée au cours de notre entretien téléphonique (...) » « Je vous assure de notre nitachement nux idéaux de démocratie et de liberté. Vous pouvez être certain que nous ne permettrans pas à la Russic de se trouver à nouveau dans les mains d'obscurantistes idéologues », ponrsuit le président russe avec lequel le pré-sident Mitterrand, qui vient de l'inviter en France, devrait avoir nne conversation télèphonique

Dans cette lettre, remise jeudi

M. Bérégovov en Union soviétique

d'ici à la fin de la semaine.

D'autre part, le ministre de l'économie, M. Sèrègovny, a annoncé jeudi qu'il se rendrait en Union soviétique les 5 et 6 septembre, dans le cadre de la visite des ministres des finances du G7, dunt le principe avait été arrêté à Londres à la mi-juillet.

Le président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, M. Michel Vauzelle, un proche de M. Mitterrand, s'est adressé jeudl à la foule massée devant le Parlement russe, remerciant « Moscou, In Russie et Boris Eltsine » pour leur action décisive depuis lundi, « Je suis ici ovec des parlementaires de la République française pour vous dire la solidarité du peuple francois et notre ndmirotion pour votre courage. Vous avez été ces iours derniers et vous serez aujourd'hui et demoin les soldats de In liberte », s'est exclamé M. Vauzelle.

Ministre sovietique des affaires étrangères

M. Bessmertnykh a démissionné

Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Alexandre Bessmertnykh, a informé le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, qu'il démissionnait de ses fonetions, a indiqué, vendredi 23 août à Washington, un porte-parole de la Maison Blanche, « Je peux confirmer . que M. Bessmertnykh a annoncé sa démission, a-t-il déclaré à Kennebunk-port, où le président Busb est en

M. Bessmertnykh aveit été absent de son poste pendant toute la durée du puisch et n'avait réspparu qu'après l'échec du coup d'E-tat, ce qui lui a valu de nom-breuses critiques. Il avait invoqué une « très forte fièvre » peu convaincante pour expliquer son silence pendant le putsch. Sa demission a été confirmée, peu

démission a été cnnfirmée, peu après l'annance des services de M. Sush, par le ministère soviétique des affaires étrangères.

Leur immunité parlementaire ayant été levée, deux députès putschistes, MM. Oleg Baklanov, secrétaire du comité central, et Vassili Starodoubstev, président de l'Union des Paysans, qui avaient participé au «comité d'Etat pour l'état d'urgence» et avaient été laissés en liberté, ant été arrêés vendredi, a annoncé le bureau vendredi, a annonce le bureau d'information du Soviet suprême

a SOUDAN : nouvelles arrestations d'officiers. - Treize officiers, accusés de complot contre l'Etat, ont été arrêtés, mardi 20 août, à Khartnum, a-t-on indiqué jeudi dans les milieux de l'opposition soudanaise basée au Caire. Selon ces sources, il s'agirait d'une opé-tation similaire à «la purge, effectuée en avril 1989, lorsque vingthuit officiers, accusés également de tentative de coup d'État, avaient êté exécutés après des jugements sommaires». - (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

RADIO TELEVISION

La crise yougoslave

Le président de la Croatie a lancé un ultimatum aux autorités fédérales

Le président de la Croatie, M. Franjo Tudiman, a menncé m. Franjo l'udjinan, a mennee, jeudi 22 anût, de « prendre les mesures qui s'imposent» pour défendre l'intégrité territoriale et la souveraineté de la Croatie «si la présidence fédérale et l'armée yougoslave n'arrêtent pas d'ici au 31 août les salvettes pas d'ici au 31 août les opérations armées contre la Croatle», a annoncé l'agence Tanjug. Si la présidence l'édérale et l'armée

so la presidence lederale et l'armée yougoslave «n'arrêtent pas les opérations armées visant à renverser l'ordre constitutionnel et juridique de la Croatie et à occuper ses territoires dans le but de les inclure dans une Grande Serbie ou dans ce qui reste de la Yougoslavie», la Croatie considérera la présidence comme de l'arrenventable de l'armestion et terrent participant. tement responsable» de l'agression et l'armée ynugoslave « comme une armée d'occupotion », a déclaré M. Tudiman dans une lettre adres-sée à la présidence fédérale. La Croatie prendra dans ce cas «les mesures qui s'imposent» pour

vnil » a en lieu, jeudi 22 août à Paris, eu siège du Crédit lyonnais, sur la dette algérienne. Depuis le contre-choc pétrolier en 1986, qui n

vu les prix du pétrole chuter, l'Algé-

rie a da lourdement emprunter

pour financer ses importations. Sa dette se monte à environ 25 mil-

La situation financière du pays est aujourd'hul difficile. Pour tenir ses engagements de remboursement

cette année, il manque à Alger un

milliard de dollars, selon les décla-rations officielles du ministre des

finances M. Benissad. Tout en

exchant de vouloir « rééchelonner »

sa dette, le gouvernement a pris des

protéger son intégrité territoriale et sa souveraineté, s averti M. Tudj-man. Le président croate demande aussi que des nhservateurs de la Communauté européenne participent au contrôle de l'application de ces revendications « conformément à la déclaration de Brioni du 7 juillet ». Jeudi, les combats ont fait au

moins vingt morts en Croatie. Selon la télévision serbe, huit civils serbes ont été tués et dix autres bles ont été tués et dix autres blessés lors de l'attaque par la garde nationale croate du village de Kinjacka, au sud-est de Zagreb. La télévision de Belgrade a également fait état de la découverte de six corps sur les rives du Danube, près de Bogojevo, à la fontiére serbognete.

combats près de Sisak, au sud-est de Zagreb, de source croate. Il y aurait eu également plusieurs morts et bles-sés dans d'autres villes de la Répu-

mée à Alger, rassure les milieux internationaux. Le FMI et la Ban-

Un consortium s'est formé autour

du Crédit lyonnais, de la BNP, de la Barclays, de la Chase Manhattan Bank et de banques japonaises très engagées sur place. Rien n'a filtré de la première rémion. L'objectif

n'est pas, semble t-il, d'accorder un nouveau prêt à l'Algérie, mais de reprofiler en partie la dette,

poor faire face anx échéances

d'une dette extérieure qui atteint

blique. De nouveaux combats se sont déroulés dans plusieurs villages des environs d'Osijek, en Slavonie (est de la Croatie). Les autorités croates considérent comme immi-nente l'attaque de cette ville par l'armée et les autonomistes serbes. Le Conseil d'État croate, plus haute ins-titution de la République, a pro-clamé l'échec de la réunion de la présidence collégiale de mercredi et annoncé le renforcement des

Les autorités hongroises s'inquiègiés, dans le sud de la Hongrie, qui fuient les combats interethiques en Croatie. Le ministre bongrois des affaires étrangères, M. Geza Jes-zenszley, a jugé « particulièrement alarmant» l'afflux de ces réfugés et a attiré, jeudi, lors d'une conférence de presse, l'attention de l'opinion internationale sur cette esituation de crise». Selon le porte-parole des

gardes-frontières hongrois, quelque 1 600 personnes ont quitté la Yougoslavie au cours des dernières quarante-huit heures pour trouver refuge en Hongrie, et leur nombre ne cesse d'augmenter. Selon les autorités locales hongroises, 95 % des arrivants sont des Croates. - (AFP, Reu-

a M. Mitterrand et le premier ministre hongrois, M. Antall, estiment « urgente » une solution. -Au cours d'une conversation téléphonique qu'ils ont eue, jendi çnis Mitterrand et le premier ministre bungrois, M. Jozsef Antall, ont estime, qu'après l'échec du coup d'État en URSS, la crise yongoslave était maintenant an centre des problèmes internatio-naux et qu'il était « urgent » d'y

Plus d'une tonne de cocaine saisie à travers le pays

Le Brésil est devenu une plaque tournante du trafic de drogue

tales. Le gouvernement français, au travers de M. Bérégovoy, a encouragé les banques françaises à négocier. Parallèlement, la politique de libéralisation de l'économie, entacocaîne confirment que le Brésil est devenu un pays de transit pour la drogue, destinée aux Etats-Unis surtout, qui entre par que mondiale viennent d'ailleurs de les deux Etats frontaliers de la débloquer des prêts de 400 et 350 millions de dollars. Bolivie, le Mato Grosso et le Rondonia. Les autorités s'efforcent d'y parer.

RIO DE JANEIRO

de notre correspondent Dissimnles dans un embalinge les faisant ressembler à un tuber-cule (l'igname), 646 sacs de cocaine pesant environ un kilo cbacun ont été saisis; mardi 20 août, par la police du Ceara dans le nord-est du pays. Selon la police, la drogue, en provenance de Colombie, est entrée au Brésil vin la Bolivie, par l'Etat du Mato Grosso. Le chargement à traverse tout le pays d'est en ouest sur 4 000 kilomètres, en onze jours. Il devait être embarqué dans le port de Fortaleza, à destination des Etats-Unis. Un trajet que le direc-teur général de la police fédérale, M. Romeu Tuma, a estimé « vrai-semblablement de plus en plus uti-

Les enquêtenrs ont découvert que l'entreprise d'import-export de Sao-Paulo propriétaire du camion avait effectné, pour la seule année 1991, cinq autres envois d'u ignames » à la même adresse aux États-Unis. La police a arrêté. ontre les trois personnes accompa-gnant le camion, d'antres trafi-quants à Sao-Paulo et à Cuiaba, capitale du Mato Grosso.

Cette affaire a décienché un scandale politique, les deux frères d'un député fédéral, M. Jabes Rabelo, ayant été arrêtés. L'un d'eux était porteur d'une fausse carte « d'assistant parlementaire », vraisemblablement signée de la main de son frère. M. Jabes Rabelo, qui était déjà fortement soupconné d'entretenir des liens avec le cartel colombien de Medel-lin, fait aujourd'hui l'objet d'une enquête judiciaire, et l'Assemblée a levé son immunité parlemen-

Dans le Rondonia, la multiplication des fortnnes apparemment rapidement accumulées a attiré rapidement accumulées a attiré l'attention des autorités. Quinze grosses entreprises, parties de rien il y a sculement cinq ans, font l'objet d'une enquêre de la police fiscale. Selon l'hebdomadaire Veja, la recette fiscale du Rondonia est passée de 2 millions de dollars (12 millions de francs) par mois en 1983 à 28 millions en 1990, au moment où le pays entrait en

O NICARAGUA : l'explosion d'une mine a fait quatorze morts, -Quatorze personnes, dont sept anciens guérilleros de la Contra, ont été tuées par l'explosion d'une mme à une centaine de kilomètres au nord de Jinotega, a annoncé, jeudi 22 août, le ministère de l'intérieur. Parmi les victimes figure l'un dez chefs d'un groupe d'anciens « contras » qui ont décidé de reprendre les armes pout obtenir le respect des promesses faites à leur endroit au moment de leur démobilisation. – (AFP, UPI.)

récession, grâce à ces entreprises et

Les autorités brésiliennes tentent de s'adapter au développement du transit de ce trafic sur leur territoire. Le directeur général de la police fédérale n'ainsi indiqué qu'une nonvelle législation plus sévère devrait être prochainement votée par le Parlement. La coopération avec les Etats-Unis, ou M. Romen Tuma s'est rendu la semane dernière, devrait elle aussi

DENIS HAUTIN-GUIRAUT

coups d'État si l'aide occidentale n'augment pas. — Le président bré-silien Collor s déclaré, jeudi 27 noût qu'un coup d'Etat du type de ceiui fomenté en URSS pouvait survenir au Brésil on dans tont autre pays en voie de développe-ment adans un futur pas trop loin-tains si les pays occidentaux ne se montraient pas plus généreux. Ces derniers, a-t-il ajouté, doivent réali-ser qu' all ne saurait y avoir de poix dans le monde tant que les trois-quarts de la population tentent simplement de survivre», - (UPL) survenir au Bresil on dans tont

Arrestation d'un chef de la guérilla salvadorienne

Les autorités salvadoriennes ont annoncé, jeudi 22 août, l'arresta-tion de M. Eugenio Martinez, l'im des chefs du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN), et de trois autres guérileros. Denx nonveaux missiles anti-aériens ont par ailleurs été découverts dans un magasin de pneus de San Salvador, où quatre engins de ce type avaient été saisis. la veille. Devant la presse réunie au quartier général de la police, M. Martinez, qui se fait aussi appeler « commandont Marcos Jimenez», a déclaré qu'il avait le rede de colonel au sein du FMLN et qu'il participait à la mise sur pied d'une organisation politique, dans la perspective d'un cessez-le-feu dans la guerre civile salvadorienne. – (Reuter, AFP.)

Les Etats-Unis annulent une partie de leurs créances sur la Bolivie

Les Etats-Unis ont nnnncé, jeudi 22 août, qu'ils allaient annu-ler une partie de la dette de la Bolivie et de la samarque. De plus, les intérêts versés par ces deux pays sur leurs emprunts és. Cette décision a été prise dans le cadre de l'« Entreprise pour l'initiative des Amériques » lancée en 1990 par M. George Bush.

La dette bolivienne, qui atteint 38 millions de dollars, reviendrait à 7,7 millions de dollars. Le montant de la dette de la Jamalque n'a pas été indiqué. Le poste-parole du département d'État n en revanche précisé que ces mesures d'annulation de dette étaient justifiées par les réformes économ entreprises, notamment par l'ou-verture aux investissements étran-

F. E. 167 St. 144, 14 208 MATE 1-1 1

TO THE PARTY OF THE

the south a series

211.10 14.

BIEST II II .

BELLEGATE SE C

127 State 1

75. EFET A - NO. 1

PROPERTY OF THE PERSONS

ha min e. ter :

that I should be not

5-1 3396 at 1 11-4 10-4

2 CAY: 1

THE SECOND :

Troop'ry at a

200 23 1 10 to 10

الإنطالة

20 2 25 2 mg . . .

128 700 to 14 1 1 7

Fire 161 411 4 11 44

PERCENT - APRIL

Design

193 to Mines " " min

E 20 75 10 10-1

Stringer

32 20 4 1 T

15. 11. 11

THE STATE OF THE STATE OF

drien in in its

SE STATE OF THE PARTY OF

Malana a leer

Mary 125

September 1

The state of the s

Research 1

Salar Salar

211-2 M CB (22)

Taraca - 1 ...

Self Self Self

Sala Paris

A 40 ...

Co-.

Man 1 11

\$21 mer.

18 mag

as well-in

Circle 1: 1 - 1 - g

THE PROPERTY.

THE PART OF LAND AS A

1.26 - 1 Addition to

do spé inf déf tou ritı Lirr DOI CLG diı Fe de 180 per Cer fili: ge: im

est

SOF

pro 21 gn me pas nir. SOC ser dev nai (23 12 jou fon urie me M. voi

Services Abonnements...... Carnet 20 Jeux..... Loto, Tac-O-Tac 20 Météorologie Philatélie. Radio-Télévision 21 La télématique du Monde :

Le numéro du « Monde » daté 23 août 1991 a été tiré à 590 107 exemplaires.

3615 LEMONDE

3615 LM

Le FMI versera 4 milliards de dollars à l'Inde en septembre dre d'importantes quantités d'or

Première réunion de travail à Paris

Les banquiers occidentaux se rencontrent

pour renégocier la dette de l'Algérie

Une première partie du prêt que le FMI a consenti à l'Inde - soit 4 milliards de dollars sur les six accordés – sera versée en septem-bre, a annoncé, jeudi 22 août, le gouverneur de la Banque centrale, M. S. Venkitaramanan. Les 2 milliards de dollars restants seront

versés plus tard. Aucune date n'a été précisée. Ce prét du FMI doit aider l'Inde à faire face à une crise économique et financière sans précédent: les réserves de changes du pays ne représentaient plus le mois dernier que deux semaines d'importations et New-Delhi a dû ven-

72 milliards de dollars. Le prêt du FMI a été accordé en contre-partie de très importantes mesares de libéralisation décidées par le nouveau premier

ministre indien, M. Narasimha Rao, mesures qui ont été annoncces au début du mois : suppres sion des licences d'importation convertibilité à terme de la roupie possibilité pour les étrangers de devenir majoritaires dans le capital des entreprises indiennes...

EN BREF

O CHINE : libération d'un journa-O CHINE: libération d'un journa-liste dissident. — Le journaliste Zhang Weiguo, chef du bureau de Pékin du journal libéral de Shan-ghai World Economic Herald, n été libéré, a-t-on appris jeudi 22 août. Le même jour, quatre étrangères venues en Chine pour protester rentes en Chine pour protester contre les mauvais traitements infligés à deux dissidents chinois qui font actuellement la grève de la faim, ont été arrêtées puis expulsées du pays «pour activités incompatibles nvec l'intitulé de leurs visas », selon la police. — (AFP. UPL)

o ÉTATS-UNIS: nouvelle manifestation de Noirs à Brooklyn.

Environ deux cents jeunes Noirs ont manifesté, jeudi 22 août, dans la soirée, à Brooklyn, à New-York, où des affrontements entre Noirs et juifs orthudnxes unt fait un mort et une centaine de hiessés depuis lundi (le Monde du 23 août). Un policier a été légère-ment hiessé et douze personnes ont été arrêtées. – (AFP, UPL)

O Attaque marocaine an Sahara ntal. - Le Front Polisario a fait état, jeudi 22 août, d'une nouvelle attaque de l'armée marocaine au Sabara occidental contre les localités de Mijek et Tafriti, près de la frontière mauritanienne, ejoutant que le Marce avait entamé la construction d'un « septième mur de défense » contre deux autres localités, également proches de la Mauritanie. - (AFP,

O IRAK : les franiers font état de combats dans le Sud. - L'agence officielle iranienne IRNA a fait état, jeudi 22 août, de récentes « attaques victorieuses » d'opposants irakiens contre les forces du

président Saddam Hussein dans le sud de l'Iraic. Scion l'agence, l'ar-mée iraicienne a mis le feu jendi à des champs de roseaux, dans les marais du sud du pays, pour « pré-venir de futurs assauts des opposants qui utilisent ces espaces comme « boucliers » pour leurs opérations. Toujours selon IRNA, « plusieurs explosinas » nnt été mercredi soir, le plupart provenant de la ville iralienne de Tanuma. — (AFP.)

o Pertes exceptionnelles de News Corp. - News Corp., le groupe multimédias de M. Rupert Murdoch, a annoncé une perte nette de 393 millions de dollars austra-liens (1,8 milliard de francs) pour l'exercice annuel clos le 30 juin. Ce résultat tient compte de pertes exceptionnelles de 3,4 milliards de francs l'item compte de pertes exceptionnelles de 3,4 milliards de francs liées notamment à la vente de neuf magazines américains et à la restructuration de la dette du groupe. Le chiffre d'affaires du groupe a progressé de 25 % pour dépasser 52 milliards de francs, la croissance provenant essentiellement des Etats-Unis.

Décès de Paul Miller, ancien president d'Associated Press. -Ancien président de l'agence amé ricaine Associated Press, Paul Miller est mort à l'âge de quatrevingt-quatre ans en Floride, mer-credi 21 soût. Il était entré au groupe Gannett en 1947 et l'avait présidé de 1957 à 1978, contri-buant largement à le faire croître de dix-neuf à cinquante-trois quo-